FRANCE Football

460.-

Djorkaeff - Zidane : de l'or en barre

La Bretagne en fête

De Guingamp (représenté ici par Carnot) à Lorient, de Rennes (et ses supporters en rouge et noir) à Pontivy, de Vannes à Saint-Brieuc, le football breton est plus vivace que jamais. Explication et illustration du phénomène.

M 0705 - 2599 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 30 JANVIER 1996 ● N° 2 599

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 45 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Photos Pascal ALLÉE et Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

la Bretagne en fête

Un soir au Roudourou

VIGIE des ambitions guingampaises, Francis Smerecki veille au cœur de la maison d'En-Avant. Serein. Les pieds ancrés dans le terroir des Côtes-d'Armor, mais la tête éclairée par les espoirs d'un futur prometteur. Le match approche. Dans le vestiaire, ses hommes se chauffent les jambes et le moral, prêts à asphyxier l'adversaire du jour, comme les Marseillais ce mardi en Coupe de la Ligue.

A deux pas de l'enceinte, au pied des projecteurs, la foule se graisse le bec de frites brûlantes, de galettes-saucisses. Un fanion rouge et noir acheté vite fait pour le petit, il est temps de rejoindre son siège. Le stade du Roudourou accueille En-Avant depuis 1991, il est le lieu de l'embellie guingampaise.

En coulisse, l'entraîneur adverse (ici le Stéphanois Élie Baup) peut jauger la détermination des locaux. Un coup d'œil au poster suffit... L'arbitre appelle les équipes, les crampons du libero roumain Mihali sont aux normes. Compte à rebours avant le coup de sifflet libérateur... Les drapeaux aux armes bretonnes sont levés, les fumigènes brasillent comme des phares incandescents ! Ils sont lancés de la tribune opposée. Celle du kop rouge rempli de fidèles bondissants et peinturlurés. Jeunots ou papys, le rouge est mis. En-Avant les rassemble deux soirées par mois. A chaque but, les joueurs se tournent vers eux, par réflexe.

Plus haut, dans le gradin des notables, monsieur le Maire et monsieur le Président ne serrent plus de mains, il est temps de se gaver des premières actions. Noël Le Graët ne manque pas un match de son ancien club que Bertrand Salomon dirige à sa main depuis quatre ans. Pour une heure et demie, comme des milliers d'autres, ils deviennent les anonymes spectateurs d'une équipe au gros cœur. Et aux talents multiples. De la finesse de Coridon, espoir aux membres graciles venu de Martinique, à la hargne de Hugues, gardien harangueur. Stéphane Carnot, produit local révélé et Xavier Gravelaine, vedette décriée venue de Paris, s'embrassent, s'étreignent. C'est un grand soir au Roudourou...

Reportage photographique Pierre LABLATINIÈRE

trieux
FROMAGES

RIPPOZ

RIPPOZ
11

Casino
fromages
RIPPOZ
ROMA

evian
RIPPOZ

adidas
ROMA

la Bretagne en fête

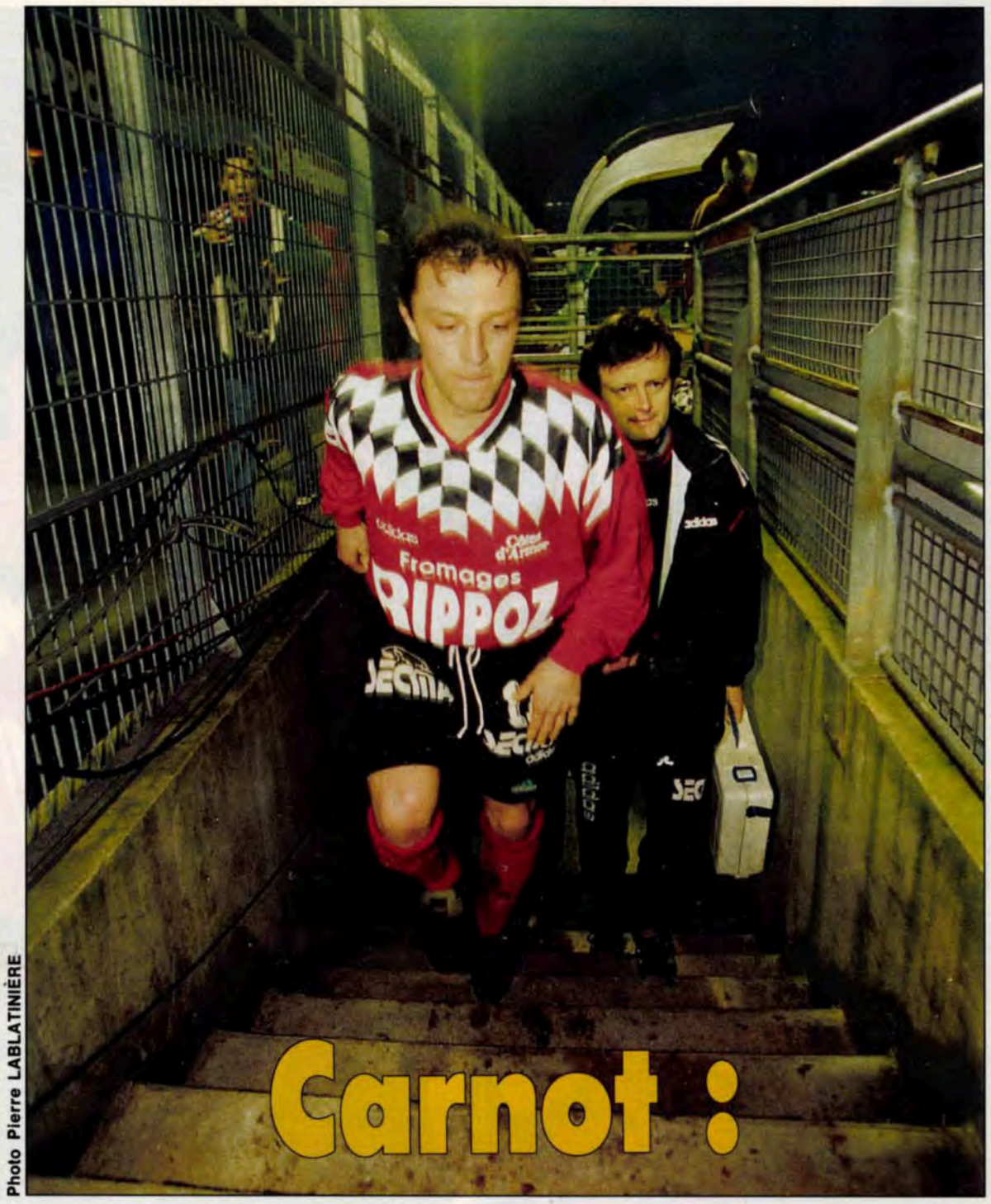


Photo Pierre LABLATINIÈRE

Carnot : « Guingamp m'a toujours attiré »

Jeune Finistérien, Stéphane Carnot a été séduit par le style plaisant de Guingamp, qu'il a rejoint dès l'âge de douze ans. Aujourd'hui, il est le symbole de l'humilité et du caractère d'une équipe bretonne qui secoue les grands.

«L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE se déplace ce mardi à Guingamp, est-ce toujours un événement ?

— Nous sommes en Première Division et eux en Deuxième, mais l'image de l'OM demeure très forte dans l'esprit du public. Pour l'ambiance au Roudourou, on peut simplement regretter le jour et l'heure de la rencontre *(NDLR : ce mardi à 17 h 15 pour cause de retransmission télévisée)*. Le stade ne sera pas plein comme nous l'aurions espéré.

— **En tout cas, la saison passée en Deuxième Division, Guingamp avait dominé l'OM et ses vedettes...**

— C'est vrai ! Nous avions gagné 1-0 au Stade-Vélodrome sur un but de Charly (Coridon). J'avais vécu ce match devant ma télé à la maison, car j'étais blessé. J'avais senti que mes partenaires ne s'étaient pas laissé impressionner par le contexte. Rien ne semblait pouvoir leur arriver. A l'aller, chez nous, Barthez avait sauvé le nul 1-1 pour les Marseillais. Nous avions dominé, devant 16 000 spectateurs déchaînés...

— **Existe-t-il un contentieux entre les deux équipes de culture si opposée ?**

— Non, ces deux rencontres s'étaient passées sans accroc. Simplement, lors de la première, l'aspect sportif avait été un peu gommé par un prétendu affrontement Le Graët-Tapie. C'est vraiment tout...

— **Depuis vos victoires à Nantes et devant le Paris-SG, la Coupe de la Ligue excite-elle les envies guingampaises ?**

— Disons que nous avons donné un bon coup de balai sur deux gros du Championnat. Et c'est vrai que l'on se dit qu'il ne reste que deux tours avant la finale. Mais, à Guingamp, comme toujours, personne ne s'enflamme.

— **Vos exploits en Coupe de la Ligue ajouté à votre parcours en Championnat permettent surtout à des Guingampais méconnus de se signaler. Vous, Michel, Coridon, Baret, etc.**

— C'est vrai que, pour moi, la popularité est venue brutalement. Depuis peu de mois en fait... Je n'étais pas vraiment habitué, et ça fait plaisir. Les saisons précédentes, la presse nationale s'intéressait surtout au duo d'attaque, Lionel Rouxel et Stéphane Guivarc'h. C'était normal, ils le méritaient vu leur efficacité. Cette fois, avec la blessure de l'un et le départ de l'autre à Auxerre, certains se signalent au grand jour de la Première Division.

— **Originaire de Saint-Yvy (à 10 km de Quimper), considérez-vous En-Avant comme le nouveau fer de lance de la Bretagne du football ?**

— En tout cas, ici, nous ne jouons pas pour être le meilleur club de Bretagne. Personnellement, je ne me sens pas concerné par ce genre de rivalité. Je crois que cet état d'esprit touche davantage les dirigeants des clubs de la région et les générations plus âgées. Je constate effectivement que l'on parle moins du Stade Rennais cette saison, nous bénéficions certainement d'une certaine curiosité, mais si les Rennais finissaient devant nous ce ne serait pas un drame. Moi, je suis content quand Rennes ou Pontivy gagnent...

— **A douze ans, jeune Finistérien, pourquoi aviez-vous opté pour Guingamp, club discret des Côtes-d'Armor ?**

— Rennes était trop loin, Brest ne me branchait pas pour plusieurs raisons... En plus, à l'époque, Raymond Keruzoré avait donné une image positive du jeu guingampais. Un 4-3-3 avec beaucoup de buts. Ma famille et moi avions été attirés par ce style plaisant, en plus j'y rejoignais mon frère aîné.

« Nous pouvons aller plus loin »

— **Avez-vous un jour regretté ce choix ?**

— Je ne vois pas pourquoi. J'ai grimpé tous les échelons dans ce club. J'ai été présélectionné en équipe de France minimes et cadets. La concurrence était sacrément rude avec la génération Pedros, Zidane, Dugarry, Ouédec, Ziani... J'ai aussi joué en équipe de France militaires, aujourd'hui je suis titulaire en Première Division. Je ne me plains pas.

— **En-Avant Guingamp se signale au plus haut niveau. Appartenez-vous aux ultra-optimistes qui parlent de Coupe Intertoto ?**

— Ils sont peu nombreux quand même, en tout cas au sein du club. Le but des dirigeants était clairement le maintien, une ligne fixée à 42 points figurait cet objectif initial. Aujourd'hui, vu notre total, il serait très frileux de se contenter de ces 42 points. Il ne faudra pas arrêter le Championnat une fois ce cap franchi, nous pouvons vraiment aller plus loin. Dans le passé, En-Avant fixait des limites à ses ambitions. Sixième ou septième en D 2, c'était bien... Depuis l'arrivée de Francis Smerecki au poste d'entraîneur, ce blocage n'existe plus. Quant à l'Intertoto ? Passons d'abord correctement le mois de février avec des déplacements à Montpellier et à Gueugnon et la venue de Nantes.

— **L'équipe semble en tout cas à l'abri d'un effondrement.**

— Après trois défaites consécutives en Championnat avant et après la trêve, il fallait stopper net la spirale par un succès. Nous l'avons obtenu sans bavure le 20 janvier à la maison contre Saint-Étienne en prenant notre revanche du match aller *(NDLR : 3-0 contre 0-4 à Geoffroy-Guichard)*. Cette victoire confirme que je ne nous vois pas craquer dans les semaines à venir. Elle prouve également que nous sommes à notre place au classement. Que nous ne vivons pas sur un nuage, remplis d'euphorie. On devrait finir le Championnat dans les dix premiers. Ce sera très mérité.

— **Vos trois confrontations face au Paris-SG ont également marqué les esprits.**

— Oui, peu d'équipes françaises pourront se targuer d'avoir rapporté cette saison deux nuls et une victoire (1-1 et 0-0 en Championnat, 2-1 en Coupe de la Ligue) face aux futurs champions de France, représentants de la plus grande ville du pays. Ces résultats ont encore accru notre crédibilité.

— **Était-ce nécessaire ?**

— Disons que jamais cette saison un adversaire nous a pris à la légère ou nous a manqué de respect, mais il est toujours bon pour l'équipe d'une ville de 8 000 habitants de prouver qu'elle tient dignement sa place au plus haut niveau. Même si nous, depuis trois ans, nous avons appris à vivre avec ce sentiment. »

Christophe LARCHER, à Guingamp

Chapeau bas, chapeaux ronds

sommaire

2
Jour de match à Roudourou.
4
Carnot amoureux de Guingamp.
5
Éditorial.
6
La Bretagne en fête
Guingamp a fait sourire en arrivant en D 1, mais fait plutôt pleurer ses adversaires aujourd'hui. Saint-Brieuc fonce vers la D 2. Pontivy, seul rescapé breton de la Coupe, s'apprête à recevoir l'OM. Tout va bien pour une région où le foot reste roi, et qui a déjà donné beaucoup de grands joueurs au football français.
12
Division 1 : la 25e journée.
15
Dopage : les entraîneurs en pétard.
16
André, le hussard sur le toit.
18
Forum Division 1.
20
Lorient, l'équilibriste instable.
22
Division 2 : la 25e journée.
24
Forum Division 2.
26
Djorkaeff-Zidane au pouvoir
Le nouveau duo de choc de l'équipe de France a su prendre ses responsabilités contre le Portugal. L'un mène le jeu, l'autre marque, et marque même beaucoup. Jacquet, lui, toujours invaincu, se frotte les mains en pensant à l'Euro.
ENCART ABONNEMENT
29
National 3, régionaux, jeunes.
30
National 1 : Le Saux-Monczuk, les Bretons flingueurs.
32
National 2 : Vannes accuse le coup.
34
Les Championnats étrangers.
36
Un sorcier au chevet du Real
Pour remplacer Valdano, limogé, le club madrilène a choisi Arsenio Iglesias, soixante-cinq ans, l'homme qui a fabriqué le Deportivo La Corogne actuel. Ce père tranquille saura-t-il rendre la confiance à ses nouveaux joueurs ?
40
Les classements étrangers.
42
L'Afrique du Sud défie le Ghana
Abedi Pelé et ses frères restent les favoris d'une Coupe d'Afrique riche en rebondissements. Mais l'Afrique du Sud, son adversaire le plus dangereux, croisera sa route dès demain en demi-finales.
48
Weah la rage au cœur
50
Scouts toujours prêts.

POURQUOI le dissimuler ? A l'instant de réaliser ce dossier sur la Bretagne, un vieux scrupule nous a repris : faut-il y inclure Nantes ? Faut-il laisser Nantes aux vestiaires ?

Quel scrupule imbécile ! Une guerre idéologique a failli déchirer la rédaction de *France Football*.

« Nantes, c'est le château de la duchesse Anne et des ducs de Bretagne. Et la ville a longtemps abrité le Parlement de la région », a remarqué l'un d'entre nous devant lequel il est déconseillé d'agiter le chiffon jaune.

« Justement, releva un autre de nos spécialistes, Rennes a définitivement récupéré le Parlement de Bretagne en 1561, soit trois quarts de siècle après qu'Anne de Bretagne y eut épousé (à treize ans, la malheureuse), Maximilien d'Autriche. De telle sorte que l'histoire de la Bretagne est partie de Rennes pour mieux y revenir. »

A l'allure où c'était parti, nous avons redouté le pire. Notamment que, de fil en aiguille, de monts d'Arrée en Côte d'Émeraude, de pardons en dolmens, il ne fut posé, cette fois, la question de savoir si le Mont-Saint-Michel était en Normandie ou en Bretagne, qui n'eût pas nécessairement fait progresser l'ordre du jour.

Bien entendu, nous avions notre botte secrète pour trancher en dernier ressort : administrativement, Nantes n'appartient ni à la Ligue de Bretagne de football ni à la région de Bretagne vu qu'elle est la capitale de la région des Pays de la Loire. Mais, un argument de technocrate au milieu d'un échange de cette hauteur, la mesquinerie nous répugnait...

C'est Jean Prouff qui nous tira d'affaire. Comme Patrick Dessault le sommait de se prononcer, à son tour, sur cette terrible question, ce Breton pur et dur répondit textuellement : « Mais, Monsieur, Nantes n'est pas en Bretagne. Ils ne voudraient pas qu'on les prenne pour des Bretons. Nous non plus, d'ailleurs. »

Enfin, tout était clair. On pouvait passer aux choses sérieuses.

LE football breton traverse une période particulièrement faste de son histoire.

Vainqueurs respectivement de Bastia et de Lens lors de la vingt-cinquième journée de Championnat, l'En Avant Guingamp et le Stade Rennais occupent la première moitié du tableau en Division 1. Ils se posent là, l'un et l'autre. Et même un peu là, puisque Guingamp poursuit également sa route en Coupe de la Ligue et reçoit, ce mardi, l'Olympique de Marseille pour le compte des quarts de finale.

Jamais la Bretagne ne s'est trouvée aussi présente au cœur du sujet, surtout si l'on y ajoute, cerise sur le gâteau, la présidence de la Ligue nationale détenue par Noël Le Graët.

Il convient de remonter une trentaine d'années en arrière pour la retrouver dans de semblables dispositions. Seul le Stade Rennais occupait le terrain au nom de toute la région, mais il fallait voir alors comment il s'y prenait. Échappées et coups de tonnerre en Championnat. Victoires en Coupe de France (1965 et 1971). Son 4-2-4 faisait merveille, avant tout celui particulièrement bien huilé de 1965. Quel spectacle ! Comme de juste, les décors, les costumes, la musique, la mise en scène étaient signés Jean Prouff.

DES raisons familiales nous ont conduits à fréquenter le stade de la Route-de-Lorient pour la première fois voilà quarante ans. Ainsi avons-nous suivi la montée en puissance des Rouge et Noir à partir du début des années 60, du temps d'Henri Guérin puis d'Antoine Cuissard.

Dans les bons comme les mauvais jours, Rennes en donnait pour son argent et mouillait le maillot au cas où le talent serait venu à manquer. Un risque que l'on ne courait guère quand un Mahi ou un Loncle et surtout un Théo ou un Goujon faisaient parler le leur.

La caractéristique numéro un du football breton ? « Il joue le jeu », répond Prouff quand on lui pose la question.

C'est exactement ça. Et c'est exactement aujourd'hui, avec quelques variantes, l'état d'esprit du Guingamp de Francis Smerecki, du Stade Rennais de Michel Le Milinaire ou du FC Lorient de Christian Gourcuff, très à cheval sur les principes, si nous avons bien compris.

Jean Prouff classe Raymond Keruzoré, Paul Le Guen et Jocelyn Gourvennec comme étant les trois plus grands joueurs de l'histoire du football breton. S'il n'y voit pas d'inconvénient, nous ajouterions volontiers à cette liste les noms de Jean Grumelon, Antoine Cuissard et Yvon Goujon, la classe à l'état pur. Plus Jean Prouff himself, le footballeur athlète (champion de Bretagne du 400 et du 800 mètres si nos souvenirs sont bons), sur lequel Aimé Jacquet aurait pu compter les yeux fermés au milieu du terrain. Juste derrière Zidane et Youri Djorkaeff.

A propos de cette dernière trouvaille, ce n'est pas qu'on ait exagéré sur le cidre breton, mais il tape cette année, non ?

Gérard ERNAULT

Photo Jean-Marc POCHAT

Comme Guingamp, la Bretagne va de l'avant.

la Bretagne en fête

A force de mater les cadors, le petit club des Côtes-d'Armor s'est tissé un habit de Première Division. Ceux qui, l'été passé, doutaient, se moquaient des novices bretons ont compris leur erreur. Reste à En Avant à bien grandir.

En Avant ne fait plus rire

■ DE LA FIN DES MOQUERIES

A l'été 1995 et encore à l'automne, à chaque fois qu'il revenait de Paris, Bertrand Salomon sentait comme une pointe d'aiguille lui tarauder l'amour-propre. Le président d'En Avant Guingamp avait rejoint les quartiers huppés de la capitale pour une assemblée générale, une réunion, à la Ligue ou à la Fédé peu importe. De ces conclaves des pontes de Première Division où rites et beaux discours ne gomment pas non-dits et vacheries. « Bien sûr, personne ne m'a dit en face "Cher ami, tu vas redescendre tout de suite", mais beaucoup de monde avait l'air de se demander ce que Guingamp venait faire en Première Division. »

A la même heure, alors que les mégalopoles Marseille, Toulouse et Caen s'échinent à l'étage inférieur, les promus de la bourgade bretonne tiennent un rang inattendu dans le premier tiers des vingt de l'élite. Suite des « sensations » du président Salomon : « Autour de moi, on trouvait notre parcours "sympa" ! Mais je comprenais qu'à leurs yeux il ne durerait pas. Nos résultats étaient anormaux en fait, pourtant nous n'avions rien fait de mal... »

Sur sa lancée, le discret dirigeant pousse son analyse des maladresses de la famille du ballon sur le terrain d'une fatuité plus retorse : « J'ai ressenti que certains présidents étaient ravis de voir Guingamp et Gueugnon en Division 1. Nous condamnant d'office à la relégation, il ne restait à leurs yeux qu'une seule place dans la charrette des condamnés. Aujourd'hui, c'est fini, je ne perçois plus cette impression. En Avant est considéré comme un club normal... »

Le club des Côtes-d'Armor est donc passé du portrait-robot du promu idéal, faible et docile, au statut bien réel de digne opposant. Chez les joueurs du cru, jamais le terme « vengeance » ne sera pourtant prononcé, car trop extrême et trop vain. De l'un à l'autre percent plutôt les mots « satisfaction » et « récompense ».

Le capitaine Hubert Fournier ne désire pas se braquer contre les persifleurs du début de saison, il reconnaît le bon droit des plus honnêtes : « Évidemment, à l'époque, certains ne nous ont pas épargnés. Mais je comprenais les gens qui nous prédisaient un avenir difficile.

C'était logique vu notre effectif quasi inchangé et notre inexpérience à un tel niveau. Vu aussi la taille de la ville de Guingamp. En plus, Stéphane Guivarc'h nous avait quittés. Au club, nous étions plusieurs à imaginer une saison plus pénible. » En fait, une prestation à la hauteur au Parc des Princes face au PSG ponctuée d'un nul a prestement lessivé les appréhensions.

■ DES MÉRITES D'UN JEUNE HÉRITAGE

Depuis 1993, Francis Smerecki a dirigé cent une rencontres de Championnat au gouvernail d'En Avant Guingamp. Trois divisions et deux accessions pour une croisade toujours plus valorisante. 101 matches donc, pour 54 victoires, 33 nuls et seulement 14 défaites. Un jugement hâtif conduirait à s'imaginer que la tenue actuelle découle d'une volupté née de ces succès cumulés depuis l'aube du National 1. Smerecki : « Ce serait infondé. Notre réussite n'est pas uniquement liée à la dynamique de la victoire. Sur l'euphorie, nous aurions été poussés dans les orties dès la Deuxième Division. A ce niveau, il faut d'autres qualités, comme la pensée collective. Vous ne pouvez pas opérer par des coups d'énergie, sinon vous explosez ! »

Le coach breton peut ainsi défendre son credo. Dans sa plaidoirie, il dément la précarité du présent rieur de Guingamp. Avec détermination mais sans se pavaner. « Une fois le pied posé en Division 1, nous n'avons rien changé sur le fond pour ne pas ruiner une identité construite depuis deux ans et demi. Voilà pourquoi il est quasiment logique de bien figurer cette saison, malgré la légèreté de nos structures et notre faible population. » Francis Smerecki pense avant tout au maintien d'une tactique organisée autour d'un noyau de joueurs présents depuis le National 1 (Hugues, Fournier, Laspalles, Coridon, Michel, Carnot, Rouxel, Lecomte).

Un quiproquo a parfois collé le label « Pur béton » sur les maillots guingampais. Aussitôt, le chœur des accusés s'enflamme pour contrer l'insulte. Stéphane Carnot : « Après notre victoire chez eux, les Auxerrois nous ont qualifiés de chiens, car nous ne les avions pas lâchés. C'est la preuve de l'efficacité de notre système. Mais nous ne balançons pas les balles loin devant, vu nos gabarits, ce ne serait pas amusant. Nous ne détruisons pas, au contraire, nous relançons au maximum le jeu dans les pieds. » Le milieu de terrain reconnaît sa confiance en un maillage défensif très au point, mais surtout pour se louer de l'aisance qu'il octroie aux joueurs offensifs ainsi plus libérés.

Dans le même registre, Francis Smerecki rappelle que, même au temps où Rouxel et Guivarc'h faisaient mouche comme à la fête foraine, Guingamp se signalait par une défense très sûre. « C'est la base, mais ensuite, même quand l'adversaire nous presse, nous essayons de repartir court dans les pieds avec le souci de trouver des relais. Les joueurs sont rodés à cette pratique depuis deux ou trois ans, d'où une vraie sérénité qui leur permet de réussir des coups de culot. Comme à Lens, Auxerre et Nantes. Ces victoires n'ont pas été volées, nous n'étions pas arc-boutés en

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Rendez-vous

COUPE DE LA LIGUE

QUARTS DE FINALE

Mardi 30 janvier, à 17 h 15
GUINGAMP - Marseille (D 2)

A 19 h 30
LYON - MONACO
CANNES - LE HAVRE
Niort (D 2) - METZ

● Les matches se dérouleront sur le terrain du premier nommé.

Photos Alain de MARTIGNAC

défense. Au contraire, notre jeu fut souvent attrayant. »

L'ancien entraîneur de l'US Valenciennes-Anzin ne fraye pas avec la clique des flambeurs. Plus porte-monnaie que bandit-manchot, plus épargne que loterie. Il savoure sa bonne fortune sur la longueur. En un trimestre, son équipe a retourné une image bâtarde dessinée par les grincheux. « Ce revirement a été provoqué par le niveau de nos prestations, tout simplement. Maintenant, les gens regardent avec attention la totalité du tableau. Ils ne s'arrêtent plus au premier coup d'œil. Et ils remarquent les détails, la variété des couleurs, le talent de joueurs méconnus ou oubliés... Pour moi, c'est une victoire, mais pas contre untel ou untel. »

Hubert Fournier avait déjà fréquenté les pelouses de Première Division lors de son passage à Caen. Il bénéficie du recul utile pour analyser l'aventure d'un En Avant sans complexe : « Je suis encore stupéfait par la réaction de certains membres du groupe. Pour l'essentiel, tout était nouveau, les adversaires, la vitesse du jeu, la médiatisation et tant d'autres facteurs... Pourtant, ils étaient si bien dans leurs baskets qu'ils n'ont pas eu besoin de temps d'adaptation ni subi de contrecoups ». Une seule fois, le collectif a cédé, quand, à Saint-Étienne, trop de joueurs ont surestimé leurs aptitudes. Bilan de l'écart : 0-4.

En cette fin janvier, l'équipe type de Guingamp comporte cinq recrues (Mihali, Candela, Baret, Gravelaine, Dallet), soit environ 40 %. Le total est élevé, vu les valeurs de l'endroit, cette greffe aurait pu brûler un héritage patiemment enseigné. « Notre chance, c'est aussi que les nouveaux ont collé à notre patrimoine. Ils devaient y parvenir sans tuer leur personnalité, ils ont trouvé leur place, Xavier Gravelaine comme les autres. » (Smerecki.) Il promet que jamais cette saison il n'a dû rappeler ses troupes au vœu d'humilité. Malgré les louanges venues du dehors. « Au contraire, parfois, je leur demande de prendre moins de précaution avec l'adversaire. De lâcher certains contacts, certaines attaques. D'être moins respectueux en somme. »

■ DE LA BONNE GESTION DE LA RESPECTABILITÉ

Les téléphones carillonnent et les esprits clochent. A partir de cet adage très entendu quand se profilent février et mars, la sobre et accueillante maison guingampaise doit s'attendre à subir certaines secousses avec le retour des beaux jours. Bertrand Salomon et Francis Smerecki en conviennent, ils savent qu'une bonne part de leurs joueurs figurent sur la liste des commissions de managers en alerte, plus ou moins mandatés par des clubs. Un point sur la situation contractuelle de certaines des figures de l'équipe fixe sur le champ l'ampleur du débat. Baret, Dallet et Gravelaine sont prêtés par Monaco, Lens et Paris-SG, Hugues et Fournier sont libres en juin, Carnot, Michel et Rouxel le seront un an plus tard.

Les responsables guingampais doivent donc négocier, puis régler les cas d'au moins huit titulaires potentiels. Énorme tâche assurément quand on prend conscience de l'avis énoncé sans menace par Francis Smerecki. « Rebâtir une équipe l'été prochain alors que quatre relégations sont programmées me semble très hasardeux. » Formulée différemment, l'urgence ne s'estompe pas : « Dans notre croisière, nous nous dirigeons vers une étape plus difficile à vivre. Le club devra savoir la gérer. »

Bertrand Salomon, son maigre staff de dirigeants et... Noël Le Graët entrent donc dans la phase cruciale de leur apprentissage de la Première Division. Sur cette planète, tout devient plus acéré, l'appétit des joueurs, les crocs des managers et des confrères-présidents.

« Je me rappelle, une fois, un de ces imprésarios m'a promis de pouvoir transférer un joueur d'En Avant à l'Inter de Milan. Vous voyez le topo ! » Le président Salomon décrit ensuite son intention, une déclaration douce aux tympans de Smerecki, en attendant les actes. « Il faut que le club conserve le noyau de base qui donne satisfaction depuis plus de deux ans. » Suivent ensuite les détails cas par cas. Lens et Monaco seront contactés pour le maintien de Dallet et Baret dans les Côtes-d'Armor, un nouveau bail sera offert à Fournier et Hugues, enfin Michel, Carnot et Rouxel auront la possiblité de resigner avec plus-value pour au moins une saison, soit jusqu'à juin 1997.

Quant à Gravelaine, il est très très très cher... Salomon : « Ici, je ne peux pas m'engager avec un joueur sur quatre ou cinq ans avec un gros salaire. En cas de descente, je suis coincé, car je dois payer quand même. C'est la survie du club qui serait alors menacée ! Et tant pis si on me prend parfois pour un petit comptable. »

Évidemment, avec un budget de fonctionnement 1995-96 voisin de 38 millions de francs, En Avant Guingamp continuera à proposer des salaires inférieurs à la moyenne du pays. Reste la corde du sentiment, de l'attachement aux idées défendues ici bas. « Bien sûr, je ne pourrais pas lutter face à des salaires de 150 000 francs, mais, avant de nous quitter pour un bonus de 20 000 francs, un joueur devra bien mesurer ce qu'il perd. On peut être une plaque tournante d'En Avant et ne pas s'imposer ailleurs. Par exemple, le cas de Stéphane Guivarc'h m'attriste... »

Encore deux ou trois semaines et Bertrand Salomon entrera de plain-pied dans l'âtre du marché des transferts. « La saison passée, beaucoup de joueurs ont refusé nos offres, effrayés par la perspective d'une année de galère. Cette fois, nous sommes plus "attractifs", j'en suis certain ! » Pendant ce temps, Francis Smerecki restera aux aguets pour flairer la bonne affaire, tel le libero roumain Mihali acheté l'an passé. Il ne réclame pas un élément miracle : « Je ne crois pas que nous en ayons besoin, car, dans notre construction, chacun bosse à égalité. Or, on doit toujours accepter d'une vedette des baisses de régime et des écarts de conduite. On y pensera plus tard... » Dans un moment d'accalmie, il pourra toujours rêver au cas de Robert Pires, qui s'est lié au FC Metz de Carlo Molinari jusqu'en l'an 2000. « Je ne perds pas de vue la vraie question. En Avant Guingamp sera-t-il encore en Première Division dans deux ans ? La réponse se construit dès cette minute. »

Christophe LARCHER, à Guingamp

Guingamp, une équipe et des hommes. Derrière le président Salomon et l'entraîneur Smerecki, ils sont une joyeuse bande, du capitaine Fournier à Lecomte, à semer la pagaille parmi les ténors.

la Bretagne en fête

Ballon, bateau, vélo

Photo PRESSE SPORTS

Avec la mer et le vélo, le foot est la grande passion des Bretons. Et cette région déshéritée y a souvent donné le bon exemple, comme Guingamp.

UN bateau, un vélo et un ballon de foot. Voilà le sport breton. Nulle part en France, pour d'évidentes raisons géographiques, la mer ne tient une telle place, y compris dans les loisirs. Nulle part ailleurs, si ce n'est en Flandres, la bicyclette n'est autant vénérée.

Et si le football connaît d'autres régions de Cocagne dans l'Hexagone, la vieille Armorique n'en tire pas moins dans la même catégorie que des régions dont la puissance économique est incomparablement supérieure, comme Paris, le Nord, l'Alsace-Lorraine, Rhône-Alpes ou la Provence-Côte d'Azur.

La Ligue de Bretagne possède cette saison treize clubs dans les Championnats nationaux seniors : Rennes et Guingamp en Division 1, Lorient en Division 2, Saint-Brieuc, Quimper et Brest en CN 1, Pontivy, Vitré, Saint-Malo et Vannes en CN 2, l'US Montagnarde (Inzinzac-Lochrist), Plabennec et Concarneau en CN 3), contre seize aux Ligues de Méditerranée, du Nord-Pas-de-Calais et de Paris-Ile-de-France et quinze à celle de Rhône-Alpes.

Cette région rurale et traditionnelle a parfaitement maintenu son rang depuis soixante-dix ans que le football est devenu un sport national, alors qu'elle a trop souvent été oubliée dans la distribution des richesses.

Le Stade Rennais, un des pères fondateurs du professionnalisme, toujours présent dans les deux premières divisions depuis 1932, a remporté deux Coupes de France (1965 et 1971), mais n'a pas connu le même bonheur en Championnat.

Deux autres clubs bretons ont connu la Division 1 : le Stade Brestois dans les années 80, dont l'aventure se termina mal et dont les blessures ne sont pas encore cicatrisées ; et En-Avant Guingamp qui est donc en train d'écrire une page inédite de l'histoire du professionnalisme en France.

Il n'y a pas d'autre exemple d'un club représentant une ville de moins de 10 000 habitants, gros bourg rural et paisible, qui ait ainsi atteint le sommet de l'échelle, sans moyen particulier, sans mécène archi-milliardaire (ils sont rares dans la région !), sans jamais dépenser un sou avant de l'avoir en poche. Un exemple tellement atypique, tellement incroyable dans la grande folie de la fin des années 80 que le football pro a fait du responsable de cette stupéfiante réussite son grand patron.

Ici, le jeu s'est développé sous le signe des « patros », forcément très puissants au pays des calvaires. C'est peut-être pour cela que si on aime le foot en Bretagne on n'aime pas n'importe quel foot.

Dans les années 60, le football français fut déchiré par une guerre tactique opposant les tenants du béton-contre-attaque hyperréaliste (inspiré de l'Inter) à ceux du 4-2-4 ultra-offensif (dont la référence européenne était le grand Anderlecht). Les clubs bretons se rangèrent tous dans ce dernier camp, en compagnie de leurs voisins les plus proches : le Stade Rennais, vainqueur de la Coupe en 65, en faisait partie, tout comme Nantes, Angers et plus tard Laval, autant de grands clubs situés aux confins de la Bretagne.

Et c'est en Bretagne profonde que l'on préserva le plus longtemps les principes du vrai 4-2-4 à la bruxelloise, appuyé sur

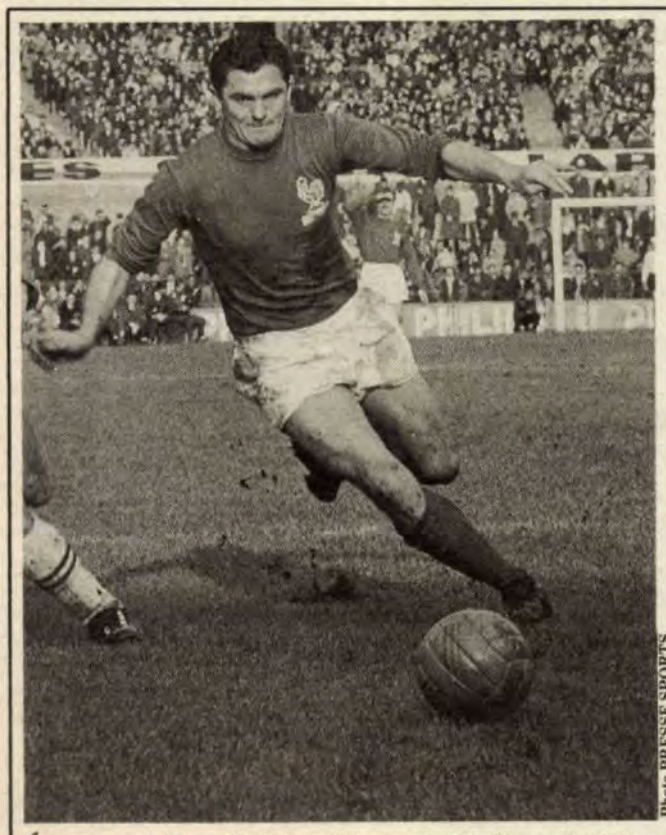


Photo PRESSE SPORTS

Élégant, racé, Yvon Goujon avait tout pour lui. Sa carrière laissa cependant un goût d'inachevé.

Les Bleus du football breton

De Thépot à Ouédec

24 joueurs appartenant à des clubs bretons ont porté le maillot de l'équipe de France. Tous n'étaient pas bretons, mais on se doute que la presqu'île a davantage exporté qu'importé ses grands joueurs. Les plus marquants de ces 24 ont été :

● Alex THÊPOT (Brest), né le 30 juillet 1906 à Brest, décédé en février 1989, 1 sélection en 1927 (les sélections prises en compte ici sont celles obtenues sous les couleurs des clubs bretons). Un des grands gardiens de but français, qui continua sa carrière au FC Levallois et au Red Star. Il garda les buts de l'équipe de France lors de la première Coupe du monde en 1930 et fut plus tard sélectionneur national au début des années 60.

● Jean PROUFF (Rennes), né le 12 septembre 1919 au Peillac (Morbihan), 13 sélections de 1946 à 1948. Demi aile ou inter actif au gabarit long et sec, défenseur rigoureux et habile attaquant. Il joua à Reims et fut un de nos meilleurs entraîneurs, notamment au Stade Rennais dans les années 60.

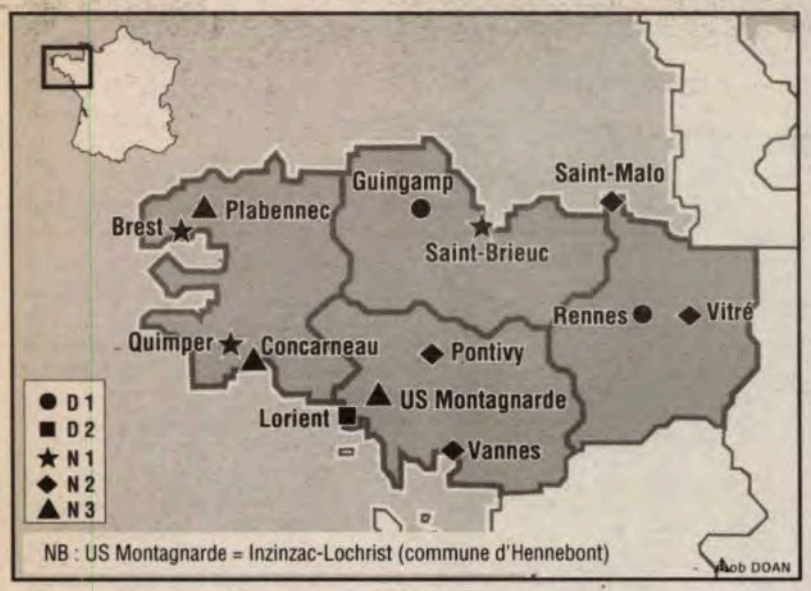
● Jean GRUMELON (Rennes), né le 1er juin 1923 à Saint-Servan, décédé en décembre 1991, 10 sélections de 1949 à 1952. Attaquant rapide, élégant et adroit, redoutable buteur. Ancien membre des FFL à seize ans, il fit ensuite une belle carrière pro qui le conduisit à Nice, Monaco et Le Havre.

● Antoine CUISSARD (Lorient), né le 19 juillet 1924 à Saint-Étienne, 5 sélections en 1947. Footballeur extraordinairement complet, splendide athlète et brillant technicien, capable d'égaler à la fois les meilleurs défenseurs et les meilleurs attaquants de son époque. Il joua à l'ASSE, Sochaux, Nice et Rennes, et fut international A alors qu'il était encore amateur.

● Yvon GOUJON (Rennes), né le 21 juillet 1937 à Lorient, 6 sélections en 1962-1963. Un attaquant dont la carrière aurait dû être bien plus glorieuse, car il avait tous les dons : gabarit, tonicité, jeu de tête, technique, adresse. Mais il tomba à l'époque noire du football français. Il joua à Saint-Étienne, Rouen, Sochaux et Limoges.

Les autres sélectionnés des clubs bretons sont :

■ Jean BATMALE (Rennes) 1924 (demi, 2 sél.), Charles BERTHELOT (Rennes) 1923 (gardien, 1 sél.), Gérard BUSCHER (Brest) 1986 (attaquant, 1 sél.), Louis CARDIET (Rennes) 1965-1967 (arrière, 6 sél.), Robert COAT (AS Brest) 1923 (arrière, 1 sél.), Stanislas DOMBECK (Rennes) 1958 (inter, 1 sél.), David GINOLA (Brest) 1990 (attaquant, 1 sél.), Ernest GUEGUEN (US Saint-Sevran) 1913 (inter, 1 sél.), Henri GUÉRIN (Rennes) 1948-1949 (défenseur, 3 sél.) qui fut ensuite sélectionneur et DTN, François HUGUES (Rennes) 1922 (demi, 2 sél.), Jean-Claude LAVAUD (Rennes), 1967 (arrière, 1 sél.), Yvon LE ROUX (Brest) 1983 (défenseur, 2 sél.), Marcel LONCLE (Rennes) 1965 (milieu, 2 sél.), Khennane MAHI (Rennes) 1961 (attaquant, 2 sél.), Hervé MARC (Rennes) 1930 (ailier, 1 sél.), Robert RICO (Rennes) 1970 (ailier, 1 sél.), Daniel RODIGHIERO (Rennes) 1965 (avant-centre, 2 sél.), Georges ROSE (Rennes) 1934



NB : US Montagnarde = Inzinzac-Lochrist (commune d'Hennebont)

Temps fort du football breton. La victoire du Stade Rennais en finale de la Coupe du France 1965 (ci-contre à gauche). Toute une région, portée par ses dizaines de clubs, rêve de revivre de tels moments avec Guingamp et Rennes, les locomotives actuelles.

une défense en ligne qu'il ne faut surtout pas confondre avec les alignements pièges pratiqués aujourd'hui.

Ce système ultra-collectif, théoriquement séduisant et par ailleurs jubilatoire pour les joueurs, était cependant difficile à mettre en pratique. Mais s'il finit par disparaître, il n'en a pas moins marqué le football de l'Ouest en général et de la Bretagne en particulier, où la qualité du jeu collectif demeure très élevée, et réclamée, sinon exigée, par le public. En sortant de quelques kilomètres à l'extérieur de la Bretagne, on peut définir une chaîne de techniciens (Arribas, Prouff, Le Milinaire, Suaudeau, De Martigny, Keruzoré, Smerecki) dont les principes sont voisins et qui ont accompli l'essentiel de leur carrière dans le Grand Ouest (parfois dans plusieurs clubs du coin).

Même en ces temps d'uniformisation tactique, l'Ouest reste le pays du beau football, du football construit, du football intelligent. Certains diraient peut-être du football d'autrefois, si un FC Nantes ou un En-Avant Guingamp ne venaient, de temps en temps, prouver que c'est heureusement toujours celui d'aujourd'hui.

Jean-Jacques VIERNE

(arrière, 1 sél.), Adolphe TOUFFAIT (Rennes) 1932 (inter, 1 sél.), Qui fut un grand magistrat et le conseiller juridique de la FFF pendant de longues années.

Il faut également citer les internationaux nés en Bretagne mais qui furent sélectionnés dans des clubs « étrangers » : Patrick DELAMONTAGNE (Rennes), Pierrick HIARD (Rennes) et Philippe TIBEUF (Dinan) pour l'Ille-et-Vilaine, Loulou FLOCH (Saint-Pol-de-Léon), Raymond KERUZORÉ (Châteauneuf-du Faou), Paul LE GUEN (Pencran) et Yvon SEGALEN (Brest) pour le Finistère, Robert LEMAITRE (Plancoët) pour les Côtes-d'Armor, Roland GUILLAS (Lorient), Gilbert LE CHENADEC (Languidic), Nicolas OUÉDEC (Lorient) et surtout Armand PENVERNE (Pont-Scorff) pour le Morbihan. Penverne (né le 26 novembre 1926) fut l'un des meilleurs joueurs français des années 50, une perfection de demi aile intelligent et actif, homme de base du grand Reims et de l'équipe de France de Suède en 1958 ; mais le plus titré des footballeurs bretons (quatre Championnats, deux Coupes, une finale de C 1, une troisième place en Coupe du monde et 39 sélections) ne joua jamais dans un des clubs pros de sa région natale.

Les chiffres du football breton

CHAMPIONNAT

Sept clubs bretons ont participé aux Championnats de Division 1 et 2 depuis l'instauration du professionnalisme (D 2 « open » comprise entre 1970 et 1993) :

- **Stade Rennais FC** (Stade Rennais UC jusqu'en 1972), membre fondateur du professionnalisme : 36 saisons en D 1, 18 en D 2 ;
- **Stade Brestois** (Brest Armorique FC entre 1982 et 1991) : 10 saisons en D 1, 11 en D 2 ;
- **En/Avant Guingamp :** 1 saison en D 1, 17 en D 2 ;
- **Quimper Cornouailles FC** (Stade Quimpérois avant 1987) : 16 saisons en D 2 ;
- **FC Lorient :** 15 saisons en D 2 ;
- **Stade Briochin** (Saint-Brieuc) : 2 saisons en D 2 ;
- **Union Sportive Servannaise et Malouine** (Saint-Malo-Saint-Servan) : 1 saison en D 2.

COUPE DE FRANCE

39 clubs bretons (en comptant le FC Vannes actuel, issu de la fusion entre l'UCK et le Véloce) ont atteint les 32es de finale depuis la création de l'épreuve. Mais seul le Stade Rennais l'a emporté, à deux reprises (1965 et 1971). Voici la meilleure performance de ces 39 clubs :

- **Vainqueur :** Stade Rennais (1965, 1971).
- **Quart-finaliste :** US Saint-Malo-Saint-Servan (1924, 1941) ; AS Brest (1936, 1963) ; FC Lorient (1977) ; Brest Armorique FC (1983) ; En-Avant Guingamp (1983) ; Quimper Cornouailles FC (1988).
- **Huitièmes :** Équipe Fédérale Rennes-Bretagne (1944) ; Stade Pontivy (1953) ; Stade Saint-Brieuc (1966).
- **Seizièmes :** Cadets de Bretagne Rennes (1918, 1919, 1920) ; La Tour d'Auvergne Rennes (1918, 1940) ; CS Saint-Malo-Saint-Servan (1919) ; Drapeau de Fougères (1927, 1928) ; Dinard ASC (1930) ; UCK Vannes (1968) ; Stella Maris Douarnenez (1971) ; US Montagnarde Inzinzac-Lochrist (1980) ; US Concarneau (1982, 1986).
- **Trente-deuxièmes :** Entente Rennes (1918) ; US Rennes (1919) ; Stade Dinan (1920, 1968) ; ASC Rennes (1921, 1925, 1927) ; CS Rennes (1921) ; Stade Lesnevien (1925, 1944) ; Véloce Vannes (1929, 1958, 1959, 1980, 1982) ; Jeanne d'Arc Saint-Servan (1932) ; Lorient Sports (1933, 1936) ; Stade Léonard Saint-Pol-de-Léon (1933, 1979) ; Stade Morlaix (1934, 1935, 1964) ; CEP Lorient (1938, 1947, 1955) ; AS Plouhinec (1985) ; FC Pont-l'Abbé (1986, 1992) ; Gars Notre-Dame du Reun de Guipavas (1987) ; Saint Colomban Locminé (1988) ; CPB Rennes (1989) ; Stade Plabennec (1990, 1991) ; FC Vannes (1995) ; La Vitréenne (1995).

Toute la Bretagne derrière Pontivy

Seul rescapé breton en Coupe de France, Pontivy fédère les rêves de toute une région. De Lorient à Rennes, les bonnes volontés se manifestent pour aider le Petit Poucet du Morbihan dans la préparation de son seizième de finale contre l'OM.

« QUAND nous sommes arrivés à Paris pour le tirage au sort, notre délégation s'est perdue à proximité de la porte de Gentilly. Nous ne trouvions pas la Maison des sports. En bons provinciaux, nous avons demandé notre direction à un gendarme. Coup de bol, celui-ci était de Vannes ! Au courant de notre qualification, il est monté dans son estafette et nous a escortés jusqu'à Charléty. » L'anecdote racontée par Denis Gauthier, le vice-président de La Garde Saint-Ivy Pontivy, parle d'elle-même. Depuis l'élimination de Rennes, Guingamp et Brest au tour précédent, le club de National 2 est devenu la coqueluche du peuple breton. Et l'ensemble de la Ligue s'est mobilisée derrière son unique porte-drapeau afin que le rendez-vous contre Marseille soit une fête au son du biniou et de la cornemuse.

Capitale administrative, Rennes a proposé d'emblée d'accueillir le match, mettant à la disposition de ses compatriotes sa logistique et son savoir-faire en matière notamment de billeterie. « Ce choix est guidé par des raisons populaires, économiques et de sécurité, précise Michel Jarnigon, l'entraîneur de Pontivy. Il y a deux ans nous avions reçu Auxerre à Lorient. Nous avions dû refuser plus de 4 000 personnes. Aussi, même si quelque part on regrette sincèrement de quitter le Morbihan pour l'Ille-et-Vilaine, on doit contenter tous nos supporters. Le stade de la Route-de-Lorient offre 10 000 places de plus que celui du Moustoir. Nous avons bon espoir de faire le plein, soit 19 500 spectateurs. »

Sous la tutelle de la Ligue de Bretagne, les bénévoles pontivyens ont commencé à mailler de points de vente les départements avoisinants. Une cinquantaine de bars, tabacs et autres maison de la presse se sont proposés pour diffuser le fameux sésame. Par solidarité, une grande partie des clubs bretons sert également de relais. « C'est un événement pour notre football, se réjouit Paul Le Hesran, président de la Ligue de Bretagne, troisième de France par son nombre de licenciés (145 000 environ). Nous allons mobiliser tous nos jeunes en essayant de mettre en place des tarifs préférentiels pour les transports. Je suis ravi que cette aventure arrive à Pontivy car la Bretagne centre est la partie la plus sinistrée de notre région, les clubs ayant plutôt tendance à se centraliser sur les côtes. »

Des informateurs partout

Dès l'annonce du tirage, l'effervescence a surtout gagné les supporters pontivyens. Samedi, à 20 heures, Pontivy sera ville morte. Malgré la centaine de kilomètres la séparant de Rennes, ils seront plusieurs milliers à emprunter les cars bariolés ou les voitures particulières. « Avant la mise en vente officielle jeudi dernier, nous avons reçu 4 000 demandes de réservations, révèle Denis Gauthier. Certains comités d'entreprise ont pris 300 places. Certaines personnes privées du match contre Trélissac avaient même pris des options en cas de qualification pour le prochain tour. Une vraie folie ! »

Ce doux vent d'euphorie ne dissipe pas les espoirs de qualification. Enseignant dans le civil, Michel Jarnigon profite de son temps libre, entre les entraînements en soirée et ses cours, pour glaner des informations sur son illustre adversaire. De Christian Gourcuff à Francis Smerecki, les entraîneurs de Lorient et Guingamp font vibrer la fibre régionale pour pousser le surdoué de la classe vers l'exploit. « Je suis allé voir Gourcuff la semaine dernière, avoue Jarnigon. Mardi, j'aurai quelqu'un sur Guingamp-OM en Coupe de la Ligue. Malgré le prestige de Marseille, tous mes joueurs croient en leur chance. Entre nous, il n'y a que deux Divisions d'écart. C'est conséquent, mais Blénod a bien sorti Bastia ! Notre statut de dernier club breton va nous donner des ailes. »

La Garde Saint-Ivy Pontivy est bien décidée à rejoindre le Stade, l'autre club de la cité, actuellement en DH, dans la mémoire collective locale. En 1953, il avait atteint les huitièmes de finale avant de succomber devant Lille.

François VERDENET

Rendez-vous

COUPE DE FRANCE

SEIZIÈMES DE FINALE

Vendredi 2 février à 20 heures

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Le Mans - AUXERRE
Nancy - LILLE

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
MONTPELLIER - Istres

Samedi 3 janvier à 15 heures

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
Poissy - STRASBOURG

A 16 heures

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3
Blénod - LE HAVRE

A 17 heures

DIVISION 1 ENTRE EUX
Nantes - Monaco

A 20 heures

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
METZ - Caen
CANNES - Sochaux
PARIS-SG - Angers
NICE - Laval

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
Thouars - MARTIGUES
Toulon - BORDEAUX
Nîmes - SAINT-ÉTIENNE

DIVISION 2 ENTRE EUX
Niort - Mulhouse

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
VALENCE - Dijon

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
A Rennes, Pontivy - MARSEILLE

■ En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

la Bretagne en fête

Photos PRESSE SPORTS

Né dans le Morbihan, ex-pro à Rennes et à Reims, Jean Prouff pose son regard sur l'évolution et le contenu du football breton. Un constat d'amour vis-à-vis du Stade Rennais, mais une pensée plus généraliste pour tous les autres clubs d'une région qui revit.

Prouff : « En Bretagne,

« VOUS êtes aujourd'hui la mémoire vivante du football breton...

— *(Rires.)* Je vous remercie pour le vivant ! Non, vous avez raison, à soixante-seize ans, je dois être le plus ancien Breton qui ait eu une bonne carrière dans le foot.

— **Sans vous flatter, une très bonne carrière...**

— Allons-y pour une très bonne carrière ! En tout cas, aujourd'hui, ce dont je suis le plus fier, c'est de pouvoir encore me taper mes trois cent soixante bornes tout seul en voiture pour aller voir jouer Rennes, avec retour dans la nuit à Trébeurden, dans les Côtes-d'Armor.

— **Vous avez parfois du mérite.**

— Sans doute, mais, vous savez, c'est mon club ! Et je ne peux pas me passer de foot. J'ai passé près de vingt-trois ans de ma vie au Stade Rennais, dont treize comme joueur et dix comme entraîneur. Ça laisse des traces. Alors, même lorsque les Rouge et Noir ne sont pas bons, ils restent à mes yeux les Rouge et Noir. C'est tout simple.

— **Et vous vous y retrouvez ?**

— Comment cela ?

— **Quand vous regardez le foot breton tel qu'il est devenu, ressemble-t-il à ce que vous avez connu ?**

— Je ne pense pas que le problème soit là. Il a évolué évidemment, et ce que je vois à l'heure actuelle me pousse à croire qu'il est en train de retrouver sa personnalité. Il n'avait pas perdu son identité, mais simplement il n'était plus en première ligne. Avec Rennes et Guingamp en proue, Lorient, Saint-Brieuc, Quimper qui bougent, Brest qui veut repartir, nous en avons la preuve.

— **Vous ne parlez pas de Nantes...**

— Ah, mais Monsieur, Nantes n'est pas en Bretagne ! Ils ne voudraient pas qu'on les prenne pour des Bretons, et nous non plus d'ailleurs !

« On traversait la Bretagne pour aller à Rennes »

— **Bien. Existe-t-il une culture foot dans l'Ouest ?**

— Pas foot spécialement. Il existe deux grands sports de par chez nous : le foot donc et le vélo. Je dirais presque deux grands sports nationaux si vous voyez ce que je veux dire. En tout cas, si on remonte à loin, c'est à Rennes que l'on retrouve les racines du jeu breton. Dans les années 30, le Breton allait à Rennes et nulle part ailleurs pour voir du ballon. C'est là qu'a vraiment percé le foot grâce à un président dont je ne me souviens pas du nom qui a appliqué la « loi Bosman » bien avant tout le monde : il avait fait venir une majorité de joueurs tchèques qui étaient très bons et il organisait ici des matches amicaux.

— **Rennes ne disputait pas le Championnat ?**

— Non, il était en désaccord avec ceux qui, depuis Paris, le dirigeait.

— **Mais des Tchèques, ce ne sont pas des Bretons !**

— Justement, c'est bien pour vous montrer que nous sommes des connaisseurs. On aime le beau jeu, c'est comme ça. D'où qu'il vienne ! Et puis ça n'a pas duré. Très vite, dès les années 1933-34, Rennes est devenue une ville d'étudiants et tous les intellectuels des environs y sont venus. On traversait alors toute la Bretagne, avec ses petites routes, pour les voir. Et Dieu sait si ça n'était pas facile !

— **C'était aussi un jeu d'intellectuels ?**

— On peut dire ça. Bien avant Nantes, Rennes a développé une pensée du jeu, un style. Ce n'est qu'à l'arrivée d'Arribas, au début des années 60, que le FCN a également « intellectualisé » le foot.

— **Dans un monde malgré tout rural, les étudiants étaient si bien vus que ça ?**

— Le public les aimait bien. Et puis, attention, ils n'étaient pas majoritaires dans les équipes pros. Tenez, à Rennes, un peu plus tard, nous avons eu qui ? Redon, un joueur à problèmes, mais un joueur intelligent. Au grand dam des pros de l'époque, je l'ai fait jouer en

Hommes de l'Ouest

Ils sont entraîneurs, joueurs, internationaux ou président de la Ligue nationale. Portraits de quelques hommes forts représentatifs de la richesse du football traditionnel de l'Ouest.

Photos PRESSE SPORTS

Goavec, l'oiseau rare

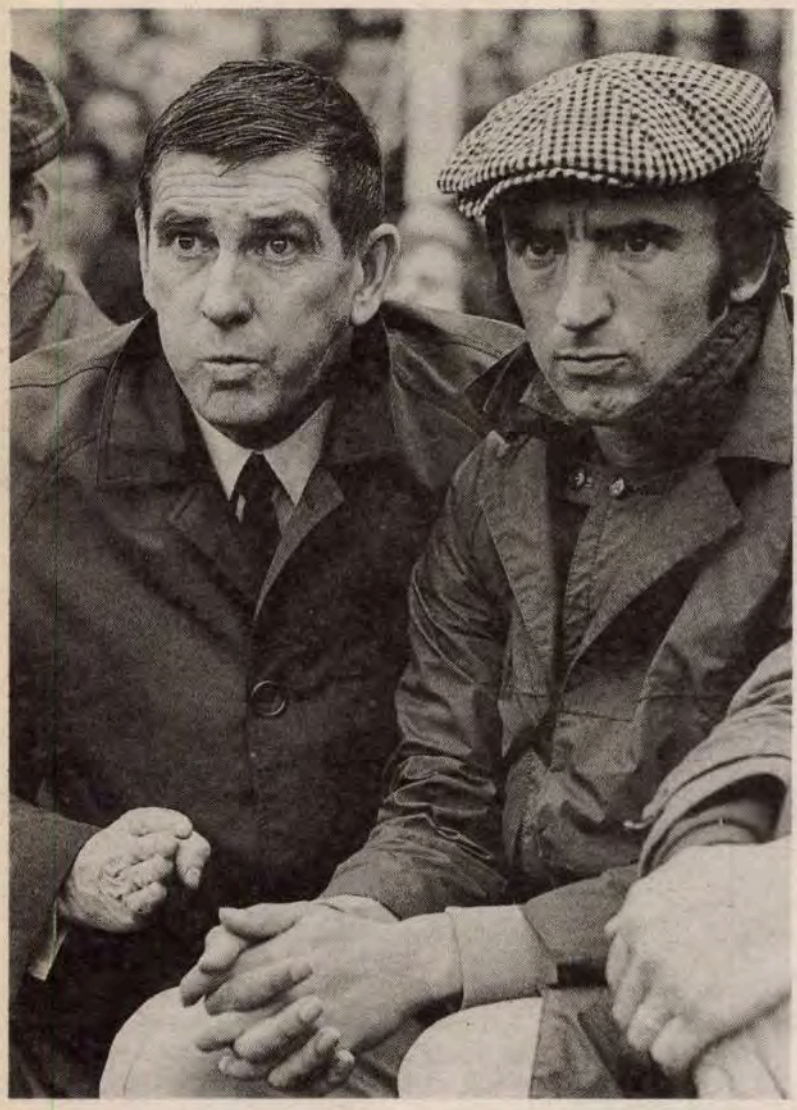
Petit gabarit de « moineau » (son surnom) mais aura de colosse, Denis Goavec reste l'épicurien de service du football breton. Aujourd'hui entraîneur de Brest en N 1 après avoir propulsé Saint-Brieuc, en soixante-douze mois, de la DSR à la D 2, cet entraîneur humaniste, sacré meilleur technicien de Deuxième Division par *FF* en 1993, doit son charisme inimitable à l'attachant alliage de convivialité, technicité et spontanéité qu'il impose à ses joueurs.
Il reste à Goavec à relever le challenge brestois. Diablement délicat mais terriblement excitant.

Gourcuff, l'esthète

Ex-numéro 10 bourlingueur, de Rennes jusqu'à La Chauds-de-Fonds (D 2 suisse à l'époque), entre autres, en passant par les Supra-Montréal (club pro canadien), Christian Gourcuff, entraîneur lorientais, est de ces techniciens, intellectuellement honnêtes, qui mourront avec leurs idées du jeu. Beau, évidemment. Joueur ultra-technique, homme secret et serein, professeur de maths, il est l'un des indéfectibles jeunes menhirs du foot breton, qui, sans bruit, continue son œuvre.

Gourvennec, joueur de granite

Originaire de Lorient, où il évolua avant de se rendre à Rennes, Jocelyn Gournennec est l'archétype du joueur complet, techniquement et mentalement irréprochable. Transféré à Nantes en début de saison après avoir conclu son diplôme à l'UEREPS (sa thèse finale était consacrée à l'étude technique du registre de son ami Nicolas Ouédec), nul n'a oublié sa volonté inébranlable à rejoindre les Canaris, quitte, si l'affaire capotait, à abandonner le football. En bref, Joss, c'est *mens sana in corpore sano*, avec, en sus, la volonté toute bretonne des compétiteurs.



La carrière de Jean Prouff couvre toutes les époques. Joueur et entraîneur (ci-contre tête découverte sur le banc) à Rennes, puis spectateur assidu, il est l'image vivante d'une Bretagne ardente, spécifique, amoureuse du beau jeu.

on joue le jeu ! »

Coupe d'Europe parce qu'il était meilleur. Keruzoré, il était encore amateur et en réserve quand il a fait son premier match en pro. Je crois que c'était à Douarnenez, en 1967. Après, il est toujours resté avec nous. Kerbiriou pareil. C'est le Stade Rennais qui payait leurs études.

— Keruzoré est-il le prototype du joueur breton ?

— Tout en finesse, un peu comme les brodeuses du coin *(rires)*. C'était un footballeur vraiment fin, tout en changement de rythme aussi. Les spectateurs l'aimaient bien car il devait leur ressembler quelque part : son jeu était léché, on ne taclait pas encore par-derrière, la balle courait vite. Bon, allez, vous voulez que je vous le dise, je crois qu'à Rennes il y a toujours eu moins d'imbéciles qu'ailleurs, autant sur le terrain qu'en dehors, et qu'il est vraiment le creuset de la culture du foot de la Bretagne.

— Est-il facile d'entraîner un Breton ?

— Pas toujours. Vous savez, avec les étudiants... Moi, entre 1936 et 1949, lorsque j'étais rennais avant de partir à Reims gagner le Championnat, je me souviens qu'il n'était pas aisé de leur imposer quoi que ce soit, à commencer par des entraînements. C'est sans doute pour cela que Rennes n'a jamais rien gagné avant 1965.

— Ça s'est débloqué à cette époque ?

— Comme je suis arrivé en 1964, j'ai la faiblesse, oui, de le croire. On a gagné la Coupe en 1965, j'arrivais avec, dans mes bagages, une expérience intéressante quand j'ai qualifié la Pologne pour les JO de Rome et puis lorsque j'ai été en demi-finale de Coupe d'Europe avec le Standard de Liège. La Bretagne a joué indifféremment le 4-4-2 et le 4-3-3, mais lorsque je suis arrivé, en 1964, j'ai fait évoluer Rennes comme le Standard, en 4-2-4, les quatre attaquants ne défendant pas. C'était une innovation dans l'Ouest.

« Guingamp est devenu un exemple »

— A part cette expérience internationale indispensable pour jouer le haut niveau, quel est l'apport réel du foot breton au foot français ?

— C'est difficile à dire. Je ne suis pas certain qu'il ait des spécificités bien à lui, des caractéristiques bien ancrées. Si j'avais à le qualifier, hormis ce que les centres de formation ont apporté comme sérieux dans la préparation, je constate qu'il est resté offensif. En Bretagne, on joue le jeu ! On gère moins qu'ailleurs ; si vous préférez, on n'enferme pas les joueurs dans un carcan. Mais c'est une volonté de faire plutôt qu'un trait de caractère. Il est donc créatif, inventif avec un grand brassage de solidarité par-dessus tout cela, et je crois qu'on obtient une bonne définition.

— La Bretagne est une terre de liberté !

— Si l'on veut. En tout cas, ici, il n'y a pas un entraîneur qui aurait pu dire : « Si ton adversaire va pisser, tu vas pisser aussi. » Ça n'existe pas. L'inspiration du jeu à la bretonne consiste justement à ne pas faire comme les autres. Le robot n'est pas né en Bretagne. Moi, par exemple, j'ai appris le foot dans la rue, et ça ne m'a pas empêché d'être dix-sept fois international.

— On l'a dit, le public mord bien dans ce jeu...

— C'est clair. Tenez, après Rennes, j'ai entraîné un petit bled de 1 000 habitants, Berné ; eh bien, le jour des matches, ils étaient 5 000 à venir nous voir jouer.

— Aujourd'hui, avec tous ces clubs au meilleur niveau et à l'ambition dévorante, on a le sentiment que la Bretagne retapisse petit à petit son football ?

— On ne va pas discuter longtemps du rôle prépondérant de Rennes dans cet état de fait. Il existe, c'est tout. Si Rennes est en Division 1, si Rennes obtient de bons résultats, le stade de Lorient sera plein. Le Stade Rennais a été et reste le détonateur. Mais Guingamp a aussi franchi un cap. L'En Avant est devenu un exemple pour tout le monde. Quand on voit Guingamp avec ses 8 000 habitants, Saint-Brieuc, Lorient et Brest, évidemment, se disent : « Pourquoi pas nous ? »

— Guingamp, c'est vraiment la bonne surprise de cette Bretagne qui existe.

— Oui, et je le dis d'autant plus franchement que je n'y croyais pas. J'ai été entraîneur-joueur à Guingamp en 1955, puis conseiller technique de Keruzoré là-bas : pour moi, c'était trop petit. Et ils m'ont surpris : Le Graët et Salomon, qui s'occupaient de la Division d'Honneur de mon temps, ont vraiment fait du bon travail.

— Existe-t-il une école bretonne, une philosophie identique entre les clubs ?

— Non, je ne pense pas. Regardez Guingamp : ils sont pros, mais je crois qu'ils ont gardé une âme d'amateurs. Je me souviens d'eux quand ils ont commencé à se faire connaître par le biais de la Coupe de France, ils arrivaient à 1 heure de l'après-midi, ils mangeaient un bout et, à 3 heures, ils étaient sur le terrain. Ça a changé, évidemment, mais on ne fera jamais la même chose à Guingamp et à Rennes, par exemple. Et je pense que cela vaut pour Lorient aussi.

— On sent que les clubs ont la ferme volonté de recruter maison.

— C'est exact. Le joueur de Bretagne échappe de moins en moins aux clubs du coin. Il arrive que Nantes ou Monaco y parviennent, mais c'est tout. Le FCNA nous a piqué Loussouarn, mais il n'a pas eu Gourvennec immédiatement, qui voulait finir ses études à Rennes. Vous allez voir, dans quelques années, sans même forcément attendre très longtemps, beaucoup de jeunes vont sortir des viviers des centres de formation. Tous nos jeunes de moins de quinze ans, de moins de dix-sept ans sont très performants.

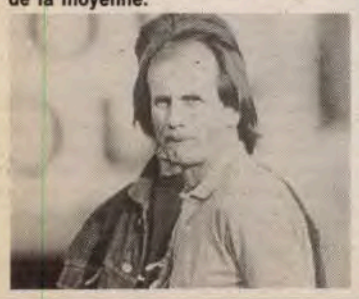
— Quel est selon vous le meilleur joueur breton de tous les temps ?

— Oh, non... J'hésite et je sens déjà que j'en oublie un. Mais qui ? Bon, je vais vous en citer trois et sans ordre de préférence : Keruzoré, Le Guen et Gourvennec. »

Patrick DESSAULT, à Trébeurden

Keruzoré, sans concession

Raymond Keruzoré connaît la Bretagne du football comme sa poche. L'élégant international qu'il fut par deux fois aura promené sa science du jeu dans de nombreux clubs (Rennes, OM, Laval, Brest) avant d'entraîner tout autant de clubs. Ayant quitté Quimper en ce début d'année, ses ex-joueurs lui reconnaissent une compétence technique et tactique au-delà de la moyenne.



Le Guen, le grand frère

Il est, selon l'avis éclairé de Jacques Crevoisier, psy et intervenant de la DTN lors de la formation des techniciens nationaux, « le prototype parfait du joueur équilibré » et « intéressant à entraîner ». Grand frère naturel de la jeune —rilogie des amis Gourvennec-Carnot-Ouédec, Paul Le Guen, natif de Pencran et ex-brestois puis nantais, est d'un naturel discret, mais non lèche-bottes. D'aucuns, nombreux, prédisent à l'international des responsabilités dans l'organigramme du PSG. Costume ou survêtement ?

Le Graët, taille grand patron

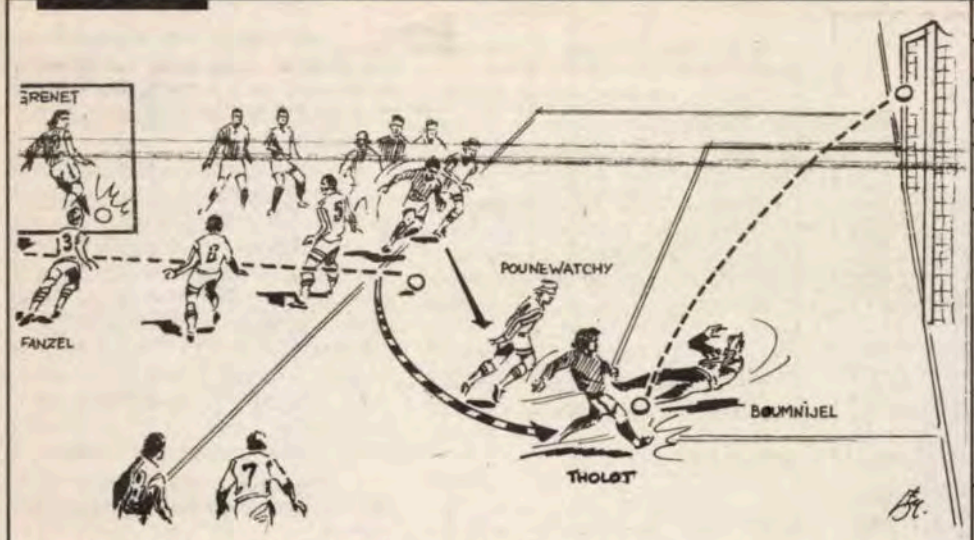
Outre son exceptionnelle réussite sportive à Guingamp, dont il était le président et dont il est aujourd'hui le maire, Noël Le—Graët est depuis octobre 91 l'incontournable boss de la LNF. Salubrité financière, lutte contre la corruption et, actuellement le dopage, encouragement au fair-play, respect des arbitres, autant de dossiers dont il est le générateur, avec un succès certain. L'homme, obstiné, très ambitieux, a l'étoffe dirigeante et ne suscite que très rarement la tiédeur dans les commentaires. On l'aime ou on ne l'aime point, mais jamais sans respect.

Le Roux, le décathlonien

Yvon le roc, aujourd'hui entraîneur quimpérois ne se séparera plus jamais des embruns du grand large breton. Passionné par la formation des gamins et désireux d'en faire sa principale occupation, dans le cadre du Stade Quimpérois, l'ex-stoppeur bleu aux 28 sélections se verrait bien recruteur, pédagogue et papa foot.

25e JOURNÉE — 27 ET 28 JANVIER 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	12	9	3	0	13	5	6	2	25	14	9	2	1. Paris-SG	51	29	8	19	12	48	20	+ 28
2	12	8	0	4	13	6	3	4	25	14	3	8	2. Auxerre	45	22	10	19	13	41	23	+ 18
3	11	6	3	2	13	6	5	2	24	12	8	4	3. Metz	44	14	9	10	7	24	16	+ 8
4	13	6	6	1	12	4	6	2	25	10	12	3	4. Lens	42	15	6	12	10	27	16	+ 11
5	13	6	4	3	12	5	3	4	25	11	7	7	5. Monaco	40	15	10	22	17	37	27	+ 10
6	13	6	6	1	12	4	3	5	25	10	9	6	6. Guingamp	39	12	3	9	14	21	17	+ 4
7	13	7	4	2	12	3	3	6	25	10	7	8	7. Montpellier	37	23	14	11	16	34	30	+ 4
8	13	5	6	2	12	4	4	4	25	9	10	6	8. Nantes	37	17	11	10	14	27	25	+ 2
9	12	9	2	1	13	0	7	6	25	9	9	7	9. Rennes	36	20	9	9	20	29	29	0
10	13	8	3	2	12	2	2	8	25	10	5	10	10. Bastia	35	22	9	11	22	33	31	+ 2
11	12	6	4	2	13	2	5	6	25	8	9	8	11. Strasbourg	33	22	10	10	16	32	26	+ 6
12	12	7	1	4	13	2	4	7	25	9	5	11	12. Nice	32	17	12	10	16	27	28	— 1
13	13	8	2	3	12	0	2	10	25	8	4	13	13. Bordeaux	28	24	12	3	23	27	35	— 8
14	12	5	5	2	13	2	2	9	25	7	7	11	14. Le Havre	28	13	12	8	20	21	32	— 11
15	12	3	8	1	12	2	4	6	24	5	12	7	15. Lyon	27	14	12	11	16	25	28	— 3
16	13	4	6	3	12	1	5	6	25	5	11	9	16. Saint-Etienne	26	17	15	10	23	27	38	— 11
17	12	2	6	4	13	3	3	7	25	5	9	11	17. Lille	24	6	11	12	21	18	32	— 14
18	13	5	2	6	12	1	3	8	25	6	5	14	18. Cannes	23	15	16	12	23	27	39	— 12
19	13	3	5	5	12	1	5	6	25	4	10	11	19. Gueugnon	22	9	11	8	21	17	32	— 15
20	12	4	1	7	13	2	2	9	25	6	3	16	20. Martigues	21	15	21	5	17	20	38	— 18



BORDEAUX-GUEUGNON : 3-1. A la 56e, Tholot, lancé en profondeur par Grenet, pique le ballon devant Boumnijel et égalise.

PARIS-SG 2 (1) — CANNES 1 (0)

Loko (43', 60') — Charvet (78')

LAMA	3	DUSSUYER	3
COBOS	4	JEMMALI	4
ROCHE	3	PERSON	3
LE GUEN	3	(P. MARQUET, 65')	
MAHÉ	3	KOOT	4
BRAVO	5	HODOUTO	2
GUÉRIN	3	HAMPARTZOUMIAN	3
RAI	4	FERHAOUI	3
DJORKAEFF	4	MICOUD	4
DELY VALDES	3	M. MARSIGLIA	2
LOKO	4	(COMPAN, 53')	
(DOMI, 84')		FERRIER	2
		(MOURET, 72')	
		CHARVET	4
Total :	39	Total :	34

Entr. : L. Fernandez — Entr. : G. Lacombe

33 436 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Mahé (47') au Paris-SG ; Jemmali (67') à Cannes.

43' : Hodouto contre une frappe de Cobos, le ballon revient vers Loko qui bat Dussuyer du gauche **(1-0).**
60' : Mahé centre sur Rai qui remet de la tête vers Dely Valdes aux prises avec Hodouto. Ce dernier ne peut dégager correctement et Loko en profite pour marquer **(2-0).**
78' : Mouret adresse un centre pour la tête de Charvet — environ à 18 mètres des buts — qui place le ballon dans la lucarne de Lama **(2-1).**

13/20

AUXERRE 1 (1) — LE HAVRE 0

Lamouchi (26')

CHARBONNIER	4	REVAULT	4
GOMA	4	PASCUAL	3
SILVESTRE	4	DIAWARA	3
(DANJOU, 77')		BERTIN	3
L. BLANC	3	BA	4
RABARIVONY	3	BRANDO	3
VIOLEAU	3	DAURY	0
LAMOUCHI	4	(Expulsé, 81')	
C. MARTINS	3	DHORASOO	3
GONZALES	3	HUYSMAN	3
(LACHUER, 46')	3	(SAMSON, 68')	
LASLANDES	3	CAVEGLIA	3
DIOMÈDE	3	LAGRANGE	3
		(LOUIS-JEAN, 60')	
Total :	37	Total :	32

Entr. : Roux — Entr. : David

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Rabarivony (7') à Auxerre ; Daury (49'), Lagrange (60'), Pascual (80') au Havre.
Expulsion : Daury (81') au Havre.

12' : Martins tente un lob, mais la balle s'écrase sur la transversale.
26' : sur une ouverture de Goma, Lamouchi enchaîne un crochet et une frappe que Revault ne peut stopper **(1-0).**
41' : coup franc tendu de Caveglia, Charbonnier bloque difficilement.
67' : frappe de Lachuer. Arrêt de Revault.
74' : Charbonnier s'interpose dans les pieds de Ba.

12/20

METZ-LYON

Match remis

RENNES 2 (1) — LENS 1 (0)

Cyprien (1') P.-Y. André (74') — Vairelles (77')

PANDUROVIC	4	WARMUZ	3
FUGIER	3	E. SIKORA	4
DENIS	3	MAGNIER	3
CYPRIEN	4	WALLEMME	3
CARTERON	3	ADJOVI-BOCO	0
LAMBERT	4	(Expulsé, 44')	
THOMAS	3	DEHU	3
L. HUARD	4	LAIGLE	4
(DALL'OGLIO, 57')		DELMOTTE	3
ZIANI	3	DEBÈVE	4
WILTORD	3	(MEYRIEU, 68')	
(GRASSI, 66')		R. BOLI	3
P.-Y. ANDRÉ	4	(VAIRELLES, 68')	
(DARCHEVILLE, 88')		CAMARA	3
Total :	38	Total :	33

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Bergues

6 694 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissements : Carteron (31'), Denis (59') à Rennes ; Adjovi-Boco (34'), Camara (52'), Wallemme (65') à Lens.
Expulsion : Adjovi-Boco (44') à Lens.

1'' : Thomas tire le deuxième corner rennais. Cyprien, à la réception, tacle le ballon **(1-0).**
54' : but de Camara refusé pour hors jeu. La défense bretonne, bien fragile sur cette action, est sauvée par l'arbitre de touche.
58' : tir d'André sur le poteau suite à une belle ouverture de Ziani.
74' : belle relance de Cyprien vers Grassi qui prolonge sur André, dont le tir fait mouche **(2-0).**
77' : Vairelles réduit le score sur un beau centre de Camara **(2-1).**

12/20

LILLE 0 — MONACO 0

AUBRY	4	PORATO	3
DUNCKER	3	P. BLONDEAU	3
CARREZ	3	THURAM	4
DINDELEUX	4	IRLES	4
T. RABAT	4	GRIMANDI	3
LÉVENARD	3	DOS SANTOS	3
PÉRILLEUX	3	LEGWINSKI	3
COLLOT	0	VIAUD	4
(Expulsé, 21')		(T. HENRY, 76')	
SIBIERSKI	3	SCIFO	3
BECANOVIC	3	ANDERSON	0
(BOUTOILLE, 87')		(Expulsé, 60')	
ABED	3	IKPEBA	3
Total :	33	Total :	33

Entr. : Cavalli. — Entr. : Tigana

7 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 1
Avertissements : Duncker (18') à Lille ; Legwinski (20'), P. Blondeau (38') à Monaco.
Expulsions : Collot (21') à Lille ; Anderson (60') à Monaco.

4' : centre de Abed, une première reprise de la tête de Collot est repoussée puis une seconde de Sibierski touche le poteau.
52' : essai de Rabat mal renvoyé par Thuram, Becanovic, bien placé, tire au-dessus.
60' : long service de Viaud pour Ikpeba, qui est fauché de manière intentionnelle par Aubry. Penalty. Anderson le tire sur le poteau.
74' : Thuram trouve Viaud qui se présente seul face à Aubry. Ce dernier sauve du pied.

9/20

BASTIA 0 — GUINGAMP 1 (0)

Gravelaine (90')

BIANCARELLI	3	HUGUES	5
B. ALICARTE	2	CANDELA	3
(LORET, 80')		H. FOURNIER	3
MAROSELLI	3	MIHALI	3
WILLIAM	3	FOULON	3
DARRAS	2	C. MICHEL	3
ROOL	4	BARET	3
EYDELIE	4	CORIDON	4
SWIERCZEWSKI	4	CARNOT	4
RODRIGUEZ	2	DALLET	4
LAURENT	3	GRAVELAINE	2
DROBNJAK	2		
Total :	32	Total :	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Smerecki

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Rool (50'), William (61'), B. Alicarte (76') à Bastia ; Foulon (67') à Guingamp.

17' : centre de Rool et tête de Laurent. Hugues détourne.
51' : Carnot lance Coridon dont la frappe puissante s'écrase sur le montant gauche.
88' : Coridon sert Gravelaine qui, face au but, rate complètement le cadre.
90' : Carnot sert à nouveau Gravelaine qui, à bout portant, inscrit cette fois le but de la victoire **(0-1).**

14/20

NICE 1 (0) — MONTPELLIER 2 (1)

Ipoua (47') — Sanchez (32') L. Robert (59')

LÉTIZI	3	MARTINI	3
MATTIO	3	REUZEAU	3
T. ROSSI	2	DER ZAKARIAN	3
(DOUCENDE, 46')	3	LAUREY	3
FUGEN	3	S. BLANC	3
SALIMI	3	ROUVIÈRE	3
CRÉTIER	3	DELAYE	4
SAVINI	3	(VILLAREAL, 79')	
(N. SAGNA, 47')		BONNISSEL	3
DE NEEF	3	LEFÈVRE	4
CHAOUCH	2	L. ROBERT	4
(RIGAUX, 77')		(RIZZETTO, 89')	
MANGIONE	3	SANCHEZ	3
IPOUA	4		
Total :	32	Total :	36

Entr. : Emon — Entr. : Mézy

4 281 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Ipoua (15') à Nice ; Der Zakarian (6'), Lefèvre (75') à Montpellier.

32' : Robert en profondeur pour Sanchez qui efface Létizi et ouvre la marque du gauche **(0-1).**
47' : coup franc de Doucende prolongé par Mangione. Martini repousse mais Ipoua, à la réception, égalise de la tête **(1-1).**
59' : contre de Delaye qui transmet à Reuzeau. Ce dernier déborde et centre en retrait pour Robert au second poteau qui marque **(1-2).**
88' : servi par Bonnissel, Lefèvre tire sur la transversale.

11/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — NANTES 0

COUPET	4	LOUSSOUARN	3
VASSEUR	3	L. GUYOT	3
MANNUCCI	3	CAPRON	3
SOUCASSE	3	DECROIX	3
S. SANTINI	4	PIGNOL	3
OHREL	3	CAROTTI	3
DELPECH	3	CAUET	3
(HARCHÈCHE, 80')		MAKELELE	3
SÉCHET	3	GOURVENNEC	3
(BASTOU, 75')		(PEYRELADE, 65')	
MORAVCIK	0	KOSECKI	3
(Expulsé, 29')		PEDROS	3
THIMOTHÉE	3	(RENOU, 83')	
SANDJAK	2		
(AULANIER, 85')			
Total :	31	Total :	33

Entr. : Baup — Entr. : Suaudeau

8 630 spectateurs. Recette : 248 558 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Séchet (12'), Moravcik (25') à Saint-Étienne ; L. Guyot (60') à Nantes.
Expulsion : Moravcik (29') à Saint-Étienne.

29' : Cauet fauche Moravcik à proximité de la ligne médiane. Mécontent que M. Harrel n'ait pas sanctionné Cauet d'un avertissement, Moravcik donne un coup de poing à Cauet lorsqu'il va se replacer dans la surface nantaise. Cauet tombe. Moravcik est expulsé après avoir écopé d'un premier avertissement neuf minutes plus tôt pour contestation.
42' : Gourvennec lance Kosecki côté droit. Le Polonais tente sa chance aux 8 mètres d'un tir en biais. Coupet écarte le danger de la main.

9/20

MARTIGUES 2 (2) — STRASBOURG 0

F. Soler (10') Tiéhi (17')

E. DURAND	4	VENCEL	3
BOUISSET	3	RASCHKE	3
FLACHEZ	3	ISMAËL	2
DUBOIS	4	(RÉGIS, 60')	
GRIMAUD	3	LEBŒUF	3
PETRUCCI	3	ROTT	3
MAZZONCINI	4	(BATICLE, 64')	
TCHAGNAO	4	DACOURT	3
F. SOLER	4	DJETOU	3
(VANDEVOORDE, 71')		SAUZÉE	2
SYLLA	3	MOSTOVOÏ	3
(ODET, 79')		KELLER	4
TIÉHI	5	ZITELLI	3
Total :	40	Total :	32

Entr. : Exbrayat — Entr. : Duguépéroux

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Mazzoncini (50'), à Martigues ; Dacourt (22'), Keller (26') à Strasbourg.

10' : débordement de Tiéhi côté droit qui trouve Soler, lequel bat Vencel **(1-0).**
17' : Bouisset le long de la ligne de corner alerte Sylla, dont le centre trouve au second poteau la tête de Tiéhi **(2-0).**
23' : corner de Soler et reprise de volée de Mazzoncini sur laquelle Vencel est battu. Mais Raschke sauve sur sa ligne.
58' : Mostovoï récupère un ballon devant la surface de réparation martégale et lance Zitelli. Durand sauve son équipe au prix d'une sortie kamikaze.

13/20

BORDEAUX 3 (0) — GUEUGNON 1 (1)

Tholot (56', 60') Friis-Hansen (67') — Poinçon (42')

G. HUARD	3	BOUMNIJEL	3
GRENET	3	ACÉDO	3
FISCHER	3	SAFANJON	3
DOGON	4	DAMBURY	4
TOYES	3	POUNEWATCHY	3
LUCAS	3	FANZEL	3
(ANSELIN, 46')	3	JURIETTI	3
FRIIS-HANSEN	4	POINÇON	3
DUTUEL	3	(ESCETH-N'ZI, 65')	
ZIDANE	4	CHANDIOUX	3
(CASTANT, 84')		BRUNEL	4
THOLOT	4	TRAORÉ	3
(DE BLASIIS, 85')			
BANCAREL	3		
Total :	37	Total :	35

Entr. : Muslin — Entr. : Gransart

11 629 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 4
Avertissements : Grenet (28'), Dutuel (67') à Bordeaux ; Poinçon (11'), Brunel (50'), Dambury (85') à Gueugnon.

42' : corner de Brunel qui trouve la tête de Poinçon **(0-1).**
56' : Grenet lance Tholot qui pique son ballon pour l'égalisation **(1-1).**
60' : Tholot frappe au but, Boumnijel repousse dans les pieds de l'attaquant bordelais qui se voit ainsi offrir une seconde chance qu'il ne rate pas **(2-1).**
67' : frappe terrible de Friis-Hansen des 30 mètres qui loge le ballon dans la lucarne gauche de Boumnijel **(3-1).**

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Heureux Tholot

A la fin du mois d'août dernier, un accident de voiture lui volait toute une moitié de sa saison. En mai prochain, pour Didier Tholot ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir justifiant son absence parmi les tout meilleurs buteurs du Championnat. Samedi soir, en s'arrachant à deux reprises du marquage des défenseurs gueugnonnais, Tholot a effacé le passé. D'abord lancé par Grenet pour un premier but du pied gauche, il a récidivé quatre minutes plus tard du pied droit cette fois après une belle percée de Bancarel. Ce retour aux buts, c'est une respiration à pleins poumons, une joie intense dont Tholot avait bien évidemment le plus grand besoin. S'il s'est empressé de remercier ses supporters pour leur soutien, son club lui doit cette même reconnaissance. Tholot a renversé samedi à lui tout seul la tendance d'une rencontre bien mal engagée pour les Girondins menés jusqu'au doublé express de son numéro 9. Tholot buteur, Tholot sauveur ? Avant d'être riche, la rime devra prendre le temps de mûrir. Pour cela, il reste treize journées à l'attaquant bordelais pour continuer de démontrer ses capacités de finisseur et, pourquoi pas, lui permettre d'égaler son record de 13 buts inscrits lors de ses deux saisons à Martigues. Tholot n'est plus à un pari près.

Photo Nicolas LUTTIAU

Didier THOLOT (Bordeaux)
Né le 2 avril 1964
à Feurs.
1,72 m ; 68 kg.

PREMIER MATCH EN D 1
18 septembre 1984,
Toulon-Sochaux : 1-0.

TOULON
1984-1985 : 5 matches.
1985-1986 : 13 matches.
1986-1987 : 13 matches, 1 but.

NIORT
1987-1988 : 28 matches, 7 buts.
1988-1989 : DIVISION II.
1989-1990 : DIVISION II.
1990-1991 : REIMS.

SAINT-ÉTIENNE
1991-1992 : 31 matches, 5 buts.
1992-1993 : 19 matches, 1 but.

MARTIGUES
1993-1994 : 36 matches, 13 buts.
1994-1995 : 36 matches, 13 buts.

BORDEAUX
1995-1996 : 8 matches, 3 buts.

TOTAL
189 matches, 43 buts.

SA SAISON 1995-1996
Matches : 8.
Buts : 3 (Monaco, Gueugnon, 2).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsions : néant.

Buteurs

Joueurs	25e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	0	6	5	3	2	23	16
2. N'Doram (Nantes)	0	5	0	2	6	20	13
Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	3	0	20	13
Rai (Paris-SG)	0	10	0	3	0	19	13
5. Anderson (Monaco)	0	6	4	0	1	21	11
6. Laslandes (Auxerre)	0	6	0	3	1	21	10
Maurice (Lyon)	0	6	1	1	2	23	10
8. Cavèglia (Le Havre)	0	5	1	1	2	25	9
Lefèvre (Montpellier)	0	4	2	3	0	24	9
Grassi (Rennes)	0	2	2	3	2	16	9

11. Rodriguez (Bastia), Madar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Debbah, Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Keller (Strasbourg), **7.**

18. Kozniku (Cannes), Camara (Lens), Thimothée (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **7.**

22. Horlaville (Cannes), Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Pires, Pouget (Metz), Loko (Paris-SG), P.-Y. André, Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 6.

32. Cocard, C. Martins, Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), 5.

38. Lamouchi, Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel, Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), A. Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Viaud (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Pedros (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 4.

53. Guivarc'h, Diomède (Auxerre), Tholot, Ri. Witschge (Bordeaux), Brunel, Garcia, Trivino (Gueugnon), Bertin, Samson (Le Havre), Tiéhi *(Lens 1 ; Martigues 2)*, Mazzoncini, Sylla, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), Scifo, Thuram (Monaco), Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Cyprien (Rennes), Cuca (Saint-Étienne), Baticle, Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), 3.

76. Dogon, Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Friis-Hansen *(Lille 1 ; Bordeaux 1)*, Divert, Gravelaine (Guingamp), Daury, Huysman, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Collot, Simba (Lille), Assadourian, Chavrondier, Giuly, S. Roche, Roy (Lyon), Romano, Soler (Martigues), Isaias, Kastendeuch, N'Diaye (Metz), Benarbia, T. Henry, Ikpeba, Wreh (Monaco), Pavon, Rizzetto, L. Robert (Montpellier), Cauet (Nantes), Mangione, Nagbe (Nice), Manucci, Séchet (Saint-Etienne), Gohel (Strasbourg), 2.

111. Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Fischer (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Ferhaoui, Ferrier, Lambourde, Marquet (Cannes), Chandioux, Ciechelski, Fanzel, Poinçon (Gueugnon), Baret, Candela, Coridon, Dallet, Mihali, Ray (Guingamp), R. Boli, Delmotte, Foe, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Becanovic, Carrez, Duncker (Lille), Gava, Patouillard (Lyon), Boinaheri, Flachez, Ichoua, Vandevoorde, Zamfir (Martigues), Adam, Arpinon (Metz), É. Petit (Monaco), Laurey, Thétis (Montpellier), Carotti, Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako (Nice), Fournier, Gravelaine, Guérin (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert, Ziani (Rennes), Aulanier (Saint-Étienne), Raschke (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : West (Auxerre pour Metz), Lambourde (Cannes pour Bastia), Fichaux (Le Havre pour Lyon), Pascual (Le Havre pour Lyon), Dindeleux (Lille pour Nice), Anselmini (Lyon pour Rennes), Olmeta (Lyon pour Lens), Zamfir (Martigues pour Nice), Thuram (Monaco pour Nantes), Bonnissel (Montpellier pour Lyon), Lefèvre (Montpellier pour Nantes), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Decroix (Nantes pour Saint-Étienne), Fugen (Nice pour Guingamp), Le Guen (Paris-SG pour Nice), N'Gotty (Paris-SG) pour Montpellier, Billong (Saint-Étienne) pour Auxerre.

D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Mardi 6 février, à 20 h 30

Lens - Lille (M. Leduc)

Mercredi 7 février, à 20 heures

Monaco - Paris-SG (M. Sars)
Nantes - Bastia (M. Poulat)
Gueugnon - Saint-Étienne (M. Pauchard)
Rennes - Metz (M. Batta)
Cannes - Bordeaux (M. Kalt)
Lyon - Martigues (M. Bonnichon)
Le Havre - Nice (M. Garibian)
Strasbourg - Auxerre (M. Gonon)
Montpellier - Guingamp (M. Tellène)

14

C'est le nombre de matches consécutifs sans défaite alignés par le Paris-SG. Les Parisiens égalent ainsi le record des Messins qui, avant eux, étaient demeurés invaincus de la 1re à la 14e journée.

La série en cours du Paris-SG :
12e j. : Paris-SG-Rennes, 1-1 (Loko).
13e j. : Lyon-Paris-SG, 0-0.
14e j. : Paris-SG-Auxerre, 3-1 (Djorkaeff, Rai, Nouma).
15e j. : Metz-Paris-SG, 0-3 (Guérin, Rai 2).
16e j. : Paris-SG-Nice, 3-2 (Dely Valdes 2, Rai).
17e j. : Martigues-Paris-SG, 2-4 (Djorkaeff 2, Dely Valdes, Nouma).
18e j. : Lille-Paris-SG, 0-0.
19e j. : Paris-SG-Bordeaux, 3-0 (Loko 2, Rai).
20e j. : Guingamp-Paris-SG, 0-0.
21e j. : Paris-SG-Nantes, 5-0 (Dely Valdes, Djorkaeff, Loko, Rai, Nouma).
22e j. : Saint-Etienne-Paris-SG, 1-1 (Dely Valdes).
23e j. : Paris-SG-Gueugnon, 1-1 (Djorkaeff).
24e j. : Le Havre-Paris-SG, 1-1 (Rai).
25e j. : Paris-SG-Cannes, 2-1 (Loko 2).
Bilan : 14 matches, 7 victoires, 7 nuls, 27 buts marqués, 11 buts encaissés.

Flashes

● Les Auxerrois ont remporté leur troisième succès de suite par 1 à 0 (Montpellier, Cannes, Le Havre). Mieux encore, ils n'ont plus encaissé de but depuis quatre journées.

● Patrice Loko est à son aise à Paris. Ses six buts, il les a tous inscrits sur la pelouse du Parc des Princes.

● Quatre buts en six journées pour Laurent Charvet. La belle série du joueur cannois continue.

● Les Guingampais ont obtenu à Bastia leur quatrième victoire à l'extérieur de la saison (Lille, 3-0 ; Lens, 1-0 ; Auxerre, 2-1 ; Bastia, 1-0).

● Battus à Auxerre, les Havrais restent sur cinq matches sans victoire (Lyon, 2-3 ; Rennes, 0-0 ; Metz, 1-2 ; Paris-SG, 1-1 ; Auxerr, 0-1).

● Les Lillois sont les recordmen du « 0-0 » à domicile. Ils en ont déjà concédé cinq cette saison, successivement contre Nantes, Metz, Martigues, Paris-SG et Monaco.

Les invincibles

Le top 10

C'est en bon défenseur que Jean-Pierre Cyprien a protégé son gardien Pandurovic samedi en ne laissant que deux minutes d'invincibilité supplémentaire à Guillaume Warmuz. Trop peu pour que le gardien lensois intègre les cinq premières places et puisse mettre en péril la première place que le gardien rennais occupe depuis la dix-septième journée.

1. Pandurovic (Rennes) ..... 442' s.t.
2. Lama (Paris-SG) ..... 436' s.t.
3. Songo'o (Metz) ..... 418' s.t.
4. Hugues (Guingamp) ..... 386' s.t.
5. Casagrande (Nantes) ..... 378' s.T.
6. Warmuz (Lens) ..... 330' s.t.
7. Valencony (Bastia) ..... 314' s.t.
8. Cool (Auxerre) ..... 302' s.t.
9. Olmeta (Lyon) ..... 299' s.t.
10. Charbonnier (Auxerre) ..... 282' s.t.

■ **s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.**

Fair-play

25e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : 6 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 11 pts. **Lens** : 11 pts. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : néant. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : néant. **Monaco** : 10 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Etienne** : 13 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 48 pts ; 2. Guingamp, 54 pts ; 3. Strasbourg, 58 pts ; 4. Auxerre, 61 pts ; 5. Nantes, 62 pts ; 6. Gueugnon, 75 pts ; 7. Lyon, 87 pts ; 8. Lens, 89 pts ; 9. Le Havre, 90 pts ; 10. Rennes, 101 pts ; 11. Paris-SG, 104 pts ; 12. Montpellier, 105 pts ; 13. Lille, 106 pts ; 14. Martigues, 107 pts ; 15. Saint-Etienne, 108 pts ; 16. Monaco, 112 pts ; 17. Bastia, 117 pts ; 18. Nice, 125 pts ; 19. Bordeaux, 128 pts ; 20. Cannes, 134 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

La question

Voilà quatre journées maintenant que les Bastiais n'ont plus marqué. Est-ce le record de la saison ?

Non. Le dernier but des Corses remonte à la dernière minute de leur match de la 21e journée remporté à Bordeaux (3-1). Depuis, 360 minutes se sont écoulées sans que les Bastiais n'inscrivent un seul but.

Mais le record est encore loin, à plus de deux heures de jeu. Il est détenu conjointement par Guingamp et Le Havre avec 491 minutes. C'est en tout début de saison que les Normands ont connu leur traversée du désert, de la 3e à la 8e journée, entre un but de Caveglia (Le Havre-Lyon, 41e) et un autre de Samson (Nice-Le Havre, 82e). Un bon mois plus tard, les Guingampais les imitaient, connaissant à la minute près le même passage à vide, de la 7e à la 12e journée, d'un but de Carnot face à Bastia (7e j. ; 24e minute) à un but de Candela face à Cannes (12e j. ; 65e minute).

Passeurs

25e JOURNÉE

Auxerre : Goma. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Grenet. **Cannes** : Mouret. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : Carnot. **Le Havre** : néant. **Lens** : Camara. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : Tiéhi, Sylla. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Blanc, Reuzeau. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Grassi. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), **9.**
2. Rai (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), **7.**
4. Maurice (Lyon), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
7. Cocard (Auxerre), Carnot (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Etienne), **5.**
11. Laurent (Bastia), Pires (Metz), Madar, Petit (Monaco), Martin (Nice), **4.**
16. Laslandes, Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Camara, Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Anderson (Monaco), Pavon (Montpellier), Makelele, Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, Guérin (Paris-SG), **3.**
34. Diomède, Guivarc'h (Auxerre), Darras, Drobnjak, Eydelie, Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Charvet, Marsiglia, Micoud (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Debève, Dehu, Vairelles (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Giuly (Lyon), Ichoua, Sow (Martigues), Arpinon, Isaias, Mboma (Metz), Benarbia, Di Meco, Scifo, Viaud (Monaco), Baills, Blanc, Laurey, Sanchez (Montpellier), N'Doram, Renou (Nantes), Chaouch (Nice), Allou, Colleter, Le Guen, Loko (Paris-SG), André, Carteron, Grassi, Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Etienne), Keller, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **2.**

Chiffres établis par Thierry DENGERMA.

Hugues est aux anges

Angelo Hugues, le portier de Guingamp, est ravi de la troisième place qu'il occupe chez les gardiens et qu'il a amplement justifiée samedi. Chez les joueurs de champ, Anderson et Moravcik, expulsés, descendent de leur nuage.

1. Kastendeuch (Metz), **3,83**.
2. Rai (Paris-SG), **3,74**.
3. H. Fournier (Guingamp), N'Doram (Nantes), **3,71**.
5. Bertin (Le Havre), **3,67**.
6. Dhorasoo (Le Havre), **3,62**.
7. Anderson (Monaco), **3,60**.
8. Guérin (Paris-SG), **3,59**.
9. Fanzel (Gueugnon), Djorkaeff (Paris-SG), **3,58**.
11. Bravo (Paris-SG), **3,55**.
12. Silvestre (Auxerre), **3,54**.
13. Raschke (Strasbourg), **3,52**.
14. Coridon (Guingamp), Roy (Lyon), Cauet (Nantes), Debbah (Nice), **3,50**.
18. Delmotte (Lens), **3,47**.
19. Thuram (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), **3,46**.
21. Zidane (Bordeaux), C. Michel (Guingamp), Song (Metz), **3,45**.
24. Rodriguez (Bastia), **3,44**.
25. Faye (Bastia), Dogon (Bordeaux), Maurice (Lyon), Serredszum (Metz), **3,43**.
29. Lamouchi (Auxerre), Flachez, Mazzoncini (Martigues), Pires (Metz), **3,42**.
33. Bonnissel (Montpellier), **3,41**.
34. Lefèvre (Montpellier), L. Fournier (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **3,39**.
37. Wallemme (Lens), **3,38**.

Photo PRESSE SPORTS

Angelo Hugues (Guingamp)

38. Wiltord (Rennes), Dacourt (Strasbourg), **3,37**.
40. Saïb (Auxerre), Mostovoï (Strasbourg), **3,36**.
42. Deplace (Lyon), **3,35**.
43. Keller (Strasbourg), **3,33**.
44. Carnot (Guingamp), Caveglia (Le Havre), Vairelles (Lens), Isaïas (Metz), Collet (Nice), Cobos (Paris-SG), **3,32**.
50. Drobnjak (Bastia), Acedo (Gueugnon), **3,30**.
52. Cocard (Auxerre), Blanchard (Metz), **3,29**.
54. Régis (Strasbourg), **3,27**.
55. Pounewatchy (Gueugnon), Hitoto (Lille), Sassus (Lyon), **3,26**.
58. Crétier (Nice), D. Santini (Bastia), Debève (Lens), **3,24**.
61. M. Soumah (Bastia), Ri. Witschge (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier), **3,23**.
64. Maroselli (Bastia), Cyprien (Rennes), **3,22**.
66. Lucas (Bordeaux), Marcelo (Lyon), **3,21**.
68. Scifo (Monaco), L. Huard (Rennes), **3,20**.
70. Lagrange (Le Havre), Di Méco (Monaco), **3,19**.
72. Laigle (Lens), Carteron (Rennes), **3,18**.
74. Ziani (Rennes), Ohrel (Saint-Étienne), **3,17**.
76. Foulon (Guingamp), **3,16**.
77. Adjovi-Boco (Lens), Romano (Martigues), **3,15**.
79. Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), **3,13**.
81. Rouxel (Guingamp), Dehu (Lens), **3,11**.
83. Mihali (Guingamp), Makelele (Nantes), **3,10**.
85. C. Martins (Auxerre), Dumas (Monaco), Mannucci, Séchet (Saint-Etienne), **3,09**.
89. Traoré (Gueugnon), Daury, Diawara (Le Havre), Magnier (Lens), Collot, Simba (Lille), Pouget (Metz), Pavon (Montpellier), Fugen (Nice), Thomas (Rennes), **3,05**.
99. Jurietti (Gueugnon), **3,04**.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,88	8. Vencel (Strasbourg)	3,40
2. Songo'o (Metz)	3,70	9. E. Durand (Martigues)	3,36
3. Hugues (Guingamp)	3,64	10. Martini (Montpellier)	3,33
4. Boumnijel (Gueugnon)	3,57	Lama (Paris-SG)	3,33
5. Warmuz (Lens)	3,56	12. Pandurovic (Rennes)	3,29
6. Valencony (Bastia)	3,48	13. Olmeta (Lyon)	3,14
Létizi (Nice)	3,48	14. Coupet (Saint-Étienne)	3,13
		15. G. Huard (Bordeaux)	2,96

Equipe type

(25e journée)

HUGUES
(Guingamp, 5 ét.)

GOMA (Auxerre, 4 ét.) — **IRLES** (Monaco, 4 ét.) — **DUBOIS** (Martigues, 4 ét.) — **DINDELEUX** (Lille, 4 ét.)

L. HUARD (Rennes, 4 ét.) — **MICOUD** (Cannes, 4 ét.) — **BRAVO** (Paris-SG, 5 ét.)

TIEHI (Martigues, 5 ét.) — **THOLOT** (Bordeaux, 5 ét.) — **L. ROBERT** (Montpellier, 4 ét.)

Télescope

Micoud retrouve Fernandez

L'AS Cannes contre le Paris-SG, c'était les retrouvailles entre Luis Fernandez et son ancien club. Mais aussi, celles entre le coach parisien et Johan Micoud. Et malgré la défaite de son équipe, elles se sont plutôt bien passées pour le capitaine azuréen qui a livré un gros match samedi soir au Parc. Histoire de se rappeler au bon souvenir de son ex-entraîneur et de démontrer qu'il n'avait rien perdu des qualités que celui-ci lui reconnaissait quand il essaya de l'emmener en vain avec lui dans la capitale.

Mais, ce n'est peut-être que partie remise tant Johan a pesé de tout son poids sur la rencontre. Lui, qui à l'image de son équipe était plutôt moribond en début de saison, a retrouvé tout son allant. Avec l'aide de Guy Lacombe, il s'est certainement dit qu'il était temps de réagir s'il voulait marcher sur les traces de Zidane ou Vieira qu'il a côtoyé sous le maillot cannois.

Gageons en tout cas qu'il ne dépareillerait pas dans l'entrejeu parisien L'occasion se présentera peut-être à nouveau.

Johan MICOUD
(Cannes)
Né le 24 juillet 1973 à Cannes.
Milieu offensif
1,85 m, 77 kg.
Détail :
4 étoiles : Lyon, Auxerre, Paris-SG
3 étoiles : Martigues (2 fois), Lille (2 fois), Paris-SG, Bordeaux, Saint-Étienne, Montpellier, Lens, Rennes,.
2 étoiles : Nice, Le Havre.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Les entraîneurs en pétard

Unanimes en 1993 pour lutter contre la corruption, les entraîneurs sont déterminés à faire front aujourd'hui face à un autre danger, la drogue. Après une phase de prévention, tous réclament des sanctions plus lourdes à l'encontre des joueurs concernés.

MÊME le personnel administratif de la Ligue nationale a été surpris ! Les responsables de la LNF ont souvent du mal à attirer la foule lorsqu'il s'agit de réunir une des familles du football autour d'un sujet quelconque. Mais cette fois-ci, pour parler de la drogue, les entraîneurs, rassemblés à l'initiative de leur syndicat, l'UNECATEF, sont venus en nombre.

Comme environ quatre-vingts confrères de D 1, D 2 et des centres de formation, le coach de Montpellier, Michel Mézy, a fait le déplacement dans la capitale. « Si nous nous sentons autant concernés, c'est peut-être parce que nous avons tous des gosses. Il ne faut pas se laisser gagner par la pourriture ! »

A cette assemblée très attentive, le médecin de la Fédération, Jacques Liénard, a délivré un cours magistral sur les différents stupéfiants : drogues fumées, injectées, reniflées, ingérées... « Quand j'étais joueur, affirme Mézy, jamais je n'ai entendu parler de tous ces produits. Comme tout le monde, j'ai donc été surpris que les cas, soudain, se multiplient. Je crois néanmoins qu'il faut accepter l'idée que le problème n'est pas tout à fait nouveau... »

Certes, en deux heures, il était impossible de lever toutes les ambiguïtés que suscite cet épineux dossier : peut-on parler de dopage (une action qui consiste, selon le *Petit Robert*, à « administrer un stimulant » ou à « augmenter la puissance, la qualité ») à propos de substances comme le cannabis qui, de l'avis des spécialistes, n'améliorent pas les performances sportives ? Comment, par ailleurs, concilier des contrôles internes, dans un centre de formation par exemple, et le secret médical qui impose que le résultat de l'analyse ne soit communiqué qu'au seul joueur contrôlé ?

Cependant, les entraîneurs se sont mis d'accord pour prévenir d'abord et sanctionner plus sévèrement ensuite.

« Le football a un rôle social qui nous oblige à être exemplaires, souligne l'entraîneur montpelliérain. On dit souvent qu'il vaut mieux qu'un jeune passe l'après-midi sur un terrain que dans les cafés. Si tout d'un coup, ce n'est plus vrai, il n'y a plus qu'à tirer le rideau ! »

Soucieux de l'image d'un sport qu'il sert depuis trente-cinq ans, Guy Roux cherche à relativiser l'ampleur du problème : « Nous sommes plutôt moins touchés que d'autres. Après tout, les cas positifs ne représentent qu'1,97 % des contrôles. Il faut prendre le problème en main et redescendre à 0 %. »

Divergences sur les points de pénalité

Mais s'il s'agit d'interpréter les chiffres, pourquoi ne pas noter, à l'inverse, l'augmentation colossale que représentent, par rapport aux saisons écoulées, les cinq affaires récentes de dopage au cannabis ? « Et pourtant, les contrôles sont toujours effectués de la même manière », remarque le docteur Liénard.

Après six mois de prévention qui interdiront à tout joueur de plaider ensuite l'ignorance, viendra donc l'heure d'une sévérité accrue. « Nous aurons de nouveaux textes, promet le président de la Ligue, Noël Le Graët, qui permettront des sanctions plus rapides et plus lourdes. Deux mois (c'est-à-dire la sanction ferme infligée à Barthez, Dieng, Fontan et Paille), ce sera vraiment le mini-minimum ! »

Pour sa part, Michel Mézy propose carrément « cinq ou six mois la première fois et interdiction définitive d'exercer le métier en cas de récidive ! »

Si les entraîneurs semblent tous convaincus que la peur du gendarme est le début de la sagesse, les opinions divergent en revanche à propos des points de pénalité qui pourraient être infligés au club du joueur contrôlé positif, une mesure que Noël Le Graët, de son propre aveu, ne verrait pas d'un mauvais œil.

« Ce n'est pas à nous, salariés de clubs, de prendre ce genre de décisions, soutient pour sa part Michel Mézy. C'est aux dirigeants de se prononcer. Une relégation coûte entre 20 et 25 millions de francs. C'est à peu près ce que rapporte une qualification européenne. Alors, si les patrons sont d'accord pour instaurer des points de pénalité, cela les honorera, mais laissons-les décider ! »

A l'invitation de leur syndicat, les entraîneurs devraient toutefois émettre une opinion par écrit au cours des prochaines semaines.

Dominique COURDIER

Barthez lutte contre la drogue

Alors qu'il purge actuellement ses deux mois ferme de suspension pour contrôle positif au cannabis, le gardien de but de l'AS Monaco, Fabien Barthez, va mener campagne contre l'usage des stupéfiants.

« Je vais essayer de m'impliquer pour que d'autres dans le football ne refassent pas les mêmes conneries que moi ! » a simplement déclaré le gardien international, qui devrait reprendre la compétition à la mi-mars.

Le tarif habituel pour Dieng

Le défenseur du Paris-SG, Oumar Dieng, a été condamné à deux mois de suspension par la commission de contrôle et de dopage de la FFF. Des traces de cannabis avaient été décelées lors d'un contrôle à l'issue du match Lille-PSG du 18 novembre 1995. Le joueur de la capitale, qui n'avait pas demandé de contre-expertise, a décidé de la même façon de ne pas faire appel de la sanction qui lui a été infligée. Des cinq footballeurs contrôlés positifs après usage de cannabis, seul le Cannois Gilles Hampartzoumian n'a pas encore été convoqué par la commission présidée par le professeur Paul Pin. Il sera entendu le 8 février.

Blénod a les crocs

Le Cendrillon est un spécialiste de la Coupe de France. Après avoir éliminé Bastia au tour précédent, son appétit ne cesse de grandir...

L'AN dernier, au même stade de la compétition, Saint-Leu et Poitiers (National 1) s'octroyaient, gratuitement, une bonne campagne de pub. Au détriment de Nantes et de Monaco respectivement. Cette année, ces deux vedettes de la Coupe de France ont disparu dès le tour précédent, mais la relève est motivée. A commencer par Blénod (National 3) ayant éliminé Bastia en trente-deuxièmes de finale. Un authentique exploit qui a été réalisé par un spécialiste de la Coupe de France. La formation lorraine n'a-t-elle pas atteint les trente-deuxièmes en 1955, 1958, 1959 et 1960 ainsi que les seizièmes en 1954, 1956 et 1957 ? Avant de se qualifier en 1986 pour les huitièmes, une première pour le club.

Une autre équipe partage également le haut de l'affiche : Poissy (National 2) qui sera opposé à Strasbourg, finaliste l'an dernier. Et lorsque l'on a déjà atteint les seizièmes (1981) et les huitièmes (1972), on est un farouche partisan de la méthode Coué... Poursuivons avec Montpellier et le Paris-SG, tenant du trophée. Ces deux-là devraient prendre toutes les précautions nécessaires avant de recevoir Istres et Angers respectivement. Rappelons que, l'an dernier, la formation angevine était allée chercher sa qualification pour les huitièmes à Gerland, aux dépens de Lyon.

Dans un autre domaine, Nantes et Cannes reverront leur stratégie offensive à la baisse. Probablement. Car on ne marque pas sept et cinq buts comme au tour précédent en appuyant sur un bouton. Surtout lorsque les visiteurs se nomment Monaco et Sochaux.

D'autre part, trois équipes de Division 1 seront en danger. Il s'agira de Bordeaux, Auxerre et Nice. La dernière aura toutefois l'avantage du terrain. Une expression souvent vidée de son sens lorsque l'on évoque une compétition féconde en surprises.

Rappelez-vous El Biar et Gardanne (Division d'Honneur) qui ont éliminé Reims (1957) et Toulouse (1960), deux pensionnaires de l'élite, pour le compte des seizièmes. De quoi donner des idées à Nancy (Division 2) éliminé en quart, en 1995, par le Paris-SG. Mais désirant toujours plus.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 6
RESULTATS OFFICIELS
NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13
13 BONS PRONOSTICS — 2 — 229 340 F
12 BONS PRONOSTICS — 51 — 7 019 F
11 BONS PRONOSTICS — 681 — 533 F
NUMERO PACTOLE : 2
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — FRANCE / PORTUGAL — 619 — 122 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ATHLETIC BILBAO / REAL MADRID — 23 — 1 434 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — TUNISIE / COTE D'IVOIRE — 553 — 62 F
PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 25, Vendredi 26 et Samedi 27 Janvier 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 7
RESULTATS OFFICIELS
NOMBRE DE GRILLES ENVOYEES — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 13
13 BONS PRONOSTICS — 33 — 55 306 F
12 BONS PRONOSTICS — 970 — 1 604 F
11 BONS PRONOSTICS — 9 322 — 149 F
NUMERO PACTOLE : 8
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / CANNES — 3 897 — 31 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ST-ETIENNE / NANTES — 4 081 — 25 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / LYON — REMBOURSE
PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 1er et Vendredi 2 Février 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 8
PRONOSTICS FF
ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION
Jeudi 1er et Vendredi 2 Février
Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 3 Février 1996
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / CAEN
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / MONACO
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / ANGERS
RESULTATS OFFICIELS
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Les enjeux soumis au RDS

Initialement, le remboursement de la dette sociale (RDS) devait s'appliquer aux gains. Il touchera désormais les enjeux. Pour le plus grand bénéfice de l'État. En effet, l'impôt annuel (0,5 %) prélevé sur le CA du Loto sportif passera de 1,5 MF (soit 30 000 francs par tirage) à 2,8 MF (soit 60 000 francs par tirage). Pour ce qui concerne les gains, la différence est infime mais réelle. Exemple : un gain de 2,442 MF dégagé à partir d'un total d'enjeux évalué à 12 MF sera amputé de 12 210 francs environ. Plus 1 000 francs avec l'application de la nouvelle mesure qui rentrera en vigueur dès le tirage n° 8.

la Bretagne en fête

division 1

André, le hussard

Auteur du second but rennais samedi dernier, celui de la victoire contre Lens, Pierre-Yves André n'en finit pas d'étonner la planète de l'élite par la fulgurance de son ascension. Encore pensionnaire de DSR il y a trois ans, l'international Espoirs ingurgite les échelons à la hussarde. Vite fait, bien fait. Pause.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

TOUT près du mur du son, Pierre-Yves André décoiffe son monde alentour. Gardes-chiourme, observateurs, Celtes fanas, ça s'enrhume à tout va après s'être pâmés d'aise devant le phénomène. Ainsi, cultivateur d'arabesques, Jean-Claude Suaudeau s'est depuis un bail entiché dans ses songes de l'attaquant rennais. Idem pour l'essaim des impresarii qui, la saison dernière, se rendaient sur la Route-de-Lorient pour superviser Jocelyn Gourvennec, annoncé en partance. On se souvient d'une confidence de Jacques Pérais, accompagné d'un collègue manager italien, lequel avait littéralement craqué pour ce jeune Breton à l'allure d'empereur romain (« Ouais, je sais, on m'a déjà raconté ça... »).

Bon, ça va, ça va. N'empêche que ce type de vingt-deux ans a le registre résolument moderne. Yvan Le Quéré, ancien entraîneur de Guingamp et de Lannion (3e degré en poche), où il le titularisa en équipe fanion alors qu'il n'était que junior, annonçait déjà en ce temps la cylindrée du jeune homme. « Adroit devant le but, frappe du gauche redoutable, idem pour le pied droit, vitesse de course impressionnante, enchaînements poitrine-volée maîtrisés, jeu de tête efficace avec un timing parfait et une propension à rester en l'air plus longtemps que la moyenne. Enfin, mental de gagneur, hargneux. »

Ça rappelle vaguement quelqu'un à la télé. L'homme bionique ? « Mais il est perfectible... » Ouf. « Il lui reste à maîtriser le jeu sans ballon, à réfléchir vite dans les espaces réduits, à travailler les instantanés. »

Grosse fatigue

N'empêche qu'en DSR, un tel CV sur le maillot, cela devait sentir la balade intégrale. « Non, crois-moi, à ce niveau, en Bretagne, y'a pas de rigolos et je n'étais pas meilleur qu'un autre. J'ai saisi ma chance, c'est tout ! » Très bien. N'empêche alors que ça commence en ce temps à se bousculer au portillon pour draguer Speedy André. Nantes, Guingamp, Saint-Brieuc et Rennes sont évidemment là, en effet. A l'ultime moment de décision, restent les Canaris et le Stade Rennais au parloir, ce dernier enlevant le morceau. « Ça restait le phare de la Bretagne. Et puis j'avais de la famille à Rennes, notamment mon oncle... »

Exit l'amateurisme, le lycée (« où j'étais déjà depuis un moment à côté de mes études »), les week-ends de défoulement sur les stades et les virées entre potes celtes du coin. Rennes est en Division 2 et André, pas vraiment muré dans l'angoisse, goûte au quotidien professionnel. Plus accessible, la Division 2 ? « Bof, Division 1 ou Division 2, ça ne changeait pas grand-chose. Cinq ou six divisions d'écart, vu d'où j'arrivais, c'était kif-kif... »

Et le Stade Rennais se hisse parmi l'élite, où Pierre-Yves croque dans ses 33 matches sans problèmes. Là, coup de pompe, le prix à payer à l'effrénée escalade et au gavage technico-tactique. « J'étais fatigué, dans mon corps et dans ma tête. Il y avait eu trois étapes. Le temps où je jouais pour jouer, celui où je jouais pour gagner tout en acceptant de perdre parfois, et l'ultime étape d'aujourd'hui, professionnelle, où nous devons gagner à tout prix... »

Aux instants d'intense boulimie d'efforts, « sans réfléchir, en jouant », succède le bénéfique détachement, la lucidité qui n'altère en rien la productivité mais forme la personnalité. La vie et son apprentissage, d'un gamin d'un peu plus de vingt ans, tout simplement. « Au début, à Rennes, je me rendais en voiture à Lannion dès que je le pouvais. Pour voir mes potes, retrouver mes repères. Et puis les 150 kilomètres ont commencé à me fatiguer. Plus de temps pour ça. Juste le temps de soigner la récupération. La coupure s'est faite en douceur, imperceptiblement. Mais elle s'est faite... »

Veto sur le malsain

Empereur romain, disait-on. Avec couvre-chef de lauriers, tressé au fil des matches et des courants d'air. Huit sélections Espoirs s'amoncellent pour un

Rennes, vive la formation !

LE cadet des Rampillon, Patrick, égrène les chiffres sans dissimuler sa satisfaction. Lui qui dirige le centre de formation rennais annonce tôt la couleur : 14 joueurs de moins de vingt-deux ans ont d'ores et déjà porté la tunique rouge de l'équipe première cette saison. Avec André, Wiltord, Huard, se sont joints les Le Bris, Le Pen, Darcheville et Merdy, entre autres. Signe, si le brillant classement de la réserve n'était assez éloquent, que la formation rennaise se porte bien.

Et pourtant, la concurrence est rude pour dénicher en Bretagne et dans l'Hexagone les minots prometteurs appelés à éclore rapidement. « C'est moins, peut-être, un problème de concurrence que de méthodes », commente néanmoins Patrick Rampillon. Ainsi, Rennes a vu dernièrement un jeune surdoué de quinze ans, originaire de Plouzané, lui filer sous le nez en direction de Monaco. Quand on sait que 70 % des jeunes recrues du Stade Rennais sont issus de Bretagne, on situe mieux l'enjeu.

Et, pourtant, le club rouge et noir peut se targuer de solides arguments : une scolarité de qualité assurée aux jeunes footeux, des conventions multiples signées avec une école d'ingénieurs notamment, et bientôt avec celle de kinésithérapie. De plus, « afin de ne pas déraciner trop vite les gamins », Patrick ne cherche pas à les enrôler avant seize ans. Un confort d'environnement auquel certains parents sont sensibles. « Mais je me demande si d'autres sont uniquement focalisés sur l'épanouissement de leurs enfants... »

Allusion à peine voilée aux techniques d'enrôlement, sonnantes et trébuchantes, dont usent d'autres écuries. En embrassant la Bretagne, le Grand Ouest, Paris mais aussi les territoires d'outre-mer, Rennes renforce constamment son réseau d'éducateurs, mise sur le climat familial, certain de ses structures et bosse sans cesse son credo : l'innovation. La recherche constante à ce niveau auquel se livrent Patrick Rampillon et Alain Trotel, sociologue du sport et maître de conférences à l'UEFER-STAPS, en est une preuve éloquente.

D.R

sur le toit

André et Wiltord, duo rennais et français, sous le maillot des Espoirs, ou l'énergie de deux jeunes formés au club... associés à Marco Grassi, cela donne de la dynamite...

but Bleu France, en parallèle aux prestations rennaises, parfois inégales. « Je manque encore de régularité. Enchaîner cinq ou six bons matches, ça va, mais ensuite j'ai des petits creux. C'est mon problème actuel... »

L'aura de cet attaquant gaucher de 1,85 m continue néanmoins de scintiller sur l'Hexagone, sans polluer l'humanité d'un gars qu'Yvan Le Quéré dépeint comme « très affectif, heureux de vivre, à l'esprit fin », et dont l'insouciance première camoufle parfois des instants d'anxiété (« Je me rappelle qu'il avait parfois mal à l'estomac, comme un début d'ulcère. »)

Mais Pierre-Yves positive sans cesse, se garde des mirages d'une vie show-biz et bosse sa passion. « Je n'ai pas de cour autour de moi. Uniquement des gens simples, et j'ai mis mon veto sur le malsain. Pas d'agent, mon oncle s'occupe de tout et j'écoute ses conseils. Surtout, je n'écoute pas ceux qui me disent parfois " tu ne joues pas, c'est dégueulasse, c'est toi le meilleur !" » Vie sans problèmes, perçue à Lannion, son fief d'origine, comme une réussite saine qui ne change pas le bonhomme. (« Et là-bas, crois-moi, si je la ramenais, on me remettrait vite à ma place ! »)

S'ouvrir sur le monde

Mais ce boulot, comme d'autres, a aussi ses limites, ses carences. Suffit de les connaître. « Le soir, je rentre seul chez moi. Je joue, je me repose, je suis en écoute avec mon corps, mon outil de travail. Parfois, je manque d'ouverture sur le monde. A vingt-deux ans, c'est essentiel d'apprendre à écouter. J'aimerais aller à la fac, juste une semaine pour m'enrichir. Mon temps libre, je le passe à récupérer... » Frustrant. Mais l'usufruit d'un début de carrière mené intelligemment met en veilleuse des aspirations légitimes et de bon augure.

Suffit pour s'en convaincre, définitivement, de musarder dans les couloirs du Stade Rennais. Suffit d'écouter Michel Le Milinaire, homme de Kergrist-Moëlou et technicien rennais au bon sens affiné. « Pierre-Yves progresse à pas de géant. C'est un joueur neuf, mais qui a la noblesse du football moderne : vitesse et puissance. Quand, en plus de son volume actuel, il gérera mieux ses déplacements, alors là... »

Suffit encore, outre Patrick Rampillon, responsable du centre de formation rennais qui rappelle qu'« André n'est qu'à 60 % de ses capacités », de consulter enfin Stéphane Ziani. De celui qui, numéro 10 sur le dos, fait souvent naître la lumière du jeu de Rennes, on perçoit enfin la conclusion. « Pour un meneur de jeu, jouer avec Pierre-Yves, c'est génial. Je peux me planter d'un ou deux mètres dans mes ouvertures, ce n'est pas grave. Il va tellement vite, c'est un régal. Il lui reste à intégrer définitivement que c'est le mouvement qui guide la passe et non l'inverse. »

Suffit, enfin, de réaliser à quel point Pierre-Yves André est en osmose avec sa Bretagne natale pour piger qu'il s'y construira son bonheur dans le pré à la hauteur de son talent. « Ce sont mes racines. Toutes mes valeurs sont là. Ma famille, les paysages, la chaleur et le regard des gens d'ici. Et qu'on ne me pompe pas l'air avec la pluie qui est censée y tomber... »

Damien RESSIOT, à Rennes

Moderniser le stade de la Route-de-Lorient, un impératif selon le président Ruello. Cela, satisferait les supporters, entre autres ceux de Lens ci-dessus.

Ruello : « Se moderniser ou mourir... »

Président du Stade Rennais depuis 1990, René Ruello, après s'être positivement attelé à résorber le déficit financier du club, se veut catégorique. Rennes doit relever le challenge de la modernité pour contrer la concurrence ou péréclíter inéluctablement.

« OUTRE la légendaire exigence du public rennais, 6 694 spectateurs samedi dernier pour l'accueil d'un Lens européen, c'est d'une bien triste insuffisance...

— Je le crois, en effet. Cependant, en dépit de la timidité de nos supporters, c'est au club lui-même de mettre en place une politique de communication appelée à séduire le potentiel de spectateurs locaux.

— Concrètement, quand, comment et avec quels moyens entendez-vous effectuer ce lifting ?

— Premièrement, il faut rappeler que je me suis attaché depuis ma nomination, il y a un peu plus de cinq ans, à résorber le déficit de 25 millions de francs qui minait le Stade Rennais. En fin de saison actuelle, nous pourrons envisager produire des bénéfices. Ensuite, notre capital joueurs existe concrètement aujourd'hui alors qu'il était proche du zéro, cinq ans auparavant. Financièrement, les voyants sont donc au vert.

— Sportivement, ils le sont également ?

— Tout à fait. Nous sommes champions de France des matches à domicile. Notre système de formation est compétent et produit d'excellents jeunes. Notre réserve est première en CN 2. Or, en dépit de ce sang frais, le Stade Rennais continue à pâtir d'une image vieillotte...

— Où se situe ce déficit ?

— Vu la vitesse à laquelle évolue aujourd'hui le football moderne et ses infrastructures, nous sommes à la peine. Aujourd'hui, les gens sont exigeants au sujet de leurs loisirs. Il y a beaucoup de foot à la télé, le public attend donc d'être reçu confortablement au stade, d'y avoir accès facilement et de pouvoir se garer... Au niveau de cette logistique, nous sommes largués...

— Le stade semble en effet quasi obsolète...

— Complètement. Quand je vois celui de Caen, qui est un bijou à tous les niveaux, je m'inquiète... D'autant qu'au niveau géographique, nous sommes totalement cernés ! Guingamp cartonne, Caen et Laval peuvent monter en D 1 et Nantes est là, plus à l'ouest. Ou nous réussissons à capter le fonds de commerce du foot breton, ou alors, dans trois ou quatre ans, nous n'existerons plus !

— ...

— Parce qu'il ne faut pas raconter d'histoires ! Les Bretons s'identifient historiquement au Stade Rennais, et pas ailleurs... Il faut donc ravaler la façade, et vite. C'est urgent et nous y réfléchissons activement.

— Quels échos politique et économique recevez-vous à ce cri d'alarme ?

— Favorable de la part de la municipalité. Le club est constitué en SEM, je demande donc à nos actionnaires d'investir pour la modernisation de la vitrine du foot breton.

— Via le financement et la construction d'un nouveau stade ?

— Effectivement. Il me semblerait légitime que le Stade Rennais puisse bénéficier d'une enceinte de 20 000 places assises. Ou nous construisons donc un nouveau complexe, ou alors, s'il y a problème au niveau des coûts, nous modernisons l'actuel. Mais il faut se dépêcher d'agir. Au niveau de la communication, de nos structures et du marketing. »

D. R.

Modifications du calendrier

La fixation par l'UEFA au 13 mars d'Allemagne-France, match aller des quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs, qualificatifs pour les Jeux d'Atlanta, a contraint la LNF à modifier le calendrier :
La 29e journée, prévue le 1er mars, est avancée au mardi 27 février.
La 30e journée, initialement programmée le 9 mars, est avancée au samedi 2 mars, à l'exception de Lyon-Bordeaux et de Monaco-Nantes qui se disputeront le vendredi 1er.
La 31e journée, qui était fixée au mercredi 13 mars, est avancée au samedi 9 mars, sauf pour PSG-Lyon qui aura lieu le dimanche 10 mars.

● Trois arbitres français, Marc Batta, Rémi Harrel et Alain Sars, participeront, en compagnie de 36 autres collègues, au quatrième séminaire organisé par l'UEFA pour ses arbitres d'élite, qui aura lieu dans le Sud de l'Espagne les 15 et 16 février. Du 12 au 14, une session spéciale sera organisée pour les 45 nouveaux arbitres, dont le Français Pascal Garibian, figurant sur la liste des arbitres internationaux de l'UEFA.

● Retrouvailles en série pour les Nantais qui jouaient dimanche à Saint-Étienne. C'est l'arbitre de la finale de Coupe Nantes-PSG de 1993, M. Harrel, qu'ils retrouvaient alors qu'ils n'en ont guère l'occasion jusque-là. Également prévu dans le trio arbitral, M. Charton, le juge de touche qui avait confondu, l'an dernier à Lens, N'Doram et Makelele, le premier recevant un carton rouge, annulé plus tard par la commission de discipline.

● N'appréciant pas trop les critiques formulées sur les prestations de son équipe en Coupe de la Ligue et en Coupe de France, Michel Le Milinaire a profité de la victoire en Championnat contre Lens pour rappeler que Rennes était invaincu depuis quatorze semaines. Une réussite qui, selon l'entraîneur, ne reçoit pas tout le retentissement qu'elle mérite.

● Les dirigeants du Stade Rennais, conscients des difficultés économiques actuelles, ont finalement renoncé à classer « match de gala » la rencontre Rennes-Lens. Les tarifs du parc des sports n'ont donc pas été majorés.

● Youri Djorkaeff et son père Jean doivent participer, ce mercredi, à l'enregistrement de l'émission *L'esprit du sport* sur La Cinquième. Des reportages retraceront la carrière des Djorkaeff, père et fils.

● Indisposé ces derniers jours par une gastro-entérite, le Parisien Stéphane Mahé a pu néanmoins participer, samedi au Parc des Princes, à la victoire (2-1) du PSG face à Cannes.

● Éloigné des terrains du fait de la concurrence avec Pascal Baills, le défenseur montpelliérain Bertrand Reuzeau (trente ans et 330 matches en D 1) n'avait pas rejoué en Première Division depuis le 27 octobre contre Gueugnon. A Nice, son entrée s'est avérée payante, puisque le champion d'Europe Espoirs 1988 a signé le centre décisif du 2-1.

● Samuel Ipoua connaît décidément la réussite face à Montpellier. En septembre dernier, le Niçois avait inscrit deux buts à la Mosson face à la réserve pailladine, en CN 2. Ce week-end, il a récidivé en D 1. Mais dans les deux cas en vain.

● Marco Grassi retrouve le sourire. Après plusieurs semaines d'indisponibilité, le plus breton des Suisses est revenu à la compétition. Il n'a joué que vingt-cinq minutes et raté un but en or, mais sa prestation prouve quand même que la forme revient. C'est lui qui donne à André le but de la victoire de Rennes face à Lens (2-1).

● Jean-Pierre Cyprien, qui n'avait pas été particulièrement brillant lors des matches de Coupe, s'est rattrapé. Non seulement, il a marqué d'entrée de jeu le premier but de Rennes face aux Lensois, mais il a su ensuite maîtriser la réaction adverse.

● Le service d'ordre du parc des sports de la Route-de-Lorient n'a pas été à la hauteur. Malgré les contrôles effectués par les Rennais, les supporters lensois ont réussi à introduire des fumigènes dans les tribunes. Conséquence : le match a commencé avec plus de cinq minutes de retard.

● Un contrôle andidopage a été effectué à l'occasion du match Rennes-Lens. Le sort a désigné Wiltord et Dall'Oglio pour le Stade Rennais, Laigle et Magnier pour Lens.

● Le Stade Rennais entend être au service de toute la Bretagne. Ainsi, il participe vendredi à un match amical à Saint-Brieuc et, le lendemain, il prête sa pelouse à Pontivy, pour le match de Coupe de France contre Marseille.

clin d'œil

Photo Andy LECOQ

France-Portugal pour le grand écran !

Un cameraman pas comme les autres, mercredi dernier au Parc des Princes, à l'occasion de France-Portugal... Quelques jours après avoir reçu, aux Etats-Unis, le Golden Globe du meilleur film étranger pour *Les Misérables*, Claude Lelouch était au travail. Quelques spectateurs de la jolie victoire tricolore auront peut-être bientôt, en prime, le plaisir de découvrir qu'ils ont, sans le savoir, joué les figurants pour son prochain long-métrage, actuellement en cours de tournage !

Lille vise l'équilibre financier en 1998

Les comptes du LOSC présenteront une situation nette positive à la fin de la saison 1997-98, « à condition toutefois que l'équipe demeure en Première Division ». C'est ce que promet le président du club nordiste, Bernard Lecomte, après avoir présenté ses comptes 1994-95 et ses prévisions pour 1995-96 devant la DNCG, « qui n'a pu, dit-il, que constater le respect du plan de marche défini il y a deux ans ».
Le déficit lillois, qui s'élevait à 32 millions de francs en 1994, a été réduit à 24 MF au 30 juin 1995. Il devrait baisser encore à 17 MF au 30 juin 1996 et atteindre 8,5 MF au 30 juin 1997, pour laisser place à une situation positive au 30 juin 1998.

● René Exbrayat, l'entraîneur du FC Martigues, avait le sourire des grands jours à l'issue de la victoire de ses joueurs face à Strasbourg : « On a sans doute eu un peu de réussite, mais franchement, si on a autant de chance dans les matches retour que de malchance dans la première partie, on devrait jouer l'Europe ! »

● Jacky Duguépéroux était abasourdi après la défaite strasbourgeoise à Martigues. « Je m'attendais à tout sauf à ça, mais nous avons encore fait un début de rencontre catastrophique. »

● La croix de bois qui, quelques jours après la tragédie du 5 mai 1992 au stade de Furiani, avait été dressée au pied de la tribune effondrée, vient d'être déplacée à cause des travaux actuellement en cours. Elle a été installée devant la stèle du souvenir érigée à la mémoire des victimes.

● Fin février à Furiani, un match amical pourrait opposer Bastia au Legia de Varsovie. Pour préparer leur quart de finale de Coupe des champions contre les Grecs de Panathinaïkos, les Polonais cherchent en effet à conclure des rencontres en France.

● Manuel Barbosa, l'agent du Brésilien Rai, était à Paris pour rencontrer le président délégué du PSG, Michel Denisot. Les deux hommes ont parlé d'une éventuelle prolongation de trois ans du meneur de jeu parisien. Raï, dont le contrat expire en juin prochain, ne cache pas son désir de rester dans la capitale.

● Quatre supporters du PSG qui ont déployé une banderole « à caractère racial » le 31 mai 1995, lors du dernier match de la saison entre le club parisien et Le Havre, ont comparu devant le tribunal correctionnel de Paris. Les juges ont décidé de reporter le procès au 5 mars.

Quatre semaines d'arrêt de travail pour Ouédec

Blessé au genou gauche contre Lille, Nicolas Ouédec a eu la désagréable surprise d'apprendre que le docteur du FC Nantes Atlantique, Fabrice Bryand, l'avait mis en arrêt de travail jusqu'au 24 février. « J'ai pris cette décision pour qu'enfin il cicatrise, nous a expliqué le médecin. Car Nicolas a repris la compétition trop tôt, contre mon avis, et ce qui lui est arrivé ne m'a pas tellement étonné. Maintenant, je veux croire qu'il suivra au pied de la lettre le programme que je lui ai proposé. »
Le Nantais, malgré l'attelle qui lui évite de trop solliciter l'articulation, pourra continuer d'entretenir ses capacités cardiaques et perdre ainsi le moins possible son potentiel physiologique à l'effort. Par ailleurs, des soins (ultrasons, massages) sont au menu. L'attaquant international, qui sait maintenant que le temps lui est compté, a pour objectif d'être tout à fait opérationnel le 6 mars, contre le Spartak Moscou, en quart de finale aller de la C 1. Il entend aussi défendre ses chances d'aller à l'Euro avec les Bleus. Après tout, dans un mois, il sera frais.

● Le Brésilien Ricardo, aujourd'hui au Benfica Lisbonne, est venu saluer ses anciens partenaires du PSG la semaine dernière au Camp des Loges. Les retrouvailles ont été chaleureuses avec un pot de l'amitié pour l'occasion.

● Deux matches, deux buts (décisifs), tel est le rythme actuel du jeune Montpelliérain Laurent Robert, vingt ans, qui était titulaire pour la première fois, ce week-end à Nice. Un vrai porte-bonheur puisque, depuis leur retour en D 1, jamais les troupes de Louis Nicollin ne l'avaient emporté au stade du Ray.

● Montpellier ne quitte plus la côte méditerranéenne. Après avoir rencontré et battu en Championnat Martigues (2-0) et Nice (2-1), c'est Istres qui sera son prochain adversaire, ce vendredi, en Coupe de France.

● En apprenant qu'ils affrontaient Istres en Coupe de France, les dirigeants de Montpellier se sont souvenus que c'est ce même adversaire provençal qu'ils avaient éliminé dès leur entrée en lice, lors de leur parcours victorieux de 1989-90, avec un but de Ferhaoui dans les arrêts de jeu.

● Pour son prochain déplacement à Nantes, l'équipe de Bastia sera accompagnée d'une centaine de supporters. Toutes les places de l'avion spécial affrété par le club corse ont été vendues en quelques jours... malgré la mauvaise passe que traverse actuellement l'équipe de Frédéric Antonetti.

Ferri absent deux semaines

Victime d'une gastro-entérite, le milieu de terrain nantais a embrayé aussitôt après sur une pneumopathie base gauche, « d'origine bactérienne ou virale », s'interroge le staff médical. Toujours est-il qu'il a été mis sous antibiotiques avec contrôles radio fréquents. « Il faut faire attention et s'assurer en effet que le poumon n'est plus infecté et bien nettoyé. Cela mettra bien deux semaines », indique le docteur Bryand, médecin du FCNA.

Montréal-Atlanta, via Coulommiers

En 1976, Guy Drut remportait le 110 mètres haies des Jeux de Montréal, et c'est à Coulommiers, ville dont il est maire et député, que le ministre de la Jeunesse et des Sports a choisi de fêter sa médaille d'or, vingt ans après et quelques semaines avant Atlanta. Pendant trois jours, du 29 au 31 mars, diverses animations sont prévues et, parmi celles-ci, le football et les footballeurs tiendront une large place. Michel Platini participera à l'inauguration de la Fête du fromage, le vendredi 29, puis les 30 et 31, ce sont les émissions *Inter football* et *Télé foot* qui se dérouleront en direct de Coulommiers. Ce long week-end se terminera évidemment sur le stade, avec un match entre une sélection des amis de Guy Drut et l'équipe du Variétés club de France au complet.

● Victime en fin de match d'une entorse à la cheville, ce week-end à Lille (0-0), le milieu de terrain monégasque, Laurent Viaud, devrait être indisponible pendant deux semaines environ. Pas de chance pour Jean Tigana dont l'effectif continue à fondre...

● L'élimination prématurée de la Côte-d'Ivoire en Coupe d'Afrique des nations a permis à Martigues de récupérer Joël Tiéhi in extremis pour affronter Strasbourg (2-0). L'attaquant fêta son retour en marquant le second but de son équipe.

● Joël Tiéhi a rejoint le club martégal samedi à midi, au terme d'un voyage de onze heures. « J'ai les jambes un peu molles, avouait l'ex-Lensois après la rencontre contre Strasbourg, mais la victoire fait oublier la fatigue. »

● Opéré du genou à la trêve, Gil Frechingues a recommencé à trottiner. Le défenseur martégal devrait reprendre l'entraînement avec le ballon cette semaine.

Les Côtes-d'Armor lâchent 6 MF pour le Roudourou

Guingamp doit agrandir son stade. Le Roudourou ne contient actuellement que 16 000 places dont moins de 4 000 assises. Pour recevoir l'homologation, prévue par la loi Bredin, l'enceinte bretonne doit passer à 20 000 places dont 13 400 assises et donc subir un sérieux lifting. Le coût des travaux frôlera les 30 millions de francs. Pour sa part, le département des Côtes-d'Armor a voté une aide d'un montant de 6 millions. La moitié sera versée cette année, le reste en 1997.

● Frank Soler a inscrit samedi soir son premier but en Championnat au stade Francis-Turcan. Sur terrain adverse, l'attaquant martégal avait déjà marqué, à Rennes.

● Présence remarquée dans la tribune officielle de Francis-Turcan, celle d'Alain Chabat. Le comédien des « Nuls », en visite chez un ami, en a profité pour assister au match Martigues-Strasbourg, caméra vidéo à la main.

Les punis

3 matches ferme : Nouma (Paris-SG).
1 match ferme et 1 avec sursis : Carotti (Nantes).
1 match ferme : Friis-Hansen, Dogon et Witschge (Bordeaux), Delpech (Saint-Etienne), Carteron (Rennes), Crétier, Rossi et Calegari (Nice).

● Jean-François Jodar, membre de la direction technique nationale, était vendredi à Bastia pour visiter le centre de formation du club corse. Il s'est félicité des efforts que consentent les dirigeants pour améliorer leurs structures dans ce domaine.

● Pas rancuniers, les gars de Saintes qui, au lendemain de leur élimination en Coupe de France, ont envoyé un télégramme d'encouragements à leurs vainqueurs stéphanois, en les assurant qu'ils seraient désormais leurs supporters.. si possible jusqu'à la finale !

SONDAGE
Qui remportera la Coupe de la Ligue ?
Vos pronostics sur
3615 FRANCE FOOT
Mot-clé : SLIG
EPA. 1,29 F/mn

MARDI 30 JANVIER

17 h 10, **TF 1 :** Guingamp-Marseille, quart de finale de la Coupe de la Ligue, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 heures, Sky : Motherwell-Aberdeen, Coupe d'Écosse, 3e tour. Rediffusion à 1 heure et le 31 à 12 heures.
20 h 10, DSF : *Hattrick.* Sparta Prague-Werder Brême, amical. Rediffusion le 31 à 16 heures et le 1er février à 11 heures.
22 h 05, DSF : *Hattrick Tifosi.*
22 h 15, **Canal + :** *Jour de Foot,* spécial quarts de finale de la Coupe de la Ligue, présenté par Philippe Bruet. Tirage au sort des demi-finales par Stéphane Caron.
3 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.* Résumé de Fiorentina-Vicence, 19e journée du Calcio. Rediffusion le 31 à 15 heures.

MERCREDI 31 JANVIER

10 h 20, **TMC :** *Football Mondial.*
2 heures, Sky : *Futbol Mondial.* Rediffusion le 1er février à 10 h 30.

JEUDI 1er FÉVRIER

8 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
17 h 30, RTBF : *Foot Mondial.* Rediffusion le 4 à 12 h 50.
19 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
22 h 35, **TF 1 :** *Tout est possible.* Invité Pascal Olmeta.

VENDREDI 2 FÉVRIER

22 h 35, RTBF : *Coup d'envoi,* FC Malines-FC Bruges. Rediffusion le 3 à 15 h 10.

SAMEDI 3 FÉVRIER

12 heures, DSF : *Hattrick.*
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
16 h 55, **TF 1 :** Nantes-Monaco, 16e de finale de la Coupe de France, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
20 h 30, DSF : *Hattrick Espagnol.*
20 h 30, TVEI : un match de la 25e journée de Liga.
20 h 45, RTPI : Benfica-Estoril Amadora, 21e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.
0 h 30, **TF 1 :** *Formule Foot,* spécial 16es de finale de la Coupe de France, présenté par Hervé Mathoux.

DIMANCHE 4 FÉVRIER

10 h 30, DSF : *Hattrick.*
10 h 50, **TF 1 :** *Téléfoot.*
12 heures, RTBF : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 heures, **La cinquième :** *L'esprit du sport,* retour sur le match de Coupe d'Europe Paris-SG-Real Madrid, de 1993. Invités : Michel Denisot et Daniel Bravo.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : La Partita (synthèse d'un match).
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 45, RTPI : Campomaiorense-Sporting, 21e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 h 45.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
22 h 20, **Canal + :** *L'Équipe du dimanche,* présenté par Thierry Gilardi. Retour sur la CAN.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
22 h 40, RTBF : *Week-end sportif.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 5 FÉVRIER

18 heures, **Eurosport** : les temps forts de la CAN.
19 h 30, **Eurosport :** *Eurogoals.* Commentaires de Stéphane Rinaldi et Jean-Charles Sabattier. Rediffusion à 23 heures et le 6 à 11 h 30.

● Ambiance de crise dans les vestiaires bastiais après la défaite contre Guingamp. « Etre critiqué est une chose, lâcha, désabusé, l'entraîneur Frédéric Antonetti. Mais être insulté chez soi comme je l'ai été, cela fait très mal ! Si on veut ma tête, ce n'est pas un problème, je peux rendre mon tablier dès demain. »

● Commentaire d'Alain Roche qui, à l'occasion de PSG-Cannes (2-1), retrouvait un Championnat qu'il avait abandonné le 4 août 1995 : « Mon genou gauche va bien. S'il y avait eu le moindre doute, je n'aurais pas pris le risque de jouer. Je suis très satisfait de cette rentrée, surtout conclue par une victoire. »

Olmeta tire la sonnette d'alarme

Le gardien de l'OL est réputé pour dire ce qu'il pense : « Ne nous leurrons pas, soutient-il aujourd'hui. Ça va mal ! Pour sauver notre saison, il faut absolument battre Monaco en Coupe de la Ligue ! Car si nous perdons, ce sera : vivement le mois de mai ! »

● Le Brésilien Marcelo prolongera-t-il son séjour à Lyon ? La question serait à l'étude. Mais le joueur sud-américain affirme n'avoir entamé aucune négociation avec l'OL.

● Responsable du service communication de l'AS Saint-Etienne, Evelyne Bajard a eu l'idée originale d'ajouter à la carte de vœux du club quelques brins du gazon de Geoffroy-Guichard, assortis de ce commentaire : « Recevez quelques brins de notre passion commune. »

● Désormais remis d'une pubalgie qui l'a éloigné des terrains pendant deux mois, Christophe Déguerville a effectué sa rentrée avec la réserve lyonnaise. Face à Saint-Priest, candidat avoué à la montée en CN 1, l'OL a néanmoins essuyé sa plus lourde défaite de la saison (0-3) !

● Dimanche prochain aura lieu, au palais des sports de Gerland, le loto annuel de l'OL. L'intégralité des bénéfices ira aux handisports lyonnais !

● L'ex-professionnel stéphanois Assassi Fellahi, qui remporta la Coupe Drago avec les Verts en 1955, est décédé. Il avait soixante-cinq ans.

● Depuis le trente-deuxième de Coupe gagné par les Verts face à Saintes, Lubo Moravcik, arrivé dans le Forez en 1990, a franchi le cap des 200 matches officiels joués avec Saint-Etienne. Avec 34 buts à la clé !

Maudit Metz-Lyon !

Annulé en raison des mauvaises conditions météorologiques qui régnaient sur la Lorraine, le match Metz-Lyon avait déjà été arrêté la saison dernière à cause de la neige, avant de susciter une très vive polémique.
Au moment de l'interruption (63e minute), Lyon menait 2-1 et l'entraîneur de l'OL, Jean Tigana, avait vivement protesté contre l'arrêt du match. La commission d'organisation des compétitions avait décidé de faire rejouer la rencontre.
Mais, après appel de Lyon, la commission juridique avait donné « match perdu » sur tapis vert à Metz. Qualifiant cette décision d'« inique », les dirigeants messins avaient saisi le conseil fédéral, qui était revenu à la case départ.
Enfin, après un ultime appel de l'OL devant le Comité olympique, la FFF avait décidé de faire rejouer le match et, le 12 mai, Metz battait finalement Lyon 2-1. Pour l'occasion, des supporters messins arboraient des maillots à l'effigie de Tigana affublé d'un aspirateur ou d'un balai.

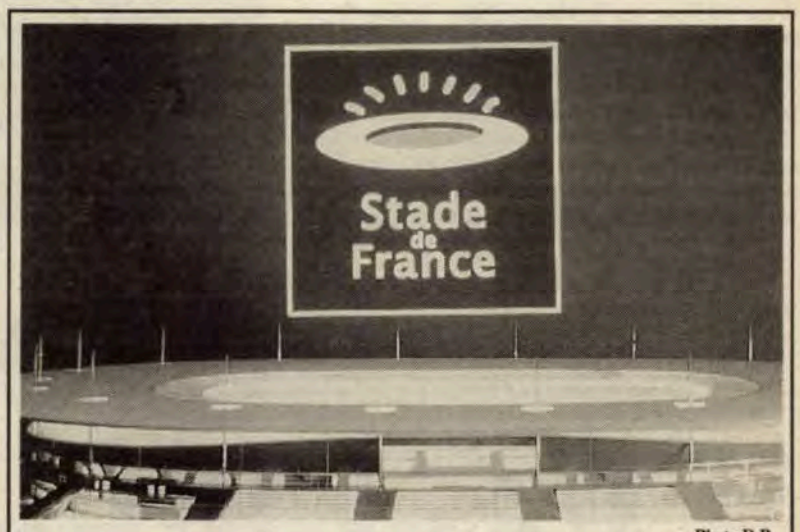


Photo D.R.

Le Stade de France a son logo

« Voici qu'une immense clameur m'arrive du stade. » C'est cette phrase extraite des *Lettres à Lucilius* de Sénèque (62 ans après J.-C.) qui accompagnera le logo du Stade de France mis au point par la société Dragon Rouge. Après avoir été baptisé, le Stade de France est désormais habillé. Et pendant ce temps, les travaux avancent à grands pas...

● Ali Benarbia revient à Martigues chaque fois qu'il le peut. Samedi soir, au stade Francis-Turcan, le milieu de terrain monégasque n'était pas le dernier à applaudir la hargne retrouvée de ses ex-coéquipiers.

● Le Championnat du Japon a pris fin tout récemment. Arsène Wenger est donc actuellement en vacances. Il avait choisi samedi de rendre une petite visite à des amis bastiais. Ainsi, assista-t-il à la défaite des Corses (0-1) face à Guingamp.

Sybase, cinquième partenaire de France 98

Après Electronic Data Systems (EDS), Hewlett Packard, France Télécom et La Poste, Sybase a rejoint à son tour l'équipe des partenaires de France 98. Cette société américaine, dont le siège se situe à Emeryville en Californie, est le sixième éditeur au monde de logiciels et elle va apporter son expérience et son savoir-faire — elle était déjà présente aux Etats-Unis en 1994 — dans son domaine. En effet, comme l'a précisé Philippe Verveer, directeur du secteur informatique de France 98, les logiciels de Sybase seront utilisés dans le traitement des résultats, le système d'information de la Coupe du monde, la gestion opérationnelle de la compétition et celle du CFO. Avec EDS, Hewlett Packard et Sybase, France 98 dispose désormais d'un trio en mesure de couvrir tous ses besoins dans le secteur essentiel de l'informatique. Cinq des huit partenaires de la Coupe du monde sont ainsi connus — « nous menons 5-0 », remarque Michel Platini —, les trois derniers étant actuellement en cours de négociations. Le prochain est attendu dans les semaines à venir et il est probable qu'il viendra du secteur bancaire.

la Bretagne en fête

Photos Jackie DELORME

Lorient, l'équilibriste instable

Le 23 mars, lors de la réception de Marseille, les Merlus souffleront leurs soixante-dix bougies. Le FCL pourra alors se retourner sur son histoire, empreinte de rais lumineux mais aussi de taches sombres. L'occasion d'afficher ses particularités et de rappeler que l'avenir reste à construire.

LES joueurs de Yo-yo ne veulent plus prendre l'ascenseur. Ras-la-coiffe de monter une année pour replonger la suivante. Aujourd'hui, à Lorient, on aimerait bien trouver un peu de stabilité et s'installer, enfin, durablement dans cette D 2 où, par le passé, les Morbihannais furent appelés à jouer les premiers rôles.

Au temps de la splendeur et avant les avatars : deux dépôts de bilan en une quinzaine d'années. Signe d'une transition douloureuse entre un amateurisme teinté de jeu chatoyant — tel que la Bretagne, dans son ensemble, en a fourni de nombreuses illustrations — et un professionnalisme difficile à accepter, d'abord, à gérer, ensuite.

Sans Georges Guénoum, pompier de service à deux reprises, les Merlus seraient certainement aujourd'hui des poissons d'eaux profondes. A moins que la race ne se soit carrément éteinte. Par deux fois, oui, le président lorientais a sauvé ce club de la faillite avant de lui redonner foi et consistance. Cela ne s'est pas fait, évidemment, sans mal, à base de restrictions budgétaires (avec 12,5 MF pour la saison, Lorient appartient au clan des plus démunis) et de choix clairement définis. Celui, par exemple, d'être le seul club de Division 2 à ne pas disposer d'un effectif pro à cent pour cent. Dans la sous-préfecture du Morbihan, si on joue au football, on sait aussi bosser en dehors : Kerhuiel, le gérant de société, Brinquin, le banquier, Yves Bouger, le marchand de fringues, Ucuncu, l'employé de mairie, ou Watier, le pâtissier, ont tous des emplois du temps correctement chargés.

Après la journée de travail, direction Le Moustoir, où, sur le coup de 17 heures, le ballon vient oxygéner les esprits et endurcir les muscles.

Pas d'usine à champions

Pas toujours simple à gérer pour un entraîneur qui doit se plier à ces exigences. « C'est une évolution naturelle vers le professionnalisme, admet Christian Gourcuff. On ne pouvait pas passer directement du National 1 à un groupe pro pur et dur. Pour moi, ce n'est pas une frustration parce que je savais qu'il était impossible de procéder autrement. Mais, bien sûr, c'est un frein à notre progression. Si les joueurs concernés pouvaient déjà ne travailler qu'à mi-temps, on pourrait s'organiser plus efficacement. »

Lorient aime bien jouer sur la fibre régionale. Christophe Le Roux, ancien Guingampais, et Yves Bouger, le latéral des Merlus, en sont deux parfaits exemples.

Gourcuff, qui est tout sauf un doux rêveur — « J'ouvre les yeux pour voir dans quelle société nous vivons ! » —, sait pourtant que le public, aujourd'hui conditionné par la télévision, a besoin d'être satisfait par des rencontres de haut niveau. Quitte à privilégier l'affiche et le spectacle au détriment d'une certaine conception du jeu. Et que, pour parvenir à calmer les ardeurs et les appétits, il faut s'en donner les moyens. Financiers et humains. Ou alors, un peu comme le cousin du nord, guingampais, prendre son temps et travailler en profondeur, sur les gamins. En attendant que le blé lève et que la récolte puisse être effectuée.

« Le caviar, il faut pouvoir en manger tous les jours »

Le choix, pour Lorient, ne peut être que celui-là. A condition de se préserver des terres de chasse qui, dans les années passées, ont été (ou seront) occupées par les voisins. « Notre rayon d'action, reprend Gourcuff, c'est le bassin lorientais. Il y a suffisamment de quantité et de qualité de jeunes joueurs

pour bien faire. La suite, c'est d'éviter la fuite vers le Stade Rennais ou Nantes *(NDLR : l'exemple le plus connu, celui de Gourvennec, cache en fait le départ de nombreux éléments moins âgés vers ces deux clubs)*, mais aussi d'assurer, pour ceux qui n'atteindront pas le haut niveau, une reconversion honnête. » Sous-entendu : Lorient ne sera jamais une usine à champions dont les déchets disparaîtraient dans la nature sans laisser de traces.

Une certaine façon de voir les choses, une certaine idée de la vie qui peut trancher dans un milieu sans concessions. Une manière, aussi, de se distinguer de la masse, comme n'arrête pas de le suggérer Georges Guénoum à ses joueurs. Olivier Blino et Éric Delétang, convoqués quelques instants dans l'hôtel où les Lorientais se préparaient avant le match de Caen, en savent quelque chose.

En résumé, Guénoum, furieux d'avoir été éliminé de la Coupe de la Ligue par le Red Star alors que son équipe menait 4-2 durant la prolongation, réclamait aux plus expérimentés de ses hommes d'éviter les effusions de joie trop démonstratives.

Réaction mi-figue, mi-raison des deux appelés qui n'eurent pas, dans la soirée, l'occasion de s'embrasser souvent...

Lorient, obligé de se différencier à tout prix sans renier une identité construite, année après année, autour de quelques noms qui résonnent fort : Cuissard, Guillas, Cardiet, Bernardet et, plus récemment, Jocelyn Gourvennec. « Notre fonds de commerce, ce sont tous ces gens-là, tous ceux qui ont assuré la trame de notre histoire. Et si les Merlus existent encore, c'est aussi grâce à ce patrimoine. » (Guénoum.)

Certes, mais pas seulement. Si les Merlus sont encore là, placés au troisième rang des clubs bretons (derrière Guingamp et Rennes), c'est parce qu'ils ont trouvé un début d'équilibre. Et une certaine sérénité. Guénoum, encore. « J'ai toujours préféré la continuité aux extravagances. Surtout pour ce qui concerne la gestion. Et je n'ai pas l'intention de changer de voie. Si ça ne plaît pas, si le public en veut plus, eh bien, tant pis. Nous n'avons pas vocation à faire plaisir à tout le monde. Nous vivons avec nos moyens. Le caviar, c'est bien, mais il faut pouvoir en manger tous les jours... »

Le culte de la tradition

Derrière la personnalité ébouriffante du président lorientais, grand adepte des images et des phrases chocs, apparaît donc la rigueur du personnage. Fidèle à une ligne de conduite et à un concept de club nettement exprimés. Capable d'envisager l'avenir proche sans craintes excessives.

« J'aimerais que, dans cinq ans, nous soyons un excellent club de D 2. Structuré et disposant d'un centre de perfectionnement bien en place. Mais, surtout, je voudrais que le FCL incarne toujours une image positive du jeu, héritier de la tradition angevine ou rémoise. Je sais que la qualité paie toujours. L'investissement, on le fait et on le fera sur des hommes sains. »

A la recherche de ce satané équilibre qui a tant fait défaut. Et en sachant qu'avant de voir plus haut — est-ce bien souhaitable ? —, c'est le présent qui prime. De 7 heures du mat' à 7 heures du soir, Kerhuiel et ses camarades travailleurs n'ont pas besoin qu'on leur fasse un dessin. Le quotidien et ses contraintes, ils connaissent. Plus que tout autre.

Joël SIMON, à Caen

Kerhuiel, l'artisan

Il est de ceux qui, à Lorient, partagent leur temps entre foot et boulot. Gérant de société à plein temps et joueur de D 2. Une union impossible ?

CE match-là, il ne l'aura jamais joué. Carton jaune à la 28e minute pour réclamation d'un hors-jeu après le deuxième but de Priou, puis le rouge à la 62e pour une faute sur Dedebant, chargé du marquage sur ledit Priou qui marque à trois reprises, Gilles Kerhuiel a découvert l'enfer en Normandie. Sale soirée pour le numéro 4 lorientais qui répond aux questions la tête dans les nuages. Ailleurs. Perdu dans des pensées pas très gaies. Il avait pourtant pris très au sérieux son rôle de chien de garde qu'il ne put jamais assumer. Trop d'à-côtés, trop d'obligations d'échapper à son poste pour endiguer les assauts conjugués de Péron et Dedebant, libres de leurs mouvements.

On l'avait pourtant vu, dès les premières secondes du jeu, serrer un poing rageur pour motiver ses partenaires. Comme il l'était lui-même. Une heure et demie plus tard, les stigmates de la fatigue creusaient son visage. Épuisé par les événements et, aussi, certainement, par un rythme de vie pas banal à ce niveau.

Depuis novembre dernier, en effet, Gilles Kerhuiel est responsable d'une entreprise de fruits de mer. A Concarneau. Une activité qui l'oblige à jongler avec la montre et les rendez-vous. Un téléphone à portée de main, il lui arrive parfois de continuer à parler affaires durant les déplacements. Beaucoup de travail, beaucoup de soucis. Et le foot vécu comme un exutoire. Pas comme un handicap. « Ça me permet d'oublier un peu le reste, de m'oxygéner la tête. Dès que je suis à l'entraînement, je laisse le reste de côté. J'oublie les problèmes du boulot. »

Encore faut-il être disponible dans la tête et gérer au mieux les temps de repos. « De ce côté-là, aussi, ça se passe plutôt bien. J'arrive à me concentrer sur les matches. Et pas seulement à partir du samedi midi. »

Dans les faits, tout n'est peut-être pas aussi simple. Comme la cohabitation avec de véritables professionnels qui n'ont d'autres soucis que de se concentrer sur leur unique métier. « De toute façon, prévient Gilles, si le club choisit une autre solution *(NDLR : un groupe uniquement pro)*, je me retirerai sans problème. Pour l'instant, ce n'est pas le cas. D'ailleurs, je pense que nous avons tous intérêt à nous reprendre en main *(NDLR : la dernière victoire lorientaise remonte au 28 octobre à Charleville)*. Parce que, pour les pros, le meilleur moyen de se « montrer », c'est de jouer pour l'équipe. Pas individuellement. »

Paroles d'artisan, fier de l'être. Paroles d'ancien — il est au club depuis les minimes — qui en a vu d'autres. Et qui, déjà, a assuré ses arrières. Sage précaution.

J. S.

Nuit noire à d'Ornano pour Gilles Kerhuiel, chef d'entreprise et footballeur à mi-temps.

Stéphane Dedebant et Franck Priou, fers de lance d'un leader caennais qui taille tranquillement sa route.

Le leader, qui compte toujours trois points d'avance sur son premier poursuivant — le Red Star —, a repris sa marche en avant. Insensiblement. Ça ne suffit pourtant pas, semble-t-il, à satisfaire tout le monde du côté de d'Ornano.

Le paradoxe caennais

FRANCK PRIOU est revenu, et Priou a planté. Trois fois. En première mi-temps. Sans disjoncter comme il l'avait fait contre Laval, lors de la dernière rencontre à domicile. Expulsé au bout de vingt-quatre minutes et, en bout de ligne, défaite normande (1-2). Pour une fois, le Méridional du Stade Malherbe a su tenir ses nerfs et mis tout le monde dans sa poche. Public et dirigeants. Caen s'est donc imposé facilement devant des Lorientais rapidement asphyxiés. Et, par là même, retrouvé le goût de la victoire qui l'avait quitté depuis le 25 novembre à Châteauroux.

Quelques voix, après l'écueil lavallois et le nul à Alès, s'étaient — une fois de plus — élevées au-dessus de d'Ornano pour fustiger la qualité du jeu, les attitudes incontrôlables de Priou et les conceptions tactiques de Mankowski. Nostalgiques de l'époque Jeandupeux — apôtre, il est vrai, d'un autre style de jeu —, membres importants du club aux dents longues, la mare aux petits diables s'était remise à grouiller. Comme souvent dans ce club où l'intérêt commun et affiché — une remontée immédiate en D 1, plutôt bien amorcée — ne paraît pas partagé par tous.

D'ailleurs, les comités directeurs (le dernier s'est tenu mercredi passé) se suivent et se ressemblent. La dernière décision du président Viard — suppression des postes de vice-présidents — a suscité quelques passes d'armes devenues monnaie courante à Malherbe. S'y noient, pêle-mêle, les ambitions individuelles, les rancœurs accumulées contre l'ancien patron, Guy Chambily (toujours membre du comité) aux méthodes jugées trop expéditives et les critiques contre l'actuel, Serge Viard, dont la discrétion serait une tare rédhibitoire. Bref, tout le monde se fait la gueule au moment où la sérénité et l'enthousiasme devraient prévaloir.

« Un climat lourd »

Les joueurs, qui jusqu'à présent étaient tenus à l'écart de ces conflits internes, commencent eux aussi à sentir la pesanteur. Comme Stéphane Dedebant, la capitaine. « Même si on se fout de ces problèmes qui ne nous concernent pas directement, il y a une prise de conscience collective. Le climat est lourd et chacun, à son niveau, en ressent les effets. Ce n'est vraiment pas une situation idéale pour atteindre notre seul et unique objectif qui est de monter. » Pierre Mankowski, conscient depuis longtemps de cette atmosphère viciée, a d'ailleurs pris les devants en mettant ces joueurs en garde de certaines influences néfastes. Sous la pression, il semblait impossible de faire autrement. Pour préserver l'état d'esprit d'un groupe qu'il trouve « admirable ».

Une décision mûrement réfléchie prise à l'heure où se profilent quelques échéances à ne pas manquer. Après Metz, samedi, en Coupe de France, les Caennais se déplaceront en effet à Nancy le week-end suivant, puis à Marseille le dimanche 18 février avant de recevoir le Red Star le 28 février. Un programme chargé pour les Normands qui n'auront pas le droit de passer à travers. Au risque de voir fondre une avance confortable et d'attiser les commentaires en tous genres. « Ici, résume Dedebant, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Si nous restons en D 2 une saison supplémentaire, je crains le pire... » Il n'est pas le seul.

J. S.

25e JOURNÉE — 27 JANVIER 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Caen	12	10	1	1	13	4	5	4	25	14	6	5	48	24	7	13	16	37	23	+ 14
2. Red Star	13	7	6	0	12	5	3	4	25	12	9	4	45	21	5	18	14	39	19	+ 20
3. Nancy	13	7	4	2	12	4	6	2	25	11	10	4	43	23	7	11	8	34	15	+ 19
4. Marseille	13	9	4	0	12	3	3	6	25	12	7	6	43	27	4	10	16	37	20	+ 17
5. Laval	13	8	4	1	12	4	3	5	25	12	7	6	43	20	11	12	17	32	28	+ 4
6. Le Mans	12	8	4	0	13	3	5	5	25	11	9	5	42	16	6	11	16	27	22	+ 5
7. Sochaux	12	8	4	0	13	3	4	6	25	11	8	6	41	24	8	8	11	32	19	+ 13
8. Châteauroux	13	8	3	2	12	2	6	4	25	10	9	6	39	20	7	7	9	27	16	+ 11
9. Toulouse	13	6	2	5	12	5	3	4	25	11	5	9	38	13	9	11	10	24	19	+ 5
10. Perpignan	12	6	3	3	13	4	4	5	25	10	7	8	37	13	11	14	21	27	32	— 5
11. Louhans-Cuis.	12	8	0	4	13	2	3	8	25	10	3	12	33	22	14	11	19	33	33	0
12. Lorient	13	4	4	5	12	4	3	5	25	8	7	10	31	13	15	11	13	24	28	— 4
13. Poitiers	13	6	3	4	12	1	7	4	25	7	10	8	31	18	14	5	13	23	27	— 4
14. Epinal	11	5	5	1	13	1	6	6	24	6	11	7	29	20	11	5	17	25	28	— 3
15. Valence	12	5	5	2	12	1	5	6	24	6	10	8	28	11	7	6	14	17	21	— 4
16. Dunkerque	12	4	4	4	13	2	6	5	25	6	10	9	28	10	9	12	18	22	27	— 5
17. Niort	13	5	4	4	12	2	3	7	25	7	7	11	28	14	12	13	22	27	34	— 7
18. Amiens	12	3	2	7	13	4	3	6	25	7	5	13	26	10	17	13	19	23	36	— 13
19. Charleville	12	3	6	3	13	2	4	7	25	5	10	10	25	9	11	10	24	19	35	— 16
20. Mulhouse	13	5	6	2	12	0	2	10	25	5	8	12	23	17	10	6	21	23	31	— 8
21. Angers	12	1	7	4	13	2	4	7	25	3	11	11	20	9	12	6	16	15	28	— 13
22. Alès	13	1	7	5	12	1	0	11	25	2	7	16	13	8	11	5	28	13	39	— 26

Photo HOT SPORTS

Brouard le Niortais a beau être pris dans l'étau angevin formé par Masson et Rabouan, ce sont les Chamois qui s'imposent 2-0.

CAEN 3 (3) — LORIENT 0

Priou (22e s.p., 28e, 33e)

CAEN		LORIENT	
BARRABÉ	4	SCHUTH	4
SOMMEIL	2	BRINQUIN	4
S. MOREAU (GALLAS, 7e)	4	KERHUIEL (Expulsé, 62e)	0
GLONEK	4	BLINO	3
LEBOURGEOIS	3	Y. BOUGER	2
RIVAL (LEMARCHAND, 60e)	3	RIPOLL	3
GUERREIRO	4	LE ROUX	3
PÉRON	5	UCUNCU	2
DEDEBANT (HÉRÉSON, 73e)	4	(B. BOUGER, 46e) DELÉTANG (GUÉGAN, 56e)	3 4
PRIOU	5	WATIER	2
VAHIRUA	3	(TRINITA, 65e) DJUKIC	2
Total	41	Total	29
Entr. : Mankowski		Entr. : Gourcuff	

7 478 spectateurs. Recette : 371 556 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Sommeil (30e), Guerreiro (74e), à Caen ; Kerhuiel (28e), à Lorient.
Expulsion : Kerhuiel (62e), à Lorient.

22e : lancé par Péron, Priou est accroché dans la surface de réparation. Penalty qu'il transforme lui-même (1-0).
28e : ouverture de Dedebant pour Priou qui, à la limite du hors-jeu, s'échappe, dribble Schuth et marque dans le but vide (2-0).
33e : Priou grille une nouvelle fois la défense lorientaise (3-0).
90e : frappe de Brinquin, monté en attaque, repoussée sur la ligne de but caennaise.

LOUHANS-C. 0 — RED STAR 93 4 (1)

Marlet (31e, 53e) Fellahi (48e) Vasquez-Garcia (72e)

LOUHANS-C.		RED STAR 93	
MARGUERITTE	3	FORÊT	4
BORBICONI	2	MÉDAILLON	4
DUFOURNET	3	GUNIA	4
BONNAFOUS (KRUAJITCH, 54e)	3	FIATTE (MAURICIO, 71e)	3
GAS	2	VASQUEZ-GARCIA	4
LAQUAIT (SERGI, 59e)	2	AUTHIÉ MERMET	3 4
SOLOY	3	GIRARD	3
BONIFACE	4	BOUTAL	3
ROBERT	4	MARLET	5
HOCHART	3	(AGASSON, 60e)	
FIAWOO	3	FELLAHI	5
Total	32	Total	42
Entr. : Michel		Entr. : Repellini	

1 205 spectateurs. Recette : 67 070 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Gas (74e), à Louhans-Cuiseaux ; Gunia (40e), Boutal (59e), au Red Star 93.
31e : Marlet se joue de Gas et ajuste une frappe croisée que Margueritte ne peut contrôler (0-1).
48e : terrible frappe de 25 mètres du jeune Fellahi sous la transversale (0-2).
53e : remarquable travail préliminaire sur le flanc gauche de Fellahi, dont la transversale permet à Marlet d'exécuter une magistrale tête plongeante (0-3).
72e : installé aux avant-postes, le défenseur Vasquez-Garcia trouve la cible (0-4).

DUNKERQUE 0 — NANCY 1 (0)

Rabesandratana (83e)

DUNKERQUE		NANCY	
BAÏOCCO	4	WIMBÉE	4
MARTIN	3	SCHEMMEL	3
HÉBERT	3	LÉCLUSE	3
PAUK	3	HOGNON	3
ERCEAU	3	BIANCALANI	3
ROYEZ	3	FISCHER	3
DEBROSSE	3	AVENET	3
PABOIS	3	RABESANDRATANA	4
KACHLOUL	3	CAPIAUX	3
GOUROULI (HADDADOU, 67e)	3	(COMBE, 89e) BONORA (RAMBO, 85e)	3
RINÇON	3	CORREA (HADJI, 64e)	3
Total	34	Total	35
Entr. : Dupont		Entr. : Bölöni	

2 404 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Kachloul (51e), Rinçon (54e), à Dunkerque ; Bonora (27e), Biancalani (30e), à Nancy.

6e : Biancalani se présente seul face à Baïocco, qui remporte le duel.
26e : Baïocco sort au-devant de Bonora, qui s'écroule dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.
46e : à quelques secondes d'intervalle, Wimbée intervient sur deux tirs de Kachloul.
83e : Rabesandratana s'enfonce dans la défense dunkerquoise avant de battre Baïocco d'un puissant tir croisé (0-1).

AMIENS 1 (0) — MARSEILLE 2 (1)

AMIENS		MARSEILLE	
Adjali (67e)		Hernandez (20e) Echouafni (63e)	
POIL	3	ALONZO	5
VISEUX	4	JAMBAY	4
COSTA (DÉMOULIN, 76e)	3	HERNANDEZ CASONI	3 3
RICHARD	4	MARQUET	3
RAYMOND	4	DIB	4
GEREZ	3	J.-Ph. DURAND	3
ROSSET	4	ECHOUAFNI	4
HAMOU-MAMAR	3	FERRER	4
ADJALI	5	CASCARINO	4
LOKULI	3	LIBBRA	3
CHAGNAUD	3	(FERRERI, 73e)	
Total	39	Total	40
Entr. : Dos Santos		Entr. : Gili	

7 268 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Gerez (24e), à Amiens ; Ferrer (21e), Libbra (55e), à Marseille.
20e : suite à une faute de Gerez sur Echouafni, Marseille bénéficie d'un coup franc sur le côté droit. La balle, qui est frappée par Ferrer, est reprise par Hernandez (0-1).
52e : Lokuli démarque Chagnaud, qui se présente seul devant Alonzo. Le gardien marseillais sort bien et, du pied, repousse le tir.
63e : Echouafni effectue une course de plus de 50 mètres et surprend toute la défense picarde, gardien compris (0-2).
67e : Lokuli déborde sur la droite et centre pour Adjali, qui marque (1-2).

MULHOUSE 1 (1) — LAVAL 1 (0)

MULHOUSE		LAVAL	
Horace (4e)		Martins (88e)	
GALLOU	4	L. PEREZ	4
RICHTER	3	B. CLÉMENT	3
JEAN-ALPHONSE	4	STRZELCZAK	3
TABORDA	3	(CAZARELLY, 46e)	3
AMZINE	3	FERRON	3
MILAZZO	3	HAÏSE	3
HORACE	3	NALIS	3
(MILLEREAU, 88e)		LEROY	3
L. DAVID	4	TAPOKO	4
O. BAUDRY	3	PÉDRON	4
GARNY	4	LOBÉ	3
GRANON	3	MAUBERT (MARTINS, 72e)	3
Total	37	Total	36
Entr. : Sarramagna		Entr. : Troch	

3 178 spectateurs (non payants). Recette : néant.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Taborda (59e), Garny (63e), à Mulhouse ; Leroy (65e), à Laval.

4e : centre tendu de David, dévié par Baudry. Horace, en embuscade à 18 mètres, trompe Perez d'un beau tir à ras de terre (1-0).
15e : coup franc de Clément, repris de la tête par Tapoko, étrangement seul. La balle s'écrase sur la transversale.
88e : la défense alsacienne marque un temps d'hésitation. Martins en profite en expédiant d'abord la balle sur la transversale avant qu'elle ne lui retombe sur le pied pour l'égalisation (1-1).

LE MANS 3 (2) — CHARLEVILLE 2 (1)

LE MANS		CHARLEVILLE	
Van Kets (30e, 34e, 65e s.p.)		Oudjani (13e, 56e s.p.)	
PÉDEMAS (Expulsé, 85e)	0	GRANGE	3
BOLIVARD	4	OTTATO (Expulsé, 58e)	0
BEUNARDEAU	3	AIT-AHMED	3
TANNAÏ	3	DZIÉCIOL	4
PENAUD	3	BLAMART	3
SÉNOUSSI	3	WOLFF	4
DEBORD	4	DYMANT	3
GARCIN	4	(M. MAURICE, 70e)	
J.-L. GAUTIER (POISSON, 70e)	3	ANDRY (WIART, 79e)	3
VAN KETS	5	GROSSELIN	4
DARBELET (SAXEMARD, 74e)	4	OUDJANI GABZDYL (PFRUNNER, 58e)	4 3
Total	36	Total	34
Entr. : Froger		Entr. : Bezaz	

2 157 spectateurs. Recette : 67 747 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : J.-L. Gautier (69e), au Mans ; Ottato (53e), Wolff (58e), Blamart (67e), à Charleville.
Expulsions : Pédemas (85e), au Mans ; Ottato (58e), à Charleville.
13e : Oudjani bat Pédemas, figé (0-1).
30e : centre de Debord, tête de Van Kets (1-1).
34e : Garcin tente sa chance. Van Kets est sur la trajectoire (2-1).
56e : sortie de Pédemas devant Gabzdyl. Le ballon file dans le but. L'arbitre accorde un penalty. Oudjani le transforme (2-2).
65e : Penalty de Van Kets (3-2).

SOCHAUX 0 — CHÂTEAUROUX 0

SOCHAUX		CHÂTEAUROUX	
CASSARD	4	GUÉGUEN	5
SCHREINER	2	ALGÉRINO (Expulsé, 87e)	0
PITON	4	TRIKI	4
CHAINTREUIL	3	UKKONEN	3
DIRINGER	3	N. WEBER	4
MARAVAL	4	LE FRAPPER	3
PRAT	3	GASTIEN	3
OI. BAUDRY	4	(ADAM, 56e)	
BAZDAREVIC	4	J. BOSSIS	3
HÉLION	2	BOUZAÏENE	4
(DE LA QUINTINIE, 46e)	3	B. ROUX	3
É. MENDY	3	MARTEL (MAYÉLÉ, 76e)	3
Total	36	Total	35
Entr. : Notheaux		Entr. : Zvunka	

2 302 spectateurs (dont 488 scolaires). Recette : 76 843 F.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : É. Mendy (52e), à Sochaux ; Adam (57e), Algérino (81e), Triki (85e), à Châteauroux.
Expulsion : Algérino (87e), à Châteauroux.

4e : corner doubiste. La tête de Piton va faire mouche, mais Bouzaïene écarte le danger sur sa ligne.
40e : service de Joël Bossis. Roux échoue sur Cassard, judicieusement sorti.
50e : Baudry ouvre pour Prat, qui se présente seul devant Guéguen. Le portier visiteur a le dessus.
58e : Maraval sert Mendy, bien placé. Guéguen préserve son but.

TOULOUSE 2 (0) — ALÈS 0

Calderaro (53e, 85e)

TOULOUSE		ALÈS	
MONTANIER	3	GOMES	3
OBAFEMI	3	BAUDOUIN	2
MANAC'H	3	CINTAS	2
SÉNAC	3	F. MOULIN	4
TCHIMBAKALA	4	SOULAS	3
PAILLARD	3	BETTONI	2
GUIRAUD	3	(DIAF, 46e)	3
(BATTLES, 74e)		LEDUC	3
T. MOREAU	3	V. PEREZ	3
F. HENRY	4	(SEATELLI, 62e)	
(ARRIBAGÉ, 77e)		DJORKAEFF	3
L. SACHY	3	TARARE	3
CALDERARO	4	CALATRABA	3
Total	36	Total	31
Entr. : Giresse		Entr. : Pasqualetti	

5 735 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Philippi.
Avertissements : Obafemi (15e), Sénac (47e), à Toulouse ; Bettoni (14e), Calatraba (47e), F. Moulin (53e), à Alès.

14e : coup franc rapidement joué par Henry. Centre de Tchimbakala de la gauche, repris du plat du pied par Calderaro, dont le tir est renvoyé par la transversale.
53e : faute de Moulin sur Paillard. Coup franc à 20 mètres, tiré en force par Sachy. Gomes ne peut que repousser. Calderaro suit et ouvre le score de près (1-0).
85e : sur un centre de la gauche de Battles, Calderaro surprend Gomes au premier poteau en trouvant la lucarne... de la nuque (2-0).

PERPIGNAN 1 (1) — POITIERS 1 (0)

PERPIGNAN		POITIERS	
Djurjevic (23e)		Branlard (77e)	
GARDIÉ	4	KARWAT	5
DANIÉLOU	5	DEMAY	3
(DANGBÉTO, 66e)		BOURDEAU	3
FEUCHT	3	FRAPOLI	3
P.-Y. DAVID	3	MANCINI	3
VIVÈS	3	LALMAND	3
ESCAYOL	3	CROSNIER	3
J.-Cl. DURAND	5	MOUNADI	3
MAZZUCHETTI	4	(BRANLARD, 73e)	
CAMADINI	3	LALANNE	3
DJURJEVIC	4	(BILLAC, 73e)	
(CASTRO, 77e)		LAGNAOUI	3
CRUCET	3	(GUÉRINEAU, 88e)	
		GARRAULT	3
Total	40	Total	35
Entr. : Carayon		Entr. : Devaux	

1 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Camadini (24e), J.-Cl. Durand (43e), à Perpignan ; Mounadi (24e), Crosnier et Lalmand (52e), à Poitiers.

23e : coup franc de Daniélou détourné par le mur poitevin. Karwat relâche le ballon. Djurjevic marque en embuscade (1-0).
77e : une-deux entre Lagnaoui et Branlard dans la surface perpignanaise. Gardié est battu à bout portant (1-1).
90e : Durand tire. Karwat s'interpose brillamment.

ÉPINAL — VALENCE

Arrêté à la 46e minute sur le score de 0-0 en raison d'un épais brouillard, le match a été reporté à une date ultérieure.

ANGERS 0 — NIORT 2 (1)

ANGERS		NIORT	
		Gliha (4e) Mota (82e)	
RAMÉ	3	DEBENEST	3
RABOUAN	3	BRIDONNEAU	4
SOPPO-DIN	3	COURTIN	3
POULARD	3	GAUVIN	3
TAMBOURET	4	FRADIN	3
REY	2	BROUARD	2
(GARCIA, 75e)		TÉBILY	3
MASSON	2	FAURE	2
LARRE	3	AZZOPARDI	3
L. DELAMONTAGNE	2	(FERREIRA, 69e)	
DENIAUD	3	MOTA	5
GILBERT	2	GLIHA	3
(DUCOURNEAU, 75e)		(BEAUMET, 75e)	
Total	30	Total	34
Entr. : Guesdon		Entr. : Rust	

2 919 spectateurs. Recette : 53 773 F.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Masson (9e), Rey (14e), Soppo-Din (34e), à Angers ; Azzopardi (66e), Beaumet (80e), à Niort.
4e : centre au cordeau de Mota que laisse passer Azzopardi. La défense angevine est prise à contre-pied, et Gliha, après un crochet, bat facilement Ramé (0-1).
82e : Ferreira contre Delamontagne, le ballon est récupéré par Mota. Frappe croisée du Niortais, qui ne laisse aucune chance à Ramé (0-2).
87e : centre de Ferreira pour la tête de Beaumet, qui oblige Ramé à une bonne parade. La reprise de Bridonneau percute le poteau.

La méthode Rabé

Invaincu avec Nancy depuis quatorze rencontres, Éric Rabesandratana additionne les buts judicieux. Sa prestation dans le Nord a rapporté trois points et l'autorise, de sa 9e place, à viser haut.

1. Garcin (Le Mans), **101.**
2. Dib (Marseille), **97.**
3. Richard (Amiens), **96.**
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **94.**
5. Tapoko (Laval), **92.**
6. Mazzuchetti (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **90.**
8. Le Roux (Lorient), **89.**
9. Rabesandratana (Nancy), **88.**
10. Andry (Charleville), Philippon (Épinal), Ferron (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), **87.**
15. Dziéciol (Charleville), Nalis (Laval), Delétang (Lorient), Hadji (Nancy), **86.**
19. Van Kets (Le Mans), Coly (Poitiers), T. Moreau (Toulouse), **85.**
22. Glonek (Caen), Pédron (Laval), P.-Y. David (Perpignan), **84.**
25. Dedebant (Caen), Leroy (Laval), Piton (Sochaux), Nogueira (Valence), **83.**
29. Algérino (Châteauroux), Valour (Valence), **82.**
31. J. Bossis (Châteauroux), **81.**
32. Grosselin (Charleville), Lobé (Laval), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Avenet (Nancy), Diringer (Sochaux), **80.**
39. Debrosse (Dunkerque), Y. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), Daniélou (Perpignan), **79.**
44. Gastien et N. Weber (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Marlet (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), **78.**
49. Martel (Châteauroux), Rouani (Épinal), Fischer (Nancy), Ol. Baudry (Sochaux), **77.**
53. Seatelli (Alès), Michel (Caen), Bonora et Hognon (Nancy), Agasson (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **76.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	106	19. Ferrand (Louhans-C.)	59
2. Cassard (Sochaux)	99	20. Montanier (Toulouse)	53
3. Gomes (Alès)	94	21. Guéguen (Châteauroux)	51
L. Perez (Laval)	94	22. Wantz (Amiens)	48
5. Gardié (Perpignan)	92	23. Fernandez (Châteaur.)	39
6. Ramé (Angers)	88	24. Poil (Amiens)	37
Pédemas (Le Mans)	88	25. Gouaméné (Toulouse)	33
Alonzo (Marseille)	88	26. Margueritte (Louhans-C.)	25
Forêt (Red Star 93)	88	27. Ferry (Épinal)	21
10. Schuth (Lorient)	86	28. Malicki (Niort)	16
11. Wimbée (Nancy)	85	29. N. Sachy (Angers)	11
12. Borrelli (Caen)	83	30. Descamp (Dunkerque)	8
Grange (Charleville)	83	Gallou (Mulhouse)	8
14. Yazmadjian (Valence)	81	F. Roux (Nancy)	8
15. Baïocco (Dunkerque)	78	33. Barrabé (Caen)	7
Chaumin (Mulhouse)	78	34. Régnault (Charleville)	6
17. Debenest (Niort)	67	35. Moullac (Lorient)	3
18. Branger (Épinal)	63	Noël (Red Star 93)	3

59. Engel (Épinal), Girard (Red Star 93), **75.**

61. Delamontagne (Angers), Friio (Epinal), Amzine (Mulhouse), Tébily (Niort), Bazdarevic (Sochaux), F. Henry et Manac'h (Toulouse), **74.**

68. Le Frapper (Châteauroux), Tannaï (Le Mans), C. Robert (Louhans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), Taborda (Mulhouse), **73.**

73. Traoré (Alès), Priou et Rival (Caen), Rinçon (Dunkerque), Tissot (Épinal), Blino et Ripoll (Lorient), Canosi (Poitiers), **72.**

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Patrick Van Kets le Manceau, auteur d'un triplé contre Charleville, fait désormais partie des tout meilleurs canonniers de la D 2. Avec 15 réalisations, il occupe le haut du classement avec Franck Priou le Caennais.

1. Priou (Caen), Van Kets (Le Mans), **15.**
3. Cascarino (Marseille), **14.**
4. Michel (Caen), **11.**
5. Lobé (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Marlet (Red Star 93), É. Mendy (Sochaux), **10.**
12. Oudjani (Charleville), J. Bossis (Châteauroux), **9.**
14. B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Hadji (Nancy), Calderaro (Toulouse), **8.**
19. Brouard (Niort), Boutal (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **7.**
22. P. Moulin et Tissot (Épinal), François (Louhans-Cuiseaux), Ferrer et Libbra (Marseille), Agasson et Authié (Red Star 93), **6.**
29. Pickeu (Amiens), Rinçon (Dunkerque), Lima et Pédron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Correa (Nancy), Camadini (Perpignan), Vos (Sochaux), **5.**
38. Traoré (Alès), Lokuli (Amiens), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Delétang (Lorient), Mazzuchetti (Perpignan), Branlard (Poitiers), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**
47. Adjali, Chagnaud et Hamou-Mamar (Amiens), Masson (Angers), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Poisson (Le Mans), Le Roux et Watier (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Bonora (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), Billac, Garrault, Lagnaoui et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), **3.**
74. Cassèse et Seatelli (Alès), Taine (Amiens), Bonnot, Gilbert, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant, Rival et Vahirua (Caen), Wolff (Charleville), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément et Nalis (Laval), Debord, J.-L. Gautier et Penaud (Le Mans), Asuar, Dib, Echouafni et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon, Richter et Vareille (Mulhouse), Capiaux (Nancy), Duplan et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Fellahi (Red Star 93), Ol. Baudry, Gunnlaugsson et Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez, Quevedo et Weiss (Valence), **2.**
114. Alidra, Diaf, Djorkaeff, Tarare et Vacher (Alès), Raymond et Viseux (Amiens), Chevalme, Cissé, Larre et Testa (Angers), Glonek, Lemarchand, Lièvre, S. Moreau et Péron (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Grosselin, Soliveres et Wiart (Charleville), Bouzaïene, A. Maharzi et Mayélé (Châteauroux), C. Gautier et Patalin (Dunkerque), Cicchirillo, Philippon et Rouani (Épinal), B. Maurice (Laval), Darbelet, El Ouali et Senoussi (Le Mans), Bourmaud, Brinquin, Djukic, Kerhuiel, Serreau et Trinita (Lorient), Hochart (Louhans-Cuiseaux), J. Cantona et Hernandez (Marseille), Gueorguiev, Horace, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Fernandes, Konwlo, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Azzopardi, Beaumet, Bridonneau et E. Clément (Niort), Daniélou, Djurjevic, J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lalanne et Pelletier (Poitiers), Giraudo, Mauricio, Valéri et Vasquez-Garcia (Red Star 93), Croce, Cuervo et Maraval (Sochaux), Battles, Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku, Nogueira et T. Rondelaere (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Algérino (Châteauroux, pour Mulhouse), Avenet (Nancy, pour Sochaux), Avril (Charleville, pour Châteauroux), Bourdeau (Poitiers, pour Amiens), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Glonek (Caen, pour Épinal), Soulas (Alès, pour Épinal), Strzelczak (Laval, pour Marseille), Szewczyk (Sochaux, pour Laval), **1.**

Télescope

Mota fait l'unanimité

Au terme des huit premières journées de Championnat, les Chamois pointaient en avant-dernière position. Faute d'efficacité — à peine 5 buts inscrits —, le club courait à la catastrophe. En urgence, il fallait dénicher l'oiseau rare. Walquir Mota fut celui-là.

En rupture de ban avec Valence, il donna son accord aux dirigeants niortais comme joker. Le contact n'était pas nouveau mais ne s'était jamais concrétisé au cours des deux années écoulées. C'est bien la seule chose à regretter aujourd'hui. Car la formation des Deux-Sèvres ne pouvait rêver meilleur renfort.

Ce grand gaillard n'a pourtant pas le profil type du Sud-Américain technique et tripoteur de balle. Lui affectionne les longues courses dans l'axe et les défis physiques. Il pèse dans les surfaces, sent parfaitement les coups et use de sa rapidité d'exécution pour faire mouche.

De l'or en barre. Tant dans le jeu que dans ses à-côtés. Car Walquir est généreux. Il n'hésite pas à faire la quête pour une bonne cause auprès de ses partenaires. Capable de s'impliquer dans la lutte contre la myopathie, il sait aussi tenir le rôle du grand frère auprès des jeunes de l'effectif.

Photo HOT SPORTS

C'est dire si sa personnalité, riche et attachante, a séduit l'ensemble du staff. Ses qualités de footballeur également... Du coup, les deux parties vont prolonger leur collaboration. Courant jusqu'au mois de juin, le contrat devrait être prochainement reconduit. En toute complicité.

Walquir MOTA
Né le 18 août 1967,
à Pastos de Minos (Brésil).
1,83 m, 80 kg.
Club : Niort.
Attaquant.
Matches : 17.
Buts : 10.
Avertissements : 3. Expulsion : néant.
6 étoiles : Mulhouse.
5 étoiles : Valence, Angers.

Flashes

▲ Deux triplés enregistrés au cours de la même soirée, c'est une première ! Y compris pour Priou (Caen) et Van Kets (Le Mans), qui n'avaient jamais connu pareille réussite cette saison.

▲ Après deux déplacements infructueux au Mans et à Louhans-Cuiseaux, Poitiers a ramené un point de son voyage dans le Roussillon.

▲ 4-0 est la plus grosse déculottée infligée à ses hôtes par une équipe visiteuse. Déjà auteur d'un 6-0 — à domicile — aux dépens d'Alès, le Red Star 93 témoigne d'un solide appétit offensif...

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Mercredi 7 février, à 20 heures

Alès - Mulhouse
Lorient - Toulouse
Nancy - Caen
Poitiers - Dunkerque
Marseille - Perpignan
Red Star 93 - Amiens
Sochaux - Le Mans
Niort - Louhans-Cuiseaux
Charleville - Épinal
Châteauroux - Laval
Valence - Angers

Équipe type

(25e journée)

ALONZO (Marseille, 5 ét.)
DANIÉLOU (Perpignan, 5 ét.) — **PITON** (Sochaux, 4 ét.) — **TCHIMBAKALA** (Toulouse, 4 ét.)
PÉRON (Caen, 5 ét.) — **ADJALI** (Amiens, 5 ét.) — **J.-Cl. DURAND** (Perpignan, 5 ét.) — **FELLAHI** (Red Star 93, 5 ét.)
PRIOU (Caen, 5 ét.) — **VAN KETS** (Le Mans, 5 ét.) — **MOTA** (Niort, 5 ét.)

La question

Olivier Pédemas a écopé d'un carton rouge devant Charleville. Avant lui, quels furent les gardiens de but expulsés en Championnat ?

Quatre autres portiers ont été contraints de quitter prématurément leur cage.

- 6e journée : Wantz (Amiens) contre le Red Star 93 (0-2).
- 11e journée : Gouaméné (Toulouse) à Niort (0-1).
- 13e journée : Baïocco (Dunkerque) au Mans (0-2).
- 20e journée : Ferrand (Louhans-Cuiseaux) à Laval (1-3).

En chaque occasion, l'équipe du joueur incriminé s'est inclinée. Mais, samedi soir, Le Mans a dérogé à la règle en parvenant à glaner les trois points de la victoire.

Le brouillard vainqueur à Épinal

On l'avait déjà échappé belle le 13 octobre dernier lors de la venue de Caen dans les Vosges. Ce jour-là, et bien que saucissonné par les interruptions dues à ce satané brouillard, le match avait tout de même pu aller à son terme pour un exploit spinalien face au leader (4-0).
Rien de tout cela ce dernier samedi, où le stade de la Colombière, noyé dans le coton, s'est révélé impropre à la consommation. Une véritable purée de pois s'est effectivement abattue sur l'aire de jeu, et l'on doit reconnaître ce mérite à l'arbitre, M. Legrain, d'avoir tout tenté pour mener l'affaire à son terme.
Mais le règlement, c'est le règlement. On n'y voyait déjà rien en première période alors que le règlement en question stipule que l'on doit pouvoir distinguer deux poteaux de corner dans la diagonale du terrain afin de pouvoir jouer. Autant dire que l'on s'est retrouvé fort loin du compte à la mi-temps, avec une reprise pour la forme aboutissant à l'arrêt ferme et définitif de ce non-match (46e).
Une tentative de reprise en seconde période ayant eu lieu, ce match entre Épinal et Valence est donc remis à une date ultérieure qu'il appartiendra à la Ligue nationale de définir.
Par ailleurs, saluons aussi la décision du club spinalien — alors qu'il n'y était pas tenu réglementairement — de rembourser les spectateurs. Voilà, au moins, quelque chose de clair.

▲ Un an après, c'est comme si Charleville revivait l'épouvantable feuilleton des inondations de la Meuse. Cette fois, ce sont verglas et neige qui ont contraint Moussa Bezaz et les siens à se replier en salle. Tout en jonglant avec les horaires des scolaires qui en sont les utilisateurs habituels. On a donc vu les pros ardennais obligés de s'entraîner entre midi et 14 heures !

▲ Avant de se rendre au Mans, l'effectif de Charleville s'est vu réduit. Fouzari (élongation) et Szulc (entorse au genou) ont, en effet, dû déclarer forfait, rejoignant ainsi Avril, Soliveres et Meilley à l'infirmerie. L'entraîneur Bezaz a donc titularisé le jeune Ait-Ahmed au poste de stoppeur. Un garçon qui jouait encore la saison dernière en Division d'Honneur.

▲ Aucun Carolo n'a figuré dans l'équipe de France de Division 2 qui a rendu visite, mercredi dernier, à son homologue italienne. Un temps sollicité, le gardien Fabrice Grange a finalement été écarté... puisqu'il venait de fêter ses vingt-quatre ans ! Or la limite d'âge était fixée à vingt-trois ans...

▲ Revenant à Charleville, où il a signé une licence amateur après une carrière qui l'a conduit notamment à Quimper et Angoulême, Joseph Montibeller a marqué dès son retour, dimanche dernier, le but de la victoire à Dunkerque en National 3.

▲ Après Mizuno, Tat et Speedy, le groupe Continent a signé un accord de partenariat avec l'OM (panneaux publicitaires et actions de promotion). L'accord court jusqu'en 1997 et s'élève à 2 MF.

▲ 17 Olympiens sont partis, samedi, pour un déplacement de quatre jours. La première escale a eu lieu en Picardie, et la rencontre contre Amiens. Le périple s'est, ensuite, poursuivi en Bretagne pour préparer le match de Coupe de la Ligue contre Guingamp.

▲ Le Marseillais Marcel Dib a, la semaine passée, souffert du dos. S'il n'a pu participer à l'entraînement jeudi, rien n'aurait pu l'empêcher de disputer le match contre Amiens.

▲ L'OM prépare d'ores et déjà son avenir. Dans l'optique de la saison prochaine, une entrevue serait programmée, cette semaine, entre Jean-Michel Roussier et des responsables italiens afin, dans un premier temps, de nouer de potentiels accords commerciaux.

MOINS DE 23 ANS (D2)

Le 24 janvier à Reggio di Calabria (Stadio Comunale),
ITALIE et FRANCE : 0-0. — 5 000 spectateurs. Arbitrage : M. Meyer (Suisse). Avertissements : Traversa et Colonnello pour l'Italie, Bridonneau pour la France.
ITALIE : Scarpi — Traversa, Cardone, Juliano, Colonnello — Tommasi, Goretti, (Passoni, 72e), Miceli, Torbidoni (Pirri, 82e) — Montella (Pietranera, 65e), Cammarata. Entr. : Zaccarelli.
FRANCE : Debenest — Bridonneau, Erceau, Moulin, Hognon (Schemmel, 62e) — Tébily, Agasson, Leroy (Ouadah, 61e), Asuar — Garny (Poisson, 61e), Marlet. Entr. : Lemerre.
■ Les deux sélections s'étaient rencontrées neuf mois auparavant à Sedan. Les Français l'avaient emporté 1 à 0.

▲ Temps frais, maigre réputation de l'adversaire, bref seuls 2 000 spectateurs ont pris leur billet pour la rencontre Caen-Lorient. Ajoutés au plus de 5 000 abonnés à l'année, cela faisait tout de même une honnête chambrée estimée à 7 478 entrées payantes. Soit la plus petite affluence depuis l'ouverture du stade Michel-d'Ornano.

▲ Le Caennais William Gallas, remplaçant samedi dernier contre Lorient (il est néanmoins rapidement rentré en jeu à la place de Moreau légèrement blessé), sera absent de l'entraînement toute la semaine. Il doit, en effet, participer, aux Canaries, à un rassemblement avec l'équipe de France juniors 2e année.

▲ L'entraîneur marseillais, Gérard Gili, a choisi de faire tourner son effectif en Coupe de France : « Contre Pontivy, nous jouerons à fond mais avec d'autres joueurs. »

▲ Le jeune Marseillais Ludovic Asuar a participé au match des Espoirs de Division 2 de moins de 23 ans en Italie, où l'ambiance s'est révélée particulière : « A l'hôtel en Calabre, avec sept juges et une kyrielle de gardes du corps, nous n'étions pas très rassurés... »

▲ Echouafni, le milieu de terrain marseillais, a réussi un très joli but à Amiens après une chevauchée de cinquante mètres. C'est la deuxième réalisation de « Chouf » après celle de la semaine précédente contre Louhans-Cuiseaux.

Trois matches, onze points

Tel est le « score » que vient de réussir... le médecin du TFC. Le docteur Rivière a, en effet, dû poser quatre points de suture au cuir chevelu du jeune Guiraud, qui se souviendra donc de ses débuts avec les pros contre Mulhouse, deux points au crâne de Paviot le lendemain au décrassage, et cinq points à la main droite de Sénac qui a voulu rattraper une bouteille lors de la collation d'avant-match à Laval !

▲ Bob Senoussi, le milieu de terrain manceau, est papa depuis le mois de décembre. Il nous avait caché un peu la bonne nouvelle, mais rassurez-vous le petit Omar-Michael se porte comme un charme, à l'image de la maman Catherine.

▲ Stéphane Ferrand, l'excellent gardien de but bressan, est depuis quelques jours l'heureux papa d'une petite fille prénommée Eva. La maman et le bébé se portent à merveille.

▲ Les footballeurs bressans étaient fortement handicapés pour accueillir le Red Star puisque David François et Stéphane Ferrand étaient placés sous le coup d'une mesure suspensive, alors que Patrick Revelles et Julien Converso sont toujours blessés. Et comme si cela ne suffisait pas, Alain Bonnafous a dû sortir prématurément du champ de jeu (54e), souffrant, selon toute vraisemblance, d'une déchirure au mollet.

▲ Lors de la venue de Laval, les dirigeants du FC Mulhouse ont convié gratuitement les spectateurs. Malgré le froid vif enveloppant l'Alsace, 3 178 personnes se sont déplacées. Mais cela n'a pas permis aux Mulhousiens de l'emporter. Et, en fin de rencontre, il y eut davantage de sifflets que d'applaudissements.

▲ Le but marqué par Alain Horace après quatre minutes de jeu face à Laval est le premier inscrit en Championnat par un joueur mulhousien depuis celui de Laurent David à Perpignan le 25 novembre (celui marqué à Châteauroux l'a été par Algérino contre son camp).

▲ Le jeune stagiaire Stéphane Millereau a joué ses trois premières minutes de la saison avec le FC Mulhouse face à Laval. S'il a manqué de peu le but de la victoire dans les arrêts de jeu, peut-être arrivera-t-il à aider son équipe à résoudre son problème d'inefficacité.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le jeudi 25 janvier :
4 matches ferme : S. Michel (Caen).
2 matches ferme : Guion (Mulhouse), Terzian (Valence).
1 match ferme : Seatelli (Alès), Poulard (Angers), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Jambay (Marseille), David (Mulhouse), Faure et Brochard (Niort), Diabate (Perpignan).
Les joueurs Ottato (Charleville), Algérino (Châteauroux), Pédemas (Le Mans) et Kerhuiel (Lorient), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine rencontre.
Le Caennais Samuel Michel a écopé de quatre matches de suspension ferme « pour propos grossiers envers M. Sars, arbitre du match Caen-Laval » (10 janvier). La commission a, en outre, décidé d'infliger un match de suspension de terrain et de vestiaire d'arbitre avec sursis à Pierre Mankowski, entraîneur de Caen, pour son comportement lors du match Caen-Laval.

▲ Christophe Galtier a été victime d'une fracture du nez avec déviation de la cloison nasale contre Louhans-Cuiseaux. Le Marseillais a pourtant été rapidement rassuré sur son sort. Il pourra tenir sa place, ce soir mardi, contre Guingamp en Coupe de la Ligue.

▲ Les Olympiens ont entamé, samedi à Amiens, une série de cinq matches en deux semaines : Guingamp en Coupe de la Ligue ce soir mardi (en direct sur TF 1 à 17 h 15), Pontivy en Coupe de France samedi, Perpignan et Dunkerque la semaine prochaine en Championnat.

▲ Le Marseillais Bernard Casoni avait écopé de deux matches de suspension après son expulsion contre Endoume. Il a bénéficié en appel d'une réduction de peine. Il a donc pu jouer à Amiens.

▲ L'OM a remporté à Amiens sa troisième victoire en déplacement après celles réussies à Perpignan et Valence.

▲ Gants et collants ont été nécessaires pour échauffer les Marseillais à Amiens. Seul Cascarino a joué avec un maillot... à manches courtes.

▲ Le FC Mulhouse a décrété l'état d'urgence la semaine dernière avec pour seul objectif le maintien en Division 2. Le président Boetsch et son comité directeur, le président du FC Mulhouse Omnisports, Me Roger Meyer, et l'adjoint aux sports de la ville veulent se montrer plus présents autour de l'équipe.

▲ Deux juniors uruguayens sont actuellement en stage pour huit semaines au centre de formation de Nancy. L'ASNL, qui a déjà révélé Curbelo et Umpierrez en France, espère perpétuer la tradition.

▲ Parmi les Français opérant à l'étranger, on oublie régulièrement Alfonso Martins, qui a quitté, la saison dernière, l'AS Nancy-Lorraine, club où il a été formé, pour le Sporting Portugal. Il est entré en jeu contre Porto et, de par sa double nationalité, a déjà porté le maillot des Espoirs du Portugal.

▲ Dans le cadre d'une convention liant l'AS Nancy-Lorraine à la police nationale, les arbitres de celle-ci pourront se perfectionner dans les installations du club et les joueurs nancéiens auront la possibilité d'effectuer leur service national dans la police en bénéficiant du tiers-temps pour s'entraîner.

Expédition amiénoise pour les hooligans parisiens

Amiens-Marseille aurait dû être un match tranquille. Mais une nouvelle fois les hooligans du Paris-SG en ont décidé autrement. Un de leurs commandos a attaqué des supporters marseillais dans un bar amiénois. Résultat : deux Marseillais ont été hospitalisés, et le patron du bar s'est fait poser huit points de suture. Les hooligans se sont enfuis non sans avoir tout cassé dans le bar avant l'arrivée de la police. Triste, très triste...

▲ Absent des terrains depuis le mois d'avril 1995 en raison d'un profond claquage depuis le match Beauvais-Nancy, Ludovic Jumel, le milieu de terrain d'Amiens, où il est arrivé en juin dernier, a effectué sa rentrée avec la réserve. Dans un mois, il pourrait frapper à la porte de l'équipe première.

▲ En s'inclinant face à Nancy, les Dunkerquois ont concédé leur troisième défaite de suite sur leur pelouse. En ce mois de janvier délicat pour les Nordistes, Alès, puis Sochaux (en Coupe de France) avaient, en effet, déjà décroché la victoire au stade Tribut.

▲ Éliminés de la Coupe de France, les Dunkerquois ont conclu deux rencontres amicales afin de meubler la semaine. Ce soir, un premier galop d'entraînement est ainsi prévu face à Sedan (National 1) avant un déplacement à Saint-Omer (National 2) samedi.

▲ Le Mans se mobilise en vue du match au sommet en Coupe de France contre Auxerre. « Un match comme on n'en a jamais vu au Mans, soulignait encore le président Jean-Yves Merdrignac, qui s'est employé, avec les services municipaux, à dresser une tribune supplémentaire derrière l'un des deux buts. Mais, malgré cela, il sera probablement difficile d'atteindre un nouveau record. Les Sarthois devraient quand même être une dizaine de milliers à vivre l'événement. »

▲ Angers SCO se devait de ne pas perdre devant Niort. Mais un but inscrit d'entrée par les Chamois a, selon l'entraîneur André Guesdon, faussé le déroulement prévu de la partie : « C'est le scénario catastrophe. Après, nous sommes timorés et crispés. Et même si sur le plan de la volonté il n'y a rien à dire, nous n'avons pas assez osé. »

▲ Un bol d'air pour les Chamois Niortais. Tel est l'avis d'Albert Rust à la suite de la victoire de ses joueurs à Angers : « C'est un résultat plus que positif. Nous avons fait le match qu'il fallait, avec une individuelle stricte. Mes gars ont répondu présents. Même si en début de seconde mi-temps nous avons trop reculé. »

▲ Le gardien de but du FC Toulouse et de l'équipe nationale ivoirienne Alain Gouaméné, qui souffre d'une distension des ligaments de la cheville droite, sera indisponible durant quinze jours. Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1992, il avait vainement tenté de s'échauffer jeudi soir avant le match contre la Tunisie et avait vu, « la mort dans l'âme », ses coéquipiers être battus (3-1) et éliminés de la CAN 1996.

▲ L'attaquant caennais Franck Priou est capable du meilleur (marquer des buts), mais aussi du pire (collectionner les cartons, la plupart du temps pour protestations auprès de l'arbitre). L'ancien Stéphanois assume d'ailleurs facilement ces deux facettes de sa personnalité : « Il faut me prendre comme je suis ou me laisser ! A trente-deux ans, on doit tout de même commencer à me connaître. » Les arbitres en tout cas !

▲ Victime d'une fracture à la mâchoire il y a une quinzaine de jours, Luc Borrelli, le gardien caennais, va beaucoup mieux, même s'il doit encore se contenter de purée et d'aliments liquides pour s'alimenter. L'ancien Parisien a même repris l'entraînement, composé de séances de vélo d'entretien à l'intérieur de l'infirmerie du SM Caen.

Masson : « Nous manquons de caractère »

L'ex-Lyonnais, après une année passée à Metz, est revenu en Anjou. Blessé, opéré des ligaments extérieurs d'un genou, il fut absent neuf mois, avant de reprendre la compétition à la fin de l'année 1995. L'attaquant angevin tente d'expliquer les mauvais résultats de son équipe.

« Après la trêve, avec l'apport de Thomas Deniaud et un match plus que correct contre l'OM, on a eu l'impression qu'Angers était reparti sur des bonnes bases. Et puis le match du renouveau contre Niort se termine par une défaite...

— L'OM, on l'avait bien abordé. Contre le Red Star, rien à dire. Ils sont plus fort que nous. Et puis là, il y a contre-performance, c'est vrai. Mais le score ne reflète pas le match. Le but d'entrée devant les Chamois nous coupe les jambes. En seconde période, on n'a pas concrétisé nos occasions.

— Comment se fait-il que vous ayez mis tant de temps à vous reprendre en main ?

— En fait, nous avons allongé le jeu pour vite égaliser. Cela part d'un bon sentiment, mais ce n'est pas notre jeu naturel. Il y avait donc beaucoup trop d'espaces entre les lignes.

— Ce n'est pas la première fois que vous tombez dans ce genre de travers.

— Je crois qu'il faut évoluer sur nos qualités. Je suis persuadé qu'il ne nous manque pas grand-chose.

— En définitive, vous ne prenez pas de points, vous êtes relégables et le temps passe...

— Oui, mais notre effectif devrait nous permettre de jouer le milieu de tableau. Nous ne jouons pas libérés. Et pourtant, il n'y a plus de calculs à faire, surtout avec la victoire à trois points.

— L'équipe n'aurait-elle pas suffisamment de personnalité pour se prendre davantage en charge ?

— Nous manquons un peu de caractère, avouons-le. L'engrenage des matches sans point nous use. Je suis persuadé que c'est dans nos têtes qu'il faut être plus fort. La différence se fait là.

— On pourrait attendre de joueurs comme Delamontagne, Larre, Sandoï ou Soppo-Din qu'ils soient les locomotives de l'équipe. Ce n'est pas le cas. Pourquoi ?

— Vous savez, les uns comme les autres, on essaie de faire de notre mieux. Je ne crois pas qu'il y ait un seul d'entre nous qui triche. Il faut en fait que la réaction vienne du collectif. Pas simplement de certains.

— Vous avez effectué un stage à Saint-Brévin pendant la trêve. On a eu l'impression que l'ambiance était un peu pesante, un peu triste. C'est ce qui explique votre manque de réaction devant le sort contraire ?

— Ah non, pas du tout ! Quand on fait ce genre de stage, on est un peu crevés, c'est tout. Mais l'ambiance est bonne. Après le match contre Niort, par exemple, nous n'étions pas abattus. Non, nous sommes bien ensemble.

— Comment concrétiser cet état d'esprit sur le terrain ?

— Ne nous posons plus de question. Il ne s'agit pas à Angers d'un problème de qualité de joueurs. Pour que le SCO reste en D 2, il faut s'arracher. On ne fera peut-être pas de beaux matches, mais il s'agit maintenant de prendre des points. Rien n'est perdu encore. »

Correspondance
Jean-François CHARRIER

Photo HOT SPORTS

▲ Le coup d'envoi d'Amiens-Marseille a été donné par le vice-champion du monde de boxe française, Moktar Oudji. Et, à la mi-temps, une démonstration de boxe française, réalisée par les jeunes du club local, s'est déroulée au centre du terrain.

▲ Alors qu'il s'apprêtait à tirer un corner, l'attaquant amiénois Raymond Lokuli a reçu un pétard dans les jambes. Le match a alors été interrompu pendant plusieurs minutes. Et il fallut que le capitaine de l'OM, Marcel Dib, vienne calmer l'ardeur des supporters pour que la rencontre puisse reprendre.

▲ Afin de préserver une saine concurrence, et surtout de maintenir la pression, les deux gardiens réservistes de Charleville, Patrick Regnault et Olivier Miclot, sont titularisés en alternance en équipe réserve (National 3).

▲ Dans le une-deux consacré la semaine dernière à Daniel Ponce, le nouveau président de l'USL Dunkerque, il ne fallait pas lire : « La D 1 ne m'intéresse pas », mais « La D 1 ne m'effraie pas ».

▲ Le directoire d'Angers SCO, dont le mandat prend fin en juin prochain, sera renouvelé (ou reconduit) dès le mois de mars afin de mieux préparer la nouvelle saison. Mis à part la liste actuelle dirigée par Jacques Briant, plusieurs autres postulants sont sur les rangs.

▲ Samuel Michel est en délicatesse avec le corps arbitral ! Suspendu samedi dernier à la suite de trois cartons en moins de dix matches, l'attaquant normand vient d'écoper de quatre matches de suspension pour avoir insulté M. Sars à l'issue de la rencontre Caen-Laval. L'ex-joueur du Red Star a néanmoins nié, jeudi dernier, devant la commission de discipline, avoir tenu des propos injurieux à l'égard du directeur de jeu.

▲ Les Caennais Priou, Michel et Mankowski viennent d'être la cible des arbitres avec, à la clé, un ou plusieurs matches de suspension. Et voilà que maintenant le corps médical du SM Caen s'en mêle puisque, samedi dernier, Denis Morcel, l'un des kinés du club, a été prié de quitter le banc de touche lors de la seconde période du match contre Lorient.

Toulouse-Chanlot : le divorce

Après un séjour de deux semaines à West Ham (Angleterre), qui a finalement embauché le Roumain Dimitrescu (barré à Tottenham et transféré pour 12 millions de francs), le Toulousain Philippe Chanlot s'est vu signifier, à son retour dans la Ville Rose, qu'il était écarté du groupe pro de Toulouse FC. La décision, prise par le président Labatut, lui a été annoncée au cours d'un entretien très court mercredi dernier dans la matinée. L'entraîneur Alain Giresse a indiqué pour sa part qu'« il n'est plus dans le groupe », avant d'ajouter que l'ancien Perpignanais, qui est sous le coup de mesures disciplinaires, était « un cas particulier », réglé récemment par le président du club.
Bien que lié avec le TFC jusqu'en juin 1997, avec une année supplémentaire si le club retrouve la D 1, Chanlot s'entraîne désormais en solitaire avec Raymond Camus, l'entraîneur adjoint du TFC. Mais il semble néanmoins avoir compris que son avenir était ailleurs : « Je ne peux actuellement pas commenter une décision qui me pénalise, car je dois régler mes affaires. Le plus important, c'est de jouer, n'importe où, même pour quatre mois. » Mais les solutions sont rares. Elles passent essentiellement par l'étranger, plus particulièrement l'Angleterre, où le joueur pourrait effectuer d'autres essais, et la Suisse, dont les poules finales du Championnat ne reprennent que fin février.

▲ L'entraîneur sochalien, Didier Notheaux, a été expulsé du banc de touche à la 81e minute du match contre Châteauroux. « C'est la première fois en quinze ans qu'une chose pareille m'arrive », a-t-il sobrement commenté.

▲ Remis d'une opération des ligaments croisés du genou en début de saison, le stoppeur angevin Emmanuel Dorado a repris, samedi, la compétition en National 3. Tout s'est bien passé pour l'ex-Parisien, qui devrait bientôt regagner le groupe pro.

Sacrées retrouvailles !

Le gardien du Mans, Olivier Pédemas, expulsé samedi dernier, sera privé de la rencontre de Coupe de France contre Auxerre. C'est donc Mario Acard qui le remplacera. Ce dernier s'est incliné trois fois le week-end passé avec la réserve mancelle contre... l'AJ Auxerre !

▲ Arnaud Dos Santos et Gérard Gili, les entraîneurs d'Amiens et de Marseille, ont un point commun : tous deux ont porté le maillot du FC Rouen. A des périodes, il est vrai, différentes.

Calendrier modifié

L'UEFA ayant fixé au mercredi 13 mars la rencontre Allemagne-France, match aller des quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs, qualificatifs pour les Jeux d'Atlanta, la Ligue a modifié le calendrier de D 2. La 29e journée, qui était fixée au mercredi 28 février, est avancée au mardi 27 février afin d'éviter la concurrence avec une retransmission télévisée. Mais les 30e, 31e et 32e journées, prévues les 2, 9 et 13 mars, sont maintenues à ces dates.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DH, 33, ambitieux, cherche att. n° 9-10 niv. D 2, N 1, 25-28 ans, emploi assuré. Ecrire réf. 1075 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Club Réunion, cherche gardien niv. D 2, N 1, références sérieuses exigées. Urgent. Tél. : (19) 262-56-06-38. Fax : (19) 262-56-66-47 Tél. : (19) 262-47-32-52

DEMANDES

Directeur sportif, expérience, cherche club ambitieux, dispose capitaux. Faire proposition sous réf. 1074 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur français, expérience 15 ans, DEF complet, anglais lu et parlé, étudie propositions France, étranger. Ecrire réf. 1080 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Entraîneur très bon niv. prop. services contre logement + prime si résultat. Tél. : (16-1) 48-98-45-50. Toutes régions et étranger

J.-Y. Kerjean, ex-pro OM et Rennes, entraîn.-joueur N 2, excel. résultats, rech. club N 2, N 1 et centre de formation. Tél. : 97-47-31-09

Joueur-entr., 28 ans, n° 5, niv. N 1, rech. club sérieux, ex-ent. Hugo Bargas. Etudie ttes propositions. Tél. : 99-72-51-68

Martiniquais, sélection. jun., Espoir, tb niv., amb., sérieux, déf. ou milieu, rech,. stage ou essai club pro ou agent., France, Suisse, Belgique. Tél. : (19) 596-68-58-82 Fax : (19) 596-76-80-83

Calcio, joueur, 26 ans, ailier droit 3 ans D 1, D 2 italienne, étudie propos. D 1, D 2 amb. Message : 45-06-64-44 (Paris)

DIVERS

Clôturer votre saison sportive sur la Côte d'Azur en participant au 9e Tournoi international amateurs de vétérans à 11. Du 16 au 18 mai 1996, à Antibes. Info. tél. : 93-33-50-76 ou 93-33-66-30. Fax : 93-95-12-60. Ecr. : AS Fontonne av. des Frères-Garbero 06600 Antibes

Importateur exclusif France ballons-gants, rech. représentants exclusifs sur leur département. Tél. : 32-33-66-82 et fax : 32-62-52-16

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs. Importations commissions. Ecrire : Shemsy S.A., BP 89, 88400 GÉRARDMER. Tél. : 29-80-08-07

Vds K7 vidéo matches de 1960 à nos jours. Tél. après 18 heures au (16) 42-20-62-98 (province)

PREMIÈRE étape sur le chemin de l'Euro, le match gagné par les Bleus mercredi dernier face au Portugal incite à regarder les lendemains à venir avec une certaine confiance. Sans excès d'aucune sorte, compte tenu du déroulement d'une partie longue à choisir son camp et du nombre de grands noms absents chez les Portugais, de Figo à Paulo Sousa. Par-delà une victoire qu'il convient d'apprécier, tout en la situant immédiatement dans le contexte d'une rencontre de préparation au Championnat d'Europe, c'est donc dans un premier temps tout le côté emprunté, moins « serein » de l'équipe de France en défense qui a surpris, avant que le jeu d'attaque ne se mette à tourner à un régime élevé, et de façon tout aussi inattendue.

Un fait qu'Aimé Jacquet a noté : « pour la première fois depuis mon arrivée, on a commis de grosses erreurs défensives », se promettant de revenir sur la question. La tête du chevelu Fernando Couto et le but merveilleusement conclu par le très doué Rui Costa témoignent d'un léger relâchement dans le marquage et le placement à corriger au plus vite. Le sélectionneur n'a pas voulu néanmoins en faire une affaire d'État, ce match ayant été une si grande source d'enseignements qu'elle a enrichi sa palette de teintes nouvelles.

Tout le pouvoir à Zidane et Djorkaeff !

Victorieuse du Portugal, l'équipe de France a bien attaqué l'année. Et le tandem Zidane-Djorkaeff a illuminé le jeu français. Le pouvoir appartient plus que jamais à cette génération, qui ne s'est pas laissé damer le pion par un adversaire de grande classe.

Si l'équipe de France a connu des difficultés à s'exprimer et à déployer son jeu en première période, régulièrement contrée par des Portugais vifs, techniques, rapides, elle s'est offert par la suite une seconde mi-temps assez somptueuse. Avec pour maître d'orchestre un Zinedine Zidane étincelant, accompagné dans son numéro par Youri Djorkaeff, également brillant, actif au plus haut point et toujours aussi réaliste. Aimé Jacquet dispose là assurément d'un duo d'exception, imaginatif et étonnamment complémentaire, plus très loin de « jouer les yeux fermés ».

« Une entente exceptionnelle »

Le Bordelais, dans un rôle de meneur de jeu ou de milieu libre, a apporté tout son pouvoir créatif. Sa virtuosité technique, ses dribbles et ses prises de balle en contre-pied, ses services millimétrés et

Photo TEMPSPORT

Photo Patrick BOUTROUX

La vie est belle pour Zidane et Djorkaeff. Les deux hommes ont survolé France-Portugal, et le Parisien, qui se démène ici pour échapper à Secretario, empile les buts.

savamment dosés, son sens collectif ont déclenché tous les mouvents d'attaque, et ce n'est nullement un hasard si on le retrouve dans le coup des trois buts français. Une telle influence dans le jeu donne aujourd'hui à Zidane, vingt-trois ans et neuf sélections, une dimension qui ouvre bien des horizons. A tout le monde. A ses partenaires, au sélectionneur et à lui-même.

Dans le schéma tactique de la seconde mi-temps, avec l'entrée en jeu de Pedros à la place de Guérin (programmée dès le départ), il rayonna sur le jeu français avec son complice Youri Djorkaeff, un lien évident unissant aujourd'hui les deux hommes. Plus de doute sur leur entente, demeurée longtemps un point d'interrogation. Là où l'un se signale comme un distributeur sans égal, l'autre se singularise par une efficacité diabolique, traduite dans les chiffres : dix buts en quatorze matches, ça ressemble à un record. Devant les Portugais, le Parisien apparut au sommet de son art à ce niveau, réalisant son second doublé et frôlant le hat-trick (tir sur le poteau à la 54e). Une prestation à cinq étoiles, « sa plus complète en équipe de France » comme il le confia, laquelle s'inscrit dans une trajectoire ascendante. Cet épanouissement du joueur du PSG, comme celui de Zinedine Zidane, conforte Aimé Jacquet dans ses convictions et ses options. Impossible désormais, semble-t-il, de dissocier ces deux éléments de classe, susceptibles d'animer la division offensive des Bleus à l'Euro, et lors de la Coupe du monde 98. Le sélectionneur, très satisfait au fond de lui-même de leur progression, se refuse quelque peu à se livrer sur le sujet. « J'étais certain depuis longtemps que leur entente ne pouvait être qu'exceptionnelle. » On a la preuve qu'il ne s'était pas trompé ; Zidane et Djorkaeff figurent aujourd'hui comme ses chefs de file devant, deux vraies personnalités prêtes à assumer leurs nouveaux statuts, et il y a matière à construire autour de leur jeu et à partir de leurs qualités.

Pedros dans le coup

Au Parc des Princes, tout un environnement leur a également permis de donner leur pleine mesure après le repos. Ainsi, Reynald Pedros, par sa technique, sa disponibilité et la justesse de ses passes, est-il venu élargir le registre offensif, tout comme Sabri Lamouchi un peu plus tard. Le Nantais et l'Auxerrois, dont c'était la première sélection, ne posent aucun problème d'intégration, et leur présence dans les deux actions ayant amené les deux derniers buts français sont là pour le démontrer. Ainsi faut-il souligner encore l'énorme travail de sape, de « destruction » a dit Jacquet, effectué par Patrice Loko, la « pointe » nécessaire au bon déroulement des opérations. Plus que tout autre, l'ex-Nantais a été « au service de l'équipe ». Une attitude mise en exergue par le sélectionneur, soucieux de veiller au respect des équilibres.

Il lui appartient maintenant de tirer toutes les leçons de ce succès sur le Portugal. Mais avant de rencontrer la Grèce à Nîmes, le 21 février, il va pousser plus loin sa réflexion. « Je suis très réconforté par l'amplitude du jeu que nous avons produit. Il y a eu de l'audace, de la vitesse, des prises de risques, d'où un certain déchet, mais peu importe, notre expression doit être celle-là. Je ne veux pas de restriction. Il y a dans cette équipe des joueurs qui sentent le même football, et c'est très intéressant. »

Cet élan d'optimisme n'empêche pas le sélectionneur de garder les pieds sur terre et de respecter sa ligne de conduite, quand il est invité à évoquer les contours de son équipe type ou l'épineux problème posé par le trio Papin-Ginola-Cantona, dont les chances de revenir diminuent au fil des semaines. « Laissons faire le temps, tranquillement », répond-il. Il n'y aura pas de révolution dans un mois à Nîmes, si l'on en croit ces quelques mots. « Les meilleurs jouent, et je n'ai pas l'intention de changer pour changer, de faire une tournante. » Il va toutefois observer d'assez près la rentrée d'Alain Roche, et suivre l'évolution de la santé de Bixente Lizarazu, « l'une de ces inquiétudes » actuelles. Sans brusquer les choses afin de rester fidèle à sa manière.

Jean-Marie LORANT

Youri chez les Grands

Pour sa 14e sélection, Youri Djorkaeff a marqué contre le Portugal les 9e et 10e buts de sa carrière internationale. Performance exceptionnelle, puisque si l'on considère l'ère moderne (depuis la reprise de 1945), on constate que trois joueurs seulement ont fait mieux, appartenant tous à la période de l'immédiat après-guerre (1945-60) : il s'agit de Just Fontaine (17 buts après 14 capes), Jean Baratte (13) et Thadée Cisowski (11, mais pour 13 matches seulement, le Lorrain n'ayant pas dépassé ce stade). On trouve ensuite Revelli et Cantona (9), Platini, Vincent et Piantoni (8), et très loin Papin (2), dont les débuts furent difficiles.

Mais il y a sélection et sélection. A l'époque des grands buteurs de jadis, les remplacements étaient rarissimes. Si l'on considère le nombre de minutes jouées, on constate que Djorkaeff, en 14 capes, n'a été sur le terrain que 795 minutes. Et si l'on établit un classement au nombre de buts marqués au bout de 795 minutes en équipe de France, Youri arrive tout simplement en tête devant Fontaine et Cisowski (9), Piantoni (8), Baratte et Ujlaki (7), Stopyra (6), Vaast, Kopa, Revelli et Platini (5), Vincent et Cantona (4), Loubet (3), Wisnieski, Lacombe, Rocheteau, Six et Papin (2), pour ne citer que les joueurs ayant marqué dix buts ou plus en équipe de France depuis la guerre.

Tout cela ne vise bien entendu pas à comparer l'incomparable, mais à prouver que Djorkaeff entre déjà dans la catégorie des buteurs d'exception.

Une autre preuve : il vient de marquer durant cinq matches de suite — Pologne, Azerbaïdjan (2), Roumanie, Israël, Portugal (2) — performance que deux joueurs seulement ont surpassé depuis le premier match de l'équipe de France en 1904 : Just Fontaine et Michel Platini. Justo avait marqué durant huit matches de suite (les six du Mondial 58 contre le Paraguay (3), la Yougoslavie (2), l'Ecosse, l'Irlande du Nord (2), le Brésil et l'Allemagne (4), et les deux suivants contre la Grèce (2) et l'Autriche) ; Platini durant sept matches (les cinq de l'Euro 84 contre le Danemark, la Belgique (3), la Yougoslavie (3), le Portugal et l'Espagne, et les deux suivants contre le Luxembourg et la Bulgarie). Seul Jean-Pierre Papin a également marqué dans cinq matches consécutifs en 1991 (Espagne, Albanie (2), Pologne, Tchécoslovaquie (2) et Espagne).

J.-J. V.

Ils jouent tous pour eux

Clair et évident : tous les Bleus, désormais, se regroupent derrière Zidane et Djorkaeff. Nouveaux riches et patrons. Appréciation de quelques intimes, pointus sur le sujet.

Il y a des signes qui ne trompent pas, et le superlatif aidant on comprend mieux, dès aujourd'hui, quel rôle, essentiel, tiennent Youri Djorkaeff et Zinedine Zidane dans le groupe français. « Grandiose » a simplement résumé le Turinois Angloma. Vue du jeu ce soir-là au Parc des Princes mais sûrement pas une vue de l'esprit. Comme si, dans le flash d'un exploit, les Tricolores, eux-mêmes, s'étaient découverts de (deux !) nouveaux héros.

La réalité des chiffres d'abord explique cette subite envolée. Angloma à confesse : « C'est vrai que ces derniers mois on a souffert d'un manque d'efficacité. On avait les occasions mais pas toujours les hommes pour les concrétiser. En deux temps et trois mouvements et pas beaucoup de matches d'ailleurs, Zizou et Youri ont résolu le problème. C'est fort. »

Au-delà d'un simple compte en banque que l'on étofferait de quelques unités reste une philosophie subitement adoptée par nos témoins. Vincent Guérin, devenu « leur » serviteur au milieu du pré. « Ils sont, d'abord, intelligents. Esprit de synthèse, faculté de trouver la meilleure solution, sens de la passe. Mais ils n'abusent pas de tous ces atouts. Ils les utilisent au profit de leur équipe. » Jacquet a veillé. Depuis longtemps même. « C'est vrai, reconnaît encore Vincent. Notre mission consiste à leur offrir le ballon dans les meilleures conditions. »

Clair, maintenant on joue pour Youri et Zizou. Clair aussi que l'union faisant la force, les Bleus se regroupent derrière ce trait de lumière. Re-Guérin : « Leur rayonnement sur notre jeu mais également sur les hommes est tel qu'on se découvre de nouveaux arguments. Oui, on se sent un peu plus fort. » C'est donc un jeu, à la française, qui aurait retrouvé du liant, du style tout court. Sous leur impulsion. Malgré quelques réticences que s'amuse, par exemple, à rappeler Jocelyn Angloma. « Leur ressemblance dans l'expression laissait croire qu'ils allaient se marcher sur les pieds et que l'équipe en subirait le contrecoup. Au contraire, ils sont en train d'associer leurs qualités, de les marier sous une forme de contrat de cohabitation et de complémentarité. Regardez comme ils se cherchent sur le terrain. Ça, c'est rare. En général deux fortes personnalités entrent, inévitablement, en concurrence. »

Nos chers disparus

Comme pour mieux ressusciter nos chers disparus. Canto-Gino, séducteurs à l'anglaise mais râpés, ou presque, sur leur propre sol. Canto-Gino, ennemis intimes, stars désormais « british » aux façons un peu démodées (déjà ?) ici à la maison. La loi du jeu. Que certaines exigences, que de pernicieuses recommandations ont désormais conduit sur la voie de l'oubli. Alors que Youri et Zizou chantent au Parc, Gino et Canto n'attendent plus maintenant qu'un signe. Muets ou soudainement disciplinés. Comme pour mieux persuader Jacquet de leur rédemption et s'offrir, à l'arraché, un billet pour l'Euro. N'est-il pas déjà trop tard alors que le talent éclot sous les crampons du Parisien et du Bordelais ?

Vincent Guérin ne se défile pas. « Le temps travaille pour eux. Leur association, à l'heure actuelle, pourrait sembler artificielle puisqu'ils jouent depuis peu ensemble. Ils évoluent à l'instinct, mais ils se comprennent et savent se trouver. Ils doivent certes garder leur côté imprévisible mais peaufiner encore leur entente. Il est important que ces deux talents s'unissent. »

Quelques pas plus loin, Bernard Lama apporte la touche finale. « Ils ont la marque des champions. Maintenant, il leur reste à franchir le seuil psychologique. Assumer leur fonction et l'importance qu'on va dorénavant leur accorder. Mais je ne suis pas inquiet. Ils ne sont pas là depuis des lustres, mais, après chaque match, ils savent se remettre en question. Ils écoutent les conseils. Et ils ne se contentent pas d'un match ou d'un acquis. »

Ou d'une image. Ou d'une réputation. Tout ce qui les différencie d'un autre duo, fort célèbre, bien évidemment et que l'on pourrait éventuellement leur remettre dans les pattes. « Mais, c'est la presse qui évoque cette question, s'insurge Lama. Nous, on parle avec les présents. Les absents ont toujours tort. Et la vie d'une équipe ne s'arrête pas au destin de quelques cas particuliers. Et puis, soyons lucide : quand une formule marche, on insiste. En travaillant de cette manière, avec cette approche, toute de simplicité et d'humilité, Youri et Zizou deviendront titulaires indiscutables, et donc indispensables. »

Laurent MOISSET

Les Bleus rectifient le tir

Contrés pendant une mi-temps par les Portugais, les Français ont accompli une remarquable deuxième mi-temps, sous la férule du duo Zidane-Djorkaeff.

NOTRE habituelle étude des tirs au but sur France-Portugal indique que l'équipe de France, après avoir été en difficulté durant une mi-temps face au pressing et à la technique d'un adversaire pourtant très incomplet, a beaucoup mieux fonctionné après le repos : six tirs de chaque côté en première période, onze à deux pour les Bleus en seconde.

Bien qu'utilisant mal les côtés (mieux après les rentrées de Pedros et Lamouchi), donc délivrant peu de bons centres, la France a réussi à tirer huit fois à l'intérieur de la surface (la moitié de ces frappes de près étant effectuées dans le dernier quart d'heure, après le but de Pedros qui obligeait l'adversaire à se découvrir). On notera que les Français, c'est plutôt inattendu, on été battus dans le jeu de tête grâce aux remarquables Fernando Couto (défenseur mais aussi attaquant sur le premier but) et Paulo Alves, qui posa dans ce domaine des problèmes à Desailly et Lebœuf, dont la valeur aérienne est connue.

Youri Djorkaeff, désormais comme chez lui en sélection, a été le tireur le plus prolifique des Bleus : six frappes pour deux buts et un poteau, le ratio est remarquable. Huit joueurs français seulement sur treize ont tiré, dont les trois remplacants Pedros, Lamouchi et Pouget. Patrice Loko n'a frappé qu'une fois, mais dans le système de jeu des Bleus, le Parisien doit plutôt ouvrir les espaces pour Djorkaeff et Zidane, comme il le fait d'ailleurs dans son club ; dans ce rôle ingrat, il a accompli son boulot.

. Guérin, visiblement fatigué, n'a tiré qu'une fois, Karembeu pas du tout. Les arrières latéraux n'ont pas réussi à intervenir suffisamment dans leur couloir. Voilà pour les points négatifs du jeu d'attaque français. Les points positifs l'emportent cependant, avec l'affirmation éclatante du duo Zidane-Djorkaeff, le Bordelais prenant davantage le jeu à son compte et laissant les responsabilités du tir au Parisien, qui est vraiment fait pour cela. Avec ces deux-là, il y a sans doute dix ans que l'équipe de France n'avait pas disposé d'un tel potentiel dans la construction du jeu.

J.-J. V

Photo Alain de MARTIGNAC

Cyrille Pouget, entré à la 78e minute de jeu, a eu le temps de frapper deux fois au but.

FRANCE	3 (1)	PORTUGAL	2 (2)
Djorkaeff (24', 75') Pedros (77')		F. Couto (23') Rui Costa (31')	
LAMA	2	NENO	3
ANGLOMA	3	NELSON	3
(LAMOUCHI, 69')		(DOMINGUEZ, 62')	
LEBŒUF	2	F. COUTO	4
DESAILLY	3	JORGE COSTA	2
DI MECO	2	DIMAS	3
KAREMBEU	3	SECRETARIO	3
DESCHAMPS	4	HELDER	2
GUÉRIN	2	(NUNO GOMES, 79')	
(PEDROS, 46')	4	RUI COSTA	5
ZIDANE	5	PAULINHO SANTOS	3
DJORKAEFF	5	(PEDRO BARBOSA, 60')	
LOKO	4	FOLHA	5
(POUGET, 78')		(DANI, 75')	
		PAULO ALVES	3
Total 36		Total	36
Entr. : Jacquet		Entr. : Oliveira	

25 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Gallagher (Angleterre).
Avertissements : Jorge Costa (45'), Nelson (51'), Rui Costa (78') au Portugal.

23' : faute de Guérin sur Secretario sur le flanc gauche de la surface. Rui Costa trouve Fernando Couto, plus prompt que Lebœuf et Desailly, qui marque d'une tête décroisée aux 6 mètres **(0-1).**

24' : sur le réengagement, longue balle de Lebœuf vers Zidane qui amortit pour Djorkaeff dans le rond central. Celui-ci s'enfonce balle au pied, demande le une-deux à Zidane et glisse du droit le ballon sous le ventre de Neno après une remise d'école du Bordelais **(1-1).**

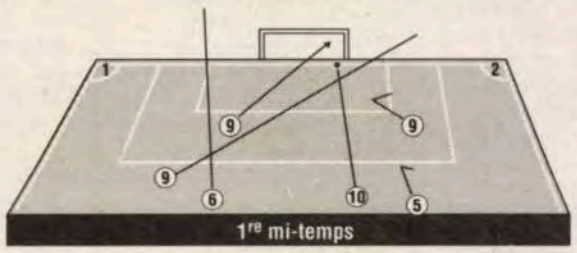
31' : attaque portugaise sur le flanc gauche. Rui Costa donne à Folha qui s'avance, fixe d'un seul crochet Lebœuf et Karembeu et sert Rui Costa dans l'espace libre. D'une pichenette du droit, ce dernier trompe Lama sorti au-devant de lui **(1-2).**

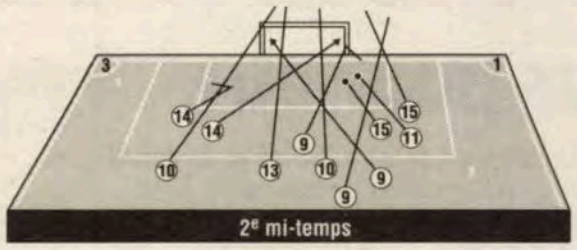
59' : superbe échange Djorkaeff-Pedros-Djorkaeff. Le Parisien tire du droit à l'entrée de la surface, mais le ballon frappe le poteau gauche de Neno.

75' : Lamouchi contre une relance portugaise à 30 mètres du but de Neno. Zidane remet en retrait à Djorkaeff qui s'avance et, de 20 mètres légèrement à droite, place un tir croisé du droit à ras de terre qui trompe Neno sur sa droite **(2-2).**

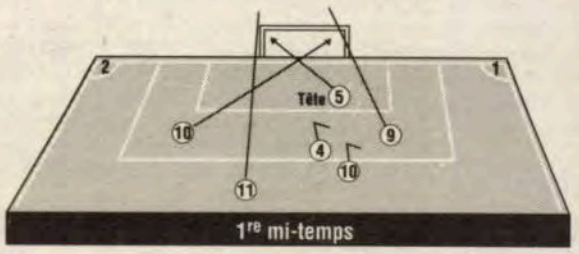
77' : sur l'aile droite, Lamouchi donne à Zidane qui réussit un dribble aérien, déborde et centre court pour Loko. Celui-ci remet derrière à Lamouchi, qui décale Pedros en meilleure position. Du gauche à 13 mètres, le Nantais croise sa frappe au ras du poteau gauche de Neno **(3-2).**

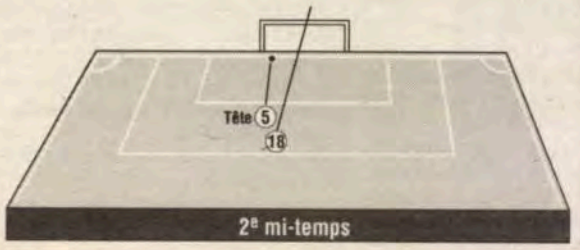
ATTAQUE FRANCE





ATTAQUE PORTUGAL





Deschamps dans le Top 20

Didier Deschamps a honoré contre le Portugal sa 46e sélection. Le milieu de terrain de la Juventus entre ainsi dans les vingt joueurs français les plus capés de l'histoire, liste de laquelle il expulse du même coup Eric Cantona, Basile Boli et... Raymond Kopa, qui comptaient comme lui 45 sélections avant mercredi dernier.

Le classement est le suivant :

82 sélections : Manuel AMOROS (1982-92)
76 sélections : Maxime BOSSIS (1976-86)
72 sélections : Michel PLATINI (1976-87)
65 sélections : Marius TRÉSOR (1971-83)
63 sélections : Roger MARCHE (1947-59)
60 sélections : Luis FERNANDEZ (1982-92)
58 sélections : Robert JONQUET (1948-60)
Henri MICHEL (1967-80)
56 sélections : Patrick BATTISTON (1977-89)
54 sélections : Jean-Pierre PAPIN (1986-95)
52 sélections : Didier SIX (1976-84)
Jean TIGANA (1980-88)
50 sélections : Joël BATS (1983-89)
49 sélections : Dominique ROCHETEAU (1975-86)
48 sélections : Jean DJORKAEFF (1964-72)
47 sélections : Alain GIRESSE (1974-86)
46 sélections : Etienne MATTLER (1930-40)
Laurent BLANC (1988-95)
Didier DESCHAMPS (1989-96)

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		PORTUGAL	
5. LEBŒUF	1 (1+0)	4. HELDER	1 (1+0)
6. GUÉRIN	1 (1+0)	5. F. COUTOU	2 (1+1)
9. DJORKAEFF	6 (3+3)	9. PAULO ALVES	1 (1+0)
10. ZIDANE	3 (1+2)	10. RUI COSTA	2 (2+0)
11. LOKO	1 (0+1)	11. FOLHA	1 (1+0)
13. LAMOUCHI	1 (0+1)	18. DANI	1 (0+1)
14. PEDROS	2 (0+2)	Total	8 (6+2)
15. POUGET	2 (0+2)		
Total	17 (6+11)		

	FRANCE			PORTUGAL		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	6	11	17	6	2	8
Tirs hors du cadre	2	5	7	2	1	3
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	3	3	6	2	1	3
Tir sur le poteau	0	1	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	4	5	9	2	0	2
Têtes	0	0	0	1	1	2
Corners	3	4	7	3	0	3
Penalty	0	0	0	0	0	0
Buts	1	2	3	2	0	2

national 3

GROUPE A

Charleville - Reims St. Champenois remis
Cambrai - Bruay-Labuissière 2-1
Armentières - Sedan 1-1
Calais - Saint-Quentin 0-1
Béthune - Troyes 1-3
Dunkerque - Gravelines 0-0
Bar-le-Duc - Saint-Dizier 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉTHUNE	27	14	8	3	3	26	16
2. Dunkerque	26	14	7	5	2	21	12
3. Cambrai	25	14	7	4	3	21	21
4. Armentières	23	14	6	5	3	23	15
5. Reims St. Champ.	22	13	5	7	1	16	10
6. Charleville	22	12	6	4	2	16	11
7. Saint-Quentin	22	13	6	4	3	16	11
8. Troyes	16	14	4	4	6	19	20
9. Calais	14	14	3	5	6	11	16
10. Bruay-Labuis.	14	14	3	5	6	12	18
11. Saint-Dizier	14	14	4	2	8	12	24
12. Sedan	13	14	4	1	9	16	22
13. Bar-le-Duc	12	14	3	3	8	15	18
14. Gravelines	10	14	2	4	8	9	19

GROUPE B

Paris-SG - Beauvais 0-2
Amiens - Lisieux 0-0
Pacy-sur-Eure - Red Star 4-0
Senlis - Mondeville 2-1
Le Havre Tre. - Versailles 1-3
Evreux - Argentan 1-2
Levallois - Friville-Escarbotin remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	33	14	10	3	1	33	15
2. Red Star	28	14	9	1	4	33	18
3. Pacy-sur-Eure	28	14	8	4	2	26	12
4. Versailles	26	14	8	2	4	16	12
5. Beauvais	25	14	8	1	5	20	15
6. Argentan	25	14	7	4	3	19	17
7. Levallois	21	13	6	3	4	21	12
8. Evreux	19	14	6	1	7	20	25
9. Mondeville	18	14	5	3	6	22	17
10. Senlis	15	14	4	3	7	15	21
11. Paris-SG	14	14	3	5	6	11	21
12. Lisieux	9	14	2	3	9	5	22
13. Friville-Esc.	7	13	2	1	10	9	20
14. Le Havre Tre.	5	14	1	2	11	9	32

GROUPE C

Yutz - Vesoul remis
Mulhouse - FCKS Strasbourg 06 3-1
Thionville - Wittelsheim remis
Dole-Tavaux - Biesheim 0-0
Baume-Isle - Blénod 2-2
Vermondans - Florange 0-0
Raon-l'Etape - Sarrebourg 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	32	14	10	2	2	23	13
2. Raon-l'Etape	28	14	8	4	2	24	10
3. Mulhouse	27	14	8	3	3	23	19
4. Dole-Tavaux	23	14	6	5	3	22	12
5. Wittelsheim	19	13	5	4	4	17	19
6. Sarrebourg	18	14	4	6	4	22	15
7. Baume-Isle	17	14	5	2	7	16	19
8. Vesoul	16	13	4	4	5	15	19
9. Thionville	15	13	4	3	6	14	15
10. Vermondans	15	14	4	3	7	9	21
11. Blénod	14	13	3	5	5	17	17
12. Florange	13	14	2	7	5	15	16
13. FCKS Strasb. 06	12	13	2	6	5	12	19
14. Yutz	7	13	1	4	8	10	25

GROUPE D

Rennes - Montagnarde 1-2
Granville - Carquefou 1-0
Lorient - Cholet 0-0
Laval FA - La Flèche 2-1
Concarneau - Plabennec 1-4
Laval - Nantes 0-2
Angers - Saint-Sébastien 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	28	14	8	4	2	28	8
2. Granville	25	14	6	7	1	24	17
3. Cholet	23	14	6	5	3	22	15
4. Plabennec	22	14	7	1	6	24	24
5. La Flèche	21	14	6	3	5	19	14
6. St-Sébastien	20	14	6	2	6	13	17
7. Rennes	19	14	5	4	5	23	17
8. Angers	18	14	4	6	4	20	19
9. Lorient	17	14	4	5	5	19	22
10. Laval FA	17	14	4	5	5	17	22
11. Montagnarde	16	14	4	4	6	25	26
12. Carquefou	15	14	4	3	7	16	19
13. Concarneau	13	14	3	4	7	13	30
14. Nantes	12	14	3	3	8	16	29

GROUPE E

Lucé - Joué-lès-Tours 3-1
Châteaubriant - Gien 0-1
US Ecommoy - Châteauroux 0-0
Auxerre - Le Mans 3-0
US Orléans - Salbris 1-0
FC Dijon - Guéret Ent. 3-0
Les Lilas - Châteaudun 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	29	14	9	2	3	30	18
2. Châteauroux	28	14	8	4	2	20	11
3. Lucé	26	14	7	5	2	22	14
4. Auxerre	23	14	6	5	3	31	17
5. Joué-lès-Tours	20	14	5	5	4	17	12
6. Châteaudun	19	14	4	7	3	17	17
7. US Orléans	18	14	4	6	4	15	15
8. Les Lilas	17	14	4	5	5	14	20
9. Le Mans	16	14	4	4	6	16	17
10. Salbris	16	14	5	1	8	18	20
11. Gien	15	14	3	6	5	11	18
12. Guéret Ent.	14	14	3	5	6	19	24
13. US Ecommoy	13	14	3	4	7	16	33
14. Châteaubriant	9	14	2	3	9	11	21

GROUPE F

Beaune - Ambert 4-2
Rumilly - O. Ajaccio 1-2
E. Nord Lozère - US Charnay 2-1
Gueugnon - Valence 1-3
AC Ajaccio - Norc. Grenoble 4-1
Saint-Georges - Cluses-Scionzier 3-1
Bourg-Péronnas - Vénissieux 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURG-PÉRONNAS	29	14	8	5	1	25	13
2. AC Ajaccio	28	14	9	1	4	33	15
3. E. Nord Lozère	27	14	8	3	3	21	9
4. US Charnay	26	14	8	2	4	18	14
5. Norc. Grenoble	23	14	7	2	5	21	20
6. Valence	21	14	6	3	5	24	20
7. O. Ajaccio	18	14	4	6	4	16	17
8. Gueugnon	17	14	5	2	7	17	20
9. Cluses-Scionzier	15	14	4	3	7	19	25
10. Beaune	15	14	3	6	5	17	24
11. Rumilly	13	14	2	7	5	14	17
12. Saint-Georges	13	14	2	7	5	11	15
13. Ambert	11	14	2	5	7	14	30
14. Vénissieux	10	14	2	4	8	12	23

GROUPE G

Luçon - Saintes 1-0
Carcassonne - Mérignac 2-2
Béziers-Devèze - Tarbes 1-0
Fontenay LCVF - Lavaur 0-3
Cognac - Villenave 2-0
Langon- Castet - Niort 1-0
Montauban - Auch 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	25	14	7	4	3	27	14
2. Montauban	25	14	7	4	3	19	12
3. Lavaur	24	14	6	6	2	17	10
4. Luçon	22	14	6	4	4	21	20
5. Tarbes	21	14	5	6	3	14	9
6. Niort	20	14	5	5	4	16	13
7. Fontenay LCVF	20	14	6	2	6	17	21
8. Villenave	19	14	4	7	3	14	14
9. Cognac	17	13	4	5	4	16	11
10. Béziers-Devèze	16	13	5	1	7	14	13
11. Langon- Castet	16	14	4	4	6	18	20
12. Auch	14	14	3	5	6	10	19
13. Mérignac	12	14	2	6	6	7	15
14. Saintes	8	14	1	5	8	12	31

GROUPE H

Endoume - Calvi 4-3
Montélimar - Nîmes 4-1
Istres - Antibes 4-0
Avignon - Porto-Vecchio 0-0
Hyères - Bagnols-sur-Cèze 2-1
Cannes - Arles 3-0
Beaucaire - Pont-St-Esprit remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	30	13	9	3	1	22	7
2. Hyères	29	14	9	2	3	29	13
3. Arles	24	14	7	3	4	10	11
4. Bagnols-sur-Cèze	23	14	6	5	3	23	17
5. Cannes	22	14	7	1	6	16	11
6. Istres	22	14	6	4	4	20	16
7. Endoume	19	14	5	4	5	21	22
8. Montélimar	18	14	4	6	4	15	12
9. Antibes	18	14	4	6	4	15	21
10. Calvi	13	12	4	1	7	12	19
11. Nîmes	13	13	3	4	6	16	25
12. Porto-Vecchio	11	13	3	2	8	13	19
13. Avignon	11	14	2	5	7	13	19
14. Pont-St-Esprit	8	13	2	2	9	12	25

jeunes

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

(Match en retard)
Beauvais - Valenciennes 0-7
(13e journée)
Beauvais - Amiens 1-3
Dunkerque - Lille 0-2
Boulogne - Les Lilas 3-2
Douai - Maubeuge 3-2
Valenciennes - Wasquehal 0-0
Saint-Leu - Lens 0-1
(14e journée)
Les Lilas - Valenciennes 2-0
Amiens - Boulogne 4-1
Lille - Beauvais 4-0
Lens - Wasquehal 2-1
Saint-Leu - Douai remis
Maubeuge - Dunkerque 0-8

Class. : 1. Amiens, 42 pts ; 2. Lens, 36 pts ; 3. Lille, 27 pts ; 4. Saint-Leu, 25 pts ; 5. Valenciennes, 21 pts ; 6. Wasquehal, 17 pts ; 7. Les Lilas, 15 pts ; 8. Boulogne, 14 pts ; 9. Dunkerque, 13 pts ; 10. Douai, 11 pts ; 11. Beauvais, 7 pts ; 12. Maubeuge, 3 pts.

GROUPE B

(13e journée)
Reims St. Champ. - Tinqueux SC 2-1
Montrouge - Versailles 0-0
Paris FC - Racing CF 92 2-3
Creil - Red Star 93 1-4
Sedan - Chantilly 0-0
Créteil US - Poissy 7-0
(14e journée)
Racing CF 92 - Sedan remis
Tinqueux SC - Paris FC remis
Versailles - Reims St. Champ. remis
Poissy - Chantilly 3-0
Créteil US - Creil 13-0
Red Star 93 - Montrouge 8-1

Class. : 1. Red Star 93, 33 pts ; 2. Racing CF 92, 31 pts ; 3. Paris FC, 28 pts ; 4. Créteil US, 27 pts ; 5. Poissy, Reims St. Champ., 22 pts ; 7. Versailles, 16 pts ; 8. Chantilly, 14 pts ; 9. Montrouge, 12 pts ; 10. Tinqueux SC, 9 pts ; 11. Sedan, 7 pts ; 12. Creil, 1 pt.

GROUPE C

(13e journée)
Haguenau - Colmar 1-0
Magny - St-Avold RS 1-0
Mulhouse - Thionville FC 1-1
Nancy - Schiltigheim 1-0
Vauban-Strasbourg - Vandœuvre 2-1
Strasbourg - Metz 1-2
(14e journée)
Haguenau - St-Avold RS remis
Thionville FC - Vauban-Strasbourg remis
Colmar - Mulhouse 0-1
Metz - Vandœuvre remis
Strasbourg - Nancy 3-0
Schiltigheim - Magny remis

Class. : 1. Metz, 35 pts ; 2. Strasbourg, 32 pts ; 3. Nancy, 30 pts ; 4. Mulhouse, 24 pts ; 5. Magny, 21 pts ; 6. Haguenau, 20 pts ; 7. Schiltigheim, 19 pts ; 8. Vandœuvre, 15 pts ; 9. St-Avold RS, 9 pts ; 10. Vauban-Strasbourg, 7 pts ; 11. Thionville FC, 6 pts ; 12. Colmar, 5 pts.

GROUPE D

(Match en retard)
Gueugnon - Sochaux 1-2
(13e journée)
Dijon - Auxerre 0-2
Besançon PS - Gueugnon 1-9
Audincourt AS - Châtenoy LR 7-2
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier 3-0
Villefranche - Troyes AC 0-0
Sochaux - Besançon 4-1
(14e journée)
Dijon - Gueugnon 2-1
Châtenoy LR - Villefranche 0-2
Auxerre - Audincourt AS 8-0
Besançon - Troyes AC 0-1
Sochaux - Louhans-Cuiseaux 1-1
Lons-le-Saunier - Besançon PS 0-2

Class. : 1. Auxerre, 42 pts ; 2. Sochaux, Villefranche, 30 pts ; 4. Troyes AC, 24 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 23 pts ; 6. Dijon, 20 pts ; 7. Gueugnon, Besançon, 17 pts ; 9. Besançon PS, 15 pts ; 10. Audincourt AS, 11 pts ; 11. Châtenoy LR, 6 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 3 pts.

GROUPE E

(Matches en retard)
Valence - Grenoble Norcap 1-0
Saint-Étienne - Le Puy 4-0
(13e journée)
Grenoble Norcap - Grenoble IO 1-3
Annecy/Vieux - Cournon 4-0
USF Le Puy - Lyon remis
Lyon PTT - Saint-Étienne O. 0-1
Saint-Étienne - Valence 2-0
Oullins CASC - Clermont Foot 1-0
(14e journée)
Lyon - Saint-Étienne 0-3
Grenoble IO - USF Le Puy 5-1
Cournon - Grenoble Norcap 0-0
Clermont Foot - Valence 0-0
Oullins CASC - Lyon PTT 3-1
Saint-Étienne O. - Annecy/Vieux 1-3

Class. : 1. Saint-Étienne, 38 pts ; 2. Lyon, 28 pts ; 3. Grenoble IO, Valence, 26 pts ; 5. Annecy/Vieux, 25 pts ; 6. Saint-Étienne O., Grenoble Norcap, Oullins CASC, 16 pts ; 9. Clermont Foot, USF Le Puy, 11 pts ; 11. Cournon, 10 pts ; 12. Lyon PTT, 6 pts.

GROUPE F

(Matches en retard)
Alès - Montpellier 0-7
Montpellier - Cannes 4-1
Nîmes - Alès 3-2
(13e journée)
Alès - Burel-Marseille remis
Caillols-Marseille - Toulon 3-0
Cannes - Martigues 1-0
Marseille - Nice Cavigal 3-1
Montpellier - Nîmes remis
Nice - Mont. Bon. Mars. 7-2
(14e journée)
Martigues - Montpellier 1-1
Burel-Marseille - Cannes 1-1
Toulon - Alès 4-2
Mont. Bon. Mars. - Nîmes 0-2
Nice - Marseille remis
Nice Cavigal - Caillols-Marseille 2-2

Class. : 1. Martigues, 31 pts ; 2. Montpellier, 30 pts ; 3. Cannes, 29 pts ; 4. Nice, 26 pts ; 5. Caillols-Marseille, 21 pts ; 6. Nîmes, 19 pts ; 7. Marseille, 13 pts ; 8. Burel-Marseille, 11 pts ; 9. Alès, 10 pts ; 10. Toulon, 8 pts ; 11. Mont. Bon. Mars., Nice Cavigal, 6 pts.

GROUPE G

(13e journée)
Aurillac - Castel. Lecrez 0-3
Bordeaux - Colomiers 3-0
St-Paul Sport - Toulouse-Font. 1-2
Tarbes - Perpignan 1-1
Rodez - Cugnaux 0-1
Toulouse - Pau 9-0
(14e journée)
Toulouse-Font. - Rodez 1-1
Bordeaux - Perpignan 2-0
Castel. Lecrez - St-Paul Sport remis
Colomiers - Aurillac 2-0
Pau - Cugnaux 0-0
Toulouse - Tarbes 9-1

Class. : 1. Bordeaux, Toulouse, 39 pts ; 3. Toulouse-Font., 24 pts ; 4. Castel. Lecrez, Cugnaux, 22 pts ; 6. Colomiers, 18 pts ; 7. Aurillac, 17 pts ; 8. Rodez, 16 pts ; 9. Perpignan, 11 pts ; 10. Pau, 9 pts ; 11. St-Paul Sport, 8 pts ; 12. Tarbes, 6 pts.

GROUPE H

(13e journée)
Cholet - Angoulême 1-0
Trélissac - Brive 0-0
Châteauroux - Niort 1-0
La Roche-s-Yon - Châtellerault 3-1
Poitiers - Saintes 2-2
Limoges F. 87 - SBUC-Bordeaux 3-0
(14e journée)
Niort - Poitiers 1-2
Angoulême - Châteauroux 1-2
Brive - Cholet 1-2
SBUC-Bordeaux - Saintes 1-1
Limoges F. 87 - La Roche-s-Yon 3-1
Châtellerault - Trélissac 1-1

Class. : 1. Limoges F. 87, 28 pts ; 2. Châteauroux, 26 pts ; 3. Poitiers, 24 pts ; 4. Cholet, 23 pts ; 5. SBUC-Bordeaux, 21 pts ; 6. Trélissac, 20 pts ; 7. Brive, Châtellerault, 18 pts ; 9. Saintes, 17 pts ; 10. Niort, 15 pts ; 11. La Roche-s-Yon, 14 pts ; 12. Angoulême, 4 pts.

GROUPE I

(13e journée)
Angers - Brest 5-0
Carquefou JA - Morlaix Gas. 2-1
Laval - Saint-Nazaire FC 1-2
Quimper - Nantes 0-1
Vannes FC - Saint-Brieuc 0-2
Rennes - Lorient 5-0
(14e journée)
Saint-Nazaire FC - Vannes FC 0-0
Brest - Laval 1-0
Morlaix Gas. - Angers 0-2
Lorient - Saint-Brieuc 2-6
Rennes - Quimper 2-0
Nantes - Carquefou JA 5-1

Class. : 1. Nantes, 36 pts ; 2. Angers, 35 pts ; 3. Saint-Brieuc, Rennes, 29 pts ; 5. Brest, 27 pts ; 6. Carquefou JA, Laval, 15 pts ; 8. Morlaix Gas., 13 pts ; 9. Vannes FC, 12 pts ; 10. Lorient, 11 pts ; 11. Saint-Nazaire FC, 9 pts ; 12. Quimper, 4 pts.

GROUPE J

(Match en retard)
Cherbourg - Sotteville 0-1
(13e journée)
Caen - Caen PTT 1-3
Cherbourg - Fécamp 1-1
Évreux - Coulaines 4-1
Le Havre - Rouen 8-0
Lisieux - Sotteville 2-1
Mondeville - Le Mans 1-4
(14e journée)
Coulaines - Lisieux 0-1
Caen PTT - Évreux 0-0
Fécamp - Caen 1-2
Le Mans - Sotteville 8-0
Mondeville - Le Havre 0-5
Rouen - Cherbourg 3-0

Class. : 1. Le Havre, 36 pts ; 2. Le Mans, 35 pts ; 3. Caen PTT, 26 pts ; 4. Rouen, 25 pts ; 5. Évreux, 24 pts ; 6. Caen, 23 pts ; 7. Mondeville, 18 pts ; 8. Sotteville, 16 pts ; 9. Fécamp, 12 pts ; 10. Coulaines, 11 pts ; 11. Lisieux, 7 pts ; 12. Cherbourg, 6 pts.

GROUPE K

(Match en retard)
St-J.-Ruelle - Blois 2-0
(13e journée)
J3 SP Amilly - Bourges 1-1
Blois US - Brétigny CSF 0-7
Chartres FC - St-J.-Ruelle 2-2
Paris-SG - Lucé 9-0
Moissy-Cramay. - Viry-Châtillon 1-3
Tours - Boulogne-B. AC 1-2
(14e journée)
St-J.-Ruelle - Moissy-Cramay. 2-1
Bourges - Chartres FC 1-2
Brétigny CSF - J3 SP Amilly 6-0
Boulogne-B. AC - Viry-Châtillon 2-4
Tours - Paris-SG 0-2
Lucé - Blois US 1-1

Class. : 1. Paris-SG, 36 pts ; 2. Brétigny CSF, 34 pts ; 3. St-J.-Ruelle, Viry-Châtillon, 29 pts ; 5. Moissy-Cramay., 24 pts ; 6. Bourges, 19 pts ; 7. Boulogne-B. AC, 16 pts ; 8. Tours, 15 pts ; 9. Chartres FC, 14 pts ; 10. J3 SP Amilly, 10 pts ; 11. Blois US, 6 pts ; 12. Lucé, 2 pts.

GROUPE L

(Matches en retard)
Bastia Astoga - Porto Vecchio 11-0
Bastia EF - Biguglia Ay 7-0
(11e journée)
Ajaccio - Bastia Astoga 2-0
Bastia - Corte 7-0
Biguglia AJ - Ajaccio JS 1-0
Folelli - Bastia EF 2-3
Ghisonaccia - Porto Vecchiuo 5-0
(12e journée)
Ajaccio JS - Folelli 3-1
Porto Vecchiuo - Ajaccio 0-8
Bastia EF - Corte 4-0
Bastia Astoga - Biguglia AJ 9-0
Ghisonaccia - Bastia 0-8

Class. : 1. Ajaccio, 30 pts ; 2. Bastia, Bastia EF, 29 pts ; 4. Bastia Astoga, 28 pts ; 5. Folelli, 16 pts ; 6. Corte, 13 pts ; 7. Ghisonaccia, 9 pts ; 8. Biguglia AJ, 7 pts ; 9. Ajaccio JS, 6 pts ; 10. Porto Vecchiuo, 4 pts.

MOINS DE 17 ANS
14e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Red Star 93 2-6
Valenciennes - Racing 92 3-2
Paris-SG - Créteil US remis
INF - Lille remis
Wasquehal - Lens 1-3
Paris FC - Amiens 2-3

GROUPE B

Magny - Sens remis
Sedan - Charleville remis
Nancy - Strasbourg remis
Saint-Quentin - Épinal remis
Troyes AC - Metz 1-0
Mulhouse - Auxerre remis

GROUPE C

Champagnole - Montferrand A 3-0
Saint-Étienne - Lyon 1-1
Louhans-Cuiseaux - Sochaux remis
Dijon Cercle - Gueugnon 0-2
Valence - Besançon 1-1
Le Creusot JO - Bourges 2-5

GROUPE D

Avignon Sports - Monaco 0-1
Montpellier - Martigues remis
Marseille - Nice 1-1
Alès - Istres remis
Nîmes - Bastia 1-0
Cannes - Aix-en-Provence 1-1
(match en retard)
Avignon Sports - Istres 0-0

GROUPE E

Bordeaux - Perpignan 1-1
Rodez - Niort 0-5
Colomiers - Aurillac 2-0
Muret - Toulouse 0-4
Sète - SBUC Bordeaux 0-0
Mont-de-Marsan - Angoulême 2-1

GROUPE F

Fontenay LCVF - Nantes 1-4
Poitiers - Sablé 5-0
La Roche-sur-Yon - Rennes 0-2
Cholet - La Rochelle 1-1
Saint-Brieuc - Guingamp 1-1
Laval - Brest 1-0

GROUPE G

Avranches - Rouen 0-4
Lisieux - Saint-Jean-de-la-Ruelle 1-3
Le Havre - Tours 2-1
Caen - Fécamp 6-0
Viry-Châtillon - Le Mans remis
Boulogne-Billancourt AC - Caen PTT 5-1

GAMBARDELLA

64e DE FINALE
(Matches en retard)

Nice - Martigues 0-2
Marseille - Montpellier 1-1
(Montpellier qualifié)
Fréjus - Cannes 0-3
Melun - Torcy 1-0

régionaux

ANTILLES
(Matches en retard)

Solidarité Scolaire - Aiglon 1-0
US Robert - CS Moulien 1-1

Class. : 1. Club Franciscain, 23 pts ; 2. Aiglon, 21 pts ; 3. Red Star, 19 pts ; 4. Siroco, 17 pts ; 5. Solidarité, 16 pts ; 6. Etoile, 13 pts ; 7. Arsenal, US Robert, 11 pts ; 9. RCR Pilote, 10 pts ; 10. Club Colonial, US Marinoise, 6 pts ; 12. CS Moulien, 5 pts.

AQUITAINE
(13e journée)

Arsac US - Orthez EB 3-0
SBUC - Stade Montois 3-2
Lormont US - Pau Bourbaki 1-0
St-Médard-Jal. - Sarlat FC 2-0
Pau FC - Arcachon FC 1-1
Bordeaux RC - St-Symphorien 3-6

Exempt : Arin Luzien

Class. : 1. St-Médard-Jal., 34 pts ; 2. Arcachon FC, 33 pts ; 3. Pau FC, SBUC, 32 pts ; 5. Arin Luzien, Arsac US, 29 pts ; 7. Lormont US, 28 pts ; 8. Stade Montois, 27 pts ; 9. St-Symphorien, 24 pts ; 10. Orthez EB, 22 pts ; 11. Sarlat FC, Pau Bourbaki, 21 pts ; 13. Bordeaux RC, 20 pts.

ATLANTIQUE
(14e journée)

Herbiers ES - Trélazé Foyer 4-1
Croisic S. - Sables TV 1-3
Roche/Yon ESO - Nozay OS 1-1
Nantes ASPTT - Doué-Fontaine 1-0
Ancenis RC - Cholet SO 0-1
Roche/Yon Ven. - St-Nazaire 2-0
Angers Intr. - Angers SCO 1-0

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 48 pts ; 2. Angers Intr., 42 pts ; 3. Trélazé Foyer, 41 pts ; 4. Herbiers ES, 40 pts ; 5. Nantes ASPTT, 39 pts ; 6. Nozay OS, 33 pts ; 7. Roche/Yon ESO, Croisic S., 32 pts ; 9. Sables TV, 31 pts ; 10. Cholet SO, 30 pts ; 11. St-Nazaire, Angers SCO, 26 pts ; 13. Doué-Fontaine, Ancenis RC, 22 pts.

AUVERGNE
(13e journée)

Lapalisse AA - Clerm. ASM 0-2
Riom FC - Beaumont US 0-0
Le Puy USF - Besse Als 3-1
Arpajon CS - St-Julien Cha. 4-0
Clermont Foot - Brioude US 12-0
Montluçon EDS - Moulins AS 0-0
Cournon FA - Gannat SC 2-0

Class. : 1. Cournon FA, 47 pts ; 2. Arpajon CS, 39 pts ; 3. Clermont Foot, 35 pts ; 4. Le Puy USF, 33 pts ; 5. Moulins AS, Besse Als, 31 pts ; 7. Clerm. ASM, St-Julien Cha., 30 pts ; 9. Montluçon EDS, Riom FC, 29 pts ; 11. Lapalisse AA, 26 pts ; 12. Gannat SC, 23 pts ; 13. Brioude US, 19 pts ; 14. Beaumont US, 18 pts.

BOURGOGNE
(Matches en retard)

Longvic - Chalon FC 4-1
Louhans-Cuis. 71 - Dijon Cercle 2-1

BRETAGNE
(15e journée)

Saint-Brieuc St. - Lamballe Stade 2-1
Baud Ent. - Plouvorn AG 3-0
Brest St. 29 - Lannion US 1-1
Plumelec MEL - Pontivy Stade 1-1
Vannes Véloce - Locminé St. CO 3-2
Ploërmel LEOP - Lanester AS 1-2
Lehon ASC - Saint-Pol SLK 4-0

Class. : 1. Lamballe Stade, 46 pts ; 2. Vannes Véloce, 44 pts ; 3. Saint-Brieuc St., Lanester AS, 41 pts ; 5. Plumelec MEL, 40 pts ; 6. Lannion US, 38 pts ; 7. Locminé St. CO, 36 pts ; 8. Baud Ent., 35 pts ; 9. Pontivy Stade, 34 pts ; 10. Lehon ASC, Plouvorn AG, Ploërmel LEOP, 30 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 25 pts ; 14. Brest St. 29, 22 pts.

CENTRE
(14e journée)

Joué-lès-Tours - Vierzon Stade 1-1
St-Amand AS - Chinon US 2-0
Sully-sur-Loire - St-Pierre-Corps 4-0
Tours FC - St-Jean FCO 0-0
Chât.-St-Christ. - Issoudun SA 1-2
Pithiviers CA - Blois AAJ 0-4
Chartres FC - Bourges FC 0-1

Class. : 1. Issoudun SA, 42 pts ; 2. Chartres FC, 40 pts ; 3. Blois AAJ, 39 pts ; 4. Chât.-St-Christ., 34 pts ; 5. St-Amand AS, Tours FC, Bourges FC, 31 pts ; 8. Sully-sur-Loire, 30 pts ; 9. St-Jean FCO, 29 pts ; 10. St-Pierre-Corps, Pithiviers CA, 28 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 24 pts ; 13. Chinon US, 22 pts ; 14. Vierzon Stade, 18 pts.

CENTRE-OUEST
(14e journée)

Niort Chamois - Soyaux AS 2-0
Bressuire FC - Gond. P. Gallia remis
Thouars CSC - Poitiers CEP 2-0
St-Liguaire-O. - St-Jean-d'Y. 5-1
Brive ESA - Niort St-Flo. 3-1
Châtellerault - La Rochelle ES 1-1
Tulle EC PTT - Poitiers PEP 1-1

Class. : 1. Thouars CSC, 45 pts ; 2. La Rochelle ES, 44 pts ; 3. Bressuire FC, 37 pts ; 4. St-Liguaire-O., Brive ESA, 35 pts ; 6. Tulle EC PTT, 33 pts ; 7. Soyaux AS, Poitiers CEP, Niort Chamois, 32 pts ; 10. Gond. P. Gallia, 30 pts ; 11. Niort St-Flo., 28 pts ; 12. Poitiers PEP, 26 pts ; 13. St-Jean-d'Y., 23 pts ; 14. Châtellerault, 21 pts.

CORSE
(Matches en retard)

CA Propriano - US Corte 0-0
AS P. Folelli - GFC Ajaccio 1-1
FCCC - CABGL 1-1
EF Bastia - Borgo FC 1-2
AJ Biguglia - AS Furiani-AG 4-1
EO Cervione - UJO Sartène 1-0

Class. : 1. EF Bastia, 30 pts ; 2. CA Propriano, 29 pts ; 3. FCCC, AJ Biguglia, 28 pts ; 5. Borgo FC, 27 pts ; 6. GFC Ajaccio, CABGL, EO Cervione, AS Furiani-AG, 24 pts ; 10. US Corte, 21 pts ; 11. UJO Sartène, 20 pts ; 12. AS P. Folelli, 17 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(11e journée)

Mende Éveil - Alès OL 1-0
Uzès ESGC - Frontignan AS 3-3
Lunel GC - Perpignan FC 1-3
Narbonne FU - Castel.-Le Crès remis
Le Grau-du-Roi - Vergèze EP remis
Sète 34 FC - Marvejols S. 2-2

Class. : 1. Perpignan FC, 26 pts ; 2. Mende Éveil, 24 pts ; 3. Narbonne FU, 23 pts ; 4. Castel.-Le Crès, 22 pts ; 5. Alès OL, Frontignan AS, Le Grau-du-Roi, 20 pts ; 8. Vergèze EP, Uzès ESGC, 19 pts ; 10. Lunel GC, Marvejols S., 18 pts ; 12. Sète 34 FC, 17 pts.

MAINE
(15e journée)

Coulaines JS - Mamers SA 0-1
St-Berthevin - Château-G. Anc. remis
Le Mans UC 72 - Mayenne CA 1-1
Ernée - Laval Stade 1-1
Sablé FC - Guécélard US 2-0
La Ferté VS - Allonnes JS 2-5

Exempt : Changé US 53

Class. : 1. Château-G. Anc., 47 pts ; 2. Coulaines JS, 40 pts ; 3. Sablé FC, 39 pts ; 4. Mayenne CA, 38 pts ; 5. Mamers SA, 33 pts ; 6. Allonnes JS, Le Mans UC 72, 32 pts ; 8. Changé US 53, 30 pts ; 9. St-Berthevin, La Ferté VS, 28 pts ; 11. Ernée, 26 pts ; 12. Laval Stade, 25 pts ; 13. Guécélard US, 22 pts.

MÉDITERRANÉE
(12e journée)

Cagnes US - Gap FC 1-2
Cassis St. - La Ciotat ES 2-2
Marseille Ol. - Draguignan SC 0-1
Grasse RC - Orange SC 2-0
Marignane - Toulon Var SC 2-2
St-Cyr SC - Montr.-Bonnev. remis

Class. : 1. Draguignan SC, Toulon Var SC, Cassis St., 36 pts ; 4. Gap FC, 32 pts ; 5. Marignane, 30 pts ; 6. Grasse RC, 29 pts ; 7. Cagnes US, La Ciotat ES, 28 pts ; 9. Orange SC, 23 pts ; 10. Marseille Ol., Montr.-Bonnev., 19 pts ; 12. St-Cyr SC, 16 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(15e journée)

Blagnac FC - Muret AS 1-2
St-Alban OM - Cugnaux JS remis
Fleurance AS - St-Gaudens US 1-1
Toulouse-Font. - Albi US 0-2
L'Union AS - Rodez AF 0-0
Millau SO - Balma SC 1-2

Exempt : Labège Innop.

Class. : 1. Albi US, 30 pts ; 2. Balma SC, 29 pts ; 3. Muret AS, 26 pts ; 4. Millau SO, L'Union AS, 23 pts ; 6. Toulouse-Font., 18 pts ; 7. Cugnaux JS, St-Alban OM, 16 pts ; 9. Labège Innop., 14 pts ; 10. Rodez AF, 13 pts ; 11. Fleurance AS, 12 pts ; 12. Blagnac FC, 11 pts ; 13. St-Gaudens US, 8 pts.

NORD
(13e journée)

Hazebrouck SC - Avion CS 0-2
Tourcoing FC - Lens RC 1-1
Hautmont AS - Valenciennes US 1-3
Douai SC - Hénin Stade 0-2
Gde-Synthe - Coquelles SC 2-0
Lille-Fives - Guesnain SC 0-1

Class. : 1. Guesnain SC, 40 pts ; 2. Tourcoing FC, 39 pts ; 3. Avion CS, 37 pts ; 4. Hazebrouck SC, 31 pts ; 5. Lens RC, Hénin Stade, Douai SC, 30 pts ; 8. Gde-Synthe, 29 pts ; 9. Valenciennes US, 29 pts ; 10. Hautmont AS, 26 pts ; 11. Lille-Fives, 24 pts ; 12. Coquelles SC, 21 pts.

NORMANDIE
(16e journée)

Pavilly O. - FC Grand-Rouen 2-0
Pt-Audemer CA - Fécamp US 1-0
HAC - Bernay SC remis
Dieppe FC - Arques-la-Bat. 2-1
Oissel CMS - Lillebonne US 0-0
Louviers US - Sotteville CC 0-0
Boisguillaume - Gonfreville 1-1

Class. : 1. Dieppe FC, 51 pts ; 2. Lillebonne US, 46 pts ; 3. Pt-Audemer CA, 41 pts ; 4. Fécamp US, 40 pts ; 5. Oissel CMS, 38 pts ; 6. HAC, 36 pts ; 7. Pavilly O., Sotteville CC, 35 pts ; 9. Gonfreville, 33 pts ; 10. Boisguillaume, 30 pts ; 11. Arques-la-Bat., 29 pts ; 12. Louviers US, 28 pts ; 13. Bernay SC, 26 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 22 pts.

PICARDIE
(16e journée)

Crépy-en-Valois - Prémontré 1-4
Noyon - Beauvais AS 0-1
St-Quentin - Amiens SC remis
Abbeville - Gamaches 2-0
Chantilly - St-Just 0-1
Pont-Ste-Maxence - Laon US 1-0
Hirson - Château-Thierry remis

Class. : 1. Abbeville, 47 pts ; 2. Chantilly, 42 pts ; 3. Laon US, 41 pts ; 4. Amiens SC, Noyon, Pont-Ste-Maxence, 39 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 37 pts ; 8. Château-Thierry, 36 pts ; 9. Hirson, 35 pts ; 10. Beauvais AS, 33 pts ; 11. Prémontré, 32 pts ; 12. Gamaches, 31 pts ; 13. St-Just, 28 pts ; 14. St-Quentin, 24 pts.

RHONE-ALPES
(13e journée)

Vénissieux-Minguettes - Feurs US 1-2
St-M.-Beynost - Annemasse US 1-1
Échirolles FC - Annonay 0-1
Roannes-Riorges - Grenoble Ol 2-0
Villeurbanne AS - Neuville CS 2-0
Gaillard FC - Lyon Ol. Rhône 0-1
Andrézieux AS - Grenoble UVO 0-0

Class. : 1. Annonay, 39 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 37 pts ; 3. Gaillard FC, 35 pts ; 4. Roannes-Riorges, 34 pts ; 5. Échirolles FC, Grenoble UVO, 33 pts ; 7. Feurs US, 31 pts ; 8. Andrézieux AS, 30 pts ; 9. Villeurbanne AS, 29 pts ; 10. Neuville CS, 28 pts ; 11. Vénissieux-Minguettes, 26 pts ; 12. St-M.-Beynost, 25 pts ; 13. Annemasse US, 24 pts ; 14. Grenoble Ol., 22 pts.

féminines

(12e journée)

Toulouse OAC - Hénin-B. FCF 7-1
Strasbourg PT - Le Mans US 3-1
St-Maur - Soyaux 1-4
Poissy JSF - Juvisy FC Fém. 0-6
Caluire SC - St-Brieuc CS 0-2
Lyon FC - St-Memmie 0-1

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 31 pts ; 2. St-Brieuc CS, Soyaux, 25 pts ; 4. Toulouse OAC, 20 pts ; 5. Lyon FC, 17 pts ; 6. St-Maur, 16 pts ; 7. Caluire SC, 15 pts ; 8. Hénin-B. FCF, 13 pts ; 9. Le Mans US, 12 pts ; 10. Strasbourg PT, St-Memmie, 10 pts ; 12. Poissy JSF, 4 pts.

la Bretagne en fête

Différents dans la vie, les deux attaquants de Saint-Brieuc s'expriment pourtant de concert sur le terrain. Toutes compétitions nationales confondues, Yannick et Didier sont les meilleurs buteurs bretons. Face à Wasquehal (2-1), le duo a encore récidivé.

Pascal Le COZ/« OUEST FRANCE »

En réussite contre Wasquehal, Le Saux et Monczuk (ci-dessus) ont augmenté leur capital d'une unité chacun. Les deux compères trustent la tête du classement des buteurs du groupe A.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORT

Le Saux-Monczuk, les Bretons flingueurs

«LE vieux, c'est qu'il s'accroche ! Enfin, il n'est quand même pas près de me remonter. » Au passage de Didier Monczuk, sur le retour de la douche, Le Saux, avec sa gouaille habituelle, ne peut s'empêcher de lâcher sa petite vanne coutumière. Planqué dans son coin, une tasse de thé fumante à la main, Yannick, un bon quart d'heure après la fin du match, continue de chambrer à tour de bras. Eternel bout-en-train de l'équipe briochine, il n'épargne pas son compère d'attaque dans son caustique film du match. Presque gêné, Didier lui répond par un sourire en coin.

Si tout ou presque les oppose en dehors du terrain, Le Saux ayant une personnalité extravertie alors que Monczuk arbore un profil plutôt réservé, les compères griffons s'entendent comme larrons en foire devant le but.

Depuis la première titularisation de Didier, lors de la 7e journée, le duo totalise 26 buts, Saint-Brieuc demeurant par là même invaincu en Championnat. Mais quoi de plus normal en National 1, quand on comptabilise en commun quatre titres de meilleur buteur de D 2 et quelques accessits décrochés dans l'ex-Troisième Division. « A première vue, leur registre d'attaquant axial pourrait poser un problème, relève justement Marc Collat, l'entraîneur briochin. Cependant, leur association s'intègre parfaitement dans notre style de jeu. Tous deux pèsent sur les défenses et, avec leur expérience, l'un comme l'autre sont capables de saisir les ouvertures dès qu'elles se présentent. Ce sont deux " renards des surfaces ". »

Agés respectivement de trente et un et trente-cinq ans, Yannick et Didier ont, avec une carrière qui parle pour eux, passé le temps de « se tirer la bourre », comme le souligne dans son franc-parler Le Saux. Tout deux ont totalement compris que l'intérêt commun était de remonter au plus vite en Deuxième Division. C'est pour cette unique raison que Serge Rouxel, malgré l'assurance en Le Saux d'un buteur hors pair, n'a pas hésité à engager Didier lorsque l'opportunité s'est présentée. « Quand Réginald Ray est parti à Guingamp, j'ai absolument voulu un second buteur d'expérience, insiste le président local. Cette saison, on n'a pas le droit de se manquer. Yannick relevait d'une grave blessure et on a préféré faire un effort supplémentaire afin de pallier toute mésaventure. A mon grand bonheur, leur entente fait merveille. Pour moi, ils affichent une complémentarité que je qualifierais d'efficacité. »

Du tac au tac

Quasiment voué à l'anonymat en repartant à Linz, club de D 3 allemand, Didier a retrouvé ses sensations de buteur après une saison galère à Brest. Grâce à une hygiène de vie sans travers qui le distingue une fois de plus de son acolyte d'attaque, volontiers bringueur dans la victoire, l'ancien Strasbourgeois a entamé à Saint-Brieuc un nouveau pan de sa longue carrière. « Avec Yannick, j'ai tout de suite trouvé mes marques, avoue celui qui a déjà connu une dizaine de clubs mais dont la mentalité tranche avec celle d'un mercenaire venu dans les Côtes-d'Armor vivre une retraite dorée. Grâce à des partenaires comme Rio, Nallet ou encore le Canadien Dasovic, on hérite de bons ballons. Entre lui et moi, il n'existe pas de challenge interne. Bien au contraire, on essaye de se renvoyer l'ascenseur. »

Face à une équipe de Wasquehal bien organisée en défense, la paire briochine, après un travail de sape, a une nouvelle fois fait sauter le verrou adverse. D'une belle tête croisée, Didier a répondu à son double, une nouvelle fois à l'affût au second poteau en fin de première mi-temps. Du coup, avec toujours deux longueurs d'avance au classement des buteurs, Le Saux, la fantasque figure emblématique du Stade Briochin, « juste derrière " le griffon "! », pourra encore glisser quelques tacles familiers à son dauphin. Du type : « Il sait très bien que je suis intouchable. Toutefois, il faut bien lui laisser un soupçon d'espoir au vieux. » Comme dirait un attaquant de Saint-Brieuc à l'issue d'un entretien atypique d'après-match : « Tu crois pas que la fausse modestie est pire que l'orgueil. » Va savoir Yannick.

François VERDENET, à Saint-Brieuc

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	39	18	11	6	1	37	13
2. Troyes	33	18	9	6	3	24	10
3. Sedan	30	16	8	6	2	26	17
4. Valenciennes	27	18	6	9	3	20	12
5. Châtellerault	26	18	6	8	4	20	17
6. Thouars	26	18	7	5	6	13	14
7. Noisy-le-Sec	25	17	6	7	4	18	15
8. Quimper	24	18	7	3	8	14	28
9. Fécamp	23	17	5	8	4	20	16
10. Aubervilliers	21	17	6	3	8	21	22
11. Saint-Leu	21	17	5	6	6	14	17
12. Wasquehal	20	18	4	8	6	20	20
13. Brest	18	18	4	6	8	10	15
14. Evry	18	18	4	6	8	11	22
15. Avranches	17	18	4	5	9	12	19
16. La Roche/Yon	16	18	4	4	10	14	24
17. Haguenau	14	16	4	2	10	13	26

***SAINT-BRIEUC b. WASQUEHAL : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 2 063. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Le Saux (44e), Monczuk (84e) pour Saint-Brieuc ; Debaets (50e) pour Wasquehal.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Braud, Angan, ***DRUON** — Burnier, Bray (Eouzan, 70e), Nallet, Rio — Le Saux, Monczuk. Entr. : Collat.

WASQUEHAL : ***MAGNIEZ** — Mirailles, Desportes, Persoon, Dabe — Roussel, Leroy, Debaets, Antones — Rohart, Clément. Entr. : Docquiert.

TROYES b. *VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 2 151. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Cuvier (14e), Pinho (64e).

VALENCIENNES : ***WEBER** — Lud. Leroy (Cygan, 46e), Corroyer, Lalisse, El'Khebir — Monchau, Tourenne, Scrimenti — Lau. Leroy, Dufresne, Monier. Entr. : Dewilder.

TROYES : Dehon — Legaz, Forge, Bradja, Louis-Marie — ***PINHO,** Cuvier, Le Grix (Bouchemla, 60e), Camara — Maufay, Jezierski. Entr. : Perrin.

***CHÂTELLERAULT et QUIMPER : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 425. Recette : n. C. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Pagis (24e) pour Châtellerault ; Méliarenne (50e) pour Quimper. Avertissements : Lagaronne (5e) à Châtellerault ; Noël (16e) à Quimper.

CHÂTELLERAULT : Rullier — ***PÉNOTY,** Asencio, Bonin, Asdrubal — Lagaronne, Achakour (Pères, 78e), Moulin, Leuregans — Allais, Pagis. Entr. : Herbet.

QUIMPER : P. Ollivier — Noël, G. Ollivier, Le Corre, Demirdjian — Carnot, François, ***SALAUN,** Rannou (Rouard, 86e) — Méliarenne (Sigère, 61e), Bradaïa. Entr. : Le Roux.

***FÉCAMP et THOUARS : 0-0.**— Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. Avertissement : Chary (58e) à Thouars.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, Boucher, Vincent, Zurita — ***LE BOHEC,** Ernst, Pacreu, Malm — Tanchot, Ebongue (Spleit, 77e). Entr. : Colinet.

THOUARS : Astier — Benaud, Garcia, Duarte (Gousse, 58e), ***CADU** — Chary, Grégoire, Bellanger, Zéoula — Péjoan, Saboureau. Entr. : Marchand.

***NOISY-LE-SEC - SAINT-LEU VO 95 :** remis.

***HAGUENAU - AUBERVILLIERS :** remis.

***BREST et AVRANCHES : 0-0.**— Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Brè. Avertissements : Buzare (49e) à Brest ; Jolivet (28e), Stevant (55e), Soares (78e) à Avranches.

BREST : ***MATE** — Guerlesquin, Kerriou, Fall, Treguer — Riou, Anjou, Le Buzullier — Buzare, Kaldjob (Boukraa, 77e), Lamoureux. Entr. : Goavec.

AVRANCHES : Rault — Royer, Jolivet, Daniel, Menard — Soares, Le Guen (Stevant, 46e), Le Joly, Martin — ***LERAND,** Vuko. Entr. : Maccio.

***LA ROCHE-SUR-YON et ÉVRY : 0-0.**— Spectateurs : 116. Recette : 3 823 F. Arbitre : M. Crabos. Avertissements : Parrot (39e) à La Roche-sur-Yon ; Hardiagon (31e), Félix (44e) à Évry.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Pubert (Souchet, 78e), Guitton, Savary — ***PARROT,** Joly, Suire (Hervouet, 73e), Huberdeau — Perier, D'Amore. Entr. : Dupont.

ÉVRY : Trognon — Mercadal, Liévin (Félix, 37e), ***RUYS,** Hunou — Hardiagon, Sylla, Méyère, Piffre — Lenfant, M'Bolé. Entr. : Vendrely.

Exempt : Sedan.

Photo Jean-Claude LAMY

Boulila (Noisy-le-Sec)

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	36	19	11	3	5	29	15
2. Créteil	34	19	9	7	3	26	11
3. Angoulême	34	19	9	7	3	25	17
4. Grenoble	32	18	8	8	2	23	15
5. Istres	32	19	8	8	3	24	17
6. Ajaccio	32	18	9	5	4	23	17
7. Beauvais	29	19	8	5	6	25	16
8. Besançon	29	19	8	5	6	16	17
9. Fréjus	25	19	7	4	8	21	26
10. Paris FC	24	19	6	6	7	15	22
11. Nîmes	21	17	5	6	6	21	15
12. Rodez	21	19	6	3	10	18	29
13. Sète	20	18	5	5	8	20	21
14. Brive	20	19	5	5	9	26	32
15. L'Ile-Rousse	20	19	4	8	7	22	29
16. Trélissac	16	19	1	13	5	19	25
17. Dijon	14	18	2	8	8	21	27
18. Muret	9	19	1	6	12	14	37

***TOULON b. BRIVE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. But : Rabat (36e). Avertissements : Carvalho (25e) à Toulon ; Bouroumi (35e), Mateu (48e) à Brive.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Rebecq, Carvalho, ***CHARLET** — Maresu, Bonadéi, Rabat, Boissier (Danieri, 80e) — Cabezas (Zanotti, 88e), Moses (Cabon, 80e). Entr. : Alfano.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Santos, ***GAONAC'H,** Tronche — Bouachri, Mateu (Boucherie, 67e), Richard, Bouroumi — Alexandre, Lagarde (Vasquez, 80e). Entr. : Zajakowski.

CRÉTEIL b. *BESANÇON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. But : Mickart (85e). Avertissements : Rosier (50e), Elie (58e) à Besançon ; Sylla (7e), Netala (23e), Le Lann (63e) à Créteil. Expulsion : Netala (89e) à Créteil.

BESANÇON : Dura — Spielmann (Isabey, 73e), N'Dioro, Renou (Rosier, 45e), Palumbo — Metivier, Elie, Durieu, Girardot (Djebaili, 45e) — Perche, ***KLIEBER.** Entr. : J.-P. Rabier.

CRÉTEIL : ***ROUSSEAU** — Le Lann, Castets, Haon, Séguy — Netala, Clemenceau (Huet, 72e), Calabuig, Frotey (Mickart, 72e) — Cadiou, Sylla. Entr. : Buigues.

***ANGOULÊME et GRENOBLE : 0-0.**— Spectateurs : 1 830. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Avertissements : Chauvel (27e), Bernard (35e) à Angoulême ; Djebbour (15e), Mindja (56e) à Grenoble. Expulsion : Sbaïz (86e) à Grenoble.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, ***FOREST,** Schouft, Perron (Jouault, 83e) — Chauvel, Bonnet, Hébras, Maurin (Fluck, 78e) — Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Sbaïz, Villa, Mindja — Bouhazama, Lafrancheschina (Bounouara, 30e), Géraldès, ***MEILHAC** (Negro, 86e) — Constantinian, Godoy. Entr. : Huck.

***ISTRES b. FRÉJUS : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Reyre. Buts : Angibeaud (17e), Piselli (85e) à Istres ; Clapson (40e) pour Fréjus. Avertissements : Oliveira (5e), Tolosano (47e), Scalia (77e) à Istres ; Fadlhli (36e), Alberganti (42e), Lefeuvre (80e) à Fréjus.

ISTRES : ***SINTES** — Rodriguez, Usai (Encelade, 44e), Ferblantier, Oliveira — Tolosano, Ambrosi, Hamed (Scalia, 65e), Adjaoud (Vaurs, 62e) — Piselli, Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

FRÉJUS : Farina — Pardon, Soler, Vidalon (Ardisson, 87e), Deslandes — Fadhli, ***R. CLAPSON,** Lefeuvre, Joffrion (Quai, 84e) — Couriol, Alberganti (Baldachino, 68e). Entr. : Pilorget.

***SÈTE - AJACCIO :** remis.

***MURET b. BEAUVAIS : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 302. Recette : 3 339 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Metge (2e s.p.), Abadie (47e), Kibuey (80e). Avertissements : Abadie (49e) à Muret ; Pinot (45e) à Beauvais.

MURET : Moriette — Dinis, Garcia, Brun, Armand — Abadie, Metge (Tartas, 40e), Kosmalski — Sentein (Luchin, 78e), Poisson, ***KIBUEY** (Dubocage, 89e). Entr. : Rabier.

BEAUVAIS : Troussier (Yahia, 62e) — Marolany, Mbvoumin, Popovic, Pinot — Hagard, ***GARCIA,** Verschuere — Sarr, Tutard, Ferrere. Entr. : Rémy.

***PARIS FC et L'ILE-ROUSSE : 0-0.**— Spectateurs : 85. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Combe (10e) au Paris FC ; Atcher (29e), Almeras (43e), Poameno (48e), Alcocer (84e) à L'Ile-Rousse.

PARIS FC : Poitrinal — Aboulaye, Combe, Benemmou, Bardon — Galloula, M'Bock, Monachino (Preira, 79e), ***MALHEIRO** — Aïteur, Quenot (Charbonnier, 54e). Entr. : Velud.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouvent, Antonelli, Filippi, Trenel — ***ATCHER,** Romieu, Mamouret, Almeras (N'Tazambi, 54e) — Poameno (Quemener, 90e), Alcocer. Entr. : Félix.

***NIMES - DIJON :** remis.

***RODEZ et TRÉLISSAC : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Cazemages (20e) pour Rodez ; Georgelin (80e) pour Trélissac. Avertissements : Gbizié (31e), Pasturel (71e) à Rodez.

RODEZ : Labarre — Blaise (Bobek, 80e), Gbizié, Pasturel, ***DUPUY** (Muratet, 88e) — Sibra, Llort, Calvel, Villalonga — Casino, Cazemages. Entr. : Novi.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Slijepcevic (Labrousse, 90e), Keserovic, G. Sanchez (Maso, 68e) — Philippe, Lanceplaine, Georgelin, ***BELIÈRES** — Valadié, Daboir (Ségafredo, 77e). Entr. : Slijepcevic.

L'Ile-Rousse sur tapis vert

Le Paris FC a finalement perdu sur tapis vert la rencontre de la 3e journée qui l'avait opposé à L'Ile Rousse (1-1), le 19 août 1995. Le club corse avait porté réclamation sur la participation d'Amourat alors que le joueur parisien avait été expulsé lors d'une rencontre amicale de préparation, contre Fécamp. Aux dernières nouvelles, le club de la porte de Montreuil avait l'intention de se pourvoir devant le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) afin de contester cette décision fédérale. Du coup, L'Ile-Rousse se voit créditer de deux points supplémentaires alors que le PFC perd le bénéfice de son point rapporté de l'île de Beauté sur le score de 0-0.

★ Perturbé par des ennuis de santé à répétition depuis le début de la saison, le libero angoumoisien, Olivier Schouft, a fait son grand retour samedi soir contre Grenoble (0-0). Il s'en est plutôt bien sorti même s'il manque encore de compétition.

★ Le Grenoblois Emmanuel Mindja était doublement content de faire partie du voyage à Angoulême, samedi soir. D'une part, parce que c'était son premier match officiel de la saison, après une longue indisponibilité due à une blessure au genou, ensuite, parce que l'ancien joueur de Cognac a profité de son passage en Charente pour revoir d'anciens coéquipiers.

★ « Ce soir, nous avions l'obligation de ne pas perdre. Dans quinze jours, contre Haguenau, nous aurons celle de gagner ! » Visiblement, Bernard Maccio, l'entraîneur d'Avranches, n'était pas mécontent du point pris à Brest (0-0), les deux clubs étant actuellement concernés pour la dernière place de relégable du groupe A, en raison des déboires de Roubaix et Valenciennes.

★ Il y avait plusieurs anciens Brestois dans les rangs avranchinais samedi soir sur la pelouse de Francis-Le-Blé. Si Patrice Lagadec (douleur à la cuisse) a dû rester dans les tribunes, Franck Lérand et David Jolivet étaient bien sur la pelouse. D'ailleurs, le premier a failli inscrire deux buts tandis que le second a parfaitement tenu Buzaré. « Mon père m'envoie régulièrement les articles de presse concernant le Stade Brestois », a d'ailleurs souligné Jolivet, qui reste attaché au club de ses débuts.

★ Le Stade Brestois 29 n'a plus trouvé le chemin des filets depuis le 4 novembre 1995 à Valenciennes. Avec dix buts marqués contre seulement quinze encaissés, les Finistériens n'arrivent pas à s'extraire des profondeurs du classement. Face à Avranches (0-0), les compteurs sont une nouvelle fois restés bloqués.

★ Denis Goavec, l'entraîneur brestois, a dû recomposer son secteur défensif pour la venue d'Avranches (0-0). La douleur acromio-claviculaire de Gilles Boulouard, son capitaine, s'est en effet réveillée. François N'Donga, son libero zaïrois, était quant à lui à la Coupe d'Afrique des nations alors que Stéphane Sergent était suspendu. Du coup, Arnaud Tréguier était titularisé et Jean-Noël Le Buzullier a débuté le match à un poste inhabituel d'arrière gauche.

★ Désormais devancé au classement par Troyes et devant se déplacer dans l'Aube et à Saint-Brieuc, Sedan va devoir se bouger pour être exact avec son objectif : la remontée en D 2.

★ Jean-Luc Ettori, actuellement dans le staff de l'AS Monaco, était présent au match Brest-Avranches (0-0). Le matin même, l'ancien international avait signé un contrat de partenariat avec le club finistérien de Plouzané AC, dont un jeune va intégrer le centre de formation de la Principauté. Toutefois, Ettori n'a pas tenu à préciser s'il avait profité de sa venue pour superviser un joueur brestois ou avranchin.

★ Quatre cent cinquante spectateurs seulement pour Brest-Avranches (0-0) ! C'est la plus faible galerie de la saison au stade Francis-Le-Blé. Et pourtant, les Brestois n'avaient plus vu leur équipe en Championnat depuis le 25 novembre 1995, contre Fécamp. Les bonnes affluences contre Nice en Coupe ou lors du Trophée des Champions entre le PSG et Nantes ont-elles été illusoires ?

★ Dominique Carlier, l'ancien entraîneur châtelleraudais, a enfin trouvé une destination. Il va prendre en charge le club du Tampon dans l'île de la Réunion. Après avoir été professionnel à Dunkerque et Châteauroux, entre autres, Carlier avait pris en main les destinées du SO Châtellerault pendant cinq ans pour notamment monter en D 2 avant d'être remplacé par Jean-Luc Charrier au cours de la saison 1994-1995.

★ La conjugaison des matches nuls à domicile a sûrement une incidence directe sur les affluences de Châtellerault à domicile. Le public châtelleraudais, pourtant réputé comme l'un des plus nombreux de N 1 jusqu'alors, continue en effet de chuter. Samedi dernier, pour la venue de Quimper (1-1), ils n'étaient que 425 payants. Dur dur, pour un club qui affichait les saisons passées une moyenne de 1 000 spectateurs.

★ En mauvais état en raison des pluies diluviennes tombées ces derniers jours sur la région, la pelouse des Costières, qui doit par ailleurs accueillir France-Grèce le 21 février, a été préservée. Le match Nîmes-Dijon a donc été reporté. Les Crocos comptent désormais deux matches de retard puisque le déplacement à Grenoble, lors de la 18e journée, a lui aussi été repoussé.

★ Petit événement lors du match amical disputé par Nîmes face à Neuchâtel, le week-end dernier. Christian Perez a effectué sa rentrée dans les rangs nîmois. L'ancien international a joué vingt-six minutes. Blessé en novembre dernier à Toulon, Perez a effectué un retour en douceur. Un retour jugé toutefois insuffisant pour qu'il envisage d'être retenu dans le groupe qui affrontera Saint-Etienne samedi prochain en Coupe de France.

VA, le sursis de l'espoir

La cour d'appel de Douai a donné, jeudi dernier, un coup de pouce au plan de reprise proposé par les dirigeants de l'USVA en suspendant l'exécution provisoire du jugement de liquidation de biens, prononcé le 12 janvier par le tribunal de Valenciennes. La cour statuera le 7 mars sur le fond, c'est-à-dire sur le feu vert à accorder ou non à l'association VA-FC que Bernard Moreau, actuel président d'USVA-Pro, a constituée afin de poursuivre les activités du club. La décision du premier président de la cour d'appel, Gérard Combès, suspend tous les effets d'une liquidation, à commencer par le licenciement des 29 salariés du club, et permet à VA de poursuivre normalement ses activités jusqu'à la nouvelle audience.

★ A la place du match contre Dijon, reporté en raison de l'état de la pelouse des Costières, Nîmes a effectué à la Grande-Motte un match amical face à l'équipe suisse de Neuchâtel Xamax, entraînée par Gilbert Gress. Les Crocos se sont inclinés 1-0.

★ Pour la réception de Saint-Etienne, Pierre Barlaguet, l'entraîneur de Nîmes, devra se passer des services de Franck Touron. Le défenseur latéral est en effet suspendu. De plus, il souffre d'une élongation.

★ Valenciennes, éliminé lors du tour précédent par Strasbourg après prolongation (2-1), profitera du trou engendré par les 16es de finale de la Coupe de France pour disputer un match amical contre Charleville (D 2). Cette rencontre aura lieu le vendredi 2 février à 19 h 30.

★ L'ancien entraîneur de Châtellerault, Dominique Carlier, en prenant en charge l'équipe réunionnaise de Tampon, va vivre une nouvelle aventure. Dès cette semaine, il va commencer à préparer son équipe pour la Coupe d'Afrique des nations dont le Tampon jouera les premiers tours en Zambie et en Afrique du Sud.

★ Contre Beauvais (3-0), Muret a connu sa première victoire de la saison. La dernière remontait au 27 mai 1995 contre Louhans-Cuiseaux. Les joueurs l'ont dédiée à un opticien supporter du club qui les avait titillés dans la semaine en publiant une publicité pour son magasin dans laquelle il doutait de la bonne vue des attaquants locaux.

Vin fou

Une cuvée spéciale du Domaine de Ribonnet porte désormais le nom de l'AS Muret. Il s'agit d'un merlot, cabernet 1991. La photo de l'équipe fait d'ailleurs office d'étiquette. Nul doute que les bouchons ont dû sauter pour fêter la première victoire muretaine de la saison, face à Beauvais.

★ Les Garcia n'ont pas fait régner la loi samedi, sur le terrain de Muret. Les deux homonymes ont manqué chacun un penalty pour leurs couleurs. Troussier et Mauriette, les deux gardiens, ont en effet joué les Zorro en arrêtant respectivement les tentatives de Frédéric pour Muret et Anthony pour Beauvais.

★ Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas à Besançon. Après une série de onze matches sans défaite, les Franc-Comtois viennent d'enregistrer leur troisième défaite consécutive.

★ Les Briochins Dasovic et Hervé ne devraient pas tarder à revenir dans le groupe de Saint-Brieuc Côtes-d'Armor. Blessés respectivement à la ceinture abdominale et aux adducteurs, ils évoluent actuellement avec l'équipe B du club castarmoricains.

★ Calme soirée pour M. Allart, l'arbitre de Saint-Brieuc Côtes-d'Armor-Wasquehal. L'homme en noir ne distribua pas un seul carton au cours de cette rencontre pour laquelle les Nordistes avaient seulement emmené treize joueurs.

★ Sedan n'ayant disputé qu'un seul match officiel (Avranches) depuis le 9 décembre, Bruno Metsu, l'entraîneur ardennais, craint terriblement la reprise de contact avec le N 1 car ses joueurs manquent cruellement de compétition.

Buteurs

GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **14.**
2. Monczuk (Saint-Brieuc), **12.**
3. Malm (Fécamp), Boulila (Noisy-le-Sec), **9.**
5. Thiam (Aubervilliers), Pagis (Châtellerault), **8.**
7. Vuko (Avranches), Rioust (Sedan), Cuvier (Troyes), Lau, Leroy (Valenciennes), **7.**
11. Kharchaoui (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Maufay (Troyes), **6.**
14. Lerand (Avranches), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Collomb et Mazzéo (Sedan), **5.**
18. M'Bole (Évry), Cloarec et Didaux (Haguenau), D'Amore et Perier (La Roche-sur-Yon), Laguiller (Quimper), De Pina (Saint-Leu), Soumano (Sedan), **4.**
26. Le Guen (Avranches), Anjou (Brest), Leuregans (Châtellerault), Lenfant (Évry), Spleit et Tanchot (Fécamp), Rio (Saint-Brieuc), Lima (Saint-Leu), Grégoire, Péjouan et Saboureau (Thouars), Pinho (Troyes), Rohart et Soyer (Wasquehal), **3.**
40. Cornet et Muenimanu (Aubervilliers), Le Joly (Avranches), Guerlesquin, Le Buzullier (Brest), Levrault (Châtellerault), Méyère et Zerrouki (Évry), Mercier et Vincent (Fécamp), Aibeche (Haguenau), Amirat, Nicolai et Robert (Noisy-le-Sec), Bradaia, Demirdjian, François et Salaün (Quimper), Burnier et Rollain (Saint-Brieuc), Escaffre, Lagadec et Thiam (Saint-Leu), Brandes et Dieng (Sedan), Zéoula (Thouars), Bouchemla, Jezierski et Lamotte (Troyes), Abed, Corroyer, Cygan et Monier (Valenciennes), Clément-Demange, Darnault, Debaets, Desportes, Leroy et Persoon (Wasquehal), **2.**

GROUPE B

1. Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), **10.**
3. Diakhaby (Ajaccio), Girardot (Besançon), Casino (Rodez), **8.**
6. Lempereur (Beauvais), Fuckala (Créteil), **7.**
8. Rodrigues (Ajaccio), Piselli (Istres), Cazemages (Rodez), Rouve et Sene (Sète), Moses (Toulon), Valadié (Trélissac), **6.**
15. Bastère et Hèbras (Angoulême), Kor (Beauvais), Ardisson (Fréjus), Malheiro (Paris FC), Cabezas (Toulon), Bellières (Trélissac), **5.**
22. Stéphan (Angoulême), Perche (Besançon), Cadiou (Créteil), Droesch et Gaboriaud (Dijon), Levasseur (Fréjus), Angibeaud et Hamed (Istres), Alcocer (L'Ile-Rousse), Tartas (Muret), Quenot (Paris FC), **4.**
33. Gori (Ajaccio), Fluck (Angoulême), Bouroumi, Lagarde et Santos (Brive), Bridier et Frotey (Créteil), Boniface (Dijon), Couriol (Fréjus), Bounouara, Godoy (Grenoble), Ambrosi (Istres), Dalmao, Gervais, Marx et Sabin (Nîmes), Rabat (Toulon), **3.**
50. Léandri (Ajaccio), Bonnet, Forest et Maurin (Angoulême), Brocard, Ferrère et Yahia (Beauvais), Isabey (Besançon), Espinasse, Richard et Weldin (Brive), Castets et Kawata (Créteil), Caron, Contat et Cottet (Dijon), Bekrar, Faye, Lefeuvre et Poirier (Fréjus), Dumoulin et Makor (Grenoble), Paomeno, Quemeneur et Trenel (L'Ile-Rousse), Vaurs (Istres), Abadie, Kibuey, Poisson et Sentein (Muret), Ecker, Gros et Touron (Nîmes), Monachino (Paris FC), Dadi, Javégny et Tejero (Sète), Boissier, Bonadéi, Cabon, Charlet et Zanotti (Toulon), Georgelin (Trélissac), **2.**

Étoiles

GROUPE A

1. Boulila (Noisy-le-Sec), **7.**
2. Soares (Avranches), **6.**
3. Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), **5.**
7. Bououden (Aubervilliers), Mate (Brest), Asencio (Châtellerault), Ruys (Évry), Malm (Fécamp), Aibeche (Haguenau), Robert (Noisy-le-Sec), François (Quimper), Lima et Thiam (Saint-Leu), Courtet et Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), **4.**
20. Kharchaoui (Aubervilliers), Le Guen, Le Joly et Lerand (Avranches), Pacreu (Fécamp), Cloarec (Haguenau), Joly et Périer (La Roche-sur-Yon), Melhi, Ollivier et Salaün (Quimper), Angan (Saint-Brieuc), Bellanger et Cadu (Thouars), Bouchemla, Cuvier et Pinho (Troyes), Lau. Leroy, Remy et Weber (Valenciennes), Debaets, Magniez et Rohart (Wasquehal), **3.**
43. Rault (Avranches), Boukraa, Boulouard, Guerlesquin, Lamoureux, Le Buzullier et Riou (Brest), Pagis, Pénoty et Rullier (Châtellerault), Hardiagon, Lenfant, Lièvin et Trognon (Évry), Boucher, Le Bohec, Sibille et Tanchot (Fécamp), Chevallereau et Hervouet (La Roche-sur-Yon), Laguiller et Rivoal (Quimper), Bray, Mantaux, Monczuk, Nallet et Rio (Saint-Brieuc), Cado et Fa. Vandeputte (Saint-Leu), Dieng, Rioust et Soumano (Sedan), Astier, Chhay et Pejoan (Thouars), Jezierski et Maufay (Troyes), Abed, El'Khebir et Monier (Valenciennes), Desportes et Persoon (Wasquehal) **2.**

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Bourgeois (Dijon), **8.**
3. Godoy (Grenoble), Poameno (L'Ile-Rousse), Rouve (Sète), **6.**
6. Giguel (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Piselli (Istres), Poitrinal (Paris FC), Villalonga (Rodez), **5.**
11. Sylla (Ajaccio), Dura (Besançon), Alexandre et Weldin (Brive), R. Clapson et Faye (Fréjus), Kibuey, Metge et Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Darmon (Sète), Henneuse (Trélissac), **4.**
23. Forest (Angoulême), Lempereur, Pinot (Beauvais), Spielman (Besançon), Borie et Santos (Brive), Cadiou (Créteil), Angibeaud et Sintes (Istres), L. Gros (Nîmes), Vimbouly (Paris FC), Casino et Cazemages (Rodez), Boissier et Bonadéi (Toulon), Bellières et Élisor (Trélissac), **3.**

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(Samedi 10 février 1996)

GROUPE A
Thouars - Sedan
Aubervilliers - Brest
Avranches - Haguenau
Troyes - Fécamp
Saint-Leu - La Roche-sur-Yon
Valenciennes - Noisy-le-Sec
Evry - Saint-Brieuc
Wasquehal - Châtellerault

GROUPE B
Créteil - Toulon
Fréjus - Sète
Ajaccio - Istres
Grenoble - Brive
Beauvais - Besançon
Trélissac - Nîmes
Muret - Rodez
Dijon - Paris FC
L'Ile-Rousse - Angoulême

la Bretagne en fête

Le Vannes FC connaît actuellement un inquiétant passage à vide. Depuis leur élimination en Coupe de France par Thouars et malgré un changement d'entraîneur, les Vannetais accusent le coup comme en témoigne la nouvelle défaite, face à la GSI Pontivy (0-1).

Le Vannes FC espère un avenir meilleur

RESCAPÉ d'un vieux rêve de fusion avec le Véloce, l'autre club de la préfecture morbihannaise, qui n'aura été finalement qu'un serpent de mer pendant plus d'une décennie, le Vannes FC nage aujourd'hui dans les eaux calmes du Championnat de National 2. Dans l'ombre du FC Lorient depuis un moment déjà, le football vannetais subit maintenant la concurrence acerbe de la GSI Pontivy qui se taille au fil des ans, notamment grâce à son accession cette saison en 16es de finale de la Coupe de France, sa part de crédit.

L'accession à l'étage au-dessus reste bien sûr un rêve que caressent les responsables locaux. Une ambition qui se heurte à la fois au désintéressement du public mais également à une certaine frilosité des décideurs économiques du bassin vannetais. Un paradoxe pour une ville qui s'est enrichie de plusieurs grosses implantations et qui s'est vu décerner, au plan national, le premier prix de la vitalité économique des cités de moins de 50 000 habitants.

La fuite des talents

Le football à Vannes n'est donc pas pris au sérieux et n'est considéré que comme un aimable divertissement, sans que soit prises en compte les retombées économiques qu'il génère. Avec 250 spectateurs de moyenne, le Vannes FC joue dans une sorte de confidentialité. Dans ce contexte footballistique austère, les trois échecs consécutifs enregistrés dernièrement contre Caen, Guingamp et, samedi soir, contre la GSI Pontivy ne renforceront sans doute pas un crédit déjà entamé.

Yves Brécheteau, le nouvel entraîneur débarqué le 25 décembre dernier en lieu et place de Jean-Yves Kerjean, déchargé de la responsabilité de l'équipe fanion, veut néanmoins croire en sa bonne étoile. Son analyse est lucide lorsqu'il prétend que son collectif a beaucoup de possibilités. Pour lui, il manque actuellement ce brin de confiance susceptible de remettre son équipe sur de bons rails. Collectivement, cette formation n'a pas grand-chose à envier aux autres compétiteurs en course, d'autant que celle-ci fut, la saison dernière, aux portes des barrages pour l'accession. Aujourd'hui, rejeté dans l'anonymat du groupe D, le Vannes FC n'a plus d'autres ambitions que d'assurer un maintien de la façon la plus honorable possible avec l'espoir de voir, un jour, prises en considération les actions qu'il mène à travers la formation.

D'ici là, le Vannes FC aura au moins eu la satisfaction et le réconfort de voir trois de ses joueurs sollicités pour jouer quelques niveaux au-dessus en fin de saison dernière. Maté et Lamoureux sont, en effet, partis à Brest alors que Patalin connaît actuellement les honneurs de la Deuxième Division sous les couleurs de Dunkerque. Ces trois cas de figure apporte la parfaite démonstration que le club n'a pas encore les structures pour conserver ses meilleurs éléments. Toutefois, les dirigeants vannetais ne désespèrent pas de les mettre en place un jour... s'ils en ont les moyens.

Correspondance Didier LE PALLEC

Photo ALLÉE/HOT SPORTS

Meilleur buteur de Vannes avec sept buts, Ludovic Le Dorze connaît actuellement les mêmes problèmes d'efficacité que ses partenaires. Avec quelques points d'avance sur le premier relégable, les Vannetais ne doivent pas tarder à se ressaisir.

★ Si les recrues aurillacoises n'étaient pas à la fête jusqu'à présent, elles ont pris une part prépondérante dans le succès face à Marseille. L'ex-Nantais Le Jean, d'un coup de canon dans la lucarne, et l'ex-Maubeugeois Del Maroneo, d'une somptueuse reprise de demi-volée, ont fait vibrer grâce à leurs buts les 2 500 spectateurs de Baradel.

★ Depuis la trêve, l'entraîneur du FC Bergerac, Benoît Tihy, a opté pour une incorporation de jeunes dans sa formation : « C'est une saine émulation pour tout le groupe », explique-t-il. Après une parfaite réussite face à Cannes et Monaco, cette expérience a connu un peu moins de réussite contre Montpellier.

★ Acceptant le parrainage de l'opération, le RC Lens est venu apporter son soutien à Calais lors du lancement de « Calais + », un club d'entreprises partenaires. Remplaçant au pied levé Gervais Martel, souffrant d'une forte angine, Serge Doré, président adjoint du RCL, a indiqué que son club souhaitait la réussite sportive de Calais à un plus haut niveau.

★ Tous les supporters disponibles de Saint-Maur Lusitanos, club à majorité portugaise de la banlieue parisienne, se sont rendus à France-Portugal, mercredi dernier. Les joueurs de Daniel Broche n'ont pu les accompagner en raison d'un entraînement le soir même de cette rencontre. Seules exceptions, Carlos Amaral, victime d'une contracture, et Nello Ferro, touché aux ligaments, ont pu se rendre au Parc des Princes.

★ Sylvain Desgeorges était certainement le plus heureux des Sénonais. Contre Schiltigheim, il a été titularisé d'entrée avec à la clé son premier but de la saison.

★ L'ex-Angevin Jean-Max Discolle, arrivé du SCO Angers à court d'entraînement, a vite retrouvé le rythme. Dimanche dernier, pour sa première apparition sous ses nouvelles couleurs de Tours, il marquait ses premiers buts à Caen. Ce week-end, il cassait la baraque en inscrivant quatre buts à la réserve guingampaise, étant même à l'origine du cinquième but.

★ Restructuration technique à Blagnac. Après la défaite à domicile contre Aurillac, Patrice Lestage a pris seul les commandes de l'équipe. Francis Andrade, l'ancien entraîneur, devient directeur sportif, une fonction pour « effectuer un travail à long terme », a-t-il tenu à préciser.

★ Blagnac attend avec impatience Serge N'Goma qui s'illustre avec le Gabon dans la Coupe d'Afrique des nations. Le Gabonais est attendu comme le Messie.

★ Le FC Bourges jouera son match en retard contre son voisin de Romorantin samedi prochain, à 20 heures.

★ Cinq cents spectateurs seulement au stade Jacques-Rimbault pour voir Bourges battre Vitré (4-0) et prendre de la sorte une option pour l'accession.

★ A Villefranche, le dernier week-end de janvier est réservé traditionnellement à la grande fête des conscrits, synonyme de joie et d'extravagance dans le Beaujolais. La magnifique chevelure jaune de Didier Otokoré était donc tout à fait dans le ton, d'autant plus que l'attaquant auxerrois a été magnifique sur le terrain.

★ Bel exploit de Sébastien Dupuy qui, en deux rencontres, vient d'inscrire la bagatelle de cinq buts en faveur de Toulouses-Fontaines. Il faut rappeler qu'il n'était pas titulaire en début de saison.

★ Viry-Châtillon innove avec la mise en place d'un service Minitel, le 3615 code VIRY FOOT (2,23 F la minute) qui permettra de tout savoir sur le club. On espère que cette idée ne va pas inciter une partie du public (51 spectateurs samedi) à rester au chaud devant son petit écran.

★ Les Romorantinais ont fait fort. Bon dernier de la classe avec cinq buts seulement à leur actif en quinze rencontres, ils se sont réveillés à Segré. En inscrivant trois buts en Haut-Anjou, ils ont même fait preuve d'un réalisme extraordinaire.

★ Grand retour de Quesnel, l'actuel gardien de la réserve bordelaise, à Libourne, son ancien club. Malheureusement, ce passage n'aura duré que le temps du derby.

★ Daniel Lubin, aujourd'hui entraîneur de Saint-Seurin, est venu superviser Boufrizi, son ancien joueur, lors du derby Libourne-Bordeaux.

★ Le populaire capverdien Zéferino Lopez Dos Santos, dit « Zif », a fait un brillant match d'adieu pour son ultime rencontre avec Saint-Raphaël. Il va en effet rejoindre la Réunion où il va retrouver Jacques Glassmann au club de Sainte-Rose pour entamer, à trente-deux ans, une autre carrière.

★ Au Touquet, sur un terrain gelé et glissant, les tacles se sont multipliés. Imprécis, ils ont malheureusement été la cause des trop nombreuses expulsions. Au total, cinq joueurs ont quitté prématurément la patinoire, trois au Touquet et deux à Reims.

★ Pour ses débuts contre Segré, l'attaquant portugais de Cherbourg, Vitor Rosario, avait marqué un but, réussi une passe décisive et reçu son premier carton jaune. Contre Caen, il a marqué son second but, réussi sa seconde passe décisive et pris son second carton pour le même score de 3-0.

Pau et Saint-Omer engrangent

Suite aux réserves déposées par Pau et Saint-Omer à l'issue de leurs rencontres respectives contre Monaco et Lille, lors de la 15e journée, la commission des statuts et règlements de la Fédération leur a donné match gagné sur tapis vert. Ces réclamations portaient sur la participation de joueurs des deux réserves professionnelles aux derniers matches avec la formation de Première Division de leurs clubs, équipes qui n'avaient pas repris la compétition à la date de ses rencontres. Pau (battu 4-0 par Monaco) et Saint-Omer (tenu en échec à Lille 1-1) bénéficient du gain de ses rencontres sur le score de 3-0.

★ Le gardien titulaire de Cherbourg, Arnauld Lucas, a écopé de quatre matches de suspension à la suite de paroles peu aimables prononcées contre l'arbitre à la sortie du match de Rennes, « paroles que quelqu'un d'autre a prononcées, assure-t-il, mais c'est moi qui étais le plus près de l'arbitre... » C'est donc Frank Pasquier qui assure l'intérim avec un certain bonheur puisqu'en deux matches il n'a pas encore encaissé de but.

★ « Match nul face à l'OL ?... On signe tout de suite ! » Telle était la remarque des joueurs de Saint-Priest avant le match. Les Sanpriots ont fait beaucoup mieux puisqu'ils ont infligé une sévère défaite (3-0) à des Lyonnais pourtant renforcés par Bak, Deguerville, Rivenet, Breton, et Patouillard.

★ Record d'affluence battu cette saison à Saint-Priest. Le trésorier sanpriot a dû se frotter les mains en comptant la recette du match contre la réserve de l'Olympique Lyonnais qui a déplacé plus de 1 100 spectateurs dont 502 entrées payantes.

★ Visite amicale samedi soir à Limoges avec la présence de Michel Le Blayo, l'ex-capitaine du LFC. Il a retrouvé ses anciens partenaires, Daniel Goutoule, Alain Vergnet et Colbert Marlot. C'était le bon temps de la D 2.

★ Deux joueurs manquaient à l'appel dans les rangs de la GSI Pontivy contre le Vannes FC. Bertrand Jacques, suspendu, et Serrault, victime d'une entorse à la cheville depuis un match universitaire, dans la semaine, avec l'UREPS Rennes.

★ Rault, Le Gourierrec, Layec et Monnier ont retrouvé avec plaisir la pelouse du stade de la Rabine de Vannes. Une pelouse qu'ils connaissaient sur le bout des crampons pour avoir pendant plusieurs saisons opéré sous les couleurs du Véloce Vannes et de l'ex-UCK Vannes, avant de rejoindre la GSI Pontivy.

★ Suspendu pour une durée de six mois, Erwan Le Callonnec, le joueur du Vannes FC, purgera l'intégralité de sa peine malgré le recours grâcieux formé par le club vannetais la semaine dernière. Le conseil fédéral s'est en effet refusé à une remise de peine pour ne pas créer un précédent.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	36	17	10	6	1	25	8
2. Le Touquet	35	17	10	5	2	29	12
3. Saint-Omer	34	17	10	4	3	27	17
4. Poissy	29	17	8	5	4	30	17
5. Paris-SG	29	17	8	5	4	28	21
6. Calais	27	17	7	6	4	18	19
7. Viry-Châtillon	25	16	7	4	5	14	12
8. Lens	23	17	5	8	4	23	16
9. Racing CF 92	21	16	6	3	7	16	15
10. Le Havre	21	17	6	3	8	17	19
11. Rouen	20	17	5	5	7	15	20
12. Château-Thierry	18	16	5	3	8	27	29
13. Boulogne	18	16	4	6	6	22	26
14. Maubeuge	18	17	4	6	7	21	27
15. Lille	16	17	4	4	9	14	23
16. Reims Ste-A.	16	17	4	4	9	13	24
17. Fontainebleau	13	17	3	4	10	15	33
18. Epernay	10	17	1	7	9	14	30

'SAINT-MAUR b. CHATEAU-THIERRY : 2-0 (2-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Placido (3'), Alonzi (20'). Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Amelot (34'), Marcq (90') à Château-Thierry.
SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, De Castro, Martineau, C. Moreira — Chanut, Sousa, Davezac, A. Moreira (Dos Santos, 85'), 'PLACIDO, Guègan. Entr. : Broche.
CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Cherikh, Marcq, Amelot — Guion, Robbe — Chicharo (75'), Bauchart, Jacquesson — Magny, 'VARELA-MARTINS. Entr. : Blachon.

'LE TOUQUET b. REIMS SAINTE-ANNE : 4-2 (0-0). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Picoreau (52'), Diagne (63'), Mionnet (90', 95') pour Le Touquet. N'Dombaz (76'), Magrez (82') pour Reims Sainte-Anne. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Elliott (28') au Touquet. El Quardaoui (30'), Papavero (52') à Reims Sainte-Anne. Expulsions : Elliott (55') au Touquet. Come (57'), Papavero (86') à Reims Sainte-Anne.
LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barde, Elliott — Bisson, Gressier, Liczak — 'MIONNET, Diagne, Picoreau. Entr. : Dupuis.
REIMS SAINTE-ANNE : Issel — Gorria, Koeberle, Papavero, Magrez — Nouri, Ciesielski, Come, N'Dombai — Kouyate, 'EL QUARDAOUI. Entr. : Parage.

'LENS et SAINT-OMER : 2-2 (1-0). — 40 spect. Recette : n.c. Buts : Colinet (19'), Hautefeuille (65') pour Lens. Bendjaballah (46'), Buchot (78') pour Saint-Omer. Arbitre : M. Reuter. Avertissements : Christine (84') à Lens.
LENS : Arphexad — Vernier, Brassart (Alves, 79'), 'MERIDE, Magry — Jasica, Dablemont, Colinet, Dias — Oruda (Hautefeuille, 45'), Christine. Entr. : Tournay.
SAINT-OMER : Devos — Denquin, Bridoux, Deheunynck, Mecquinion — Samyn, Krawczyk (Verremann, 73'), Leroy, Buchot — Huray, 'BENDJABALLAH. Entr. : Broggini.

'VIRY-CHATILLON b. POISSY : 1-0 (1-0). — 51 spect. Recette : 1 720 F. But : Coppin (40'). Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Anelka (67') à Viry-Châtillon.
VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Anelka, Coustillet, Kouakoua, Frochot — Antonin, 'DELHELLE (Matsimona, 74'), Coppin, De Macedo (Robard, 81') — Coadour (Bilamba, 86'), Cavalier. Entr. : Desbouillons.
POISSY : Lafon — Lambert (Blachon, 56'), Haffiane, Gomis, R. Meunier (Ferrera, 69') — 'LUCAS, Ghiat, N'Goundo — D. Bruno, Koukene (Belissaoui, 53'), T. Meunier. Entr. : Bocquet.

'CALAIS b. PARIS-SG : 3-0 (2-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Gérard (15', 81'), Pollet (16'). Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Denizart (28'), Gérard (46'), Dewaele (58') à Calais. Expulsions : Mondon (18'), Ducrocq (68'), Seailles (68') au Paris-SG.
CALAIS : Duquenoy — Lesur, N'Timbanzeh, Dewaele, Bruynooghe — Canu, Joan (G. Vasseur, 62'), Denizart, Scheercousse — Pollet, 'GÉRARD. Entr. : Lozano.
PARIS-SG : Mondon — Seghiri, Kelban, Amireche, Bosca — Ducrocq, 'PARDEILHAN, Dioubate, Bellini — Seailles, El Hamrouni (Tagro, 62'). Entr. : Leclercq.

'RACING-BOULOGNE : remis.

'LE HAVRE b. MAUBEUGE : 2-1 (0-0). — 120 spect. Recette : n.c. Buts : Diallo (50'), Doumbouya (74') pour Le Havre. H. Lachaab (58' sur pen.) pour Maubeuge. Arbitre : M. Hugueuin. Avertissements : Serville (17'), Delaunay (25'), Henin (58') au Havre.
LE HAVRE : Hamel — Serville, Uvenard, Debert (Konoulunge, 65'), Delaunay (Mansouri, 46') — Medou-Otye, Henin, 'DOUMBOUYA, Diallo — Zouaoui, Bazire (Hébert, 45'). Entr. : Djaadaoui.
MAUBEUGE : S. Guinot — Taquet, Loconte, Loiseleux, Roger (L. Lachaab, 58'), Vion — Ronté, H. Lachaab, Ekeke, 'CHOCU — Bouleau, Carbel. Entr. : Varnier.

'ROUEN b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0). — 339 spectateurs. Recette : 5 570 F. Buts : Kane (83'). Arbitre : M. Launay. Avertissements : Moreira (80') à Rouen. Naile (82'), Becque (83') à Fontainebleau.
ROUEN : Mlalon — Sampil, Loynel (Wood, 69'), Diallo, 'BES — Noyers, Cretot (Fofana, 63'), Kane, Moreira — Monteilh, Algarra. Entr. : Roussey.
FONTAINEBLEAU : Parize — Marnet, L. Monteillet, 'DIAGNE, Cerceau (Colas, 56') (Sauvegrain, 76') — Poirier, Naile, Renard (Nager, 54'), Tshibangu — Becque, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

'LILLE b. EPERNAY : 1-0 (0-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Machado (81'). Arbitre : M. Dauphin.
LILLE : Legrand — 'STEPHANOPOLI, Sanz, Turpin, Cygan — Raguel, Coulibaly, Landrin, Denouin — Machado, Latis (Guetaffa, 46'). Entr. : Gauthier.
EPERNAY : Chassaing — Boucquemont, 'DIAKITE, Do Carno, Lalus — Kovac, Poittevin (Dubois, 82'), Bourabaa, Quint — Grefils, Louis. Entr. : Buisset.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-M.	33	17	8	9	0	26	11
2. Montpellier	32	16	10	2	4	31	14
3. Marseille	29	17	8	5	4	19	16
4. Vitrolles	28	16	8	4	4	23	11
5. Pau	27	17	7	6	4	31	18
6. Toulouse-Font.	27	17	7	6	4	24	17
7. Monaco	27	17	7	6	4	23	19
8. Cannes	27	17	7	6	4	23	20
9. Toulouse	23	16	5	8	3	15	9
10. Aurillac	23	17	6	5	6	23	27
11. Nice	21	16	6	3	7	18	16
12. Bergerac	20	17	4	8	5	19	17
13. Bastia	19	16	4	7	5	17	19
14. Saint-Raphaël	17	16	4	5	7	13	22
15. Martigues	14	17	3	5	9	20	33
16. Blagnac	13	17	2	7	8	9	22
17. Vallauris	10	17	2	4	11	9	37
18. Agde	8	17	0	8	9	2	17

'SAINT-RAPHAËL et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — 300 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Pazumbo. Avertissements : Achouri (19'), Laclef (50') à Saint-Raphaël ; Ouvret (55'), Marquet (89') à Mont-de-Marsan.
SAINT-RAPHAËL : Clément — Landi, Talerico, Boucher, Laclef — Nozaïque, Dos Santos, Leclerc, Achouri — 'PRSO, Jean-Alphonse. Entr. : Pignolet.
MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Gay, Gimenez — 'CHIARELLO, Miguel, Gaucher, Ouvret (Marquet, 63') — Hiri, Pottier (Gormaz, 50'). Entr. : Clave.

MONTPELLIER b. 'BERGERAC : 1-0 (0-0). — 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. But : Jourda (82'). Avertissements : Allosse (59'), Bara (80') à Bergerac ; Fournel (58'), Jauary (85') à Montpellier. Expulsion : Vergues à Bergerac.
BERGERAC : Holod — Bara, Donda, Albucher (Roumazeilles, 70'), Parrel — Iborra, Vergnes, Palquignon, Guicheteau — 'ALLOSSE, Flores (Thihy, 59'). Entr. : Tihy.
MONTPELLIER : Coffy — Fournel, Chuzeville, Bulinges (Rossi, 46'), Bathie — Chavrondier, Homon, Tena (Jourda, 63'), 'REVAULT — Jauary, Barbezier. Entr. : Ouattara.

MONACO b. 'VALLAURIS : 1-0 (1-0). — 65 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. But : Diallo (13'). Avertissements : Baudoin (33'), Djoher (70') à Vallauris ; Camara (42'), Diallo (62') à Monaco.
VALLAURIS : 'LEVY — Selvini (Lovichi, 78'), Seitour (Labro, 63'), Laidi, Chauvet — Adrane, Bourakma, Marcialis, Renard — Baudoin, Djoher. Entr. : Herrera.
MONACO : Delaroche — Edouart, Camara, Povelli, 'BALOGOU — Trifillo, Tamazout, Bonnal, Diallo (Sabatini, 81') — Courtois, Bobo (Mattei, 76'). Entr. : L. Banide.

'AURILLAC b. MARSEILLE : 2-0 (0-0). — 1 898 spect. Recette : 62 990 F. Arbitre M. Vileo. Buts : Le Jean (46'), Del Maroneo (80'). Avertissements : Besson (15'), Roques (75'), Fayard (89') à Aurillac ; Deschamps (25'), Issa (35'), Luciani (74'), Albouy (89') à Marseille.
AURILLAC : Ferreira — Adams, Fabre, Besson, Oleksiak — Le Jean, Fayard, Roques, Negre — 'DISCHANT, Del Maroneo. Entr. : Oleksiak.
MARSEILLE : 'VIDEAU — Albouy, Deso, Abardonado (Robin, 77'), Issa — Revillet, Luciani, Mazzolini, Deschamps — Meliouh (Blanc, 77'), Bjekovic. Entr. : Prost.

'VITROLLES-TOULOUSE : remis

'TOULOUSE-FONTAINES b. AGDE : 4-0 (2-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Dupuy (25', 37', 83'), Imbert (87'). Avertissement : Illa (29') à Toulouse-Fontaines.
TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Martin, Illa, Moins, Jean — Solacroup, Ouaknine (Goutaudier, 59'), T. Trevisan, Baudin — 'DUPUY, Imbert. Entr. : Brunet.
AGDE : Sagnes — Fourier, Bouhyoujeb, Polak (Mussard, 46'), Narcisse — Faublesse, Cretois (Delmas, 46'), Villa, 'GOGOUA — Trouillet (Augeix, 67'), Schmidt. Entr. : Couronne.

CANNES b. 'BLAGNAC : 3-1 (1-1). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : El Khallouki (6') pour Blagnac ; Horlaville (30'), Rodriguez (49' sur pen.) Luccin (80') pour Cannes. Avertissements : Zebina (9'), Luccin (56'), Senaya (74') à Cannes.
BLAGNAC : Descaves — Fouka (Costes, 75'), 'BOUVIER, Destruhaut, Taylor — Delplace, Larrieu, Cantagrel, Bonnet — Jehanno, El Khallouki. Entr. : Lestage.
CANNES : Chabbert — Barul, Senaya, Zebina, Jeannel — Hindmarch, Bouttoba, Assignon, Bedrossian (Luccin, 20') — 'HORLAVILLE (Calmont, 82'), Rodriguez. Entr. : Larguet.

'PAU b. MARTIGUES : 3-0 (2-0). — 440 spect. Recette : 16 070 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Sanchez (20'), Mege (25'), Fernandez (83'). Avertissements : Sykora (21'), Bricard (30'), Jaureguiberry (52') à Pau ; Saïd (22'), Dumas (69'), Artes (71') à Martigues.
PAU : Limantour — Rodriguez, Sykora, Fernandez, Da Silva (Lacout, 64') — 'RADOVANOVIC (Noblet, 72'), Sallaberry, Jaureguiberry, Mege, Bricard (Hourat, 83'), Sanchez. Entr. : Père-Escamps.
MARTIGUES : Raviot — Artes, Dumas, Olive, Martinelli — Saïd, Roussel, Lecour, 'BOINAHERI — Pillon, Cousin (Robert, 40'). Entr. : Marchioni.

'NICE-BASTIA : remis

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	42	17	13	3	1	33	8
2. St-Priest	34	16	10	4	2	32	8
3. Lyon	31	17	8	7	2	28	10
4. Clermont Foot	31	17	9	4	4	27	15
5. Nancy	29	16	8	5	3	23	14
6. Strasbourg	23	17	6	5	6	18	19
7. Schiltigheim	23	17	6	5	6	17	20
8. Metz	22	17	7	1	9	26	23
9. Villefranche	22	17	5	7	5	18	18
10. Montluçon	22	17	5	7	5	17	18
11. Lyon-Duch.	22	17	6	4	7	17	21
12. St-Etienne	21	17	5	6	6	19	19
13. Thonon	18	16	5	3	8	12	25
14. Sens	15	17	3	6	8	13	26
15. Forbach	15	17	4	3	10	13	32
16. Lons-le-S.	14	16	3	5	8	15	25
17. Sochaux	13	15	3	4	8	17	30
18. Vaulx-en-V.	12	17	3	3	11	18	32

'VILLEFRANCHE et AUXERRE : 1-1 (1-1). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : F. Scheiwe (8') pour Villefranche ; Garot (43') pour Auxerre. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Beasse (42'), Boulon (65'), Xavier (88') à Villefranche ; Nivet (47'), West (83') à Auxerre.
VILLEFRANCHE : 'BATTIN — Latta, Xavier, Chabert, Bourdillon — Salhi, Viot, Beasse, Boulon — F. Scheiwe (Kalla, 55'), Belarbi. Entr. : Sanchez.
AUXERRE : Le Crom — Recorbert, West, Rety, André — Henna (Agboh, 60'), Tasfaout, Nivet — Garot, 'OTOKORE, Lepaul. Entr. : Roland.

'SAINT-PRIEST b. LYON : 3-0 (1-0). — 502 spect. Recette : 16 505 F. Buts : Noubia (9', s.p.), Beyrac (66'), Sevcenko (78'). Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Tarin (34'), Beyrac (72') à Saint-Priest ; Fouret (16') à Lyon.
SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Kada, Tarin, Rodier — Peaud, Fernandez, Bensaadia — Scheiwe (Benbongue, 84'), 'SEVCENKO, Noubia (Beyrac, 46'). Entr. : David.
LYON : Breton — Deguerville, Domingo, Rognard, Bak — Patouillard, 'FOURET, Linares — Rivenet, Senoussi (Bossuyt, 47'), Fiorese. Entr. : Broissart.

'SOCHAUX b. CLERMONT FOOT : 1-0 (1-0). — 120 spect. Recette : n.c. But : Faivre (17'). Arbitre : M. Glochon. Avertissement : Muller (33') à Clermont.
SOCHAUX : Villechalane — Ravaux, Muller, Licina, Duarte — Sirufo, Ibrahim (Traore, 73'), Bertone — Palasti, 'BRESSON, Faivre. Entr. : Bruder.
CLERMONT FOOT : Enjolras — Cohade, Groueix (Aguad, 46'), Siarras (Amblard, 75'), Bessaque — Lestrade, Vigouroux, Le Bellec — 'CHARTIER, Riberol, Chastang. Entr. : Ollier.

'NANCY - THONON : remis.

'SENS b. SCHILTIGHEIM : 3-0 (2-0). — 141 spect. Recette : 5 180 F. Buts : Bah (21'), Desgeorges (23'), Zivkovic (48'). Arbitre : M. Stramaccioni. Avertissements : Zivkovic (1'), El Fares (62') à Sens ; Mouakit (25') à Schiltigheim.
SENS : Charrieau — Danlos, Lenoir, El Fares, Rota — Branger, Chretiennot, 'BAH (Virat, 86'), Desgeorges (Mulley, 80') — Zivkovic, Mètro. Entr. : Pien.
SCHILTIGHEIM : Debes — Klee (Boehrer, 77'), Eschabach, Demuth, Lazarus — Martinez (Gradt, 64'), Guerra, Mouakit, Ernwein — Fancello, 'C. FARSCHON (P. Farschon, 75'). Entr. : Kuntz.

'STRASBOURG b. FORBACH : 5-1 (1-1). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Mukenge (21'), Dutitre (56', 82'), Frankowski (71'), Koutenay (90') pour Strasbourg ; Marchande (32') pour Forbach. Arbitre : M. Goulu. Avertissement : Boumediene (77') à Forbach.
STRASBOURG : Jousse — Bernhard (Nafati, 83'), Vogel, Thys, Kante (Domoraud, 72') — Koutenay, F. Keller, Rabbah — Dutitre, 'FRANKOWSKI, Mukenge (Bock, 78'). Entr. : Kuntz.
FORBACH : Dos Santos — Merten (Benachour, 58'), Bekhada, Boumediene, Sacksteder — Bracigliano, Mourer, 'MARCHANDE, Niesser — Grotzki (Mangione, 76'), Ustartitz. Entr. : Hesse.

'SAINT-ÉTIENNE b. METZ : 1-0 (0-0). — 200 spect. Recett : n.c. But : Flauto (56'). Arbitre : M. Salza. Avertissements : Synaeghel (23'), Chedli (89') à Saint-Étienne ; F. Jager (42'), Neumann (63'), Stresser (78') à Metz.
SAINT-ÉTIENNE : Chabert — Synaeghel, Maire, Sagnol, Sahnoun — Despeyroux, Basson, 'SAAR — Four, Chedli, Flauto. Entr. : Lariepe.
METZ : 'EGGLEMANN — F. Jager, Neumann (Morisot, 78'), Caillet, Stresser — Lang, Nadahmou (K. Camara, 54'), Pujade — J. Jager, Kharif, Laurent. Entr. : Hinschberger.

'LONS-LE-SAUNIER b. MONTLUÇON : 2-1 (1-0). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Deloumeaux (45', s.p.), Pinto (73') pour Lons-le-Saunier ; Hoffer (70', s.p.) pour Montluçon. Arbitre : M. Cheubel. Avertissements : Mathie (69'), Têtu (83'), Pinto (89') à Lons-le-Saunier ; Gomis (31'), Jorrand (35'), Painault (82') à Montluçon. Expulsion : Mefzaoui (70') à Lons-le-Saunier.
LONS-LE-SAUNIER : Santus — Vichet, Deloumeaux, Netzaoui, 'MATHIE — Têtu, Perroux (Darras, 84'), Pinto — Roche, Bubalovic (De Abreu, 68'), Moissonnier. Entr. : Mauron.
MONTLUÇON : Genestoux — Dalby (Painault, 81'), Debaut, Dostanic, M'Bonti — Carneiro, Jorrand (Sicard, 46'), Berthelier, 'AKE — Hoffer, Gomis. Entr. : Dostanic.

'VAULX-EN-VELIN b. LYON-DUCHÈRE : 1-0 (1-0). — 500 spect. Recette : n.c. But : Couilloud (39'). Arbitre : M. Alton. Avertissements : Moujetsky (49'), El Yahyaoui (58'), Duflot (73') à Vaulx-en-Velin ; Santini (47'), Valois (67') à Lyon-Duchère. Expulsion : Payan (21') à Lyon-Duchère.
VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — 'COUILLOUD, Cannaux, Da Silva, Vittorelli — Bounouara, Bouquet, Moujesky — El Yahyaoui, Benmansour, Duflot. Entr. : Giuly.
LYON-DUCHÈRE : Payan — Dellamaggiore, Villegas, Escoffier, 'GUICHARD — Camandona, Ouadah (Sidoit, 87'), Santini — Tora (Laudet, 21'), Benstiti, Valois. Entr. : Guichard.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	32	17	9	5	3	25	8
2. Bourges	31	16	8	7	1	25	8
3. Pontivy	31	17	9	4	4	23	13
4. Rennes	30	17	8	6	3	25	19
5. Bordeaux	29	17	8	5	4	18	12
6. Nantes	27	17	6	9	2	19	9
7. Caen	26	17	7	5	5	30	26
8. Saint-Malo	26	17	8	2	7	18	21
9. Tours	24	17	7	3	7	20	20
10. Guingamp	23	17	6	5	6	20	25
11. Libourne	21	17	6	3	8	27	27
12. Vannes	19	17	5	4	8	20	25
13. Limoges	18	17	5	3	9	19	29
14. Ancenis	17	17	4	5	8	14	22
15. Saint-Lô	17	17	4	5	8	12	22
16. Segré	17	17	4	5	8	16	27
17. Vitré	13	17	3	4	10	19	27
18. Romorantin	12	16	2	6	8	8	18

'CHERBOURG b. CAEN : 3-0 (2-0). — 254 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Iwanicki (16'), Rosario (24'), Fuhrmann (90'). Avertissements : Rosario (12') à Cherbourg ; Lecour (19'), Tchato (37') à Caen.
CHERBOURG : Pasquier — Bourguet (M'Bemba, 73'), Birette, A. Baudry, Bretot — Potet, 'IWANICKI, Laye (Fuhrmann, 81'), Bacher — Rosario, J. Baudry (Sauvey, 61'). Entr. : Largouet.
CAEN : Duchesne — Suignard, Marie, Lecour, Duboscq — Dufour (Viel, 81'), S. Tanguy, A. Tanguy (Rothen, 81'), Nèe — 'TCHATO, Demouchy (Moineaux, 45'). Entr. : Théault.

'BOURGES b. VITRÉ : 4-0 (1-0). — 650 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : J. Sutter (39'), Zerdouk (65'), Thibaudat (74', 81'). Avertissements : J. Sutter (27') à Bourges, Chartier (10'), Guegou (38') à Vitré.
BOURGES : Dupuis — Chabot (Pastini, 39'), Farhan, B. Sutter, Nevès — 'CHAMPAUX, Zerdouk, Boucher — J. Sutter, Chavanon, Thibaudat. Entr. : Brown.
VITRÉ : 'SAULAIS — Gendrot, Brégu (Perrier, 65'), Le Guyader, Coupeau — Chartier, Guegou, Portier — Girard (Dudoit, 71'), Main, Ponnei (Potel, 46').

'RENNES et NANTES : 2-2 (2-1). — 69 spectateurs. Recette : 1 935 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Le Pen (16', 44') pour Rennes ; Gaborit (19'), Carrière (72') pour Nantes. Avertissements : Dabo (63') à Rennes ; Lemasson (13') à Nantes.
RENNES : Heurtebis — Emeran, R. Lebris, Jensen, Voisin — Corbin, Atta, Dabo, B. Lebris — Merdy, 'LE PEN (David, 75'). Entr. : Sorin.
NANTES : Marraud — Delmas, Garciau, 'LEMASSON, Elbai (Vialelles, 70') — Fraboulet, Gaborit (Mandoué, 75'), Garcion , Carrière — Joachim, Le Paih. Entr. : Denouèix.

PONTIVY b. 'VANNES FC : 1-0 (0-0). — 1 203 spectateurs. Recette : 43 983 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : David (58'). Avertissements : Dupuis (21'), Begot (84') au Vannes FC ; Monnier (33'), Hado (69'), Cario (89') à Pontivy.
VANNES FC : Calcagno — Hays, Dupuis, Porcher, Loric — 'PROVOST, Begot, Joubrel — Le Dorze, Khérif, Crenn (Gigou, 70'). Entr. : Brecheteau.
PONTIVY : 'LAYEC — Chevillard, Hado, Le Gourrierec, Baud (Mignion, 77') — Monnier, Ghenania, Rault — Le Maux (Makelele, 61'), Cario, David.

BORDEAUX b. 'LIBOURNE : 3-2 (1-1). — 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Abribat (13'), Mérit (89') pour Libourne ; Croci (33'), Diawara (46'), Ferreira (70') pour Bordeaux. Avertissements : Marniesse (55'), Lafon (56') à Libourne ; Joséphine (36') à Bordeaux.
LIBOURNE : Julian — Mérit, Anton (Alleaume, 72'), Marniesse, Douence — Lafon, Kopogo, Favreau (Sandres, 67'), Boufrizi — 'MEUDIC, Abribat (Michelena, 81'). Entr. : Petitbois.
BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Joséphine, Afanou, Philippe — Croci, Da Rocha (Estellet, 69'), N'Diaye, Ferreira (Dutruch, 73') — Amrané (Mouret, 84'), 'DIAWARA. Entr. : Rohr.

SAINT-MALO b. 'SAINT-LO : 1-0 (0-0). — 92 spectateurs. Recette : 3 055 F. Arbitre : M. Galetti. Buts : Amorin (53'). Avertissements : Barre (27'), Guela (31'), Peccatus (62') à Saint-Lô ; Amorin (38'), Delaire (74'), Fauvel (76') à Saint-Malo.
SAINT-LO : Beaurepaire — Peccatus, Martin, 'BARRE, Hivin — Lebreuilly, Russeau, Letellier, Requier — Belas (Davenet, 65'), Guela.
SAINT-MALO : 'LE MAUX — Lebaillif, Fauvel, Delalande, Muset — Colas, Delaire, Lefebvre — Amorin, Loas, Rodriguez (Le Devehat, 86'). Entr. : Brender.

'TOURS b. GUINGAMP : 5-2 (2-0). — 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Buts : Discolle (27', 31', 46', 84'), Lévy (56') pour Tours ; Hervé (58'), Molinier (81') pour Guingamp. Avertissements : Falette (10'), Chatrefoux (59'), Richer (69') à Tours ; Hervé (11'), Tomic (80') à Guingamp.
TOURS : Chatrefoux — Richer, Medjahed, Bertucci, Falette — Gouge, Batista (Duchesne, 76'), Berrefas (Pinto, 71'), Caron — Lévy (Goupy, 80'), 'DISCOLLE.
GUIGAMP : Thomas — Paignac, Goregués, Houzé, Davaï — 'HERVÉ, Bekati, Tomic, Didot — Toutain, Molinier. Entr. : Guibert.

'LIMOGES b. ANCENIS : 3-1 (0-0). — 600 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Lassudrie (57'), Fernier (62' s.p., 73') pour Limoges ; Bourgeais (69') pour Ancenis. Avertissements : Liano (14'), Faucher (22'), Fernier (85') à Limoges ; Perrocheau (44'), Bourgeais (69'), Zahana (83') à Ancenis.
LIMOGES : Blanchet — Faure, Parverie, 'LASSUDRIE, Liano (Beyrand, 83') — Faucher (Bourbon, 74'), Fernier, Achbakou — Roussy, Blanchard (Defaye, 73'), Martin. Entr. : Hudanski.
ANCENIS : 'PELLERIN — Gasseau, Dalleu, Tjock, Raiani — Patouiller, Bourgeais, Ouombleon, Perrocheau (6' Belle, 64') — Zahana, Orhon. Entr. : Abran.

ROMORANTIN b. 'SEGRE : 3-1 (2-0). — 143 spectateurs. Recette : 5 000 F. Arbitre : M. Feillel. Buts : El Wahidi (48') pour Segré, Beaudouin (23'), Maillard (24'), Degeorges (90') pour Romorantin. Avertissements : Metivier (71'), Neveu (78'), Cadeau (84') à Segré ; Lidon (66') à Romorantin.
SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Nabati, 'A. FILNAMBU, Pons (Martin, 51') — Cadeau, Sollier, Metivier, Fardeau (Neveu, 60') — Bourgeais, Chatelain.
ROMORANTIN : Ardeois — Beaudouin, Pouret, Clotaire, Lambert — 'LIDON, Marty (Lopes, 83'), Kepa, Jolly (Chuet, 70') — Maillard (Desgeorges, 60'), Raflin. Entr. : Felci.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **14.**
2. Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), **10.**
4. M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing 92), **9.**
6. Orts (Château-Thierry), H. Lachaab (Maubeuge), **8.**

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **13.**
2. Petit (Montpellier), **10.**
3. Pottier (Mont-de-Marsan), **9.**
4. Negre (Aurillac), Dietrich (Vitrolles), **7.**

GROUPE C

1. Chastang (Clermont), **11.**
2. Noubia (Saint-Priest), **10.**
3. Sevcenko (Saint-Priest), **8.**
4. Moureaux (Auxerre), Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Fouret (Lyon), Otta (Nancy), Koudou (Sochaux), Mysliewiez (Villefranche), **6.**

GROUPE D

1. Thibault (Vitré), Molinier (Guingamp), **10.**
3. Laye (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), **9.**
5. Née (Caen), Makelele (Pontivy), Lefèvre (Saint-Malo), **8.**

Étoiles

GROUPE A

1. Davezac (Saint-Maur), **7.**
2. Diagne (Fontainebleau), Belissaoui (Poissy), **6.**
4. Cantrel (Château-Thierry), Mionnet (Le Touquet), H. Lachaab (Maubeuge), Guikoune (Rouen), **5.**
8. Bourabaa (Epernay), Becque (Fontainebleau), Doumbouya (Le Havre), Machado (Lille), Ode (Paris-SG), Izquierdo (Racing 92), El Quardaoui, Kouyate (Saint-Anne de Reims), **4.**
16. Millet, Somville (Boulogne), Daens (Calais), Varela-Martins (Château-Thierry), Jegouzo, Zouaoui (Le Havre), Dablemont, Dias (Lens), Lyczak, Picoreau (Le Touquet), Landrin (Lille), S. Guinot (Maubeuge), Ducrocq (Paris-SG), D. Bruno (Poissy), Diene (Racing CF 92), Isel (Saint-Anne de Reims), Bendjaballah, Hogard (Saint-Omer), Chanut, Placido (Saint-Maur), Antonin, Bilamba (Viry-Châtillon), **3.**

GROUPE B

1. Fayard (Aurillac), Pottier (Mont-de-Marsan), **6.**
3. Lecour (Martigues), Cuesta (Toulouse), **5.**
5. Sagnes (Agde), Dischant (Aurillac), Anziani, Ekakanea (Bastia), Alosse (Bergerac), Chabbert (Cannes), Revillet (Marseille), Sanchez (Pau), Psro (Saint-Raphaël), Chauvet (Vallauris), Lippini (Vitrolles), **4.**
16. Richard (Agde), Negre (Aurillac), Prince (Bastia), Bouvier, Descaves (Blagnac), Boinaheri, Tchagnao (Martigues), Tomczyk (Monaco), Chiarello (Mont-de-Marsan), Homon (Montpellier), Tastet (Pau), Andraud (Toulouse), Dupuy (Toulouse-Fontaines), Baudoin, Labro (Vallauris), Dietrich (Vitrolles), **3.**

GROUPE C

1. Roux (Thonon), **8.**
2. Benstiti (Lyon-Duchère), **7.**
3. Fouret (Lyon), **6.**
4. Savine (Nancy), Mètro (Sens), **5.**
6. Enjolras (Clermont), Ringot, Spadiny (Montluçon), Saar (Saint-Etienne), Fernandez, Sevcenko (Saint-Priest), Debes (Schiltigheim), Thys (Strasbourg), Benmansour, Bouquet (Vaulx-en-Velin), **4.**
16. Lepaul (Auxerre), Chartier, Riberol (Clermont), Benachour (Forbach), Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Chavrondier (Lyon), Villegas (Lyon-Duchère), Neumann, Tumba (Metz), Janot (Saint-Etienne), Ernwein, Fancello, Mouakit (Schiltigheim), Hélion (Sochaux), Jund (Strasbourg), Duflot (Vaulx-en-Velin), Beasse, Durix, Sahli (Villefranche), **3.**

GROUPE D

1. Née (Caen), Lucas (Cherbourg), A. Filnanbu (Segré), Saulais (Vitré), **6.**
5. Fall (Ancenis), Vergnet (Limoges), Barre (Saint-Lô), Begot (Vannes), **5.**
9. Quesnel (Bordeaux), Laye (Cherbourg), Hervé (Guingamp), Boufrizi (Libourne), Beaurepaire (Saint-Lô), Lefèvre (Saint-Malo), Gouge, Lévy (Tours), **4.**

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(Samedi 10 et dimanche 11 février 1996)

GROUPE A
Saint-Omer - Le Havre
Château-Thierry - Racing CF 92
Maubeuge - Saint-Maur
Fontainebleau - Boulogne
Epernay - Rouen
Poissy - Lille
Paris-SG - Viry-Châtillon
Le Touquet - Lens
Calais - Reims Sainte-Anne

GROUPE B
Cannes - Aurillac
Monaco - Toulouse-Fontaines
Marseille - Vallauris
Martigues - Agde
Montpellier - Pau
Bastia - Bergerac
Toulouse - Nice
Mont-de-Marsan - Blagnac
Vitrolles - Saint-Raphaël

GROUPE C
Schiltigheim - Sochaux
Forbach - Saint-Priest
Clermont Foot - Strasbourg
Montluçon - Lyon
Metz - Lons-le-Saunier
Thonon - Saint-Etienne
Lyon-Duchère - Nancy
Auxerre - Sens
Vaulx-en-Velin - Villefranche

GROUPE D
Caen - Segré
Guingamp - Rennes
Romorantin - Tours
Bordeaux - Nantes
Pontivy - Libourne
Vitré - Vannes
Saint-Malo - Bourges
Ancenis - Cherbourg
Saint-Lô - Limoges

Photo A.P.

L'Inter entre les lignes

Au-delà des résultats, somme toute modestes, l'arrivée de Roy Hodgson sur le banc a pleinement profité au club milanais. Dans le jeu et dans l'esprit.

AUSSI arides qu'ils paraissent, les chiffres donnent raison à Massimo Moratti. Le président de l'Inter semble avoir été bien inspiré de limoger son entraîneur Ottavio Bianchi, en septembre dernier, après seulement quatre journées. En quatre rencontres de Championnat, ce dernier n'était en effet parvenu à récolter que quatre malheureux points. Soit une moyenne d'un par match. Son successeur, l'Anglais Hodgson, a fait mieux : 18 points en 13 matches pour une moyenne qui remonte à un point et demi par rencontre si l'on comptabilise l'intérim de deux journées de Luisinto Suarez.

En dehors de l'arithmétique, l'apport de Roy Hodgson s'est révélé très positif pour l'Inter. En premier lieu, parce que l'ex-sélectionneur de l'équipe nationale de Suisse a su redonner une certaine sérénité au groupe. Fini les visages tristes, fini l'ambiance de salle d'attente du dentiste : la bonne humeur est de retour à Appiano Gentile, le centre d'entraînement des Nerazzurri. « Avec Bianchi, nous travaillions la tête basse, dans un silence de cathédrale. L'arrivée d'Hodgson a dynamisé l'ambiance », témoigne l'Anglais Paul Ince. Une transformation facilité par les qualités de psychologue du coach britannique, capable dès le premier jour d'appeler les 24 joueurs de l'effectif par leur prénom !

Aidé par Suarez, puis Ardemagni, et doté d'une bonne connaissance de l'Italien, Roy Hodgson s'est immédiatement attelé à la tâche. Il a d'abord modifié l'aspect tactique de l'équipe, passant du 5-3-2 au 4-4-2 avec défense en ligne. Une transition logique : l'Anglais a toujours opéré ainsi, à Malmö comme à Neuchâtel Xamax ou en sélection suisse. Un épineux problème s'est alors posé à lui. Que faire de Paul Ince, décevant depuis le début de la saison et que Hodgson ne présentait pas comme l'un des éléments clefs du renouveau interiste ? Quelques semaines après être débarqué à Milan, l'ex-milieu de terrain de Manchester United semblait destiné à prendre le chemin du retour... Le coût du transfert (plus de 60 millions de francs) et les hésitations de Moratti — supporter n° 1 de Ince à l'Inter — ont pourtant eu raison des velléités des potentiels « repreneurs » (Arsenal, M.U.).

L'entraîneur milanais en a pris acte. Et lui a attribué une bonne fois pour toute une position axial dans l'entrejeu nerazzurro, devant la défense. Occupant un poste semblable à celui confié en Angleterre par Alec Ferguson, Ince est peu à peu revenu au premier plan. Du coup, il a même été rappelé en sélection. Sécurisé sur son avenir à Milan, Paul est apparu plus tranquille sur le terrain, ne répondant plus systématiquement aux provocations des défenseurs de Serie A.

Ottavio Bianchi s'était entêté à vouloir faire de Paul Ince le métronome de l'équipe. Sans succès. Hodgson, lui, a compris que son compatriote était bien plus efficace si confiné à un rôle défensif (pressing, ratissage). Pour diriger le jeu, « Mister Roy » a « repêché » Benito Carbone, talentueux milieu calabrais de vingtquatre ans.

De son côté, Massimo Moratti n'a pas manqué de donner un coup de pouce à Hodgson. Avec le transfert de Marco Branca (AS Roma), il lui a offert lors du « mercato » de novembre l'attaquant de poids que Bianchi avait exigé en vain. Associé à Maurizio Ganz, Branca a inscrit sept buts qui s'ajoutent aux deux réalisés sous les couleurs du club romain. Dimanche, sa reprise de la tête en conclusion d'une « descente » de Carbone a permis à l'Inter d'arracher le nul (1-1), à San Siro, face à une redoutable équipe de Parme. Selon Hodgson, les Nerazzurri ont fourni là une de leurs meilleures prestations. Ils ont, en tout cas, largement dominé les débats.

Mais, pour autant, tout n'est pas rose. Prenez, par exemple Salvatore Fresi, révélation du début de saison au poste de libero, que Hogdson a déplacé au milieu de terrain. Celui-ci a marqué le pas et s'est vu relégué au banc de touche. L'absence de Roberto Carlos — convoité par Middlesborough —, en février, pour cause de matches qualificatifs aux JO d'Atlanta avec l'équipe du Brésil, devrait lui permettre de redorer quelques peu son blason.

Et puis, l'Inter n'est pas à l'abri d'un coup de matraque. Il a ainsi débuté l'année par une déroute (4-1) à Bari. Une lourde défaite, somme toute prévisible... les Nerazzurri ne s'étaient entraînés que trois fois en deux semaines, entre les excès des festivités et une massacrante tournée en Libye. Un peu trop pour affronter une équipe qui s'était préparer à ce match comme un véritable commando.

De toute façon, Roy Hodgson ne se fait aucune illusion. « A l'heure actuelle, l'Inter est une bonne équipe de milieu de tableau. En cravachant, nous pourrions accrocher une cinquième place. Au mieux. » Moratti a peu apprécié. « Pourtant, Hodgson a raison, estime Luca Curino, de *La Gazzetta dello Sport*. Il fait preuve d'un grand réalisme. L'Inter se doit de retrouver une certaine stabilité, avant d'envisager faire concurrence aux équipes de tête. » Entretemps, l'Anglais pourrait calmer l'appétit de son président en qualifiant, fin février, l'Inter pour la finale de Coupe d'Italie. Il faudra pour cela passer sur le corps de la Fiorentina...

Nestor Sensini a beau s'employer, Marco Branca finira par trouver la faille et inscrire le but égalisateur de l'Inter face à Parme.

Roberto NOTARIANNI

Milan, en avant toute !

Rien n'arrête les Milanais. Privés de Franco Baresi et George Weah, les joueurs de Fabio Capello ont remporté (2-0) à Udine leur quatrième victoire de la saison à l'extérieur. Les buts ont été inscrits par Paolo Maldini et Zvonimir Boban, tous deux très en verve au stade Friuli. Au même titre que Roberto Baggio, qui s'améliore de dimanche en dimanche. Les Rossoneri portent à trois points leur avance sur la Fiorentina, accrochée à domicile par Vicence. Et pourtant, Batigol a encore frappé !

A. F.

Un verdict attendu

Onze ans et quatre mois de prison. C'est la sentence émise, mercredi dernier, par le tribunal de première instance de Gênes à l'encontre de Simone Barbaglia, l'ultra milanais coupable du meurtre de Vincenzo Spagnolo. Le 29 janvier 1995, ce pacifique supporter génois avait été mortellement poignardé par Barbaglia, aux abords du stade de Marassi, à quelques minutes du match Genoa-Milan AC. Son seul tort : s'être trouvé sur la route d'un groupe de *teppisti* (hooligans)... Il y a un an, déjà. Triste anniversaire !

A. F.

19e JOURNÉE (28 janvier 1996)

A Udine (Stadio Comunale del Friuli),
MILAN AC b. UDINESE : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Maldini (44e), Boban (59e). Avertissements : Helveg à l'Udinese ; Costacurta, Desailly, Boban au Milan AC.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia (Matrecano, 46e), Kozminski — Ametrano, Rossitto, Desideri, Stroppa (Mauro, 60e ; Pellegrini, 72e) — Bierhoff, Poggi. Entr. : Zaccheroni.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Desailly, Maldini — Donadoni, Eranio, Boban — Simone (Albertini, 60e), R. Baggio (Di Canio, 80e), Savicevic (Sordo, 90e). Entr. : Capello.

A Florence (Stadio Comunale A.-Franchi),
FIORENTINA et VICENCE : 1-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Batistuta (7e) pour la Fiorentina ; Di Carlo (46e) pour Vicence. Avertissements : Malusci à la Fiorentina ; Di Carlo, Viviani à Vicence.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, Sottil (Malusci, 58e), M. Serena — Robbiati, Piacentini, Rui Costa, Schwarz — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.
VICENCE : Mondini — Mendez, Bjorklund, Lopez (Rossi, 90e), Grossi — Amerini, Di Carlo, Viviani, Lombardini — Murgita (Belotti, 72e), Otero (Ambrosetti, 84e). Entr. : Borriello.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
INTER et PARME : 1-1 (0-1). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Branca (83e) pour l'Inter ; Stoichkov (6e) pour Parme. Avertissements : Cannavaro, Di Chiara, Brambilla à Parme.
INTER : Pagliuca — Pistone (Fresi, 84e), M. Paganin, Festa (Dell'Anno, 74e), Roberto Carlos — Zanetti, Berti, Ince, B. Carbone — Branca, Ganz. Entr. : Ardemagni et Hodgson.
PARME : Bucci — Mussi, Sensini, Apolloni, Cannavaro, Di Chiara — Brambilla, D. Baggio, Pin — Zola, Stoichkov (Crippa, 72e). Entr. : Scala.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS b. PIACENZA : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : A. Conte (34e), Ferrara (62e). Avertissement : Corini à Piacenza.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Carrera, Pessotto — A. Conte, Di Livio, Jugovic (Marocchi, 90e) — Vialli, Del Piero (Lombardo, 74e), Ravanelli. Entr. : Lippi.
PIACENZA : Taibi — M. Conte, Maccoppi, Lucci, Di Francesco — Corini, Turrini, A. Carbone — Caccia, Moretti (Cappellini, 65e), Piovani. Entr. : Cagni.

A Rome (stade olympique),
LAZIO b. CAGLIARI : 4-0 (4-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Signori (26e s.p.), Casiraghi (28e, 34e, 45e). Avertissement : Winter à la Lazio.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Chamot, Bergodi, Nesta — Di Matteo (Piovanelli, 65e), Fuser, Winter (Marcolin, 65e) — Boksic, Casiraghi (Rambaudi, 80e), Signori. Entr. : Zeman.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Bonomi, Firicano, Pancaro — Bisoli, Bressan (Lantignotti, 66e), Sanna (Napoli, 46e), Venturin (Bitetti, 78e) — Oliveira, Dario Silva. Entr. : Trapattoni.

A Bergamo (Stadio Comunale),
ATALANTA b. AS ROMA : 2-1 (0-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Pisani (77e), Morfeo (84e s.p.) pour l'Atalanta ; Delvecchio (21e) pour la Roma. Avertissements : Salvatori, Bonacina, Montero à l'Atalanta ; Lanna à la Roma.
ATALANTA : Ferron — Rotella (Gallo, 74e), Herrera, A. Paganin, Montero, Boselli (Pisani, 47e) — Bonacina, Salvatori (Sgro, 74e), Fortunato — Vieri, Morfeo. Entr. : Mondonico.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Petruzzi, Lanna — Cappioli, Di Biagio, Carboni, Thern (Giannini, 36e), Totti (Cherubini, 74e) — Balbo, Delvecchio. Entr. : Mazzone.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE b. NAPLES : 4-2 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Vlaovic (5e, 66e), N. Amoruso (48e), Fiore (84e) pour Padoue ; Pizzi (53e). Di Napoli (87e) pour Naples. Avertissements : Kreek à Padoue ; Bordin à Naples.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano (Coppola, 62e), Cuicchi, Giampietro, Rosa (Cesari, 79e) Gabrieli — Kreek (Fiore, 83e), Nunziata, Longhi — N. Amoruso, Vlaovic. Entr. : Sandreani.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Bordin (Di Napoli, 54e), Taccola (Baldini, 46e), Ayala, Tarantino (Policano, 76e) — Buso, Pecchia, Longo — Pizzi, Agostini. Entr. : Boskov.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
SAMPDORIA b. CREMONESE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Balleri (11e), Chiesa (59e). Avertissements : Sacchetti, Balleri, Karembeu, R. Mancini à la Sampdoria ; Giandebiaggi, De Agostini à la Cremonese.
SAMPDORIA : Pagotto — Lamonica, Mannini, Mihajlovic, Balleri — Invernizzi, Salsano, Karembeu, Seedorf — Chiesa, R. Mancini (Maniero, 75e). Entr. : Eriksson.
CREMONESE : Turci — Garzya, An. Orlando, Verdelli, Giandebiaggi — De Agostini, Perovic (Fantini, 60e), Maspero — Petrachi, Florijancic, A. Tentoni (Aloisi, 67e). Entr. : Simoni.

A Bari (stade San-Nicola),
BARI et TORINO : 2-2 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : K. Andersson (8e), Protti (25e) pour Bari ; Rizzitelli (7e), Karic (70e) pour le Torino. Avertissements : K. Andersson à Bari ; Cristallini, Bernardini, Bacci au Torino.
BARI : Fontana — Mangone (Montanari, 89e), Sala, Ricci, Manighetti — Gerson (Ficini, 78e), Gautieri, Pedone, Ingesson — Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.
TORINO : Caniato — Falcone, Maltagliati, Cravero, Bacci — Cristallini, Angloma, Bernardini (Minaudo, 78e), Milanese — Karic, Minaudo. Entr. : Scoglio.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	40	19	11	7	1	29	12
2. Fiorentina	37	19	11	4	4	34	20
3. Parme	35	19	9	8	2	30	17
4. Juventus Turin	32	19	9	5	5	29	19
5. Lazio Rome	29	19	8	5	6	36	21
6. AS Roma	28	19	7	7	5	24	18
7. Inter Milan	26	19	6	8	5	24	17
8. Vicence	26	19	6	8	5	18	17
9. Naples	26	19	6	8	5	20	21
10. Sampdoria Gênes	25	19	6	7	6	29	29
11. Udinese	25	19	7	4	8	22	26
12. Atalanta Bergame	25	19	7	4	8	23	30
13. Cagliari	23	19	7	2	10	17	29
14. Piacenza	19	19	5	4	10	20	36
15. Padoue	18	19	5	3	11	22	31
16. Torino	18	19	3	9	7	19	31
17. Bari	17	19	4	5	10	27	40
18. Cremonese	12	19	2	6	11	21	30

BUTEURS

1. Protti (Bari), Batistuta (Fiorentina), **14**.
3. Bierhoff (Udinese), **11**.
4. Signori (Lazio), Chiesa (Sampdoria), Caccia (Piacenza), **10**.
7. Vialli (Juventus), Casiraghi (Lazio), Balbo (AS Roma), Branca (Inter), **9**.
11. Baiano (Fiorentina), Ravanelli (Juventus), **8**.
13. Zola (Parme), Ganz (Inter), Otero (Vicenza), Oliveira (Cagliari), Morfeo (Atalanta), Rizzitelli (Torino), Vlaovic, N. Amoruso (Padoue), **7**.

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
(4 février 1996)

Cagliari - Fiorentina
Cremonese - Udinese
Lazio - Bari
Milan AC - AS Roma
Naples - Atalanta
Parme - Sampdoria
Piacenza - Inter
Torino - Padoue
Vicence - Juventus

Angleterre

Asprilla à Newcastle

Pour 6,7 millions de livres, Kevin Keegan vient de se payer l'attaquant colombien de Parme. Un rival pour David Ginola ?

MALGRÉ la neige et le mauvais temps, Faustino Asprilla n'a pas été déçu par sa visite éclair, vendredi dernier, à Newcastle. « Je suis très excité d'être ici, a-t-il déclaré. Je suis comme un gamin qui découvre un nouveau monde. » Mais le Colombien n'était pas là pour s'amuser. Il était venu pour passer des examens médicaux au Royal Victoria Hospital, histoire de rassurer les dirigeants de Newcastle United sur l'état d'un de ses genoux.

De présentation à la presse, d'ailleurs, il n'y a point eu. « Parce que le transfert n'est pas encore conclu », a expliqué Freddie Fletcher, le secrétaire administratif du club. En réalité, les journaux n'avaient pas besoin de conférence pour présenter le nouvel attaquant des « Magpies ». Toute la semaine, ses frasques ont fait les délices des quotidiens populaires. Ils ont ainsi rappelé qu'il avait quitté sa femme, Catalina Cortes, et son fils, le petit Santiago, pour une aventure avec une actrice du cinéma porno, l'Allemande Petra Sharbach. « Il ne s'est rien passé, se défend Asprilla, mais, depuis ce jour-là, à Parme, tout le monde me regarde différemment. C'est l'une des raisons de mon départ. »

Mais ce n'est pas tout. « Tino » s'est également fait remarquer en cassant la vitre d'un bus alors qu'il était en état d'ivresse. Il est aussi en sursis pour avoir sorti deux revolvers dans un bar en Colombie l'année dernière. Une affaire qui pourrait contrarier son transfert. « Faustino reviendra à Newcastle lorsqu'il aura reçu son permis de travail », assure Freddie Fletcher. Mais l'administration anglaise lui accordera-t-il alors qu'il a des ennuis avec la justice ? Pas sûr...

« Je sais ce qu'on raconte sur mon compte, reconnaît Asprilla, mais je repars de zéro. Keegan a confiance en moi. Une confiance qu'on ne m'accordait plus depuis longtemps à Parme. » Il est vrai que Nevio Scala, l'entraîneur du club italien, ne comptait plus vraiment sur son attaquant colombien. Ses escapades n'ont pas plaidé en sa faveur mais il faut dire que Faustino n'est pas non plus dans une forme étincelante depuis le début de la saison.

Malgré ce CV peu engageant, Kevin Keegan a tout de même misé 6,7 millions de livres (environ 50 millions de francs) sur le Colombien dont le salaire mensuel s'élèvera à 780 000 francs pendant... quatre ans. A titre de comparaison, le transfert de David Ginola n'a coûté « que » 2,5 millions de livres. Asprilla ne serait-il pas un concurrent pour le Français ? Si Keegan a choisi Asprilla, c'est pour renforcer son effectif, pas pour remplacer David Ginola, même si ce dernier est suspendu pour trois matches suite à son expulsion à Highbury. « Tino » devrait épauler Les Ferdinand, peut-être aux dépens de l'ailier droit Keith Gillespie, actuellement blessé.

Si personne ne doute du talent du Colombien, beaucoup s'interrogent néanmoins sur sa capacité à réussir. Même chez les supporters les plus inconditionnels des « Magpies », son arrivée ne fait pas l'unanimité. Newcastle n'est pas la ville la plus chaude du monde et le dernier Sud-Américain à y avoir évolué (au milieu des années 80), le Brésilien Mirandinha, n'est pas resté longtemps. A Middlesbrough, la ville voisine, le climat et le style anglais ne font d'ailleurs pas le bonheur du Brésilien Juninho.

Alors, coup de génie ou erreur monumentale ? Kevin Keegan le saura bientôt. En attendant, il continue à prospecter. Il garde un œil sur Alen Boksic, le Croate de la Lazio Rome, au cas où le transfert du Colombien capoterait au dernier moment. Il espère également s'attacher les services de David Batty, le milieu défensif de Blackburn. L'arrivée d'Asprilla s'ajoutant aux venues de Waren Barton, Les Ferdinand, David Ginola, Shaka Hislop et Darren Huckerby, le recrutement de Newcastle pour cette saison s'élève désormais à 175 millions de francs.

Correspondance Ric GEORGE

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Asprilla a déjà joué en Angleterre à Wembley, l'automne dernier.

La peau de banane de Cantona

Un an presque jour pour jour après l'agression d'un supporter qui lui a valu neuf mois de suspension, Éric Cantona a failli récidiver. C'était samedi, sur le terrain de Reading, lors d'un match du quatrième tour de la Cup. L'un des juges de touche, Jeff Pettit, s'est soudain écroulé, touché au coin de l'œil par une pièce de monnaie envoyée depuis une tribune occupée par des fans de Reading.

Révolté par un acte aussi stupide, Cantona s'est alors avancé vers le public, l'a toisé, s'est baissé pour ramasser un objet qu'il a expédié à son tour dans la tribune. Selon plusieurs témoins, il s'agissait... d'une peau de banane. Après son acte, Éric a heureusement repris sa place sur le terrain. Ouf !

Si Reading s'expose à une sanction de la Fédération, qui a ordonné une enquête, Cantona ne devrait pas être inquiété. L'arbitre de la rencontre, M. Winter, n'a pas mentionné le geste du Français dans son rapport. Éric s'est d'ailleurs fait remarquer par un autre geste : un but à la 89e qui a assuré la victoire (3-0) et la qualification de Manchester United pour les huitièmes de finale.

Si MU, finaliste de la Cup la saison dernière, est passé sans problèmes, ce n'est pas le cas d'Everton, tenant du trophée. Les « Blues » de Liverpool ont été tenus en échec (2-2) à Goodison Park par la modeste équipe de Port Vale. Everton a pourtant mené deux fois au score, mais les hommes de John Rudge sont à chaque fois revenus à la marque, la deuxième fois grâce à un tir détourné du remplaçant Bogie à la... 90e minute. Le match sera donc rejoué à Vale Park le 7 février.

Pour cause de terrains enneigés, seulement trois rencontres de la Cup ont pu avoir lieu samedi. Entre l'Angleterre et l'Écosse, c'est un total de 54 matches qui ont été reportés. On n'avait plus connu telle situation depuis 1963, où 57 rencontres avaient été remises. Voilà qui ne va pas alléger un calendrier déjà surchargé !

R. G.

Allemagne

Une nouvelle chance pour Papin ?

MUNICH. — Pour s'être tordu le genou gauche au cours d'un match amical contre Cagliari, Jürgen Klinsmann a été opéré jeudi dernier. Il ne pourra vraisemblablement pas disputer avec le Bayern le match de reprise de la Bundesliga, le dimanche 11 février, à Hambourg. Cette absence constitue-t-elle une nouvelle chance pour Jean Pierre Papin ?

Le Français reste intransigeant : « Je ne veux pas jouer pour Jürgen, je veux jouer avec lui. » Dans le bi-hebdomadaire *Kicker*, Papin n'avait pas mâché ses mots : « J'ai le sentiment que l'entraîneur ne me fait plus confiance. Je le sens. Je suis extrêmement déçu. »

A quatre mois de la fin de la saison, Papin tire déjà le bilan de son séjour en Bavière : « J'espère que les spectateurs garderont en mémoire mon but contre Uerdingen. Qu'ils tiendront compte du fait que, sur 18 mois, j'ai été indisponible douze. Mais je ne quémande aucune pitié. » Autre reproche du Français à son club : « Avec les étrangers, le Bayern n'a pas assez de patience. C'est pourquoi ils échouent si souvent à Munich. »

Le Bayern, de son côté, semble déjà avoir trouvé le successeur de Jean-Pierre Papin. Il s'agit de Martin Dahlin, le Suédois de Mönchengladbach, à moins que celui-ci ne préfère l'Italie. Naples et la Fiorentina sont sur les rangs. Rolf Russmann, le directeur sportif du Borussia, a fait son deuil du Suédois : « Il est à la fin de son contrat et nous ne pouvons pas le retenir. Qui plus est, à cause de l'arrêt Bosman, nous ne récupérerons même pas d'argent pour pouvoir nous payer un autre attaquant de sa qualité. »

En plus de l'arrivée de Dahlin, on parle aussi à Munich de celle de Matthias Sammer. Si les intentions de ce dernier restent très ambiguës, Ottmar Hitzfeld, son entraîneur à Dortmund, ne veut pas entendre parler d'un départ : « Matthias est sous contrat jusqu'en 1999 et il n'est pas question de le laisser partir avant. » Mais Sammer a également un contrat avec Adidas,et il est en conflit avec son club, équipé par Nike, pour le faire respecter. C'est ce qu'on appelle la « guerre des chaussures ». Or, le Bayern est lié, lui, à... Adidas.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Carlos Queiroz remercié !

LISBONNE. — Il a fallu cinq heures de réunion, dimanche, aux dirigeants du Sporting pour trancher. Mais la décision ne devait être rendue officielle que hier. La défaite (0-1) du Sporting, sur son terrain d'Alvalade, contre Braga a donc été fatale à Carlos Queiroz. Malgré tout le travail effectué depuis son arrivée, en décembre 1993, l'ancien sélectionneur a été remercié. Son adjoint, José Costa, également.

Il faut dire que le Sporting venait de concéder sa troisième défaite consécutive en Championnat. Il avait déjà perdu le match au sommet, à Alvalade, contre le FC Porto il y a quinze jours. Avec ce revers, il a dû dire une nouvelle fois adieu à un titre qui le fuit depuis quatorze ans. L'autre week-end, le Sporting a rechuté (2-1) face à Boavista, à Porto. La défaite de dimanche dernier contre Braga était évidemment de trop...

Après avoir échoué à la tête de l'équipe nationale pour la qualification à la World Cup 94, Carlos Queiroz (quarante-deux ans) connaît là un nouveau revers. Cet échec va inévitablement ternir le crédit considérable que lui avait permis de gagner les deux succès consécutifs (en 1989 et 1991) du Portugal au Mondial juniors. Pour sa succession au Sporting, on parle du Brésilien Carlos Alberto Silva, ancien entraîneur de... Porto.

Correspondance Afonso DE MELO

monde

ALLEMAGNE. — C'est confirmé ! Rudi Völler mettra un terme à sa carrière de joueur à la fin de la présente saison pour... occuper un poste dans l'encadrement de son club actuel, le Bayer Leverkusen. Rudi, qui aura trente-six ans lors de son jubilé, le 21 mai prochain, a trouvé un accord en ce sens avec Bayer. Cette annonce coupe court aux informations qui voyaient Völler au Japon, aux États-Unis ou à Rome, ville dont sa femme est originaire. *(Rainer KALB)*

ARMÉNIE. — Malgré sa victoire (2-1) sur le club argentin de Lanus, jeudi à Necochea, l'équipe nationale ne fait pas que des heureux. Plusieurs clubs de l'élite se plaignent que la tournée, entamée en France et qui se poursuit en Amérique, est trop longue. L'Ararat Erevan est ainsi privé de huit joueurs et Punik, le champion en titre, de cinq, ce qui compromet sérieusement ses chances lors de la Coupe de la CEI qui rassemble actuellement les champions de l'ex-URSS à Moscou. *(Aharon BOYADJAN)*

BELGIQUE. — Meilleur buteur du Championnat à trois reprises, auteur de 28 buts en 56 sélections avec les Diables Rouges, Jef Mermans avait été surnommé le « bombardier ». Il est décédé l'autre samedi à l'âge de soixante-quatorze ans. Né le 16 février 1922 à Merksem, Mermans avait joué pendant dix-sept ans à Anderlecht. Il y remporta six titres de champion, dont le premier de l'histoire du club, en 1947. *(AFP)*

CROATIE. — Comment mettre un frein à la fuite des talents ? Andjelko Herjavec, le président de Varteks, le club de Varazdin, a peut-être trouver la solution : il a fait signer un contrat jusqu'en... l'an 2000 à Davor Vugrinec, le buteur de l'équipe nationale Espoirs. Herjavec, directeur de la plus grande manufacture de textile du pays, a déjà fixé le prix d'un éventuel transfert : plus de 17 millions de francs ! Anderlecht, le Bayern, Nantes et Vicence seraient intéressés... D'autres clubs ont, eux, choisi d'inverser le courant migratoires : Aliosha Asanovic (Valladolid) est revenu à Hajduk Split alors que Dragan Skocic (Compostelle) a signé à Rijeka et Danijel Saric (Gijon) au Croatia Zagreb. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — On ne connaît toujours pas le nom du nouveau sélectionneur. La semaine dernière, les responsables de la Fédération (FAI) ont rencontré à Londres plusieurs candidats : Mike McCarthy (Millwall), Liam Brady (ex-Brighton), Dave Bassett (ex-Sheffield Utd), Mike Walker (ex-Everton) et Joe Kinnear (Wimbledon). Ce dernier est sûrement le plus compétent, mais il ne fait pas l'unanimité parmi les dirigeants. En outre, il présente, comme quelques autres, l'inconvénient d'être encore sous contrat et la FAI n'est pas disposé à payer une trop forte indemnité. Ronnie Whelan, l'ancien joueur de Liverpool, aujourd'hui entraîneur en Angleterre, est également candidat.

ISRAEL. — Après un mois de trêve, les grands ont vite retrouvé le rythme de la victoire. Grâce à un triplé de l'international Haïm Revivo, le Maccabi Haïfa s'est imposé (5-1) à Jaffa. Le Maccabi Tel-Aviv, le champion en titre, a repris la tête du classement grâce à sa victoire (2-0) sur le Betar Tel-Aviv et au match nul (3-3) du Betar Jérusalem, le précédent leader, sur le terrain de l'Hapoël Haïfa. *(Noah KLIEGER)*

SUÈDE. — Jan Eriksson, l'ancien stoppeur de l'équipe national, auteur du premier but de l'Euro 92, contre la France, est de retour. Il a signé à Helsingborg, le seul vrai rival de l'IFK Göteborg cette année, et, grâce aux effets de l'arrêt Bosman, n'a pas coûté une seule couronne à son nouveau club. Prêté au Servette de Genève par le FC Kaiserslautern auquel il appartenait jusqu'à l'été dernier, Eriksson était coincé par l'énorme indemnité réclamée par le club allemand pour son transfert. *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — Quel avenir pour Antoine Kombouaré ? Le défenseur néo-calédonien du FC Sion, indisponible pour une durée indéterminée suite à l'opération d'une pubalgie tenace, risque d'être le quatrième étranger du club sédunois pour la seconde moitiée de la saison. Sion vient, en effet, d'engager l'Australien Aurelio Vidmar (ex-Standard de Liège), qui faisait banquette à Feyenoord. Avec les Français Vercruysse et Kombouaré ainsi que le Brésilien Mirandinha, il y a un étranger de trop.

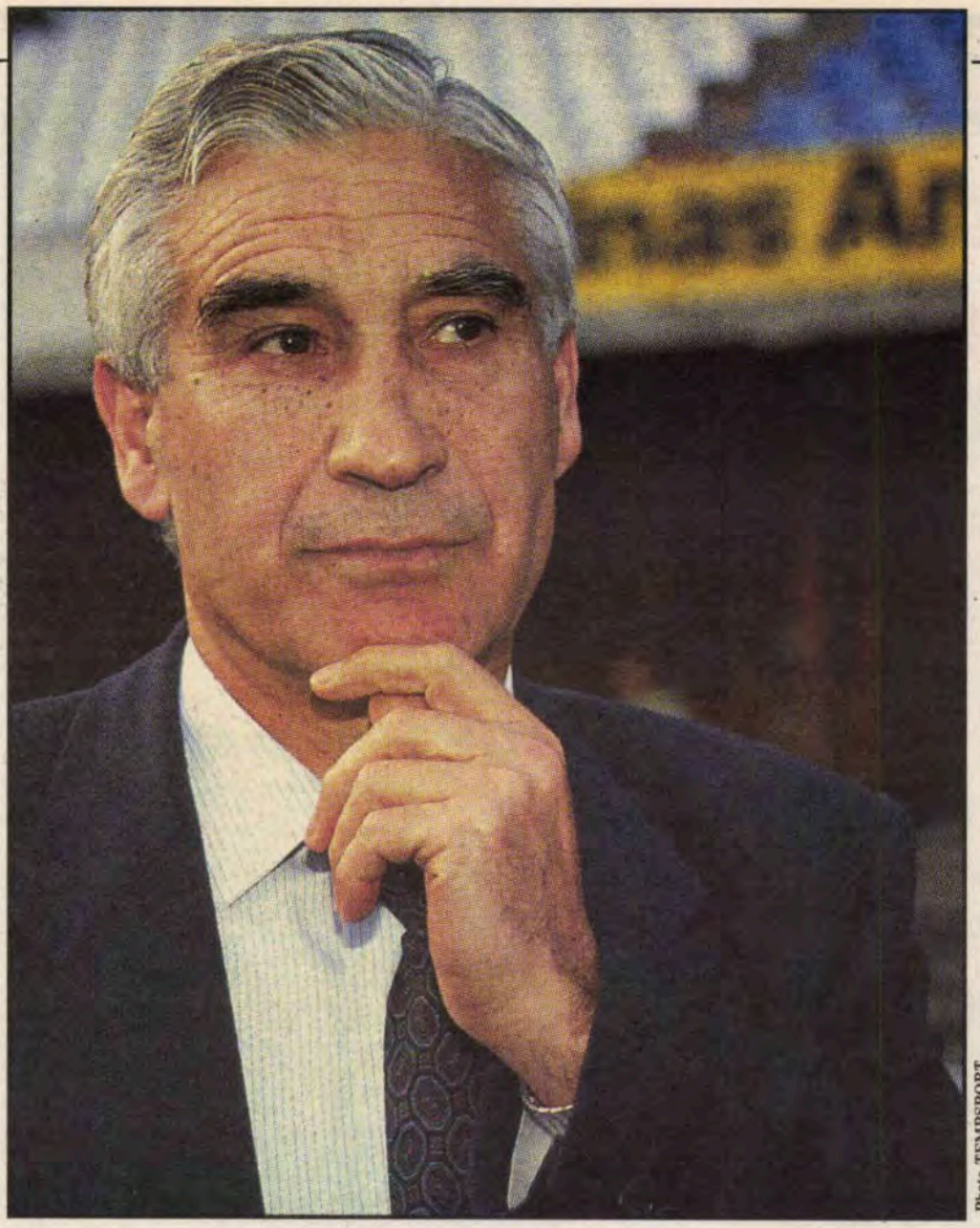


Photo TEMPSPORT

Un sorcier au chevet du Real Madrid

Quarante-huit heures après le limogeage de Jorge Valdano, Arsenio Iglesias est devenu, mardi dernier, le nouvel entraîneur du Real Madrid. Une consécration pour cet homme de soixante-cinq ans qui se fit un nom à la tête de La Corogne. Le « sorcier » galicien doit maintenant justifier son surnom.

POUR ses amis galiciens, il a toujours été le « Bruxo d'Arteixo », le sorcier d'Arteixo, le village qui le vit naître en 1930. Arsenio Iglesias fut tout d'abord un bon ailier droit qui débuta en Division 1 avec La Corogne, le 28 octobre 1951, inscrivant un but victorieux dans l'antre de Barcelone. Après une honnête carrière qui l'amena à défendre les maillots de Grenade, Oviedo et Séville, Arsenio raccrocha ses crampons à trente-trois ans pour embrasser la carrière d'entraîneur. Il fit ensuite ses premiers pas à La Corogne, en 1968, avant de promener sa science au Hercules d'Alicante, où il se fit déjà remarquer, à Burgos et à Almeria, seul club à l'avoir jamais licencié. Puis ce fut au tour de Saragosse, Elche et Compostelle de l'essayer... et de l'adopter !

La soixantaine gaillarde, il s'acheminait vers une fin de carrière tranquille dans la petite capitale galicienne lorsque son président, Caneda, proposa ses services à Augusto Cesar Lendoiro. Le président de La Corogne, qui désespérait de porter son équipe parmi l'élite, le rappela donc de nouveau. Iglesias, qui avait déjà fait monter La Corogne, Hercules et Saragosse en Division 1, releva le défi. C'était le début de la formidable aventure du Super Depor...

« Valdano est un seigneur »

Certes, l'art du sorcier se révéla insuffisant pour offrir à La Corogne le titre qui lui semblait promis en 1994, lorsqu'un penalty manqué de Djukic contre Valence laissa au Barça la joie d'un sacre inespéré. Le président Lendoiro jugea alors que son entraîneur manquait d'ambition, et prépara son départ. Le Deportivo allait néanmoins lui offrir, en cadeau d'adieu, le seul titre de sa longue carrière : la Coupe d'Espagne. C'était hier, c'est-à-dire en juin 1995...

C'est cet homme, contraint de nouveau à la deuxième place la saison dernière par le Real Madrid de Jorge Valdano, qui vient de lui succéder sur le banc de touche de la Maison Blanche. « Je me sens comme un enfant qui découvre son cadeau de Noël », confie-t-il devant cette promotion inespérée. « J'avais dit, en juin dernier, qu'il faudrait un miracle pour que j'entraîne de nouveau une équipe, et que ce miracle serait être appelé par Milan. C'est le Real qui m'appelle, et non pas le club de Berlusconi, mais ce n'est pas moins miraculeux. » Le trait d'humour ne parvient pas à cacher son émotion, gâchée seulement par la peine de succéder à un homme qu'il apprécie vraiment. « Valdano est un grand seigneur », affirme-t-il. Il n'oublie pas l'accueil que lui réserva son prédécesseur à la veille du dernier Real-Ajax, en décembre. Devenu simple commentateur de la télévision espagnole, Iglesias assistait alors à l'entraînement de l'équipe. Valdano, l'apercevant parmi les journalistes, ordonna à ses joueurs de s'arrêter et l'invita à le rejoindre avec ces mots : « Entrez, Maître ! »

Malgré son respect pour le travail de Jorge Valdano, Iglesias entend imprimer sa marque personnelle à l'équipe. Dès son arrivée, il décida de rendre aux « bannis » — notamment Luis Enrique et Laudrup — leurs places de titulaires. Au grand bonheur du sélectionneur Javier Clemente — grand ami d'Iglesias — dont les rapports avec le Real Madrid s'étaient détériorés ces derniers temps. Quant aux jeunes, largement promus par l'ancien entraîneur, ils devront pour la plupart rentrer dans le rang.

Le sorcier galicien entend aussi laisser au vestiaire les dissertations philosophiques chères à son prédécesseur. « Pour moi, le football ne change pas et ne justifie pas qu'on élabore des théories sophistiquées. Loin des tactiques, des schémas, des modes, ça reste un jeu simple. J'ai côtoyé des génies comme Di Stefano, Kubala, Luis Suarez, Kopa. A leur époque, tout avait déjà été inventé.

Photos MAG'SPORTS

Les « bannis » de l'ère Valdano, Luis Enrique (ci-contre, faisant le mur avec Redondo, Amavisca et Milla) et Michael Laudrup (ci-dessus), sont redevenus titulaires avec Arsenio Iglesias.

Ce qui change, ce sont les modes. Avant, il y avait moins de défenseurs. Puis il y eut beaucoup de milieux de terrain. Mais, au fond, il ne faut qu'un bon ballon, une bonne technique et savoir faire des passes, se démarquer et dribbler. Quant à la tactique, il suffit de comprendre qu'on joue d'une façon quand on a le ballon et d'une autre lorsque c'est l'adversaire qui l'a. Le reste n'est que bla-bla. »

Un disciple d'Helenio Herrera

Telles sont les idées simples du nouveau patron du Real Madrid. En bon disciple d'Helenio Herrera, qui fut l'un de ses entraîneurs, Iglesias n'apprécie guère les discours sur le beau jeu. « Ne pas encaisser de but fait partie du jeu. Pour marquer, il faut commencer par offrir un bon spectacle en défense », avance-t-il. Il refuse néanmoins l'étiquette de « conservateur » ou d'entraîneur défensif que certains lui collent d'office. « Moi aussi, j'aime les joueurs de talent. Malheureusement, j'ai dû me contenter le plus souvent de joueurs plus modestes. Mais quand j'ai eu sous la main, au Depor, des Bebeto, des Fran ou des Mauro Silva, je ne m'en suis pas privé. » Pour lui, il faut dans une équipe de l'ordre et du talent. « Quand un joueur n'a pas beaucoup de talent, il doit travailler dur pour compenser avec de l'ordre. Car le talent ne s'acquiert pas. C'est un don de Dieu. »

En bon Galicien, Arsenio Iglesias est très superstitieux. « Travail, envie, chance », telle est sa devise. « Quand on me dit que j'ai eu de la chance dans un match, je n'éprouve aucune gêne. Au contraire, je n'espère qu'une chose : qu'elle ne m'abandonne pas. » Autre trait de caractère, sa bonté, souvent mise en avant, enrobe une vraie fermeté. Il est de ceux qui, avec des tapes sur le dos, parviennent à rendre heureux de son sort un joueur condamné au banc de touche. On ne lui connaît pas d'ennemis, et les dirigeants du Real Madrid tablent beaucoup sur sa capacité à arrondir les angles pour ramener le calme dans un club rongé par la crise. Le large succès du Real Madrid, mercredi à Bilbao (5-0), montre que son équipe a des ressources, et que les joueurs ne donnaient peut-être pas tout ces derniers temps avec Valdano.

Toujours est-il que l'appel du Real Madrid offre à Arsenio Iglesias une chance inespérée de boucler en beauté sa carrière, à la tête enfin d'un vrai grand club et avec, en prime, la Coupe d'Europe. La Juventus, qu'il va retrouver en mars, a intérêt à se méfier de cet homme de soixante-cinq ans qui n'a rien d'un papy sur le retour. Bien au contraire. Son air simplet cache une intelligence sarcastique. Arsenio Iglesias fait souvent semblant d'être plus bête qu'il ne l'est. Et ceux qui pensent qu'il n'a d'autre ambition que rétablir la paix à la Maison Blanche ne devraient pas tarder à découvrir pourquoi ses amis de Galice l'appellent « le sorcier d'Arteixo »...

Correspondance Paco AGUILAR

23e JOURNÉE (24 et 25 janvier 1996)

A Madrid (Vicente-Calderon),
ATLETICO MADRID b. RACING SANTANDER : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Penev (4e), Quico (91e) pour Atletico Madrid. Expulsions : Alvaro (79e), Esteban Torre (84e) à Santander.
ATLETICO MADRID : Molina — Roberto (Tomas, 63e), Santi, Solozabal, Geli — Vizcaino, Caminero, Simeone, Pantic (Juan Carlos, 76e) — Quico, Penev. Entr. : Antic.
SANTANDER : Ceballos — Merino, Pablo, Chema, Roncal, Luis — Esteban Torre, Villabona (Alvaro, 67e), Tomas, Mutiu (Ismael, 78e) — Alberto (Suances, 53e). Entr. : Yosu.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL b. TENERIFE : 2-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Lardin (74e), Pochettino (89e) pour Espanol ; Mata (32e) pour Tenerife. Expulsion : Alexis (89e) à Tenerife.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre (Pacheta, 60e) — Lardin, Brnovic, Francisco, Arteaga — Benitez (Raducioiu, 46e), Urzaiz (Javi, 60e). Entr. : Camacho.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Cesar Gomez, Mata, Alexis — Chano, Vivar Dorado, Jokanovic, Hapal (Conte, 80e) — Pinilla (Robaina, 76e), Pizzi. Entr. : Heynckes.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. COMPOSTELLE : 2-0 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Aldana (42e), Bebeto (52e) pour La Corogne.
LA COROGNE : Liano — Nando, Djukic, Ribera, Paco — Alfredo, Mauro Silva, Fran, Aldana (Donato, 85e) — Manjarin (David, 79e), Bebeto. Entr. : Toshack.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Bellido, Tocornal, Nacho (Erana, 46e) — Mauro, Passi, Fabiano (Virgilio, 79e), Jose Ramon, Lecumberri (Paniagua, 83e) — Ohen. Entr. : Vazquez.

A Merida (Municipal),
MERIDA et BARCELONE : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila.
MERIDA : Leal — Urbano, Momparlet, Monreal, Luis Sierra, Jose Maria, Corino — Sinval, Pirri (Vucevic, 77e), Quique Martin (Reyes, 73e) — Prieto (Guerrero, 53e). Entr. : Kresic.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Sergi — Guardiola, Baquero (Amor, 84e), Popescu, De La Pena (Abelardo, 78e) — Figo, Kodro, Moreno (Carreras, 78e). Entr. : Cruyff.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALENCE b. VALLADOLID : 5-2 (3-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Quevedo (64e), Benjamin (82e) pour Valladolid ; Galvez (4e, 22e, 58e), Fernando (24e, 54e) pour Valence.
VALLADOLID : Cesar — Vara (Peternac, 75e), Campo, Sandy (Baraja, 46e), Juan Carlos — Mosquera, Quevedo, Pena (Benjamin, 63e), Fernando — Soto, Pavon. Entr. : Benitez.
VALENCE : Bartual — Navarro, Engonga, Mazinho (Arroyo, 55e), Camarasa (Ferreira, 66e), Mendieta — Poyatos, Fernando (Inaqui, 61e), Romero — Mijatovic, Galvez. Entr. : Luis.

A Saragosse (La Romareda),
BETIS b. SARAGOSSE : 2-1 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Poyet (62e) pour Saragosse ; Jarni (8e), Alfonso (40e) pour Betis. Expulsions : Nayim (66e), Rambert (87e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Solana, Paqui (Garcia Sanjuan, 46e) — Nayim, Aragon, Poyet, Dani (Higuera, 71e) — Pardeza, Rambert. Entr. : Fernandez.
BETIS : Jaro — Jaime, Olias, Rios, Josete — Alexis, Canas (Vidakovic, 69e), Merino, Stosic, Jarni (Menendez, 74e) — Alfonso (Pier, 87e). Entr. : Serra Ferrer.

A Bilbao (San Mames),
REAL MADRID b. ATHLETIC BILBAO : 5-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Zamorano (14e), Laudrup (58e, 78e), Raul (74e), Michel (88e) pour le Real Madrid. Expulsion : Larrainzar (52e) à Bilbao.
BILBAO : Valencia — Tabuenca, Andrinua (Carlos Garcia, 46e), Larrainzar, Galdames — Oscar Vales, Felipe, Lambea (Larrazabal, 75e), Guerrero — Ciganda (Goicoechea, 61e), Echeverria. Entr. : Stepanovic.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Sanchis, Alcorta — Quique (Michel, 59e), Hierro (Milla, 79e), Redondo, Laudrup (Esnaider, 82e), Luis Enrique — Raul, Zamorano. Entr. : Del Bosque.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. SALAMANQUE : 2-1 (2-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Eusebio (22e), Ratkovic (30e) pour Vigo ; Claudio (37e) pour Salamanque.
CELTA VIGO : Prats — Mariano, Pachi Salinas, Tarraza, Aguirrechu — Merino, Eusebio (Lacabeg, 46e), Vicente (Desio, 73e), Ratkovic — Sanchez (Alejo, 64e), Gudelj. Entr. : Santos.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Torrecilla, Rodolfo, Iturrino — Merino, Del Solar, Barbara (Quiroga, 73e), Stinga (Latorre, 61e) — Claudio, Vellisca. Entr. : Lillo.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-1). — 17 300 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Loiren (48e c.s.c.) pour Gijon ; Craioveanu (9e) pour la Real Sociedad.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Bango, Pablo — Hugo Perez, Cano (Avelino, 79e), Mario (Ivan, 65e), Tomas — Bouzas (Eloy, 46e), Julio Salinas. Entr. : Novoa.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegui, Loren, Picabea, Aranzabal — Imaz, Karpin, Uria (Lumbreras, 81e), De Paula (Luis Perez, 55e) — Craioveanu (Idiaquez, 55e). Entr. : Irureta.

A Madrid (Vallecas),
OVIEDO b. RAYO VALLECANO : 2-1 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Guilherme (51e) pour Rayo Vallecano ; Armando (6e), Oli (68e) pour Oviedo. Expulsion : Oli (84e) à Oviedo.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, Baroja, De Quintana, Palacios (Edu, 83e) — Cortijo (Andrijasevic, 61e), Alcazar, Castillo (Ruano, 73e), Aquino — Onesimo, Guilherme ; Entr. : Marcos.
OVIEDO : Mora — Armando, Cesar (Suarez, 31e), Jerkan, Manel — Pedro Alberto, Dubovsky, Onopko (Stojkovski, 42e), Berto — Oli, Christensen (Carlos, 86e). Entr. : Brzic.

A Séville (Sanchez-Pizjuan),
SEVILLE b. ALBACETE : 1-1 (1-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Suker (25e) pour Séville ; Luna (65e) pour Albacete.
SEVILLE : Monchi — Prieto, Diego, Martagon, Pedro - Pepelu (Carlos, 46e), Marcos, Jelicic (Juanito, 21e), Moya (Tevenet, 84e) — Petkovic, Suker. Entr. : Alvarez.
ALBACETE : Balaguer — Ortega, Coco, Vasiljevic, Tomas — Alejandro, Josico, Chesa (Manolo, 46e), Bjelica (Otero, 81e) — Riesco (Escaich, 85e), Luna. Entr. : Floro.

24e JOURNÉE (27 et 28 janvier 1996)

A Madrid (Vicente-Calderon),
ATLETICO MADRID b. ATHLETIC BILBAO : 4-1 (2-1). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Quico (16e), Pantic (43e), Penev (67e s.p.), Biagini (71e) pour l'Atletico Madrid ; Echeverria (28e) pour Bilbao.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni — Vizcaino, Caminero (Juan Carlos, 75e), Simeone, Pantic — Quico (Roberto, 64e), Penev (Biagini, 70e). Entr. : Antic.
BILBAO : Valencia — Chuchi, Caranca, Lambea, Galdames — Goicoechea (Bolo, 74e), Carlos Garcia, Oscar Vales (Urrutia, 90e), Felipe — Guerrero, Echeverria. Entr. : Stepanovic.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. REAL SARAGOSSE : 3-1 (1-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Oscar (12e), De La Pena (57e, 61e) pour Barcelone ; Higuera (58e) pour Saragosse.
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Sergi — Guardiola (Amor, 83e), Baquero (Abelardo, 52e), Popescu, De La Pena — Prosinecki, Oscar, Figo (Hagi, 67e). Entr. : Cruyff.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Solana, Paqui — Oscar Luis (Garcia Sanjuan, 72e), Aragon, Poyet (Gay, 82e), Berti — Higuera, Dani. Entr. : V. Fernandez.

A Albacete (Carlos-Belmonte),
ALBACETE et ESPANOL : 0-0 (0-0). — 13 500 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Expulsion : Arteaga (86e) à Espanol.
ALBACETE : Balaguer — Manolo, Vasiljevic, Tomas, Alejandro — Josico, Coco, Bjelica (Escaich, 74e), Jesus — Riesco, Luna. Entr. : Floro.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Pochettino, Herrera, Torres Mestre — Lardin, Francisco (Pacheta, 37e), Brnovic, Arteaga — Benitez (Raducioiu, 57e), Urzaiz (Javi, 53e). Entr. : Camacho.

A Valence (Luis-Casanova),
VALENCE b. MERIDA : 4-1 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Poyatos (30e), Mijatovic (35e, 66e s.p.), Galvez (70e) pour Valence ; Corino (74e) pour Merida.
VALENCE : Bartual — Mendieta (Navarro, 58e), Romero (Sietes, 64e), Camarasa, Engonga, Otero — Poyatos, Mazinho, Fernando — Mijatovic (Arroyo, 73e), Galvez. Entr. : Luis.
MERIDA : Leal — Jose Maria, Luis Sierra, Momparlet, Angel Luis, Pirri — Corino, Monreal, Correa (Quique Martin, 55e) — Sinval (Prieto, 55e), Guerrero (Vicevic, 63e). Entr. : Kresic.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
VALLADOLID b. COMPOSTELLE : 3-1 (2-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Villena (60e s.p.) pour Compostelle ; Peternac (5e), Quevedo (19e), Fernando (57e) pour Valladolid.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Villena, Bellido (Virgilio, 46e), Lecumberri — Passi (Festus, 85e), Fabiano, Jose Ramon, Erana — Ohen, Christensen (Paniagua, 46e). Entr. : Vazquez.
VALLADOLID : Cesar — Vara, Antia, Pena, Campo, Marcos — Baraja, Quevedo (Ramon, 83e), Benjamin (Gutierrez, 46e), Fernando — Peternac (Pavon, 89e). Entr. : Santos.

A Oviedo (Carlos-Tartiere),
REAL MADRID b. OVIEDO : 2-1 (1-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Carlos (39e) pour Oviedo ; Raul (8e, 80e) pour Real Madrid. Expulsion : Luis Enrique (35e) à Real Madrid.
OVIEDO : Mora — Armando, Pedro Alberto, Jerkan, Stojkovski — Berto, Suarez, Dubovsky, Manel (Losada, 83e) — Christensen (Sanz, 89e), Carlos. Entr. : Brzic.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Chendo, Alcorta, Sanchis, Luis Enrique — Hierro, Redondo, Laudrup (Lasa, 46e) — Raul (Esnaider, 90e), Zamorano (Milla, 85e). Entr. : Arsenio.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS et RAYO VALLECANO : 0-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez.
BETIS : Jaro — Jaime, Merino, Vidakovic, Josete — Arpon, Rios, Stosic (Sabas, 63e), Jarni — Alfonso, Pier (Kowalczyk, 63e). Entr. : Serra Ferrer.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota, Baroja, De Quintana, Alcazar — Cortijo (Martin Gonzalez, 79e), Castillo, Barla, Calderon — Aquino, Guilherme (Onesimo, 10e ; Ruano, 30e). Entr. : Marcos.

A Salamanque (El Helmantico),
DEPORTIVO LA COROGNE b. SALAMANQUE : 5-0 (3-0). — 15 500 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Aldana (15e, 37e), Bebeto (38e, 80e), Manjarin (60e).
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Rodolfo, Torrecilla, Iturrino (Latorre, 27e) — Medina, Del Solar, Stinga, Barbara — Vellisca, Claudio. Entr. : Lillo.
LA COROGNE : Liano — Nando, Djukic (Radchenko, 75e), Paco, Lopez Recarte — Alfredo (Villarroya, 42e), Mauro Silva, Aldana (Donato, 66e), Fran — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
TENERIFE b. CELTA VIGO : 1-0 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Mata (28e).
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Ballesteros, Mata, Hapal — Conte, Jokanovic, Robaina (Dorado, 59e), Felipe — Juanele (Pizzi, 59e), Pinilla. Entr. : Heynckes.
VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Aguirrechu — Gil, Merino, Ratkovic (Vicente, 46e), Desio (Lacabeg, 46e) — Sanchez (Milojevic, 63e), Gudelj. Entr. : Santos.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. SÉVILLE : 1-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Craioveanu (41e).
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Albistegui, Aranzabal — Gracia, De Paula (Idiaquez, 68e), Karpine, Uria (De Pedro, 57e) — Craioveanu (Imaz, 78e). Entr. : Irureta.
SEVILLE : Monchi — Martagon, Prieto, Diego, Ferreras — Pepelu (Juanito, 53e), Pedro, Marcos, Moya — Petkovic (Monchu, 53e), Suker (Tevenet, 83e). Entr. : Esparrago.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. SPORTING GIJON : 1-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Mutiu (14e) pour Santander ; Hugo Perez (30e) pour Gijon.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla (Inaqui, 82e), Pablo, Chema, Merino, Luis — Villabona (Ismael, 46e), Tomas, Mutiu — Popov, Alberto (Faizulin, 46e). Entr. : Yosu.
GIJON : Ablanedo — Tino (Eloy, 59e), Muniz, Bango, Pablo — Hugo Perez, Mario (Avelino, 71e), Cano, Tomas — Jose Manuel, Julio Salinas (Yekini, 62e). Entr. : Novoa.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	55	24	17	4	3	45	12
2. FC Barcelone	46	24	13	7	4	44	20
3. Esp. Barcelone	46	24	13	7	4	35	18
4. FC Valence	45	24	14	3	7	45	30
5. St-J.-de-Compostelle	43	24	13	4	7	31	28
6. Real Madrid	39	24	11	6	7	45	32
7. Dep. La Corogne	38	24	11	5	8	42	20
8. Betis Séville	38	24	9	11	4	33	25
9. Tenerife	38	24	10	8	6	39	37
10. Real Sociedad	33	24	9	6	9	31	34
11. Celta Vigo	31	24	8	7	9	24	27
12. Athl. Bilbao	29	24	7	8	9	27	35
13. Sporting Gijon	28	24	8	4	12	31	33
14. Real Oviedo	26	24	6	8	10	25	35
15. Real Saragosse	26	24	6	8	10	23	33
16. Rayo Vallecano	24	24	6	6	12	26	41
17. Albacete	23	24	5	8	11	34	47
18. Merida	23	24	4	11	9	19	32
19. FC Séville	23	24	5	8	11	22	37
20. Racing Santander	23	24	5	8	11	25	43
21. Salamanque	22	24	5	7	12	33	43
22. Valladolid	17	24	3	8	13	29	46

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **19.**
2. Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **17.**
4. L. Penev (Atletico Madrid), **14.**
5. Pier (Betis), Raul (Real Madrid), Julio Salinas (Sporting Gijon), **11.**
8. Galvez (Valence), **10.**
9. Bjelica (Albacete), Simeone (Atletico Madrid), Ohen (Compostelle), Oli (Oviedo), Karpine (Real Sociedad), Barabara (Salamanque), **9.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE
Samedi 3 février
Sporting Gijon - Atletico Madrid
Dimanche 4 février
Athletic Bilbao - Oviedo
Real Madrid - Betis Séville
Rayo Vallecano - FC Barcelone
Saragosse - FC Valence
Merida - Compostelle
Valladolid - Salamanque
Dep. La Corogne - Tenerife
Celta Vigo - Albacete
Espanol Barcelone - Real Sociedad
FC Séville - Racing Santander

Numancia ne se rend pas !

VÉRITABLE sensation de la Coupe, l'équipe de Numancia, qui évolue en Troisième Division (2eB), accueille en quart de finale aller le FC Barcelone. Après avoir éliminé trois clubs de l'élite (Real Sociedad, Racing Santander et Sporting Gijon), cette modeste équipe de la province de Soria rêvait de tomber sur un grand. Elle est servie. Pour faire face à l'événement, les autorités locales ont installé en vitesse des tribunes métalliques, leur stade, joliment dénommé « Les petits oiseaux », ne pouvant accueillir que 8 000 spectateurs.

L'équipe de Numancia fait honneur à une ville connue de tous les Espagnols par son courage. A l'époque de l'Empire romain, Numancia fut en effet une des cités de la Celtiberia (ancien nom de l'Espagne) qui résista le plus longtemps à l'armée romaine. Cette dernière dut faire appel au célèbre Scipion pour venir à bout de la résistance des vaillants Numantins, dont beaucoup s'immolèrent par le feu pour ne pas avoir à se rendre...

Cette épopée reste si vivace que les chroniqueurs sportifs espagnols disent souvent d'une défense coriace qu'elle est une « défense numantine ». Plus récemment, la ville a encore fait parler d'elle grâce à l'un de ses athlètes, Fermin Cacho, médaille d'or du 1 500 mètres aux Jeux Olympiques de Barcelone. L'équipe de Numancia n'en fera peut-être pas tant, mais elle entend vendre chèrement sa peau face aux hommes de Johan Cruyff. Entraînée par Miguel Angel Lotina, un ancien de Logrones, elle n'a pas de vedettes, bien sûr, et a tout misé sur la Coupe. Un choix qu'elle paie avec de forts mauvais résultats en Championnat. Une conséquence qui n'enlève rien à la fierté des joueurs locaux, ravis de faire, pour une fois, la une de la presse espagnole. Bonne chance !

Paco AGUILAR

Les transferts de l'hiver

Voici les transferts négociés pendant le « mercado » de l'hiver :

■ Ivan, de Barcelone au Sporting Gijon. ■ Petkovic, du Real Madrid au FC Séville. ■ Nando, du Real Madrid à l'Espanol. ■ Festus Agu (Nigeria), du Bolivar (Bolivie) à Compostelle. ■ Vucevic (Croatie), de Barcelone à Merida. ■ Miguel Angel Guerrero (Colombie), de Bari (Italie) à Merida. ■ Pogodine (Russie), de Merida au Spartak Moscou. ■ Pedro Riesco, du Deportivo La Corogne à Albacete. ■ Vasiljevic (Yougoslavie), de Osasuna (D 2) à Albacete. ■ Luna et Ortega, de Almeria (D 2) à Albacete. ■ Lakabeg, de l'Athletic Bilbao au Celta Vigo. ■ Luque, de Albacete à Almeria (D 2). ■ Fortune (Afrique du Sud), de l'Atletico Madrid à Majorque (D 2). ■ Skocic, de Compostelle à ? ■ Chesa, libre à Albacete. ■ Paraile, libre à l'Espanol. ■ Dulanto (Pérou), de Merida à ? ■ Cuellar, de Merida à Tolède (D 2). ■ Onopko (Russie), du Spartak Moscou à Oviedo. ■ Christiansen, de Barcelone B à Oviedo. ■ Scepanovic, d'Oviedo à Villarreal (D 2). ■ Quique Setién, de Racing Santander à ? ■ Abel, libre à Rayo Vallecano. ■ Ruano, de Valladolid au Rayo Vallecano. ■ Miguel Ramirez (Chili), de Colo Colo au Real Sociedad. ■ Latorre (Argentine), de Tenerife à Salamanque. ■ Jelicic (Croatie), du Croatia Zagreb au FC Séville. ■ Peixe (Portugal), du FC Séville au Sporting Portugal. ■ Moacir (Brésil), du FC Séville à l'Internacional Porto Alegre. ■ Agostinho (Portugal), du Real Madrid B au FC Séville. ■ Morales et Marcelino, du Sporting Gijon à Majorque (D 2). ■ Sergio, de Levante (D 2) à Tenerife. ■ Toni, de Tenerife à Las Palmas (D 2). ■ Victor, de Tenerife à Tolède (D 2). ■ Ivan Campo, de Alaves (D 2) à Valladolid. ■ Serer, du FC Valence à Villarreal (D 2). ■ Pavon (Honduras), du Real Espana à Valladolid. ■ Sandy (Bolivie), du Bolivar à Valladolid. ■ Pena (Bolivie), d'Independiente Santa Fe (Colombie) à Valladolid. ■ Asanovic (Croatie), de Valladolid à Hajduk Split. ■ Rambert (France-Argentine), de l'Inter Milan (Italie) à Saragosse. ■ Gustavo Lopez (Argentine), de l'Independiente à Saragosse. ■ José Manuel Diaz Novoa (entraîneur) à Sporting Gijon (en remplacement de Ricardo Rezza) ■ Victor Esparrago (entraîneur, Uruguay) à FC Séville (en remplacement de Juan Carlos Alvarez) ■ Vicente Cantatore (entraîneur, Chili) à Valladolid (en remplacement de Rafael Benitez) ■ Arsenio Iglesias (entraîneur), au Real Madrid (en remplacement de Jorge Valdano).

Pays-Bas

Ajax, un sacré coup de pompe

Le report de la 21e journée ne tombe pas au plus mauvais moment pour l'Ajax. Battu (2-1) par le Maccabi Haïfa lors d'une tournée en Israël, battu de nouveau (1-0) il y a quinze jours à Tilburg par Willem II, en match en retard du Championnat, tenu en échec (3-3) l'autre dimanche à Rotterdam par Sparta, l'équipe d'Amsterdam essuie en ce début d'année un sacré coup de pompe. Certes, elle s'est qualifiée (3-0) en semaine, sur le terrain du SC Héraclès, pour les quarts de finale de la Coupe, mais il semble bien que les champions d'Europe connaissent une période de flottement.

Témoin, la façon dont Winston Bogarde, le grand défenseur noir, a craqué à Rotterdam. Il n'a pas supporté les insultes de plusieurs inconditionnels du Sparta, son ancien club, et en est venu aux mains avec deux d'entre eux. Sans l'intervention de la police, la bagarre aurait pu laisser des traces. En remontant dans le bus, Bogarde a même lancé : « Je sais où vous habitez, je vais vous tuer. » Auparavant, sur le terrain, il avait alterné le bon et le moins bon. Il avait marqué un joli but, de la tête, avant de faire une grosse toile aussitôt exploitée par un attaquant du Sparta.

A l'image de Winston Bogarde, ils sont plusieurs à l'Ajax à avoir perdu leur belle assurance. Patrick Kluivert ne marque plus guère alors que Frank de Boer n'a pas sa vista habituelle. Même Jaari Litmanen, le Finlandais, n'est pas dans le coup : pour expliquer ses performances en demi-teinte, il a déclaré qu'il était handicapé par le... froid.

En réalité, deux paramètres expliquent cette baisse de régime : d'abord, le rythme insoutenable des compétitions, ensuite, la pression considérable qui oblige l'Ajax à gagner sans cesse. Le premier a pour conséquence la fatigue des titulaires et l'accumulation des blessures : George Finidi n'a pas pu finir le dernier match (contre Héraclès) ; Danny Blind, à peine rétabli, est contraint de jouer ; Edgar Davids a rechuté et ne pourra pas disputer le 6 février la rencontre aller de la Supercoupe d'Europe contre le Real à Saragosse.

A cette liste s'ajoutent le Brésilien Marcio Santos (ex-Bordeaux), toujours indisponible, et Marc Overmars, absent jusqu'à la fin de la saison. Ces blessures obligent Louis Van Gaal à composer une équipe de fortune avec des joueurs comme Arnold Scholten (33 ans), revenu à Amsterdam cet été et qui connaît donc bien le système de jeu de l'Ajax, mais qui manque à l'évidence de compétition.

Malgré ces problèmes, l'Ajax doit rester digne de son rang, c'est-à-dire toujours gagner. Avant la trêve, Litmanen déclarait à l'issue d'une rencontre de Championnat laborieusement remportée : « Nous nous rapprochons de notre première défaite. » Survenue à Tilburg après vingt mois d'invincibilité, ce revers aurait dû faire tomber la pression. Il semble plutôt qu'il a crispé l'atmosphère.

Il faut dire que les récentes annonces des transferts de Reiziger, Davids et Kluivert au Milan AC ne sont pas faites pour détendre l'ambiance. « Ces rumeurs sont ridicules et non fondées », indique-t-on au club, agacé par toutes ces spéculations. « Je n'ai pas parlé des transferts de Reiziger ou Davids avec Milan, se défend Sig Lens, l'agent des joueurs. C'est vrai qu'ils sont en fin de contrat, mais notre premier interlocuteur quant à leur avenir est l'Ajax. » De source italienne, on assure pourtant que M. Lens a rencontré, en compagnie de Rob Jansen, MM. Galliani et Braida à Milan début janvier.

Ce qui est certain, c'est que les surdoués de l'Ajax, même fatigués, excitent toujours les convoitises. L'autre dimanche, c'est Walter Smith, le manager des Glasgow Rangers, qui était à Rotterdam pour superviser Reiziger. A l'évidence, le club d'Amsterdam est en état de siège.

Xavier BARRET
avec Tiemen VAN DER LAAN
(Voetbal International)

Hoekstra à la place d'Overmars

Pour remplacer Marc Overmars, indisponible jusqu'à la fin de la saison, l'Ajax a débauché Peter Hoekstra (22 ans), international Espoirs, chez son grand rival, le PSV Eindhoven. Mais Hoekstra parviendra-t-il à faire oublier Overmars ?
En attendant, voici la liste des transferts conclus ces dernières semaines.
■ Peter Hoekstra, du PSV Eindhoven à Ajax. ■ Henk Vos, du FC Sochaux à Feyenoord. ■ Jean-Paul Van Gastel, de Willem II Tilburg à Feyenoord. ■ Glàucio (Brésil), de Feyenoord à Flamengo. ■ Ulrich Van Gobbel, de Feyenoord à Galatasaray. ■ Michiel Sol et Chaly Jones, de Feyenoord à Excelsior Rotterdam. ■ Krzysztof Bociek (Pologne), de Stal Mielec à Volendam. ■ Miroslav Stefanovic (Yougoslavie), à Volendam. ■ Luc Nijholt, de Swindon Town à Volendam. ■ Ab Plugboer, du FC Utrecht à Volendam. ■ Jorg Smeets, de Volendam au FC Utrecht. ■ John Van Loen, d'Hiroshima SanFrecce au FC Utrecht. ■ Christol Van Campenhout, de De Graafschap au SC Héraclès. ■ Erik Viscaal, des Grasshoppers Zurich à De Graafschap. ■ Hennie Meyer, de Heerenveen à De Graafschap. ■ Pieter Bijl et Erik Tammer, de Heerenveen à Go Ahead Eagles Deventer. ■ Oscar Moens, d'Excelsior Rotterdam à Go Ahead Eagles Deventer. ■ Kingsley Obiekulu (Nigeria), à Go Ahead Eagles Deventer. ■ Harry Decheiver, de Go Ahead Eagles Deventer à Fribourg. ■ Bart Latuheru, de Vitesse Arnhem à AZ Alkmaar. ■ Theo Ten Caat, de Vitesse Arnhem à Twente. ■ Joost Volmer, d'Helmond Sport à Twente. ■ Edwin Vurens, de Twente à Roda JC. ■ Rick Plum, de Roda JC à Maastricht VV. ■ Donny Huysen, d'AZ à Maastricht VV. ■ Paul Janssen, de NAC Breda au FC Den Bosch. ■ Darije Kalezic (Bosnie-Herzégovine), du FC Den Bosch au RKC Waalwijk. ■ Gregory Playfair, du PSV Eindhoven au RKC Waalwijk. ■ René Van Ryswyk, de RKC Waalwijk à Cambuur Leuwaarden. ■ Milco Pieren, du Sparta Rotterdam à Cambuur Leuwaarden. ■ Mark Burke (Angleterre), de Port Vale au Fortuna Sittard. ■ Michael Jeffrey (Angleterre), de Rotterham Utd au Fortuna Sittard. ■ Roberto Lanckohr, de Maastricht VV au Fortuna Sittard. ■ Raphael Losada, du Fortuna Sittard à Maastricht VV. ■ Michel Langerak, de Dordrecht'90 à NEC Nimègue. ■ Jaap Stam, de Willem II Tilburg au PSV Eindhoven. ■ Cees Van der Linden, de NEC Nimègue à Rosendaal BC. ■ Alex Pijper, de Groningue à Rosendaal BC.
A signaler, enfin, plusieurs changements d'entraîneur. ■ Wim Van Hanegem remplacé par Arie Haan (ex-PAOK Salonique) à Feyenoord. ■ Cees Van Kooten par Wim Koevermans (ex-RBC) à NEC Nimègue. ■ Ronald Spelbos par Frans Thijssen à Vitesse Arnhem. ■ Issy Ten Donkelaar par Fred Rutten à Twente. Et, à De Graafschap, Frans Körver (désormais à Maastricht VV) par Fritz Korbach, qui était à Istanbulspor avec Leo Beenhakker.

Suisse

Artur Jorge fait ramadan

Contrairement à ce qui avait été prévu, la sélection n'a livré aucun match amical lors de son camp d'entraînement à Dubaï. Elle devait rencontrer l'équipe nationale des Émirats arabes unis mais le Croate Tomislav Ivic (soixante-trois ans), son nouveau sélectionneur, a préféré renoncer. « Nous sommes en plein ramadan, a expliqué l'ancien entraîneur de Paris-SG et de Marseille, et les joueurs suivent le jeûne. Il est donc difficile de se concentrer sur le football en ce moment. »

Deux clubs européens en stage à Dubaï, Dniepr (Ukraine) et le Rapid Vienne, auraient pourtant pu donner la réplique à l'équipe nationale. Mais le Portugais Artur Jorge, qui a succédé à l'Anglais Roy Hodgson au poste de sélectionneur, n'a pas jugé opportun de disputer un match. « Le but de ce stage était de faire passer mon message, a-t-il déclaré, et, en cinq jours, j'espère avoir fait un pas dans ce sens. On n'est pas là pour passer un examen. »

En guise de bilan, Artur Jorge a précisé : « Tout s'est bien déroulé et j'ai senti l'envie de chacun de donner le maximum. Nous avons dosé les entraînements, un ou deux par jour, en mettant l'accent essentiellement sur l'aspect physique. Sans forcer. » Rappelons, en effet, que les joueurs sont en pleine phase de préparation du Championnat qui reprendra le 25 février.

Reste qu'on peut toujours s'interroger sur l'utilité de ce camp d'entraînement. Manquaient, en effet, à l'appel de la sélection pas moins de huit expatriés (Sforza, Sutter, Henchoz, Chapuisat, Knup, Hottiger, Grassi et Ohrel) ainsi que les sociétaires de Grasshopper (Subiat, Vogel et Turkiylmaz), actuellement blessés. Prochain rendez-vous : le 13 mars au Luxembourg. L'équipe nationale jouera ensuite le 27 mars à Vienne contre l'Autriche et le 24 avril, en Suisse, contre le pays de Galles.

Nadine CRAUSAZ, à Dubaï

Belgique

Bodart : quel tempérament !

BRUXELLES. — Paul Okon a succédé à Gilles De Bilde au palmarès du Soulier d'Or belge. Le jeune libero australien du FC Bruges était un des deux favoris. Le second était Gilbert Bodart, le gardien de but du Standard de Liège. A trente-trois ans, ce dernier avait tellement rêvé de cette consécration qu'elle était devenue pour lui une véritable obsession.

Dès la divulgation du résultat, il réagit avec une remarquable sportivité. Il fut le premier à tendre la main à son heureux rival. Le lendemain, il défendait les buts du Standard engagé dans une rencontre périlleuse au Cercle Bruges. Ému par le soutien des quelque six cents supporters qui avaient traversé tout le pays malgré le froid pour venir le réconforter, Bodart livra une prestation éblouissante. Il encaissa certes deux buts, mais il en sauva quatre ou cinq autres et arrêta un penalty. Au coup de sifflet final (3-2 pour le Standard), tous ses équipiers se ruèrent vers lui pour le porter en triomphe.

Le FC Bruges et Anderlecht ont tous deux inscrit cinq buts en déplacement. Sous l'impulsion d'un Versavel très convaincant, Anderlecht infligea cinq buts à Saint-Trond. Versavel en marqua deux lui-même et en offrit deux autres. Le lendemain, à Waregem, Bruges inscrivit également cinq buts, dont deux par Verheyen, qui supplée admirablement l'absence du Croate Stanic, le meilleur réalisateur du Championnat. Son entraîneur Hugo Broos n'avait pas le sourire ; cependant, il ne digérait pas les deux buts que Verlinden, son gardien, avait encaissés en fin de match. Le 11 février, Bruges et Anderlecht se défieront à l'Olympiastadion.

Correspondance Michel DUBOIS

Pagal à Seraing

Ancien joueur de Lens, La Roche-sur-Yon, Saint-Étienne et Martigues, le Franco-Camerounais Jean-Claude Pagal (31 ans) a signé au RFC Seraing, club de la banlieue liégeoise.
Voici la liste des transferts enregistrés depuis le mois d'août :
■ Jean-Claude Pagal (Cameroun), au RFC Seraing. ■ Janos Banfi (Hongrie), de Kispest-Honved Budapest à l'Eendracht Alost. ■ Joszef Keller (Hongrie), de Ferencvaros Budapest à Beveren. ■ Filip Haagdoren, d'Anderlecht à Beveren. ■ Chidi Nwanu (Nigéria), d'Anderlecht à Saint-Trond. ■ René Petersen (Danemark), du FC Copenhague à Saint-Trond. ■ Jean-Marie Abeels, de Germinal Ekeren à Saint-Trond. ■ Alain de Nil, du FC Seraing à Germinal Ekeren. ■ Stan Van den Buys, à Germinal Ekeren. ■ Mussi Ajao (Nigeria), au Cercle Bruges. ■ Anthony Annicaert, du Cercle Bruges au RC Genk. ■ René Eykelkamp (Pays-Bas), du FC Bruges au PSV Eindhoven. ■ John Aloisi (Australie), du Royal Antwerp à la Cremonese. ■ Marian Azotei (Roumanie), au Royal Antwerp. ■ Ivica Jozic (Bosnie-Herzégovine), du VfL Wolfsburg au Royal Antwerp. ■ Lars Eriksson (Suède), de Norrköping à Charleroi. ■ Arkadiusz Kubik (Pologne), de Gornik Zabrze à Harelbeke. ■ Gouran Makaev (Russie), à Lommel. ■ Mario Dodik (Bosnie-Herzégovine), de Zeljeznicar au FC Malines. ■ Gheorghe Butoiu (Roumanie), de Farul Constantza au Standard de Liège. ■ Andrzej Kubica (Pologne), du Legia Varsovie à Waregem. ■ Zoran Milinkovic (Yougoslavie), de PJM Futures (Japon) à Waregem. ■ Kai Nyyssonen (Islande), d'Haka Valkeakoski au RWD Molenbeek. ■ Thierry Rouyr, du RWD Molenbeek au Royal Tilleur FC Liège.
A signaler encore que Johnny Mölby, ancien milieu de terrain du FC Nantes, a quitté le FC Malines pour rentrer au Danemark.

Roumanie

Iordanescu en quête de sang neuf

BUCAREST. — On ne change pas une formule qui a déjà fait ses preuves. Avant la World Cup aux États-Unis, Anghel Iordanescu avait emmené ses internationaux en tournée en Asie. Aussi, dès que l'invitation à participer à la King's Cup, du 8 au 18 février à Bangkok, est parvenue à la Fédération, le général-sélectionneur l'a aussitôt acceptée.

En cette période, Iordanescu ne peut pourtant pas disposer des expatriés, tous retenus dans leurs clubs. Il a donc communiqué une liste de 19 joueurs qui évoluent tous dans le Championnat roumain.

Gardiens : Stelea (Steaua Bucarest), Tene (Rapid Bucarest).

Défenseurs : Contra (Dinamo Bucarest), Stanciu (Rapid), Dobos et Prodan (Steaua), Curt et Papura (Craiova), Tilvan (Sibiu).

Milieux : Gabi Popescu (Craïova), Filipescu, Gilca (Steaua), Serban (Farul Constantza), Maier (Cluj), Niculescu (FC National).

Attaquants : Adrian Ilie, Lacatus et Vladoiu (Steaua), Danciulescu (Dinamo).

Regroupée aujourd'hui à Bucarest, la sélection s'envole demain pour l'Orient. Sur la route de Bangkok, elle doit faire escale à Doha pour livrer une rencontre amicale dimanche avec le Qatar. Lors de la King's Cup, l'équipe nationale sera opposée à la Finlande, au Danemark et, bien sûr, à la Thaïlande.

En réalité, l'absence des habituels titulaires n'est pas pour déplaire à Iordanescu, qui va profiter de cette tournée pour essayer quelques jeunes dans la perspective de la phase finale de l'Euro et des éliminatoires du Mondial 98. « Nous ne pourrons pas vivre éternellement avec les joueurs de la World Cup 94, se plaît à répéter le sélectionneur. Il faut insufler du sang neuf dans cette équipe. »

Une conviction provoquée par la défaite (1-3) contre la France à Bucarest en octobre dernier. Dès le mois suivant, en Slovaquie, Iordanescu avait intégré dans l'équipe Anton Dobos, le libero de Steaua, et Viorel Moldovan, le buteur de Neuchâtel Xamax. Il est donc fort probable que les Bleus d'Aimé Jacquet découvriront quelques visages nouveaux à l'occasion des retrouvailles au mois de juin en Angleterre.

Correspondance Radu TIMOFTE

République tchèque

Le Sparta menacé

PRAGUE. — En cent trois ans d'existence, jamais le Sparta ne s'était retrouvé dans une situation aussi critique. Pourtant champion en titre, le Sparta est aujourd'hui au bord de la faillite. Il a 300 millions de couronnes (60 millions de francs) de dette, plus un dédit de 117 millions à Investicni Banka et 30 millions de couronnes à Komercni Banka. Pour ces deux emprunts, le Sparta a mis en gage le stade Letna, récemment refait à neuf, où évolue désormais l'équipe nationale.

En outre, depuis 1993, le Sparta ne paie plus ses notes de téléphone. Il pourrait bientôt se voir également couper l'électricité... Les joueurs, eux, s'impatientent. Ils n'ont toujours pas reçu leurs primes de victoires en Coupe de l'UEFA.

Enfin, le Sparta doit une indemnité de 12 millions de couronnes à Banik Ostrava pour le transfert du défenseur international Repka, 4 millions à Liberec pour ceux de l'entraîneur Vlàstimil Petrzela — qui vient de remplacer Joszef Jarabinsky — et de l'attaquant Joszef Obajdin, ainsi qu'un million au FC Boby Brno pour le milieu de terrain Svoboda. Il doit aussi 3,5 millions à l'Allemand Jürgen Sundermann, un de ses anciens entraîneurs licenciés avant la fin de son contrat.

Correspondance Stanislav HRABÉ

Gold Cup

Le retour du Mexique

BERKELEY. — Malgré une pluie torrentielle, la finale entre le Mexique et le Brésil s'est jouée à guichets fermés : 88 155 spectateurs ont assisté au Coliseum de Los Angeles à la finale de cette troisième Coupe de la Concacaf des nations. La victoire (2-0) de l'équipe de Bora Milutinovic a, bien sûr, comblé de joie la forte communauté hispanique de Californie, qui éprouve une vive passion pour le soccer.

Malheureusement, il y a eu quelques débordements. En demi-finale, au moment de l'unique but mexicain contre le Guatemala, les établissements qui retransmettaient la rencontre en circuit fermé ont perdu les images... Ce qui a provoqué de violentes bagarres dans un restaurant guatémaltèque de Los Angeles. Un supporter a ouvert le feu. Bilan : un client tué, un autre blessé et un troisième écrasé par une voiture en tentant de s'échapper.

Sur le plan sportif, cette Gold Cup a été marquée par le retour du Mexique. Les hommes de Milutinovic furent peut-être moins dynamiques que ceux qui ont gagné la deuxième édition, en 1993, mais, depuis le retour de Bora, ils ont accompli des progrès évidents. Ils ont dominé physiquement les Espoirs Brésiliens, mais en pratiquant un jeu bien trop dur : 38 fautes en finale. Un triste record !

Les États-Unis, qui ont dû se contenter de la troisième place, restent, avec le Mexique, au-dessus du lot de la Concacaf. Certes, des équipes comme Trinité-et-Tobago ou le Honduras ne manquaient pas d'individualités, mais ils ne possédaient pas l'expérience nécessaire pour résister aux « grands ». La surprise du tournoi, ce fut le Guatemala, entraîné par l'Argentin Juan Ramon Veron, dit « la Bruja » (la sorcière). Son équipe revient bien après trois ans d'hibernation. Elle ne s'est inclinée que par 1 à 0, à deux reprises, contre le Mexique, et a souvent mis en difficulté les Américains lors du match pour la troisième place.

Correspondance Paul KENNEDY

Milutinovic : « Fier de mes jeunes »

Quelques mois après avoir été remercié par la Fédération américaine, Bora Milutinovic vient de remporter, aux États-Unis, la Gold Cup à la tête d'une équipe mexicaine rajeunie. Explications.

« Bora, le succès du Mexique sur le Brésil, en finale, fut une sacrée surprise...

— C'est vrai, j'ai eu de la chance, car le Brésil, par la qualité technique de ses joueurs, avait la meilleure équipe. Mes joueurs ont su être bons aux moments importants. Ça prouve que les hommes que j'ai choisis ont d'excellentes dispositions pour jouer en équipe nationale.

— **Depuis votre arrivée, vous n'avez pas cessé de tester de nouveaux joueurs. Que cherchiez-vous ?**

— Notre objectif principal est de nous qualifier pour le Mondial 98 en France. Pour y parvenir, il nous faut renouveler l'équipe, trouver des jeunes capables de disputer une éliminatoire, puis une phase finale de Coupe du monde. C'est pour ça que j'ai amené aux États-Unis neuf joueurs de l'équipe Espoirs. Six d'entre eux ont joué au moins un match, quatre la finale. Au-delà du succès, nous avons trouvé là des joueurs qui peuvent évoluer dans l'équipe A.

— **Avec trois qualifiés dans la zone CONCACAF, le Mexique ne devrait pas avoir trop de problèmes pour décrocher son billet...**

— Nous sommes confiants, mais il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Souvenez-vous d'Israël, de la Bulgarie. Vous me comprenez, n'est-ce pas ?

— **Ce serait votre quatrième phase finale de Coupe du monde comme sélectionneur. Un sacré exploit !**

— C'est le destin. J'espère avoir cette chance. Pour l'instant, je suis très heureux de pouvoir travailler dans un pays qui m'a toujours accueilli comme un des siens. Et je suis fier d'être à la tête d'une équipe jeune qui possède un énorme potentiel. »

Alexandre VALENTE

Brésil

Tulio résiste aux sirènes japonaises

RIO DE JANEIRO. — 60 millions de francs : c'est la somme faramineuse proposée par Yomiuri Verdy Kawasaki, le club-phare du Japon, à Botafogo pour le transfert de son buteur, Tulio. 35 millions revenaient au club carioca et 25 au joueur, pour un contrat de trois ans. En prime, Tulio devait recevoir une maison au Japon pour se loger, deux voitures et douze billets d'avion aller-retour Tokyo-Rio. Le genre de proposition qui ne se refuse pas...

A vingt-six ans, Tulio Humberto Pereira da Costa n'est, en effet, plus vraiment un espoir, et son éclosion, la saison dernière, est un peu tardive. Avant de conduire Botafogo au titre de champion national et de gagner ses galons d'international, il avait passé un test sans succès au Paris-SG et avait galéré quelques mois en Suisse, au FC Sion. Même s'il ne souhaitait pas vraiment s'expatrier une nouvelle fois, il ne paraissait pas en mesure de décliner l'offre et, déjà, les supporters de Botafogo s'étaient résignés à son départ...

Soudain, un pétillement brutal est venu mettre un terme à l'opération. La firme américaine Pepsi-Cola, déjà sponsor de Botafogo, a offert 5,5 millions de francs à Tulio pour qu'il reste jusqu'à la fin de l'année. En échange, le joueur doit bien sûr assurer la publicité de la célèbre boisson gazeuse. S'il va évidemment continuer à porter le maillot noir et blanc de Botafogo, Tulio n'en a pas pour autant abandonné l'idée d'aller au Japon : il compte s'y rendre... avec son équipe pour disputer la Coupe Intercontinentale contre le champion d'Europe.

Pour cela, il faudra que Botafogo remporte auparavant la Copa Libertadores — qui débute le 13 mars prochain — et succède au palmarès au Gremio de Porto Alegre. En attendant, Botafogo va se consacrer au Championnat de l'État de Rio de Janeiro, dont il serait le grand favori s'il n'avait pas eu à déplorer d'autres départs.

Tulio a bien résisté aux sirènes japonaises, mais Donizete, son compère de l'attaque, ne l'a pas imité : il a signé à Yomiuri Verdy, et son salaire mensuel va être multiplié par six. Avec lui, un autre joueur de Botafogo a répondu à l'appel du yen : le milieu de terrain Sergio Manoel. Botafogo a aussi perdu son entraîneur, Paulo Autuori, qui a signé à Benfica et a été remplacé par Marinho Perez, et l'international Leandro, prêté par Vasco da Gama, qui est retourné dans son club d'origine.

Les principaux rivaux de ce Botafogo sensiblement affaibli sont, comme d'habitude, les trois autres grands de Rio : Vasco de Gama, Fluminense — qui a réussi à garder le vétéran Renato Gaucho mais a perdu trois titulaires — et Flamengo. Ce dernier est désormais entraîné par Joel Santana, transfuge de... Fluminense, mais a laissé filer le fantasque Edmundo à Corinthians. Avec un Romario à cours de forme et un Savio en manque de confiance, Joel Santana a du pain sur la planche...

Correspondance Alain FONTAN

Bebeto de retour à Vasco ?

Valdir parti au Sao Paulo FC, Vasco de Gama espère faire revenir dans ses rangs Bebeto (31 ans), dont les rapports avec John Toshack, l'entraîneur gallois du Deportivo La Corogne, tournent au vinaigre. Mais ce n'est pas la première fois qu'on annonce le retour au pays de l'attaquant international.

En attendant, voici les transferts conclus ces dernières semaines. ■ Edmundo, de Flamengo à Corinthians. ■ Joao Paulo, de Goias à Corinthians. ■ Nei, de Fluminense à Corinthians. ■ Alexandre Lopes, de Criciùma à Corinthians. ■ Bernardo, d'Osaka Cerezo (Japon) à Corinthians. ■ Mazinho Loyola, d'Inter Porto Alegre à Corinthians. ■ Fabinho, de Corinthians à Inter Porto Alegre. ■ Marques, de Corinthians à Flamengo. ■ Mancuso (Argentine), Indio et Sergio, de Palmeiras à Flamengo. ■ Claudio, Gustavo et Marquinhos, de Flamengo à Palmeiras. ■ Djalminha et Luizao, de Guarani à Palmeiras. ■ Elivélton, de Corinthians à Palmeiras. ■ Galeano et Sandro, de Juventude à Palmeiras. ■ Antonio Carlos et Edilson, de Palmeiras à Kashiwa Reysol (Japon). ■ Célio Lùcio, de Palmeiras à Cruzeiro. ■ Clêmer, de Goiàs à Portuguesa. ■ Vitor, de Corinthians à Sao Paulo FC. ■ Edinho, de Portuguesa à Sao Paulo FC. ■ Guilherme, de Paranà à Sao Paulo FC. ■ Paulo Roberto Gaùcho, de Tuna Luso à Sao Paulo FC. ■ Sandoval, de Rio Branco à Sao Paulo FC. ■ Marquinhos Capixaba, du FC Santos à Sao Paulo FC. ■ Valdir, de Vasco de Gama à Sao Paulo FC. ■ Sierra (Chili) et Emerson, du Sao Paulo FC à Colo Colo (Chili). ■ Alemao, de Sao Paulo FC à Botafogo. ■ Palhinha, de Sao Paulo FC à Cruzeiro. ■ Rogerio, de Cruzeiro à Vasco de Gama. ■ José Carlos, du FC Porto (Portugal) à Vasco de Gama. ■ Roberto Assis, du Sporting Lisbonne (Portugal) à Vasco de Gama. ■ Leandro, de Botafogo à Vasco de Gama. ■ Serginho, de Corinthians à Vasco de Gama. ■ Vàlber, d'Inter Porto Alegre à Vasco de Gama. ■ Yan, de Vasco de Gama à Inter Porto Alegre. ■ Moacir, du FC Séville à Inter Porto Alegre. ■ Caico, d'Inter Porto Alegre à Yomiuri Verdy Kawasaki (Japon). ■ Donizete, de Botafogo à Yomiuri Verdy Kawasaki (Japon).

A. C.

Coupe d'Asie des nations

La Chine, Hongkong et Macao sur le même bateau

PÉKIN. — Le 1er juillet 1997, le drapeau rouge frappé des cinq étoiles dorées flottera en lieu et place de l'Union Jack au sommet de tous les bâtiments officiels de Hongkong. Le 1er janvier 1999, à Macao, ce sera au tour du drapeau portugais d'être remplacé par celui de l'Empire du Milieu. Sur les bords de la rivière des Perles, la Chine aura alors recouvré sa souveraineté.

Et si, à Pékin, on s'affaire déjà à assurer les transitions politiques et militaires, il ne sera en revanche nullement question de préparer une quelconque fusion mardi sur la pelouse du stade de Hongkong entre ces trois équipes « nationales ».

Les joueurs chinois, macanais et hongkongais n'auront alors qu'une seule idée en tête sur le terrain : gagner et s'assurer ainsi une place pour la phase finale de la prochaine Coupe d'Asie des nations, prévue du 3 au 20 décembre aux Émirats arabes unis. Puisque tel en a décidé le tirage au sort : c'est en famille, ou presque, que se jouera la qualification au sein de ce groupe 2. Les Philippines ayant la lourde tâche d'arbitrer ces duels « fratricides ».

Et si, sur le papier, le programme peut paraître excitant, sur le terrain le spectacle ne réservera guère de surprises. La Chine, même en vacances de Championnat jusqu'en avril, ne devrait pas rencontrer trop de difficultés face à des adversaires largement à sa portée. Le « onze » chinois s'est même vu faciliter le travail la semaine dernière, avant le début des rencontres, puisque son adversaire le moins facile, Hongkong, s'est déja mis hors course, ou presque. Querelles entre joueurs, tension entre les clubs et la Fédération : les sélectionneurs de la colonie britannique ont eu toutes les peines du monde à mettre sur pied une équipe dont le « maigre » objectif sera de « ne pas perdre contre Macao et les Philippines ».

Un an et demi avant un 1er juillet historique, la Chine est déjà souveraine et jouera à Hongkong en terrain conquis. Comme à la maison...

Correspondance Benoît LALLEMENT

TURQUIE. — Oleg Salenko, le meilleur buteur de la World Cup 94, a signé un contrat de six mois avec Istanbulspor, club promu parmi l'élite l'été dernier. En échange, le club d'Istanbul a cédé aux Glasgow Rangers le Néerlandais Peter Van Vossen, arrivé en début de saison en compagnie de ses compatriotes John Van den Brom et de l'entraîneur Leo Beenhakker, depuis remercié. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — L'équipe nationale va participer à la Coupe Kirin, au Japon, à la fin du mois de mai. Elle y rencontrera le Mexique (le 23), puis le Japon (le 26). Un déplacement qui rapportera à la Fédération près d'un million de francs et 300 000 francs supplémentaires en cas de victoire finale. D'ici là, l'équipe nationale jouera contre les îles Féroé, le 24 avril, à Belgrade, et Malte, le 2 juin, toujours à Belgrade. Quant au Championnat, il doit reprendre le 10 février pour se terminer le 18 mai. *(Jovan VELICHKOVIC)*

AMSUD. — C'est finalement au comité exécutif de la FIFA, en mars prochain, que le sort de La Paz se jouera. Les Boliviens ont engagé une vaste campagne pour pouvoir disputer dans leur capitale, située à 3 600 mètres d'altitude, leurs matches éliminatoires pour le Mondial 98. Mais sept de leurs huit adversaires refusent de s'y rendre, s'appuyant sur l'avis de la commission médicale de la FIFA, qui estime dangereux de jouer sans une longue préparation au-dessus de 3 000 mètres. Les Boliviens n'ont que peu d'espoir de remporter cette bataille, d'autant que la FIFA leur reproche d'avoir donné à cette affaire une dimension politique. *(Juan Carlos LA TERZA)*

BRÉSIL. — Marcelinho Carioca a marqué un but étonnant lors d'un des deux matches avancés, samedi soir, de la première journée du Championnat de l'état de Sao Paulo. Il a donné l'avantage à Corinthians, le champion en titre, en transformant un corner directement en but. Il en a marqué un peu plus tard un deuxième, mais ça n'a pas empêché le Botafogo de Sao Paulo d'arracher le nul (2-2). Le Sao Paulo FC n'a pas fait mieux : 1-1 contre Rio Branco, grâce à un but de Guilherme à la 82e minute. *(Arnaud COURTADON)*

ARABIE SAOUDITE. — Alors que l'équipe nationale est engagée dans les éliminatoires de la Coupe d'Asie des nations, les deux favoris du Championnat se sont rencontrés, sans leurs internationaux... Al-Nasr, le club entraîné par le Français Jean Fernandez, s'est incliné (2-3) contre Al-Hilal, qui est dirigé par le Néerlandais Wim Jansen, malgré un but (égalisateur à 2-2) de l'Ivoirien Youssouf Fofana. *(Dafrallah MOUADHEN)*

LIBAN. — L'exploit de la 18e journée est à mettre au crédit de Vartan Ghazarian, l'avant-centre international du Homenetmen, qui a marqué cinq des six buts de son équipe contre Riada et Adab. Ghazarian détrône ainsi Assaf Khalifé (Nejmeh) de la tête du classement des buteurs qu'il occupe désormais avec quinze réalisations. Quant au leader, Ansar, il a battu très difficilement (1-0) le Chabab Sahel, grâce à un penalty généreux, accordé par l'arbitre, M. Ammar, à quatre minutes de la fin, raté par le Trinitéen David Nakhid, tout juste rentré de la Gold Cup, mais repris victorieusement par Mohamed Messelmani. *(Mohamed FAWAZ)*

JAPON. — Le FC Shimizu, le club où joue l'Italien Daniele Massaro (ex-Milan AC), a engagé comme entraîneur pour la nouvelle saison, qui débute le 16 mars, l'Argentin Osvaldo Ardilès. « Ossie », qui a joué au Paris-SG au début des années 80 et fait l'essentiel de sa carrière en Angleterre, a été licencié il y a quelques semaines par le club mexicain de Guadalajara. Ardilès avait entraîné auparavant Newcastle, Swindon Town et Tottenham, d'où il a été licencié à l'automne 1994. A signaler également le transfert du Croate Mladen Mladenovic (31 ans) de Salzbourg à Osaka Gamba, *(Shûichi TAMURA)*

OCÉANIE. — Christian Karembeu, qui joue cette saison à la Sampdoria de Gênes, a été élu, la semaine dernière, joueur de l'année 1995. Un titre qu'il doit au fait qu'il est originaire du territoire français d'outer-Mer qu'est la Nouvelle-Calédonie. Karembeu a été préféré à deux Australiens, Mark Bosnich, le gardien de but d'Aston Villa, et Paul Okon, le défenseur du FC Bruges, qui vient d'être sacré « Soulier d'Or belge ». Avant Karembeu, les lauréats étaient soit Australiens, comme Frank Farina, Robbie Slater (deux fois) et Aurelio Vidmar, soit Néo-Zélandais comme Wynton Rufer, trois fois couronné. *(AFP)*

Jeux Olympiques

Allemagne-France, le 13 mars à Osnabrück

LE quart de finale aller du Championnat d'Europe Espoirs Allemagne-France aura lieu le mercredi 13 mars à Osnabrück (Basse-Saxe), à une centaine de kilomètres au sud de Brême. Le match retour est prévu à Metz, le mardi 26 mars, à une heure restant encore à déterminer. Rappelons que cette rencontre est qualificative pour les Jeux Olympiques d'Atlanta. Les demi-finalistes du Championnat d'Europe Espoirs et le meilleur quart-finaliste — à l'exception de l'Écosse, qui ne fait pas partie du CIO — participeront au tournoi de football des JO, prévu du 19 juillet au 3 août 1996.

Seize équipes participeront à ce tournoi olympique. Les éliminatoires sont organisés par la FIFA selon une répartition continentale.

EUROPE
(5 qualifiés)

Quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs

Portugal - Italie
Hongrie - Écosse
Espagne - République tchèque
Allemagne - France

** Matches aller le 12 ou 13 mars sur le terrain de l'équipe nommée en premier ; retour le 26 ou 27 mars.*

** Les demi-finalistes et le meilleur quart-finaliste du Championnat d'Europe Espoirs sont qualifiés.*

ASIE
(3 qualifiés)

Tournoi à Kuala Lumpur (Malaisie)

Groupe A : Irak, Japon, Émirats arabes unis, Oman.
Groupe B : Kazakhstan, Chine, Corée du Sud, Arabie saoudite.
** Premier tour du 16 au 21 mars ; demi-finale le 24 ; finale et match pour la 3e place le 27.*
** Les deux finalistes et le vainqueur de la rencontre pour la 3e place qualifiés.*

AFRIQUE
(3 qualifiés)

Troisième et dernier tour

Matches à élimination directe entre six équipes. La Tunisie, repêchée parce que le Togo a aligné un joueur dont la date de naissance avait été falsifiée, rencontrera la Guinée. Le vainqueur de chacune des trois doubles confrontations est qualifié.
** Matches aller le 1er, 2 ou 3 mars ; retour le 15, 16 ou 17 mars.*

AMSUD
(2 qualifiés)

Tournoi en Argentine

Groupe A : Brésil, Uruguay, Paraguay, Pérou, Bolivie (à Tandil).
Groupe B : Argentine, Colombie, Chili, Équateur, Venezuela (à Mar del Plata).
** Tournoi du 18 février au 6 mars.*
** Le premier de chaque groupe qualifié.*

CONCACAF-OCÉANIE
(3 qualifiés)

Tournoi qualificatif de la zone CONCACAF au Canada

Les États-Unis sont qualifiés d'office.
Le premier des six participants au tournoi Concacaf est qualifié ; le deuxième rencontrera en match de barrage le vainqueur du tournoi Océanie.

** Date du tournoi à préciser.*

Tournoi qualificatif de la zone Océanie en Australie

Le premier du tournoi rencontrera en match de barrage le deuxième du tournoi Concacaf.
** En cours. Voir rubrique « Archives » en page ci-contre.*

MATCH AMICAL

Le 23-1, à Aix-en-Provence,
FRANCE ESPOIRS b. MAROC A : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Philippi (Luxembourg). 1 500 spectateurs. But : Maurice (78e).
FRANCE ESPOIRS : V. Fernandez (Létizi, 46e) — Djétou, Toyes (Ba, 46e), Laville, P. Moreau — Vieira, Makelele, Dhorasoo (Dacourt, 46e) — Pires (P.-Y. Andrè, 46e), Maurice, Vairelles (Wiltord, 46e). Entr. : Domenech.
MAROC A : Arraki (Achab, 75e) — Khalfi, Triki, Naybet, Hadrioui — Zarkaoui (J. Sellami, 46e), « M'Jid » Bouyboud, Hababi (Jrindou, 75e), Kachloul (Hadji 46e) — Bassir (Hadda « Kamacho », 75e), Fertoute. Entr. : H. Michel.

Mondial 98

(Éliminatoires)
Zone Europe

GROUPE 1

(Danemark, Croatie, Grèce, Slovénie, Bosnie-Herzégovine)

24-4-1996 : Grèce - Slovénie (à Athènes)
1-9-1996 : Grèce - Bosnie-Herzégovine
Slovénie - Danemark
9-10-1996 : Bosnie-Herzégovine - Croatie
Danemark - Grèce
9-11-1996 : Slovénie - Bosnie-Herzégovine
Croatie - Grèce
29-3-1997 : Croatie - Danemark
2-4-1997 : Croatie - Slovénie
Bosnie-Herzégovine - Grèce
30-4-1997 : Danemark - Slovénie
Grèce - Croatie
8-6-1997 : Danemark - Bosnie-Herzégovine
20-8-1997 : Bosnie-Herzégovine - Danemark
6-9-1997 : Croatie - Bosnie-Herzégovine
Slovénie - Grèce
10-9-1997 : Danemark - Croatie
Bosnie-Herzégovine - Slovénie
11-10-1997 : Grèce - Danemark
Slovénie - Croatie

** Calendrier établi en janvier à Zagreb.*

GROUPE 2

(Italie, Angleterre, Pologne, Géorgie, Moldavie)

1-9-1996 : Moldavie - Angleterre
5-10-1996 : Moldavie - Italie
9-10-1996 : Italie - Géorgie
Angleterre - Pologne
9-11-1996 : Géorgie - Angleterre
10-11-1996 : Pologne - Moldavie
12- 2-1997 : Angleterre - Italie
29- 3-1997 : Italie - Moldavie
2- 4-1997 : Pologne - Italie
30- 4-1997 : Angleterre - Géorgie
Italie - Pologne
31- 5-1997 : Pologne - Angleterre
7- 6-1997 : Géorgie - Moldavie
14- 6-1997 : Pologne - Géorgie
10- 9-1997 : Angleterre - Moldavie
Géorgie - Italie
24- 9-1997 : Moldavie - Géorgie
7-10-1997 : Moldavie - Pologne
11-10-1997 : Italie - Angleterre
Géorgie - Pologne

** Calendrier établi mercredi 17 janvier 1995 à Varsovie.*

GROUPE 3

(Norvège, Suisse, Finlande, Hongrie, Azerbaïdjan)

2- 6-1996 : Norvège - Azerbaïdjan
31- 8-1996 : Azerbaïdjan - Suisse
1- 9-1996 : Hongrie - Finlande
6-10-1996 : Finlande - Suisse
9-10-1996 : Norvège - Hongrie
10-11-1996 : Suisse - Norvège
Azerbaïdjan - Hongrie
2- 4-1997 : Azerbaïdjan - Finlande
30- 4-1997 : Norvège - Finlande
Suisse - Hongrie
8- 6-1997 : Finlande - Azerbaïdjan
Hongrie - Norvège
20- 8-1997 : Finlande - Norvège
Hongrie - Suisse
6- 9-1997 : Suisse - Finlande
Azerbaïdjan - Norvège
10- 9-1997 : Hongrie - Azerbaïdjan
Norvège - Suisse
11-10-1997 : Finlande - Hongrie
Suisse - Azerbaïdjan

GROUPE 4

(Suède, Biélorussie, Autriche, Ecosse, Estonie, Lettonie)

1- 6-1996 : Suède - Biélorussie
31- 8-1996 : Autriche - Écosse
Biélorussie - Estonie
1- 9-1996 : Lettonie - Suède
5-10-1996 : Lettonie - Écosse
Estonie - Biélorussie
9-10-1996 : Suède - Autriche
Estonie - Écosse
Biélorussie - Lettonie
9-11-1996 : Autriche - Lettonie
10-11-1996 : Écosse - Suède
29- 3-1997 : Écosse - Estonie
2- 4-1997 : Écosse - Autriche
30- 4-1997 : Autriche - Estonie
Suède - Écosse
Lettonie - Biélorussie
18-5-1997 : Estonie - Lettonie
8- 6-1997 : Estonie - Suède
Lettonie - Autriche
Biélorussie - Écosse
20- 8-1997 : Estonie - Autriche
Biélorussie - Suède
6- 9-1997 : Autriche - Suède
Lettonie - Estonie
Écosse - Biélorussie
10- 9-1997 : Biélorussie - Autriche
Suède - Lettonie
11-10-1997 : Autriche - Biélorussie
Écosse - Lettonie
Suède - Estonie

** Calendrier établie mercredi 17 janvier 1995 à Vienne.*

GROUPE 7

(Pays-Bas, Belgique, Turquie, Pays de Galles, Saint-Marin)

2-6-1996 : Saint-Marin - Pays de Galles
31-8-1996 : Pays de Galles - Saint-Marin
Belgique - Turquie
5-10-1996 : Pays de Galles - Pays-Bas
9-10-1996 : Saint-Marin - Belgique
9-11-1996 : Pays-Bas - Pays de Galles
10-11-1996 : Turquie - Saint-Marin
14-11-1996 : Belgique - Pays-Bas
14-12-1996 : Pays de Galles - Turquie
29- 3-1997 : Pays de Galles - Belgique
Pays-Bas - Saint-Marin
2- 4-1997 : Turquie - Pays-Bas
30- 4-1997 : Saint-Marin - Pays-Bas
Turquie - Belgique
7- 6-1997 : Belgique - Saint-Marin
20- 8-1997 : Turquie - Pays de Galles
6- 9-1997 : Pays-Bas - Belgique
10- 9-1997 : Saint-Marin - Turquie
11-10-1997 : Pays-Bas - Turquie
Belgique - Pays de Galles.

** Calendrier établi le vendredi 26 août à Amsterdam.*

GROUPE 8

(Roumanie, Eire, Lituanie, Islande, Macédoine, Liechtenstein)

24- 4-1996 : Macédoine - Liechtenstein
1- 6-1996 : Islande - Macédoine
31- 8-1996 : Liechtenstein - Eire
Roumanie - Lituanie
5-10-1996 : Lituanie - Islande
9-10-1996 : Islande - Roumanie
Eire - Macédoine
Lituanie - Liechtenstein
9-11-1996 : Liechtenstein - Macédoine
10-11-1996 : Eire - Islande
14-12-1996 : Macédoine - Roumanie
29- 3-1997 : Roumanie - Liechtenstein
2- 4-1997 : Lituanie - Roumanie
Macédoine - Eire
30- 4-1997 : Roumanie - Eire
Liechtenstein - Lituanie
7- 6-1997 : Eire - Liechtenstein
Macédoine - Islande
11- 6-1997 : Islande - Lituanie
19- 8-1997 : Liechtenstein - Islande
20- 8-1997 : Eire - Lituanie
Roumanie - Macédoine
6- 9-1997 : Liechtenstein - Roumanie
Islande - Eire
Lituanie - Macédoine
10- 9-1997 : Roumanie - Islande
Lituanie - Eire
11-10-1997 : Eire - Roumanie
Islande - Liechtenstein
Macédoine - Lituanie

** Calendrier établi le mardi 23 janvier au Liechtenstein.*

GROUPE 9

(Allemagne, Portugal, Irlande du Nord, Ukraine, Albanie, Arménie)

31- 8-1996 : rlande N. - Ukraine
1- 9-1996 : Arménie - Portugal
5-10-1996 : Irlande N. - Arménie
6-10-1996 : Ukraine - Portugal
9-10-1996 : Albanie - Portugal
Arménie - Allemagne
9-11-1996 : Albanie - Arménie
Allemagne - Irlande N.
Portugal - Ukraine
14-12-1996 : Irlande N. - Albanie
15-12-1996 : Portugal - Allemagne
29- 3-1997 : Irlande N. - Portugal
Albanie - Ukraine
2- 4-1997 : Ukraine - Irlande N.
Albanie - Allemagne
30- 4-1997 : Arménie - Irlande N.
Allemagne - Ukraine
7- 5-1997 : Ukraine - Arménie
7- 6-1997 : Portugal - Albanie
Ukraine - Allemagne
20- 8-1997 : Irlande N. - Allemagne
Portugal - Arménie
Ukraine - Albanie
6- 9-1997 : Allemagne - Portugal
Arménie - Albanie
10- 9-1997 : Albanie - Irlande N.
Allemagne - Arménie
11-10-1997 : Portugal - Irlande N.
Allemagne - Albanie
Arménie - Ukraine

Angleterre

(Match en retard)

A Londres (Upton Park),
MANCHESTER UNITED b. WEST HAM UNITED : 1-0 (1-0). — 24 197 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : É. Cantona (8e). Avertissements : Bruce, Butt, G. Neville, Cole, L. Sharpe, à Manchester Utd. Expulsion : Butt (76e).
WEST HAM UNITED : Miklosko — Potts, Brown, Rieper, Dicks — R. Slater (Rowland, 29e), Bishop, Williamson, Moncur — Dowie, Cottee. Entr. : H. Redknapp.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — D. Irwin, Bruce, G. Neville, P. Neville — Keane, Butt, L. Sharpe — É. Cantona, Cole (Beckham, 77e), Giggs. Entr. : A. Ferguson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	54	23	17	3	3	45	19
2. Manchester Utd	45	24	13	6	5	42	27
3. Liverpool FC	42	23	12	6	5	46	21
4. Tottenham	41	24	11	8	5	33	24
5. Aston Villa	39	22	11	6	5	29	16
6. Blackburn Rovers	38	24	11	5	8	37	26
7. Arsenal	37	24	10	7	7	32	24
8. Nott. Forest	37	23	9	10	4	33	32
9. Everton	36	24	10	6	8	35	26
10. Chelsea	36	24	9	9	6	25	25
11. Leeds Utd	35	23	10	5	8	30	31
12. Middlesbrough	33	24	9	6	9	26	26
13. Sheffield Wed.	26	23	6	8	9	33	36
14. Wimbledon	24	24	6	6	12	33	46
15. Southampton	23	23	5	8	10	22	33
16. West Ham	23	22	6	5	11	22	33
17. Coventry	20	23	4	8	11	28	45
18. Manch. City	20	23	5	5	13	13	33
19. Queen's P.R.	18	24	5	3	16	18	36
20. Bolton Wanderers	13	24	3	4	17	23	46

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **21**.
2. Fowler (Liverpool), **20**.
3. Ferdinand (Newcastle), **19**.
4. Sheringham (Tottenham), **14**.
5. Dublin (Coventry), **12**.
6. I. Wright (Arsenal), Hirst (Sheffield Wed.), **11**.
8. Yeboah (Leeds), **10**.
9. C. Armstrong (Tottenham), Yorke (Aston Villa), Holdsworth (Wimbledon), **8**.
11. Scholes (Manchester Utd), Stuart (Everton), Bright (Sheffield Wed.), **7**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
Mercredi 31 janvier 1995
West Ham - Coventry City
Aston Villa - Liverpool FC
Southampton - Manchester City
35e JOURNÉE
Samedi 3 février
Arsenal - Coventry City
Blackburn Rovers - Bolton Wanderers
Southampton - Everton
Aston Villa- Leeds Utd
Wimbledon - Manchester Utd
West Ham - Nottingham Forest
Manchester City - QPR
Newcastle - Sheffield Wed.
Liverpool FC - Tottenham
Dimanche 4 février
Chelsea - Middlesbrough

CUP
(match à rejouer)
Oldham - Barnskey 2-1

● Oldham rencontre au 4e tour Swindon.

(4e tour)
Everton (D 1) - Port Vale (D 2) 2-2
Reading (D 2 - Manchester United (D 1) . 0-3
Tottenham (D 1) - Wolverhampton (D 2) . 1-1
Sheffield United (D 2) - Aston Villa (D 1) . 0-1

● Queen's Park Rangers - Chelsea joué lundi 29

Tous les autres matches ont été annulés pour raison de grand froid.

COUPE DE LA LIGUE
(1/4 de finale
match à rejouer)
Birmingham (D 2) - Norwich (D 2) 2-1

Eire

(Matches en retard)
Dundalk - Drogheda Utd 2-2
Shamrock - Dundalk 1-0
(22e journée)
St-Patrick's - Dundalk ..... remis
Sligo Rovers - Shelbourne 0-1
Athlone Town - Dublin 1-0
Drogheda Utd - Cork City ..... remis
Bohemians - Galway Utd 3-0
Derry City - Shamrock Rovers ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Patrick's	40	20	12	4	4	31	24
2. Bohemians	38	21	11	5	5	42	21
3. Shelbourne	38	21	10	8	3	27	14
4. Sligo Rovers	36	22	10	6	6	29	22
5. Dundalk	32	20	9	5	6	29	24
6. Derry City	30	20	8	6	6	33	26
7. Cork City	30	21	8	6	7	24	24
8. Shamrock Rovers	26	20	7	5	8	15	21
9. Dublin	25	22	7	4	11	21	25
10. Drogheda Utd	22	21	5	7	9	23	30
11. Galway Utd	15	22	3	6	13	20	41
12. Athlone Town	13	22	3	4	15	23	45

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne) ..... (+1) 12
2. Gilzean (Sligo) 10
3. Gaynor (Athlone) ..... (+2) 9
4. O'Byrne (Dublin) 8

Belgique

(21e journée)

ST-TROND — ANDERLECHT : 0-5 (0-4).
11 000 spect. Buts : Boffin (12e), de Bilde (14e), Bœck (24e), Versavel (34e et 67e).

SERAING — MALINES : 2-1 (1-).
2 500 spect. Buts : Edmilson (23e), Pagal (70e) pour Seraing ; Dodik (85e) pour Malines.

GERMINAL — BEVEREN : 1-0 (1-0).
3 500 spect. But : Halmai (28e).

CHARLEROI — HARELBEKE : 0-0.
6 500 spect.

ALOST — ANTWERP : 0-0.
5 000 spect.

MOLENBECK — LOMMEL : 0-2 (0-0).
3 500 spect. Buts : Van der Vee (48e), Scavone (51e).

WAREGEM — FC BRUGES : 2-5 (0-2).
8 500 spect. Buts : Bossuyt (70e), Kubica (86e) pour Waregem ; Claessens (11e), Verheyen (17e, 88e), Staelens (66e), de Brul (68e) pour Bruges.

LIERSE — LA GANTOISE : 2-3 (0-1).
8 500 spect. Buts : Lehman (73e, 76e) pour Lierse ; Calo (38e), de Meyer (52e), Herreman (65e) pour La Gantoise.

CERCLE BRUGES — STANDARD : 2-3 (1-2).
1 800 spect. Buts : Lauwers (8e, 62e) pour Bruges ; Goosens (13e, 37e), Butoin (66e) pour Standard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	47	21	14	5	2	51	19
2. RSC Anderlecht	45	21	14	3	4	52	22
3. FC Lierse	37	21	10	7	4	37	26
4. RWD Molenbeek	32	21	8	8	5	23	20
5. Standard Liège	30	21	7	9	5	30	24
6. CS Bruges	30	21	7	9	5	31	28
7. Charleroi	30	21	7	9	5	36	37
8. FC Malines	29	21	8	5	8	26	30
9. Germinal	28	21	7	7	7	32	27
10. Alost	27	21	7	6	8	30	30
11. Harelbeke	27	21	8	3	10	25	28
12. Royal Antwerp	26	21	7	5	9	28	29
13. Lommel	26	21	7	5	9	24	29
14. La Gantoise	25	21	6	7	8	24	33
15. St-Trond	20	21	5	5	11	24	42
16. Beveren	19	21	4	7	10	20	31
17. FC Seraing	19	21	5	4	12	27	42
18. Waregem	15	21	3	6	12	19	42

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges) 16
2. Lauwers (CS Bruges) ..... (+2) 12
3. Severeyns (Antwerp) 11
4. Van Ankeren (Alost) 10
5. N'Gonge (Harelbeke) 9
Misse-Misse 9
Preko (Anderlecht) 9
De Souza (Lierse) 9

Rendez-vous

22e JOURNÉE
(3-4 février 1996)
Standard-Lierse
Lommel-Alost
CS Bruges-Waregem
Antwerp-Charleroi
Harelbeke-Germinal
Beveren-Saint-Trond
Anderlecht-Seraing
FC Malines-FC Bruges
La Gantoise-Molenbeek

Liban

(18e journée)
Homenmen - Nejmeh - 2-2
Homenetmen - Riada et Adab 6-0
Ansar Safa - Chabab Sahel 1-0
Sagesse - Ikhaa-Ahly 2-1
Haraket El-Chabab - Safa 1-2
Tadamon Tyr - Bourj 4-2
Racing - Ahly Sarba 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ansar	47	18	15	2	1	45	9
2. Safa	34	18	10	4	4	29	15
3. Bourj	30	18	7	9	2	19	15
4. Homenetmen	29	18	8	5	5	34	22
5. Tadamon Tyr	28	18	7	7	4	30	25
6. Nejmeh	28	18	7	7	4	21	20
7. Sagesse	23	18	5	8	5	24	24
8. Homenmen	22	18	5	7	6	25	26
9. Chabab Sahel	21	18	5	6	7	19	23
10. Ikhsa-Ahly	19	18	3	8	7	21	22
11. Racing	19	18	4	7	7	21	26
12. Riada et Adab	18	18	4	6	8	15	26
13. Haraket El-Chabab	16	18	4	4	10	19	30
14. Ahly Sarba	3	18	—	3	15	7	45

BUTEURS

1. Vartan Ghazarian (Homenetmen) 15
2. Assaf Khalifé (Nejmeh) 13
3. Ibrahim Manasri (Tadamon Tyr) 11
4. Zaher Andari (Ikhaa-Ahly) 8
Serguei Alexandrov (Sagesse) 8

Moldavie

(Matches en retard)
Otaci - Agro 0-1
Agro - Tighina 0-2
Class. : 1. Zimbru Chisinau, 37 pts ; 2. FC Constructorul, 32 pts ; 3. Olimpia Balti, 31 pts ; 4. Tiligul Tiraspol, 29 pts ; 5. Nistru Otaci, 29 pts ; 6. FC Agro Chisinau, 24 pts ; 7. MHM 93 Chisinau, 22 pts ; 8. Spumante Cricova, 18 pts ; 9. Sportul Chisinau, 17 pts ; 10. Speranta Nisporeni, 16 pts ; 11. Codru Calarasi, 16 pts ; 12. Tighina Bender, 12 pts ; 13. Progresul Briceni, 12 pts ; 14. Nistru Ciobarciu, 6 pts ; 15. Torentul Chisinau, 6 pts ; 16. Bugeac Comrat, 0 pt.

Écosse

(Matches en retard)

Falkirk - Motherwell 0-1
Raith Rovers - Partick Thistle 0-2
Kilmarnock - Aberdeen 1-1

(24e journée)

Aberdeen - Partick Thistle 1-0
Raith Rovers - Falkirk 1-0
Hibernians - Motherwell 0-0
Glasgow Rangers - Hearts of Mid. 0-3
Kilmarnock - Celtic Glasgow 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	56	24	17	5	2	55	13
2. Celtic Glasgow	55	24	16	7	1	43	18
3. Aberdeen	34	23	10	4	9	34	27
4. Hearts of Mid.	34	24	10	4	10	37	37
5. Hibernians	33	24	9	6	9	33	30
6. Raith Rovers	29	23	8	5	10	25	35
7. Kilmarnock	27	24	7	6	11	29	37
8. Partick Thistle	23	24	6	5	13	17	34
9. Motherwell	19	24	3	10	11	14	28
10. Falkirk	19	24	5	4	15	19	37

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(3 février 1996)
Falkirk-Kilmarnock
Hearts of Mid.-Raith Rovers
Motherwell-Aberdeen
Celtic Glasgow-Hibernians
Partick Thistle-Glasgow Rangers

COUPE
3e tour
(30 janvier 1996)
Motherwell-Aberdeen

Israël

(16e journée)

Ironi Rishon - Macc. Herzliah 2-1
Hap. Beer Shebah - Hap. Tel-Aviv 0-1
Macc. Jaffa - Macc. Haïfa 1-5
Macc. Petah Tikva - Zafririm Holon 0-0
Hapoël Kfar Sabah - Hap. Petah Tikva 0-1
Hapoël Haïfa - Betar Jérusalem 3-3
Bnei Yehoudah - Hap. Beth Shaan 2-2
Macc. Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv 2-0

Class. : 1. Betar Jérusalem, 40 pts ; 2. Macc. Tel-Aviv, 36 pts ; 3. Hapoël Haïfa, 34 pts ; 4. Macc. Petah Tikva, 28 pts ; 5. Macc. Haïfa, 26 pts ; 6. Hap. Petah Tikva, Hap. Tel-Aviv, 25 pts ; 8. Macc. Herzliah, 23 pts ; 9. Hap. Beer Shebah, 17 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 16 pts ; 11. Betar Tel-Aviv, 15 pts ; 12. Ironi Rishon, Hap. Beth Shaan, Hapoël Kfar Sabah, 14 pts ; 15. Zafririm Holon, 12 pts ; 16. Macc. Jaffa, 10 pts.

BUTEURS

1. Haim Revivo (Maccabi Haïfa) ....(+3) 17
2. Reuben Attar (Hapoël Haïfa) ....(+2) 13
3. Amir Turgeman (Hapoël Haïfa) 11

Irlande du Nord

(17e journée)

Bongor - Linfield 0-2
Cliftonville - Glentoran 1-0
Crusaders - Glenavon 1-0
Portadown - Ards 1-3

BUTEURS

1. Haylock (Portadown) 13
2. McCoy (Glenavon) 7
   Mc Bride (Glenavon) 7

Portugal

(20e journée)

BELENENSES - CAMPOMAIORENSE : 1-0 (1-0). But : Brito (42e). Match interrompu par la pluie à la 55e minute. Les 35 minutes restantes seront disputées le 8 février.

LECA - FELGUEIRAS : 1-0 (0-0). But : Acacio (80e c.s.c.)

VITORIA GUIMARAES - BENFICA : 2-4 (2-0). Buts : Zahovic (9e), Ricardo (19e), pour Guimaraes ; Jozo Pinto (49e, 85e), Marcelo (50e), Helder (57e), pour Benfica.

AMADORA - FARENSE : 1-1 (0-1). Buts : Marquinnos (66e), pour Amadora ; Idaleco (24e), pour Farense.

GIL VICENTE - BOAVISTA : 1-1 (1-0). Buts : Janovic (42e), pour Gil Vicente ; Zoran Ban (62e), pour Bosvista.

SPORTING LISBONNE - BRAGA : 0-1 (0-0). But : Pedro Estrela (82e).

SALGUEIROS - MARITIMO : 2-0 (0-0). But : Milovac (48e), Toni (63e).

TIRSENSE - UNIAO LELRIA : 0-1 (0-1). But : Mauricio (4e).

CHAVES - PORTO : 2-3 (0-1). Buts : Aloisio (47e, c.s.c.), Secretario (61e, c.s.c.), pour Chaves ; Drulovic (19e, 53e), Dominyos (74e), pour Porto.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	54	20	17	3	0	53	5
2. Boavista Porto	41	20	12	5	3	36	16
3. Benfica	40	20	12	4	4	34	23
4. Sporting Portugal	39	19	12	3	4	40	16
5. Maritimo	33	20	10	3	7	31	23
6. Belenenses	30	20	8	6	6	27	18
7. Salgueiros	29	20	6	11	3	25	21
8. V. Guimaraes	28	20	8	4	8	26	24
9. Sp. Braga	27	20	7	6	7	23	26
10. Uniao Leiria	24	20	7	3	10	21	36
11. Est. Amadora	23	20	5	8	7	21	30
12. Felgueiras	22	20	5	7	8	20	24
13. Leça	22	20	6	4	10	18	29
14. Gil Vicente	19	20	4	7	9	17	28
15. Farense	18	20	5	3	12	16	25
16. Tirsense	15	20	3	6	11	15	35
17. Desp. Chaves	14	19	3	5	11	22	36
18. Campomaiorense	14	20	4	2	14	14	44

*Match arrêté à la 55e minute, les 35 minutes restantes seront jouées le 8 février.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(4 février 1996)
U. Leira-V. Guimaraes
Maritimo-Tirsense
Benfica-Est. Amadora
Farense-Belenenses
Campomaiorense-Sporting
Sp. Braga-Gil Vicente
Boavista-Desp. Chaves
FC Porto-Leça
Felgueiras-Salgueiros

Grèce

COUPE
(1/4 de finale, tirage)
AEK - Panathinaïkos
Aris - Athinaïkos
Trikala - PAOK
Appollon - Xanthi

Classement mondial FIFA

Mexique et États-Unis, une affaire en or

Grâce à sa victoire (2-0) sur le Brésil en finale de la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations) à Los Angeles (Californie), le Mexique progresse de quatre places au classement mondial FIFA des équipes nationales. Les États-Unis, troisième de l'épreuve, se sont hissés à la 15e place, le meilleur rang de leur brève histoire dans le soccer.

Voici le classement établi au 24 janvier 1996 :

1. Brésil	69,61 pts	11. Roumanie	54,80
2. Allemagne	61,58	12. Suède (+1)	54,32
3. Italie	60,87	13. France (-5)	54,19
4. Espagne	59,38	14. République tchèque	53,61
5. Russie	58,59	15. États-Unis (+4)	53,52
6. Pays-Bas	57,86	16. Portugal	53,09
7. Argentine	57,06	17. Colombie (-2)	52,92
8. Mexique (+4)	55,97	18. Bulgarie (-1)	52,74
9. Norvège (+1)	55,43	19. Ghana (+10)	51,94
10. Danemark (-1)	55,07	20. Suisse (-2)	51,61

A noter que, si la France recule, c'est parce que le classement a été établi le jour du match contre le Portugal et que, bien évidemment, le résultat n'a pas été pris en compte.

Par ailleurs, la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroule actuellement en Afrique du Sud, permet d'ores et déjà au Ghana de figurer dans les vingt premiers (19e, +10), à l'Afrique du Sud (29e) de gagner onze places et au Gabon (45e, +22) d'entrer dans le club des 50 meilleurs nations sur 183. Outre le Gabon, l'Arabie Saoudite (43e, +11) et Trinité et Tobago (46e, +11) figurent désormais dans le Top 50.

D'autres pays comme le Guatemala (123e, +22), le Liban (113e, +21) et le Venezuela (112e, +15), ont fortement progressé dans la hiérarchie.

**Prochain classement le 21 février 1996.*

German Villa est à terre mais Cesar Davino fait bonne garde : Caio et le Brésil ne passeront pas et le Mexique conserve sa Gold Cup. Photo AFP

Pays-Bas

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(2-3-4 février 1996)
FC Groningen-SC Heerenveen
PSV Eindhoven-Vitesse Arnhem
NEC Nimègue-Sparta Rotterdam
Willem II-NAC Breda
Roda JC-FC Volendam
RKC Waalwijk-FC Twente
Feyenoord Rott.-FC Utrecht
Ajax Amster.-Go Ahead Eagles
De Graafschap-Fortuna Sittard

Turquie

COUPE
(quarts de finale ; aller)

Galatasaray - Besiktas 0-0
Gaziantepspor - Ankaragücü 1-0
Samsunspor - Trabzonspor 0-1
Genglerbirligi - Fenerbahçe 1-1

● Matches retour, le 6 et 7 février.

Brésil

SAO PAULO
(1re journée)

Palmeiras - Ferroviaria 6-1
America SP - Novorizontino 0-0
Santos - Uniao Sao Joao 1-0
Guarani - Mogi Mirim 0-4
Xudejau - Juventus 1-0
Ara Çatuba - Portuguesa 0-3

Rendez-vous

COUPE D'ASIE DES NATIONS

(Éliminatoires)

GROUPE 2
(à Hongkong)
30-1-96 : Hongkong - Philippines
30-1-96 : Chine - Macao
1er-2-96 : Philippines - Chine
1er-2-96 : Hongkong - Macao
4-2-96 : Macao - Philippines
4-2-96 : Hongkong - Chine

GROUPE 9
31-1-96 : Kirghizistan - Arabie Saoudite
2-2-96 : Kirghizistan - Yémen
4-2-96 : Yémen - Arabie Saoudite

AMICAL
4-2-96 : Qatar - Roumanie (à Doha)

Archives

GOLD CUP

(Coupe CONCACAF des nations)

Match pour la troisième place

Le 21-1 à Los Angeles (Coliseum),

ÉTATS-UNIS b. GUATEMALA : 3-0 (2-0). — Buts : Wynalda (34e), Agoos (37e), Kirovski (87e).

ÉTATS-UNIS : K. Keller — M. Burns, Balboa, Lalas, Agoos — Harkes (Caligiuri, 46e), T. Ramos (Lassiter, 38e), C. Jones, C. Reyna — J.-M. Moore, Wynalda. Entr. : Sampson.

GUATEMALA : Estrada — Acevedo, Miranda, Machon, Leon — G. Ruano (Giron, 55e), Jorge Rodas (Castaneda, 80e), Lemus, Funes — Plata, Westphal. Entr. : Veron.

Finale

Le 21-1 à Los Angeles (Coliseum),

MEXIQUE b. BRÉSIL : 2-0 (0-0). — 88 155 spectateurs. Arbitre : M. Ramesh Ramdhan (États-Unis). Buts : Luis Garcia (54e), Blanco (75e). Avertissements : Alberto Garcia Aspe (20e), Blanco (22e), Gutierrez (35e), Davino (73e), au Mexique ; Arilson (20e), Amaral (37e), au Brésil. Expulsion : André Luis (80e), au Brésil.

BRÉSIL : Dida — Zé Maria, Narciso, Flavio Conceiçao, Carlinhos — André Luis, Amaral (Beto, 63e), Arilson (Zé Elias, 68e) — Jamelli (Leandro, 63e), Caio, Savio. Entr. : Zagalo.

MEXIQUE : Campos — Suarez, Davino, Villa, Gutierrez — Lara, Ramirez, Alberto Garcia Aspe, Del Olmo (Pelaez, 90e) — Luis Garcia, Blanco (Hernandez, 82e). Entr. : Milutinovic.

Le Mexique remporte la 3e édition de la Gold Cup.

Palmarès : 1992, États-Unis ; 1994, Mexique ; 1996, Mexique.

Le 23-1,
Nouvelle-Zélande b. Fidji : 3-1 (2-0).
Vanuatu et Îles Salomon : 1-1 (1-1).

Le 25-1,
Australie b. Vanuat : 12-0 (7-0).
Fidji et Îles Salomon : 1-1 (0-0).

Le 27-1,
Nouvelle-Zélande b. Vanuatu : 5-1 (5-0).
Îles Salomon b. Australie : 2-0 (*).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	C.
1. Australie	15	6	5	0	1	40	3
2. Nouv.-Zél.	12	6	4	0	2	21	9
3. Fidji	10	6	3	1	2	13	16
4. Solomon	8	7	2	2	3	6	13
5. Vanuatu	1	7	0	1	6	4	53

(*) Sur le terrain, l'Australie l'a emportè 7 à 0 mais le résultat a été annulé, car l'Australie a aligné un joueur qui n'était pas qualifié.

AMICAUX

Le 24-1 à Terni,

ITALIE b. PAYS DE GALLES : 3-0 (1-0). — 16 095 spectateurs. Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique). Buts : Del Piero (1re), Ravanelli (49e), Casiraghi (76e).

ITALIE : Peruzzi (Toldo, 46e) — Ferrara (Torricelli, 46e), Costacurta, Apolloni, A. Carboni — Albertini, Di Matteo (A. Conte, 23e), Di Livio (Crippa, 79e), Del Piero (Casiraghi, 73e) — Ravanelli, Zola. Entr. : Sacchi.

PAYS DE GALLES : Southall — Jenkins, Coleman, K. Symons, A. Williams — Horne, G. Hodges (Browning, 57e), D. Phillips, Speed (N. Blake, 77e) — I. Rush (Taylor, 59e), M. Hughes. Entr. : B. Gould.

Le 24-1 à Halkis,

GRÈCE b. ISRAËL : 2-1 (2-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis. Buts : Glam (27e c.s.c.), Tsartas (43e s.p.) pour la Grèce ; R. Harazi (88e) pour Israël.

GRÈCE : Atmatzidis — Apostolakis, Ouzounidis, Kostenoglou (Limberopoulos, 25e), Kassapis (Sakelaridis, 46e) - Ntambizas, Zagorakis, Tsartas (K. Constantinidis, 64e), Alexandris (Vryzas, 46e) — Donis (Kostis, 46e), Nikolaidis (Mahlas, 46e). Entr. : Polychroniou.

ISRAËL : R. Cohen (Ginzbourg, 46e) — Jano, Shelach, Klinger (A. Harazi, 46e), Glam (Benado, 46e) — Hazan, Banin, Berkowitz, Attar (Zohar, 55e) — Revivo, R. Harazi. Entr. : Sharf.

JEUX OLYMPIQUES

Tournoi de qualification
Zone Océanie
(à Adélaïde, Australie)

France Football

n° 2 599 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110)
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages : Xavier BARRET (2157), Dominique COURDIER (2269), Rémy LACOMBE (2280), Christophe LARCHER (2264), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Pierre WENDEL (2276).
Iconographie : Albert COURIOL (2209).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE, Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 janvier 1996 n° 2 598 a été tiré à 278 451 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

CAF

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
AFRIQUE DU SUD 96

Fish et la pêche au gros

Il a été, pour la seconde fois de l'épreuve, le meilleur homme du match. Auteur du premier but, le défenseur sud-africain a effectué un véritable sans-faute, démontrant qu'il avait bien les qualités pour s'imposer en Europe. D'ailleurs, sa cote ne cesse de grimper et son futur transfert se négocie déjà rudement en coulisse...

Sur la route de la finale, laquelle se disputera samedi prochain à Johannesburg, ils ne sont plus que quatre en piste. Afrique du Sud, Ghana, Zambie et Tunisie. Un dernier carré de choix, appelé à éclater ce mercredi au terme de deux demi-finales qui s'annoncent particulièrement indécises et attrayantes. L'Afrique du Sud face au Ghana à Johannesburg, c'est la rencontre d'un pays organisateur en quête de gloire et de respectabilité contre l'une des plus belles écoles africaines, déjà sacrée championne à plusieurs reprises ; c'est aussi le duel de quelques très fortes personnalités. Fish d'un côté, Pelé et Yeboah de l'autre. C'est encore la promesse d'un stade plein, d'une ambiance explosive autour des Bafana Bafana. A Durban, la Zambie et la Tunisie se retrouveront pour une demi-finale tout aussi incertaine que la première. Dans un climat moins passionné, devant quelques dizaines de spectateurs seulement, mais le spectacle sera certainement au rendez-vous, compte tenu de l'état d'esprit affiché par ces deux formations depuis le départ. Les Zambiens, avec l'éblouissant Bwalya, possèdent l'attaquant de race capable de faire la décision. Une individualité que les Tunisiens n'ont pas dans leurs rangs, mais Henry Kasperczak a parfaitement su mener sa barque depuis le début de la compétition et se sortir d'un groupe, puis d'une demi-finale, difficiles avec une équipe solide et ambitieuse. A l'heure du dénouement, on attend davantage les Ghanéens et les Zambiens en finale que les Tunisiens ou les joueurs d'Afrique du Sud, mais ces derniers, soutenus par leur public, ont un un beau challenge à relever.

Photo Gary M. PRIOR / ALLSPORT / VANDYSTADT

Mark Fish. Comme d'habitude, il fut partout et, comme d'habitude, magnifique spectacle, la foule le porta.

MARK FISH présente une bonne bouille ronde et des yeux lavande à faire pâmer nos consœurs. Il a l'air sympa et doit l'être, vu la disponibilité rafraîchissante et naturelle qu'il affiche devant chacun, répondant gentiment à toutes les questions, sauf quand nous lui demandons, pour plaisanter, si ce n'est pas trop dur d'être une star à son âge, se contentant alors de secouer la tête, la mine timide, esquissant une moue gênée.

Mark Fish est pourtant un phénomène. Ici, où le public le vénère, et sans aucun doute ailleurs, bientôt, quand toutes les conditions seront réunies pour un transfert qui satisfasse toutes les parties intéressées. Et elles sont nombreuses concernant ce joueur qui, s'il n'a pas encore vingt et un ans, est déjà un produit très vendeur au pays. Son futur exil attise évidemment toutes les convoitises. Lui dit, à ce propos : « Pour le moment, je ne veux penser qu'à la demi-finale. On reparlera de mon avenir à la fin de la compétition. »

Il n'en demeure pas moins que le sujet est d'actualité. Avant le début de l'épreuve, sa réputation avait déjà franchi les frontières du continent africain. Claudio Pascualin, le manager de Del Piero, nous avait confié à l'issue du match d'ouverture : « Dommage, il paraît que les Anglais l'ont déjà pris... » Ce qui, deux semaines plus tard, n'empêchait plus notre Italien malin d'avoir bon espoir de le transférer en Italie. « Oui, il y a un bon club, pas les plus grands mais un bon club, qui le prendrait tout de suite. C'est une offre très sérieuse, j'ai présenté le contrat à son président et à ses agents. Maintenant, ça se fera ou ça ne se fera pas... »

Car les choses ne sont pas aussi simples. Il faut en effet savoir que Mark Fish est entouré d'un important cabinet de conseillers, dont une jeune et charmante demoiselle, et que, dans le même temps, il appartient, en principe jusqu'à la fin de la présente saison, au club des Orlando Pirates, dont le président, Irvin Khoza, ne passe pas pour un aimable plaisantin.

Un salaire multiplié par dix

Or, d'après nos sources, Irvin Khoza n'aurait qu'un seul objectif : vendre son joueur aux Anglais. Il affirme que des clubs britanniques sont prêts à mettre 20 millions de francs sur la table pour acquérir le petit bijou sud-africain. Une somme incroyable pour le manager italien qui évalue le défenseur quatre à cinq fois moins cher. Khoza, lui, n'en démord pas, considérant qu'il est le maître absolu de la situation. Comme si le joueur n'avait pas son mot à dire. Lequel, tenu régulièrement au courant des affaires, ne s'est pas gêné pour faire savoir à ses agents qu'il voulait aller jouer en Italie et nulle part ailleurs.

Bref ! Ça négocie dur de tous les côtés et, quoi qu'il arrive finalement, Mark n'aura pas à se plaindre de sa nouvelle situation. Lui qui touche moins de 10 000 francs de salaire mensuel, hors primes et contrats publicitaires, devrait multiplier ses émoluments par dix. En Italie ou en Angleterre. Pas mal pour un tout jeune homme, longtemps plus attiré par le cricket que par le ballon rond, et qui faillit mettre un terme à sa carrière l'année dernière à la suite d'un terrible accident de la circulation.

Notez qu'il ne vole pas son argent. A Johannesburg, sur la pelouse du FNB Stadium, on n'a vu presque que lui face aux Algériens. S'il avait quelque peu baissé de rythme face à l'Égypte, il a confirmé, en quart de finale, sa superbe prestation réalisée face au Cameroun, quinze jours plus tôt. Comme d'habitude, il fut partout et, comme d'habitude, magnifique spectacle, la foule le porta, si ce n'est lui qui la transporta à chacune de ses interventions. Derrière, toujours nettement, sans précipitation, mais aussi devant, dans la seconde suivante, avec autorité et lucidité, comme en témoigne son but. « Mon premier en sélection. C'est sûr, ça fait très plaisir. J'ai ressenti une profonde émotion. »

Encore plus forte quand la victoire tant désirée est au bout. Aveu sincère : « On a souffert. Au repos, on était tous un peu déçus mais pas abattus. Je dois remercier le public qui nous a soutenus pendant toute la rencontre. On l'avait préparée relax, et j'ai l'impression que nous avons bien joué... » Maintenant, gonflé d'espoirs, il ne compte pas s'arrêter là. Gouailleur, en quittant l'assemblée, il a lancé : « Je vous dis qu'on battra le Ghana. Et je connais le score. Un à zéro... » Il s'est marré. Mais, au fond de lui, rigolait-il ?

Vincent MACHENAUD, à Johannesburg

Les regrets algériens

Il n'a pas manqué grand-chose aux joueurs d'Ali Fergani. Tout juste un peu de chance, un peu plus d'audace et de réalisme.

IL a suffi d'une seconde de déconcentration. Sûrement qu'ils fêtaient encore dans leur tête l'égalisation de Lazizi survenue quelques secondes plus tôt, sans doute aussi parce qu'ils pensaient que, sur ce coup, l'arbitre sifflerait un coup franc en leur faveur. Au lieu de quoi, Ali Bujsaim laissa jouer et permit ainsi à Mosheu de placer un tir magnifique et victorieux. « Je dois dire, en effet, que ce but est entaché d'une faute préalable », n'omit pas de signaler Ali Fergani, par ailleurs beau perdant.

Lui et les siens étaient toutefois très déçus. Fergani encore : « Si on arrive jusqu'à la prolongation, on gagne cette rencontre... »

Et si l'Algérie s'était montrée plus ambitieuse dès le départ ? « Effectivement, on peut nourrir des regrets à ce niveau-là. » Moussa Saïb à son tour : « Il s'en est fallu de peu. C'est vrai qu'en première période on a joué prudemment. Ce n'était pas facile pour nous. Il y avait quand même de la pression. Mais, par la suite, on s'est libérés et on a dominé. Puis il a suffi d'une seule erreur pour que tout s'écroule. »

Ali Fergani n'oublie pas, malgré sa déception, de souhaiter « à l'Afrique du Sud de remporter le tournoi », en expliquant : « Au moins, nous aurons la consolation d'avoir été battus par le vainqueur final. Moi, jestime que nous avons rempli notre contrat. »

Puisse-t-il continuer longtemps à la tête de la sélection. Car l'Algérie est sur la bonne voie.

V.M.

Abedi Pelé vit un cauchemar

Le «patron» des Black Stars, à l'origine ou à la conclusion de tous les buts de son équipe, subit depuis deux semaines un traitement de choc terrifiant de la part des défenseurs. Sans effet direct sur la course victorieuse du Ghana, qui passe demain soir par Johannesburg avec un duel très attendu contre l'Afrique du Sud.

ISMAEL n'a pas apprécié. Pour la première fois depuis le début du tournoi, le Brésilien a quitté le banc où il côtoyait son adjoint, le calme John Eshun, et franchi la zone impartie au staff technique. Cette petite ligne blanche tracée autour du banc que la colère lui a fait oublier.

Furieux de voir ses joueurs se faire matraquer par une équipe zaïroise venue avec d'inquiétantes intentions. Au point de pourrir la rencontre. Ismaël a crié, agité les bras, avant d'être rappelé à l'ordre. Trop tard. Le mal était fait. Lui qui ne tarissait pas d'éloges sur son groupe, si équilibré sur le terrain comme en dehors, n'a pu empêcher les Léopards de faire leur (basse) œuvre de destruction. Premier visé, Abedi Pelé, le capitaine courage des Black Stars.

Bousculé, piétiné, « camionné » lorsque le besoin s'en est fait sentir, Abedi a vécu son quatrième match du tournoi comme un calvaire. Grimaçant et pestant contre les « attentats » dont il était victime. Abedi n'a-t-il pas demandé à plusieurs reprises à la CAF de surveiller et condamner si nécessaire ce type de comportement ?

Photo Gary M. PRIOR / ALLSPORT / VANDYSTADT

Pelé (ici taclé par l'Ivoirien Kouamé lors d'une rencontre du premier tour) en voit de toutes les couleurs. Tiendra-t-il le coup ?

début du tournoi l'a de nouveau empêché de tenir totalement son rôle.

Oui, le Ghana est assuré d'une place dans le carré d'as, mais à quel prix ? Le jeu dur dont les Black Stars souffrent régulièrement ces jours-ci leur a même fait oublier, comme ce fut le cas contre le Zaïre, leurs principes élémentaires de jeu, tombant dans un à-peu-près inhabituel. Après Preko, Akunnor, Abedi, Lamptey, Asare et Yahaya, quel sera le prochain visiteur du médecin ghanéen ? De quoi inquiéter légitimement Ismaël Kurtz — accueilli à bras ouverts par la petite colonie ghanéenne d'Afrique du Sud —, aujourd'hui en pole-position pour remporter la CAN. La légende, l'histoire aussi, dit qu'à chaque fois que le Ghana a dominé la Tunisie il a remporté le tournoi (1963, 1965, 1978 et 1982). Une statistique sans doute déjà assimilée par les principaux concernés.

Heureusement, les Black Stars, qui affronteront l'Afrique du Sud demain soir au FNB Stadium, se présentent dans un état d'esprit exemplaire, sans querelle de clans ou particulière entre joueurs. Le groupe est jeune, soudé, habitué à la compétition de haut niveau (Coupes du monde cadets 1991 et juniors 1993, jeux Olympiques 1992) et surveillé de façon très vigilante par Abedi Pelé.

Touché à la cheville dimanche soir, occupé à soigner cette blessure, sa deuxième du tournoi, il était pourtant au centre des conversations. Car au Ghana, Abedi même blessé demeure Abedi. Le plus grand joueur que le pays ait jamais connu, l'enfant chéri des foules.

Et l'Afrique du Sud, si sûre soit-elle de son potentiel (elle avait battu le Ghana en novembre 1994 (2-1) lors de leur unique confrontation) serait bien avisée de se méfier du renard ghanéen. Car le cauchemar pourrait bien alors changer de camp...

Frank SIMON, à Port Elizabeth

Un groupe jeune et soudé

On attendait une fois de plus monts et merveilles de son association avec Tony Yeboah. Pour le plus grand bonheur de la compétition, d'ailleurs. L'attaquant de Leeds seul en pointe, et lui en soutien, pour une paire ghanéenne unique et jalousée. Parvenu à échapper à son brutal garde du corps, le capitaine zaïrois Mukanya (reconverti contre nature dans le rôle de garde-chiourme), Abedi s'infiltrait après vingt minutes sur l'aile gauche, d'où il délivrait instantanément un centre au cordeau pour Tony. Une balle parfaite que ce dernier convertissait, comme à la parade, en but. Les deux hommes étaient désormais quittes, puisque Yeboah avait le premier servi Abedi face à la Tunisie. On se prenait alors à rêver à d'autres actions de classe. Mais il a fallu se rendre à l'évidence : le matraquage dont fait l'objet Abedi depuis le

Malédiction zaïroise

Mais où est donc passé le football léché et offensif qui faisait la fortune et la réputation du Zaïre ? Le beau mythe a sans doute pris fin en AfSud...

UN petit tour et puis s'en va. Pour leur troisième phase finale de suite, les Léopards se sont de nouveau arrêtés en quarts de finale, après deux échecs face au Nigeria. Sans, encore une fois, que l'on y trouve à redire d'ailleurs, car, nonobstant leur prestation contre le Liberia de Weah, les coéquipiers de Mukanya n'ont jamais fait bonne figure.

Arrivés les premiers en AfSud, au début du mois, sans avoir disputé le moindre match amical avec le groupe définitif, les Zaïrois furent tout d'abord désorientés par les choix et inclinations tactiques de leur entraîneur du moment, le Turc Ertugral.

Qui titularisa massivement les pros, alors que la « sélection est un savant équilibre entre expatriés et joueurs du cru », ainsi que le rappelait Mukanya.

Furieux que les joueurs n'en aient fait qu'à leur tête, en froid avec les autorités et en particulier la Fédération zaïroise, qui se serait mêlée de trop près de la composition de l'équipe, Ertugral quittait le groupe la veille du match contre le Liberia.

Son adjoint et successeur, Lusadisu, décidait en toute hâte d'un replâtrage, en réincorporant des troupes fraîches. Ce qui n'était pas du goût de Dinzey, le Germano-Zaïrois proche d'Ertugral, exclu peu après du groupe pour « indiscipline ». Quant aux joueurs, dopés par l'annonce, puis l'arrivée, de primes alléchantes, ils promettaient l'enfer au Ghana en quart. Et ce fut le cas... De football, il ne fut pas question pendant une mi-temps. Trop occupés à agresser les Ghanéens, les Léopards perdaient en route Lembi, expulsé, et oubliaient le principal, ce pourquoi ils étaient réputés : marquer des buts. Ce n'est donc que justice si le Zaïre quitte le tournoi, sans laisser aucun regret auprès des observateurs.

F.S.

AFRIQUE DU SUD - GHANA

Barker : « Le Ghana est impressionnant »

Clive Barker, le sélectionneur des Bafana Bafana, avait le visage hilare et un journaliste étranger ne manqua de le noter lors de la conférence de presse en posant sa question. « Vous pouvez le dire, répondit en riant Barker. Je suis très très heureux. Voyez-vous, j'ai vraiment passé une excellente journée ! » Une journée émouvante, c'est sûr, et agréable quant à la propre qualité de ce quart de finale, d'un excellent niveau.
« Nous avons affronté une très belle équipe d'Algérie qui nous a fait beaucoup souffrir, reprit tout sourire Clive Barker. La pression en seconde mi-temps a été terrible, mais mes joueurs ont toujours su magnifiquement réagir après l'égalisation. Je crois que nous avons mérité notre succès. »
L'Afrique du Sud, en tout cas, n'a pas volé sa place en demi-finale, même si elle n'a pas eu à se plaindre de l'arbitrage. Elle a toutefois battu son adversaire en produisant son jeu habituel, direct et solide. Cette équipe, c'est une évidence, maîtrise son sujet et possède quelques bonnes individualités, utiles et efficaces.
Barker : « Je crois que nous possédons d'excellents arguments. » Qu'il s'agira de présenter demain mercredi face au Ghana : « Ce sera la rencontre du tournoi, a dit Clive Barker. Le Ghana et l'Afrique du Sud sont les deux équipes de cette compétition. Les Ghanéens ont beaucoup de grands joueurs. Ils sont impressionnants. Mais j'ai confiance en mes petits gars. »
V.M.

Kurtz : « Comme une finale »

« C'est un adversaire que nous connaissons et respectons pour l'avoir déjà rencontré en 1994, à mon arrivée à la tête de l'équipe. Nulle crainte cependant. A l'époque, nous avions aligné une formation majoritairement composée de joueurs locaux, mais Abedi — qui était présent — avait joué et marqué. Entre eux et nous, il ne s'agira pas vraiment d'une opposition de style puisque nous jouons sensiblement de la même manière. Nous savons de toute façon que ce match n'aura rien à voir avec le précédent, où nous avons été agressés en permanence par l'adversaire. Mais c'est vrai aussi qu'à partir des quarts tous les matches sont autant de finales à jouer. »
F. S.

CAF

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
AFRIQUE DU SUD 96

El Ouaer, le héros invisible

Deux tirs au but arrêtés, un tir au but réussi, une présence autoritaire, le capitaine de l'équipe de Tunisie a été le principal artisan d'une qualification qu'il n'a pas eu l'occasion de commenter. C'est donc son sélectionneur qui s'en est chargé.

S'ILS n'ont pas vraiment séduit au plan esthétique, les joueurs de Kasperczak en ont impressionné beaucoup par leur solidité, leur présence, à l'image de leur gardien de but, Chokry El Ouaer, véritable héros de la rencontre, et surtout impérial lors de la séance des tirs au but, puisqu'il arrêta les deux premiers essais gabonais et transforma avec un sang-froid remarquable le quatrième et dernier tir pour ses couleurs.

Les journalistes tunisiens ignoraient qu'il était un spécialiste du genre mais savaient, en revanche, que Chokry, portier de l'Espérance de Tunis, n'est pas pour rien le capitaine de la sélection. « C'est un joueur qui possède une grande expérience. Il garde le but de l'équipe nationale depuis près de huit ans. Il est respecté. C'est un homme qui a beaucoup d'autorité et d'influence sur ses jeunes équipiers. »

Très adroit également sur le champ

Kasperczak affine le portrait en précisant que ce gardien est aussi très adroit dans le champ et qu'il l'utilise fréquemment dans ce registre lors des entraînements pour que les gardiens remplaçants travaillent dans le but. « Je savais que je pouvais lui faire confiance en le désignant comme tireur au but. »

Très attendu à l'issue du match, le héros, âgé dé trente ans, marié — la cérémonie a eu lieu la veille d'affronter avec son club la formation thaïlandaise des Thaï Farmers Bank en finale aller de la Coupe afro-asiatique ! — est demeuré invisible. Dommage. On aurait aimé en savoir sur le bonhomme. Ce sera, peut-être, pour la prochaine fois.

Tournons-nous donc vers Henry Kasperczak, seul représentant des vainqueurs à la conférence de presse, qui s'est d'abord excusé : « Mon équipe est jeune. Ce soir, face à une très belle sélection du Gabon qui a confirmé ses excellentes prestations, c'est vrai, nous avons souffert. Nous avons subi les événements la plupart du temps. Ce n'était pas exactement ce qu'on avait prévu, ce sont plutôt nos adversaires qui nous ont fait reculé. Mais je crois quand même que nous n'avons pas volé notre place en demi-finale. »

Henry Kasperczak parle d'une voix lente, réfléchie, et les incessantes interruptions du traducteur le gênent et lui font perdre le fil de sa pensée. Il le fait savoir, en hochant la tête, ce qui ne changera rien au problème. Il poursuit : « Je dois tirer un grand coup de chapeau à tous mes joueurs. Ils ont fait un match plein, ils ont été très solidaires. Certes, nous avons été moins bons que contre la Côte-d'Ivoire. Nous avons été plus limités dans la construction et la finition. Mais nous nous sommes qualifiés, et c'est l'essentiel. »

L'espoir pour la Tunisie

C'est aussi une satanée surprise car peu d'observateurs, en vérité, les attendaient à ce stade de la compétition. Profitant de la faiblesse des Ivoiriens ajoutée à celle des Mozambicains, les Tunisiens, toutefois, ne se retrouvent pas là totalement par hasard. Devant des Gabonais au football plus châtoyant, plus technique, ils ont de nouveau affiché des vertus physiques, mentales et tactiques dont ils peuvent être fiers. Comme l'avouera Guy-Roger Nzamba, passablement admiratif : « Je peux vous assurer qu'ils sont coriaces. Au niveau des duels, des corps à corps, ils sont impressionnants. Si on avait joué davantage dans les espaces, on leur aurait sûrement créé plus de problèmes. Toujours est-il qu'ils nous ont éliminés... »

Et voilà le football tunisien qui se remet à espérer. « Oui, ce résultat tombe bien, avoue un Kasperczak qui est également directeur technique national du pays. Nous sommes en train de créer le professionnalisme en Tunisie et, si le chemin est long, la route me semble ouverte pour réaliser du bon travail. Il y en a mais j'ai bon espoir... » De mener à bien un projet ambitieux mais indispensable à ses yeux.

« Évidemment, nous n'espérons pas atteindre le niveau du professionnalisme européen. Nos objectifs sont plus modestes, mais il existe une réelle volonté. Dès la saison prochaine, nous allons réduire la Division nationale (D 1 locale) à huit clubs, toutes les équipes s'affrontant quatre fois, et ce sera un premier pas important. »

Il rappelle à cet instant que les clubs tunisiens ne sont pas maladroits à l'échelon africain. « L'Espérance de Tunis a remporté la Coupe des champions, Sousse l'équivalent de la Coupe de l'UEFA... » Preuve que les « compatriotes » de Lamouchi ont un certain talent. « Il demeure cependant impératif de modifier les structures, reformer la base, termine Kasperczak. Savez-vous, par exemple, que nous recensons environ deux mille cadets. Et plus de 7 000 seniors ! »

Dont un gardien de but nommé Chokry El Ouaer, qui sait ce qu'il lui reste à faire s'il veut qu'on lui consacre un véritable article dans le prochain *FF*...

Vincent MACHENAUD, à Durban

Les demi-finales des douze dernières années

1984, CÔTE-D'IVOIRE
(vainqueur : Cameroun)
Nigeria - Égypte ..... 2-2, 8 t.a.b. à 7
Cameroun - Algérie ..... 0-0, 5 t.a.b. à 4
1986, ÉGYPTE
(vainqueur Égypte)
Cameroun - Côte-d'Ivoire 1-0
Égypte - Maroc 1-0
1988, MAROC
(vainqueur Cameroun)
Nigeria - Algérie ..... 1-1, 9 t.a.b. à 8
Cameroun - Maroc 1-0
1990, ALGÉRIE
(vainqueur Algérie)
Algérie - Sénégal 2-1
Nigeria - Zambie 2-0
1992, SÉNÉGAL
(vainqueur Côte-d'Ivoire)
Ghana - Nigeria 2-1
Côte-d'Ivoire - Cameroun .... 0-0, 3 t.a.b. à 1
1994, TUNISIE
(vainqueur Nigeria)
Nigeria - Côte-d'Ivoire ..... 2-2, 4 t.a.b. à 2
Zambie - Mali 4-0

Bilan des participations en demi-finales depuis 1984

Algérie : 3 (vainqueur 1990).
Cameroun : 4 (vainqueur 1984, 1988, finaliste 1986).
Côte-d'Ivoire : 3 (vainqueur 1992).
Égypte : 2 (vainqueur 1986).
Ghana : 1 (finaliste 1992).
Mali : 1.
Maroc : 2.
Nigeria : 5 (vainqueur 1994, finaliste 1984, 1988).
Sénégal : 1.
Zambie : 2 (finaliste 1994).

● En gras, les pays encore qualifiés. Les autres quart-finalistes de 1996 — Afrique du Sud, Gabon, Tunisie et Zaïre — n'ont pour les deux premiers jamais atteint un tel stade de la compétition. Quant aux deux derniers, ils étaient des habitués des places d'honneur dans les années 60-70.

De l'avantage de jouer à domicile...

Huit des dix-neuf précédentes phases finales de la CAN sont revenues aux pays organisateurs depuis la création de cette compétition en 1957. En tout, ce sont six nations — l'Égypte (1959, 1986), l'Éthiopie (1962), le Ghana (1963, 1978), le Soudan (1970), le Nigeria (1980) et l'Algérie (1990) — qui se sont partagé près de la moitié des phases finales. Depuis la marche triomphale de l'Algérie en 1990 à Alger — avec 100 % de victoires en cinq matches —, aucun pays organisateur n'est parvenu à s'adjuger le trophée. Le Sénégal a été éliminé en quart de finale en 1992 et la Tunisie avait disparu dès le premier tour à Tunis voilà deux ans.

Gabon, tout ça pour ça

Tout au long de cette CAN, le Gabon aura surpris par un jeu enlevé, tout en mouvement, mais aussi, hélas, par un manque chronique d'efficacité.

L'HOMMAGE vient de Kasperczack, l'entraîneur des Tunisiens, à la fin du quart de finale : « On savait que le Gabon avait l'une des meilleures équipes du tournoi. Elle l'a confirmé ce soir, tant pour son fonds de jeu que ses mouvements collectifs. » Vrai : le Gabon a parfois enchanté, souvent fait le jeu. Vrai aussi : inefficace, la solide formation a perdu aux tirs au but ! Le bilan ? Quatre buts en trois matches, mais tellement d'occasions ratées... Le manque de clairvoyance, la trop grande précipitation, les hésitations-chichi dans la surface adverse auront coûté au Gabon une participation historique en demi-finale qu'il méritait largement. Et les mêmes maux, face au Liberia, lors de leur premier match, l'avaient déjà menacé d'élimination précoce après l'incroyable défaite concédée aux Weah's boys. « Comme face aux Libériens, Dieu nous a abandonné ce soir, avec des conséquences, cette fois-ci, beaucoup plus frustrantes », se plaignait l'entraîneur Alain da Costa Soares après la séance de tirs au but complètement ratée (deux échecs sur les deux premiers tirs). Dieu ? Et la maladresse ? « Quand on tire comme ce soir deux fois sur les poteaux, plus que d'inefficacité, je parlerais de malchance. C'est quand même une question de centimètres... Bon, c'est vrai, on n'a peut-être pas au pays un spécialiste capable de la mettre au fond dans n'importe quelle position. Notre pourcentage de gâchis a été énorme ! » Bref, les révélations gabonaises de la première quinzaine comme le libero Nzeng, le demi Ogadanga ou l'attaquant Mackaya n'en sont plus qu'à rêver, faute de mieux, aux qualifications de la future CAN ou à celles de la Coupe du monde. « Mais c'est déjà ça, poursuivait Da Costa Soarès. Avec cinq qualifiés africains pour la France en 1998, au vu de nos prestations, on sait que l'on a le potentiel. » Mais Guy-Roger Nzamba n'en démordait pas : « C'est quand même déplorable. Toutes ces occasions pour si peu... »

F. Ra.

Bwalya, l'étoile de la Zambie

La Zambie en demi-finale, c'est l'histoire d'un crash tragique et d'un crack magique, Kalusha Bwalya. Buteur, organisateur, capitaine, grand frère, cet attaquant émigré au Mexique connaît son âge d'or, et les « Mighty Zambians » ne doutent plus de rien.

LES uns, ceux d'Égypte, sont rentrés jeûner en silence en attendant trois heures du matin, l'heure d'Allah pendant le ramadan, pour reprendre les forces perdues à colmater les brèches ouvertes par l'artillerie zambienne. Les autres, les artificiers, sont accueillis à l'hôtel par la colonie des fans aux chants joyeux, malgré la sonorité martiale : « Chipolopolo, polo... » (traduire « balles – de fusil – »). Bizarre, mais justifié : en trois matches, leurs « Mighty Zambians » viennent de toucher douze fois la cible, avec un carton à trois buts, ce samedi soir, face aux Égyptiens... C'est une euphorie à la zambienne, une sorte d'allégresse tranquille. Dans le hall, Douglas Milner, membre de la FAZ (Football Association of Zambia) aborde les étrangers en VIP. « Vous nous avez trouvés comment ce soir ? » Lui est, en Afrique du Sud, chargé de vanter son produit qui attaque à tout-va. « C'était pas mal, non ? Avec le jeu que l'on offre, je n'aurai pas de mal à trouver des sponsors ! »

Estampillé Poulsen

Le style spectaculaire qu'il vend est estampillé Raoul Poulsen, du nom de l'entraîneur danois, qui, le premier, lors d'un stage dans le pays de la « New National Team », avait pris soin de la génération spontanée qui prenait la relève des victimes du terrible crash en avion d'avril 1993. Chassé par l'Écossais Ian Portefield, envoyé gracieusement par l'Angleterre au même moment au chevet des boys traumatisés, il avait claqué la porte avec un « la Zambie joue comme dans les années 50 ! » qui semblait définitif. Portefield alléché par l'Arabie saoudite, il fut pourtant rappelé en 1994. Et, s'il revint, plébiscité par la confiance des joueurs qu'il avait remis en route psychologiquement, il accepta « après beaucoup de discussions ».

Depuis, l'aisée qualification à la CAN aidant face au Gabon et l'île Maurice, tout baigne. « Nous sommes un exemple pour toute l'Afrique », témoigne pendant cette délicieuse soirée Kangwa Mutupa, le chef de la délégation. Il s'enthousiasme : « Les autres pays devraient nous regarder. Chez nous, on laisse travailler l'entraîneur sans interférer dans ses choix. Notre Fédération a acquis une indépendance financière par rapport au gouvernement. Vous savez, ça ne se passe pas partout comme ça ! »

Crack parmi ces bons élèves autoproclamés du continent noir, Kalusha Bwalya prenait ce samedi une douce revanche sur son ami camerounais François Oman-Biyik, victime, lui, durant cette CAN, de la désorganisation made in Africa. « Dans notre équipe du Club America de Mexico, il n'arrête pas de me dire que, contrairement à son pays, la Zambie ne se qualifiera jamais pour une Coupe du monde. Il sait que c'est mon rêve ! » A trente-deux ans, Kalusha, le jeune Ballon d'Or africain 1988 pour ses trois buts qui coulèrent l'équipe d'Italie aux JO de Séoul, vieillit avec les mêmes ambitions planétaires. Ça le maintient... La veille du quart de finale, Ruud Krol, le coach de l'Égypte qui craignait tant le meilleur buteur du premier tour (cinq buts en deux matches !), l'avait d'ailleurs croisé la veille dans la triste ville de Bloemfontein. « Toi, tu es toujours aussi en forme ! » Mais plus tard, en aparté, le Néerlandais, qui avait suivi en voisin la trajectoire du Zambien au PSV Eindhoven (90-94), avait regretté son épopée ratée. « Là-bas, dans mon pays, on n'a pas su le laisser s'exprimer. Résultat : il a été souvent mis sur le banc. Pourtant, quelle classe ! » Heureusement, Kalusha Bwalya, le petit homme râblé, réserve la cure de jouvence à la préretraite, quand il émigre en 1994 au Mexique, convoité par le vice-président du Club America, qui mise sur l'african connection. Des buts (quinze l'an passé), de la ferveur (« 5 000 spectateurs pour un simple entraînement avant les play-off ! », s'étonne-t-il encore), Kalusha débarque en Afrique du Sud requinqué.

La troisième force

Derrière Yeboah ou Weah surmédiatisés, il est la troisième force qui, relax, explose soudainement à Bloemfontein. Quel doublé de lobs dans le premier quart d'heure face à la Sierra Leone ! « Ça paraît facile, non ? », s'enthousiasme l'austère Poulsen, pas si facile à dérider.

Dans l'équipe nationale de la Zambie, personne ne s'étonne de retrouver un Lusha aux exploits régénérateurs : ce gars-là en est l'immuable métronome depuis si longtemps... Guide, maître ou gars bien selon les résultats du micro-trottoir réalisé sur l'échantillon des siens, le capitaine Bwalya, dans sa rigueur bonhomme, a gagné depuis deux ans la dimension spirituelle du miraculé chargé de redonner l'espoir à tout un pays. Il aurait dû voler dans le funeste Buffalo de la Zambian Air Force, dont on retrouva les débris dans l'estuaire du fleuve Komo... « Depuis, on a pu compter sur lui, raconte Kangwa Mutupa, le chef de la délégation. Alors que certains autres ne viennent pas toujours nous rejoindre, lui est toujours là. Il s'est investi d'une mission. Il est l'inspiration du pays... »

Dans les heures sombres, Lusha a d'abord parlé, cimenté, soudé. Et géré, plus tard, les séquelles encore bien réelles du crash à Lusaka : dans le match de qualification, l'an passé, face au Gabon *(les Zambiens mettent en doute les autorités gabonaises dans l'accident d'avion survenu au large de leur pays, NDLR)*, il avait fallu mener une campagne publique pour calmer les fans dont le cœur grondait. Lusha aida grandement, marquant le but vainqueur qui étint l'incendie... Et puis Lusha s'est rebellé contre la facilité qui avait transformé ses jeunes compatriotes en rois fainéants. « Tout est arrivé très vite pour les garçons. Même moi, je croyais que c'en était terminé de notre football. Et en un an, on est devenus meilleurs que les anciens ! Mais la finale de la Coupe d'Afrique à Tunis, en 1994, a tourné la tête à certains qui ne voulaient même plus jouer en club. Il a fallu remettre un peu d'ordre... » Quelques mois plus tard, la Zambie enflamme l'AfSud. Mission remplie. Casquette du Club America vissée sur la tête, le chef ajoutera : « Quant à moi, je ne me suis jamais senti aussi bien. La saison passée fut la plus accomplie au niveau football. Je m'entraîne comme à dix-neuf ans. Avec de la discipline, vous savez, on peut tout faire. » Chipopolo, polo ! Avec son leader à la force tranquille, « Mighty Zambia » est bien armée.

Franck RAMELLA, à Bloemfontein

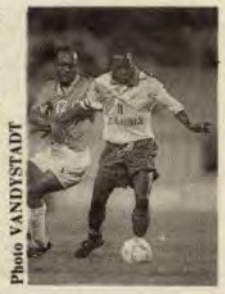


Photo VANDYSTADT

Kalusha Bwalya, symbole des symboles...

Égypte, objectif 98

Malgré quelques erreurs impardonnables, Ruud Krol a trouvé quelques raisons de croire en un avenir meilleur pour l'Égypte. La relève est là.

DURE soirée pour Krol que ce samedi d'après-défaite. La chargée de presse écorche son nom (« Monsieur Krop arrive ! ») et la journaliste du *Times* zambien, sans malice, l'interroge sur son origine. « Hollandais, mademoiselle. » Le ton est posé, courtois. Et fair-play dans l'analyse. Le coach des Égyptiens regrette surtout les risques « peu professionnels » pris par sa défense au moment où son équipe menait au score. Et, même s'il n'en pense certainement pas moins, il refuse d'invoquer ouvertement le ramadan — ses joueurs ont seulement mangé dix-sept heures avant le match... — comme excuse à la nette baisse de régime constatée chez les siens durant la seconde mi-temps. Si l'Égypte, une nouvelle fois (la der date de 1986), n'a pas réussi à atteindre les demi-finales de la CAN, Krol sait qu'il peut revenir au Caire rassuré sur le potentiel des quelques jeunes qu'il a lancés dans le grand bain. « Ils ont emmagasiné de l'expérience qui comptera dans l'optique d'une qualification à la Coupe du monde en 1998, notre objectif véritable... » Le meneur Emam, et à un degré moindre l'attaquant Maher, un peu décevant en Afrique du Sud, ont les moyens, c'est sûr, d'envoyer leur pays en France. Avec l'arrière latéral Radwan, le milieu Abdel Satar, et l'immuable capitaine et avant-centre El Kass, diminué pourtant par de multiples bobos, ils figurent en tout cas parmi les révélations des Pharaons en janvier.

Auteurs de séquences de jeu d'une très haute technicité (première mi-temps contre l'Angola et la Zambie), les Égyptiens ont surtout péché par manque de consistance et de rigueur défensive. Ils dominèrent ainsi vainement le Cameroun, succombant à deux contres, et fléchissèrent brutalement samedi face au rythme offensif initié par les Zambiens. Mais il leur restera la satisfaction d'avoir battu en beauté chez eux les Sud-Africains, mettant fin à une série de quinze rencontres sans défaite des Bafana Bafana...

F. Ra.

TUNISIE - ZAMBIE

Kasperczak : « Ce sera dur... »

Parce qu'il n'est pas vraiment un expansif ni un rêveur, Henry Kasperczak s'est refusé à commenter en détail le prochain rendez-vous de Durban. Après avoir râlé contre l'organisation de la compétition : « Nous n'avons même pas pu nous entraîner sur le terrain, pour nous habituer à l'éclairage, alors que c'est prévu dans le règlement... »), il a simplement ajouté : « Je n'ai pas très envie d'aborder ce sujet. Là, j'ai surtout envie de me reposer. Demain, j'y verrai plus clair et il nous restera trois jours pour préparer ce match, étudier le jeu de notre adversaire. »
Qu'il connaît cependant. « Oui, mais chaque match a sa propre vérité. La Zambie est une grande équipe qui possède grandes individualités. Elle nous a d'ailleurs battus deux à zéro, chez elle, en amical au mois de décembre, mais demain la motivation sera différente. Ce sera sûrement un match difficile... »
Pour qui ? Il ne l'a pas précisé !
V. M.

Poulsen garde la tête froide

Pas très loquace, Raoul Poulsen... Ce n'est pas au blond Danois, en tout cas, que l'on fera dire que la route de la finale, après le gros choc parfaitement maîtrisé face à l'Égypte, s'est singulièrement éclaircie avant d'affronter mercredi la Tunisie à Durban, en bord de mer. Les autres membres de la délégation zambienne, pourtant, ne s'en cachent pas. « Le plus dur est fait, ça c'est sûr », s'enthousiasmait ainsi samedi soir l'un d'entre eux.
Poulsen, lui, garde la tête froide. Son credo ? « Un match est un match. » Et, pour tempérer les tonnes d'optimisme soulevées par les accompagnateurs, il tient à préciser certaines choses :
« Quand je suis revenu en Zambie en 1994, après la finale de la Coupe d'Afrique des nations, j'ai trouvé une situation assez différente que celle que j'avais laissée en 1993. Il y avait un problème de discipline chez les joueurs qui croyaient être parvenus au sommet. Et la libéralisation du marché, qui a affecté les caisses de pas mal d'entreprises, s'est un peu retournée contre le football qui a perdu quelques sponsors. Il y a donc quand même quelques problèmes ! Mais d'un autre côté, l'accident d'avion a fait prendre conscience aux responsables du foot qu'ils ne pouvaient pas se permettre de se focaliser sur la seule équipe nationale. Beaucoup d'efforts sont accomplis en ce moment au niveau de la politique de formation. Tenez, il y a sept jeunes espoirs dans la liste des vingt-deux qui ont la chance d'être encadrés par Kalusha (Bwalya). Sur lui, je n'ai qu'une chose à dire : on ne peut pas espérer meilleur capitaine... »
F. Ra.

Rendez-vous

DEMI-FINALES
Mercredi 31 janvier 1996
AFRIQUE DU SUD - GHANA
(à 13 h 25, en direct sur Canal + ; à 13 h 30, en direct sur Eurosport avec rediffusion le 1er février 1996 à 9 h 30)
TUNISIE - ZAMBIE
(à 19 heures, en direct sur Eurosport avec rediffusion le 1er février 1996 à 14 heures ; à 20 heures, en différé sur RTBF)

FINALE 3e PLACE
Samedi 3 février 1996
(à 19 h 30, en différé sur Eurosport)

FINALE
Samedi 3 février 1996
(dès 14 heures, en direct sur Canal + ; à 15 h 25, en direct sur RTBF ; à 22 h 30, en différé sur Eurosport, avec rediffusion le 4 février 1996 à 8 h 30 et 0 heure)

Buteurs

1. K. Bwalya (Zambie), **5**.
2. El Kass (Égypte), Pelé (Ghana), Ben Younes (Tunisie), **3**.
5. Moshoeu, Williams (Afrique du Sud), Mecabih (Algérie), Quinzinho (Angola), Omam-Biyik (Cameroun), Mackaya (Gabon), Yeboah (Ghana), Lota (Zambie), **2**.
13. Fish, Masinga (Afrique du Sud), Dziri, Lazizi, Lounici (Algérie), Joni, Paulao (Angola), Ouedraogo, Y. Traoré, Zongo (Burkina Faso), Mouyémé, Tchami (Cameroun), Tiehi, Mo. Traoré (Côte-d'Ivoire), Maher, Samir (Égypte), Bikogo-Zolo, Nzeng (Gabon), Aboagye, Akunnor (Ghana), Saar, Sebwe (Liberia), Tico Tico (Mozambique), Mo. Kallon, G. Sesay (Sierra Leone), Belhassen, Ben Rekhissa, Beya (Tunisie), Essende, Lukaku (Zaïre), Jo. Bwalya, Litana, K. Malitoli, M. Malitoli, Mutale (Zambie), **1**.
C.s.c. : Helder (Angola).

Étoiles

1. Fish (Afrique du Sud), K. Bwalya (Zambie), **18**.
3. El Ouazani (Algérie), Emam (Égypte), Pelé (Ghana), Mutale (Zambie), **16**.
7. Williams (Afrique du Sud), Lounici, Saïb (Algérie), Abdel Satar, Maher, Ramzy (Égypte), Amankwah, Yeboah (Ghana), Beya (Tunisie), Lota, M. Malitoli (Zambie), **15**.
18. Moshoeu, Tinkler (Afrique du Sud), Dziri, Zerrouki (Algérie), Redwan (Égypte), Choongo, Litana (Zambie), **14**.
25. Motaung, Tovey (Afrique du Sud), Lazizi, Slatni (Algérie), Paulao (Angola), Samir (Égypte), Dodoo (Ghana), Ben Rekhissa, Bouazizi, Sellimi (Tunisie), **13**.
35. Masinga (Afrique du Sud), Hadi, Kashaba, Youssef (Égypte), Aubame (Gabon), J. Addo (Ghana), L. Conteh (Sierra Leone), Chouchane, Ghodbane, S. Trabelsi (Tunisie), Jo. Bwalya (Zambie), **12**.
46. Meftah (Algérie), Joni, Wilson Estrela (Angola), Amegasse, Nzeng (Gabon), S. Johnson (Ghana), Makasa (Zambie), **11**.
53. Nyathi (Afrique du Sud), Pedro, Tubia (Angola), Foe, Song (Cameroun), Tchiressoua (Côte-d'Ivoire), El Kass (Égypte), Mackaya, Mouloungui, Nzamba, Ogadanga (Gabon), Akunnor, Asare (Ghana), Faife, Jojo (Mozambique), G. Bangura, K. Conteh, Sama, G. Sesay (Sierra Leone), K. Malitoli (Zambie), **10**.

GARDIENS

1. Arendse (Afrique du Sud), **16**.
2. El Ouaer (Tunisie), **15**.
3. Phiri (Zambie), **14**.
4. Haniched (Algérie), El Sayed (Égypte), **13**.
6. S. Addo (Ghana), **12**.
7. Rui Evora (Mozambique), **11**.
8. Mendome (Gabon), **10**.
9. Orlando (Angola), Diarra (Burkina Faso), Merikani (Zaïre), **9**.
12. B. Kamara (Sierra Leone), **8**.
13. Gouaméné (Côte-d'Ivoire), **6**.
14. Alioum (Cameroun), Tokpah (Liberia), **5**.

QUARTS DE FINALE

AFRIQUE DU SUD	2 (0)	ALGÉRIE	1 (0)
Fish (72°)		Lazizi (84°)	
Moshoeu (85°)			
ARENDSE	3	HANICHED	3
MOTAUNG	4	BAKHTI	2
FISH	5	(HAMDANI, 60°)	
TOVEY	4	MEFTAH	4
RADEBE	4	SLATNI	3
BUTHELEZI	3	LAZIZI	4
TINKLER	4	ZERROUKI	4
MOSHOEU	4	EL OUAZANI	4
KHUMALO	2	(ZEKRI, 81°)	
(MKHALELE, 79°)		DZIRI	4
MASINGA	3	SAIB	3
WILLIAMS	3	LOUNICI	3
(BARTLETT, 72°)		MECABIH	3
Total :	39	Total :	37
Entr. : Barker		Entr. : Fergani	

Le 27 janvier 1996, à Johannesburg. 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Ali Bujsaim (Emirats arabes unis). Avertissements : Radebe (40°), Masinga (62°) pour l'Afrique du Sud ; Dziri (42°), Slatni (44°), Lazizi (90) pour l'Algérie.

72° : Fish profite d'une mésentente dans la défense algérienne et pousse d'un tacle rageur le ballon dans le but de Haniched **(1-0).**
84° : sur un corner tiré de la gauche, Lazizi ajuste un beau coup de tête sous la barre **(1-1).**
85° : l'arbitre oublie de siffler en faveur des Algériens. Moshoeu hérite du ballon à l'entrée de la surface et place un tir puissant dans le coin opposé **(2-1).**

13/20

ZAMBIE	3 (0)	ÉGYPTE	1 (1)
Litana (52°)		Samir (44°)	
Mutale (65°)			
Lota (76°)			
PHIRI	3	EL SAYED	3
CHOONGO	4	REDWAN	4
LITANA	4	RAMZY	3
M. MALITOLI	4	SAMIR	4
MAKASA	3	HADI	4
K. MALITOLI	4	KASHABA	3
(CHIYANGI, 77°)		YOUSSEF	3
J.BWALYA		EMAM	4
(LUNGU, 28°)	3	(ISMAEL, 76°)	
MUTALE	4	ABDEL SATAR	4
TEMBO	4	EL KASS	3
K. BWALYA	4	(MONEM, 76°)	
LOTA	4	MAHER	3
		(GAMA, 55°)	
Total :	41	Total :	38
Entr. : Poulsen		Entr. : Krol	

Le 27 janvier 1996, à Bloemfontein. 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Massembe (Ouganda). Avertissements : J. Bwalya (8°) pour la Zambie ; Kashaba (23°) pour l'Égypte.

44° : Samri, d'un magnifique tir de l'extérieur du pied droit, trouve la lucarne de Phiri **(0-1).**
52° : un centre de Tembo trouve la tête de Litana qui marque sans aucun problème **(1-1).**
65° : une tête à bout portant de Kalusha Bwalya est détournée par El Sayed. Mutale parvient à glisser le ballon dans le but **(2-1).**
76° : contre zambien mené par Mordon Malitoli qui sert Lota. Ce dernier vient fusiller El Sayed **(3-1).**

14/20

TUNISIE	1 (1)	GABON	1 (1)
Tunisie qualifiée 4 t.a.b. à 1			
Beya (10°)		Mackaya (16°)	
EL OUAER	5	MENDOME	3
BADRA	3	MOULOUNGUI	4
S. TRABELSI	3	AMEGASSE	4
(JABALLAH, 118°)		NZENG	4
CHOUCHANE		KOUMBA	3
BEN REKHISSA	4	KASSA-NGOMA	4
GHODBANE	3	AUBAME	4
BOUAZIZI	4	(TAMBOUCHA, 93°)	
BEYA	4	OGADANGA	4
SELLIMI	4	MBOUGHA-NZE	3
B. HASSEN	3	(BIKOGO-ZOLO, 103°)	
(BELHASSEN, 6°)		MACKAYA	4
(FEKIH, 85°)		NZAMBA	3
BEN SLIMANE	4		
Total :	40	Total :	40
Entr. : Kasperczak		Entr. : Da Costa Soares	

Le 28 janvier 1996, à Durban. 4 000 spectateurs. Arbitre : Lim Kee Chong (île Maurice). Avertissements : Badra (48°), Bouazizi (56°) pour la Tunisie ; Aubame (33°), Nzeng (62°) pour le Gabon.

10° : centre de Ben Slimane. Reprise instantanée et puissante de Beya, esseulé au centre le surface, que Mendome ne peut qu'effleurer **(0-1).**
16° : coup franc à ras de terre et fuyant de Mackaya qui surprend El Ouaer, masqué par son mur **(1-1).**

13/20

GHANA	1 (1)	ZAIRE	0
Yeboah (22°)			
S. ADDO	3	MERIKANI	4
AMANKWAH	4	LEMBI	0
DODOO	3	(expulsé, 19°)	
J. ADDO	3	DANGA	3
S. JOHNSON	4	MUTAMBA	3
KUFFOUR	3	(KONA, 60°)	
YAHAYA	3	K. KASONGO	3
(ACHEAMPONG, 51°)		HITOTO	3
ABOAGYE	4	MUKANYA	3
(AYEW, 89°)		(MONKA, 46°)	3
AKUNNOR	3	KINIAMBI	3
PELÉ	3	ESSENDE	2
(I. TANKO, 82°)		KALENGA	3
YEBOAH	3	(MAMALE, 69°)	
		B. KASONGO	3
Total :	36	Total :	30
Entr. : Kurtz		Entr. : Lusadisu Basilua	

Le 28 janvier 1996, à Port Elizabeth. 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Magassa (Mali). Avertissements : Essende (25°), K. Kasongo (26°), Hitoto (32°), B. Kasongo (66°) pour le Zaïre. Expulsion : Lembi (19°) pour le Zaïre.

22° : ouverture de Yahaya côté gauche pour Abedi Pelé, qui centre instantanément du pied gauche vers Yeboah. Ce dernier, d'une reprise rasante au premier poteau, surprend Merikani **(1-0).**

8/20

GROUPE A

EGYPTE	1 (1)	AFRIQUE DU SUD	0
El Kass (7°)			
EL SAYED	4	ARENDSE	4
REDWAN	3	MOTAUNG	3
RAMZY	5	FISH	4
SAMIR	3	TOVEY	3
KASHABA	3	NYATHI	3
HADI	4	RADEBE	3
YOUSSEF	3	(MOOSA, 75°)	
ABDEL SATAR	4	TINKLER	3
EL KASS		MKHALELE	2
(GAMA, 33°)	3	MAKALAKALANÉ	
MAHER	4	(MOSHOEU, 38°)	3
(ABOUD, 75°)		MASINGA	2
EMAM	4	(BARTLETT, 72°)	
(MONEM, 87°)		WILLIAMS	4
Total	40	Total	34
Entr. : Krol		Entr. : Barker	

Le 24 janvier 1996, à Johannesburg. 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bouchardeau (Niger). Avertissements : Maher (29°) pour l'Égypte ; Makalakalané (19°), Bartlett (83°) pour l'Afrique du Sud.

7° : Eman récupère le ballon à l'entrée de la surface et lance adroitement El Kass, qui marque en force **(1-0).**

13/20

ANGOLA	3 (1)	CAMEROUN	3 (1)
Joni (40° s.p.)		Omam-Biyik (26°)	
Paulao (55°)		Mouyémé (81°)	
Quizinho (78°)		Helder (90° c.s.c.)	
ORLANDO	3	ALIOUM	3
PEDRO	3	AGBO	3
HELDER	3	MIMBOE	3
NETO	3	JANG	3
JONI	4	NJUME NTOKO	3
CASTELLA	3	SONG	3
WILSON ESTRELA	3	FOE	3
(DIOGO, 88°)		(MAHOVE, 74°)	
FUA	3	SIMO	2
TUBIA	3	OMAM-BIYIK	3
(CAMPOS, 59°)		TCHAMI	2
PAULAO	5	(MOUYÉMÉ, 58°)	
QUINZINHO	3	MBARGA	3
		(ESSA, 60°)	
Total	35	Total	31
Entr. : Alhinho		Entr. : Nyongha	

Le 24 janvier 1996, à Durban. 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Kouradji (Algérie). Avertissements : Joni (3°), Pedro (80°) pour l'Angola ; Foe (29°), Njume Ntoko (84°) pour le Cameroun.

26° : centre de la droite. Omam-Biyik aux 6 mètres marque de la tête **(0-1).**
40° : faute d'Alioum sur Paulao dans la surface. Joni transforme le penalty **(1-1).**
55° : un tir de Paulao de 20 mètres surprend Alioum **(2-1).**
78° : sur une passe de Wilson, Quinzinho, à l'entrée de la surface mais visiblement hors-jeu, trompe Alioum **(3-1).**
81° : Mouyémé profite d'une erreur de défense et marque de près **(3-2).**
90° : sur un centre, Omam-Biyik devance Orlando, et Helder dégage de la tête... dans son propre but **(3-3).**

10/20

GROUPE B

ZAMBIE	4 (2)	SIERRA LEONE	0
K. Bwalya (2°, 9°, 84°)			
M. Malitoli (88°)			
PHIRI	4	B. KAMARA	2
CHOONGO	3	SAMA	3
LITANA	3	G. BANGURA	3
M. MALITOLI	4	(KOROMA, 52°)	
MAKASA	4	K. CONTEH	3
K. MALITOLI	3	A. KAMARA	3
J. BWALYA	4	L. CONTEH	4
MUTALE	4	Mo. KANU	3
TEMBO	3	WURIE	3
LOTA	4	BAH	3
(MITI, 77°)		G. SESAY	4
K. BWALYA	5	A.KANU	3
		(Mu. KALLON, 45°)	3
Total :	41	Total :	34
Entr. : Poulsen		Entr. : Palmgren.	

Le 24 janvier 1996, à Bloemfontein. 500 spectateurs. Arbitre : M. Lim Kee Chong (île Maurice). Avertissements : Choongo (40°) pour la Zambie ; A. Kanu (37°), Sama (52°) pour la Sierra Leone.

2° : Kalusha Bwalya reçoit un ballon dans la surface côté gauche. D'un magnifique lob côté opposé, il trompe Kamara **(1-0).**
9° : sortie ratée de Kamara. Le ballon arrive sur Kalusha Bwalya, qui réussit son deuxième lob de la soirée **(2-0).**
84° : Kalusha Bwalya, qui s'est échappé en contre, vient facilement tromper le gardien sierra-léonais sorti à sa rencontre **(3-0).**
88° : encore un contre zambien. L'arrière Malitoli crochète dans la surface et s'ouvre le chemin d'un facile quatrième but **(4-0).**

12/20

ALGÉRIE	2 (1)	BURKINA FASO	1 (0)
Lounici (2°)		Zongo (83°)	
Dziri (75°)			
HANICHED	3	DIARRA	3
HAMDANI	3	DIOP	3
(BAKHTI, 46°)	3	F. SANOU	3
LAZIZI	3	ZEBA	3
SLATNI	3	KONE	3
ZERROUKI	4	B. TRAORÉ	3
DZIRI	3	YÉ	3
EL OUAZANI	4	Y. TRAORÉ	2
SAIB	4	(O. SANOU, 77°)	
LOUNICI	4	OUATTARA	3
MECABIH	2	Se. TRAORÉ	3
GUECHIR	2	OUEDRAOGO	
(MEFTAH, 46°)	3	(ZONGO, 42°)	3
Total	35	Total	32
Entr. : Fergani		Entr. : Zagré	

Le 24 janvier 1996, à Port Elizabeth. 250 spectateurs. Arbitre : M. Massembe (Ouganda). Avertissements : Koné (10°), F. Sanou (28°) pour le Burkina Faso.

2° : centre côté gauche de Zerrouki ; le ballon rebondit dans la surface. Lounici, esseulé au point de penalty, se jette et d'une tête piquée trompe Diarra **(1-0).**
75° : contre-attaque menée sur l'aile droite par Lounici. Juste à l'entrée de la surface, il évite la sortie du gardien et passe latéralement sur la gauche à Dziri. Ce dernier, en pleine course, marque du plat du pied droit **(2-0).**
83° : coup franc à l'angle gauche de la surface. Brehima Traoré adresse un ballon pour Zongo, au point de penalty, qui bat de la tête Haniched **(2-1).**

12/20

GROUPE C

ZAIRE	2 (1)	LIBERIA	0
Lukaku (5° s.p.)			
Essende (71°)			
MERIKANI	3	TOKPAH	2
LEMBI	2	COOPER	2
LOKOSE	3	BEETO	1
MUTAMBA	3	(F. JOHNSON, 72°)	
K. KASONGO	2	NAGBE	3
KINIAMBI	2	THEO	1
MUKANYA	3	CLARKE	1
DANGA	2	(FARH, 77°)	
(E. ESANGA, 53°)		FREEMAN	2
ESSENDE	2	SEBWE	2
(KALENGA, 78°)		SOGBIE	1
B. KASONGO	3	(WREH, 56°)	
LUKAKU	2	WEAH	2
(KONA, 65°)		DEBBAH	2
Total :	27	Total :	19
Entr. : Kadima		Entr. : Lardner	

Le 25 janvier 1996, à Johannesburg. 350 spectateurs. Arbitre : M. Belqola (Maroc). Avertissements : Kiniambi (22°), Mukanya (40°) pour le Zaïre ; Theo (85°) pour le Liberia.

5° : l'arbitre siffle un penalty pour un tacle de Freeman sur Banzo Kasongo. Lukaku transforme **(1-0).**
71° : Banza Kasengo part en contre et sert Essende qui n'a plus qu'à pousser la balle dans le but **(2-0).**

6/20

GROUPE D

TUNISIE	3 (2)	COTE-D'IVOIRE	1 (0)
Ben Younes (32°, 39°)		M. Traoré (83°)	
Belhassen (49°)			
EL OUAER	3	OBOU	3
S. TRABELSI	3	KAMARA	2
BOUKADIDA	4	G. KPASSAGNON	2
CHOUCHANE	3	AKA	2
BEN REKHISSA	3	DAO	2
BOUAZIZI	4	TCHIRESSOUA	3
GHODBANE	3	BADRA	2
BEYA	4	I. KONE	2
(A. TRABELSI, 76°)		(SIE, 56°)	
A. SELLIMI	3	A. TRAORÉ	2
BEN YOUNES	5	(BAKAYOKO, 62°)	
(FEKIH, 57°)		TIÉHI	2
BELHASSEN	3	(M. TRAORÉ, 67°)	
(BEN SLIMANE, 69°)		BASSOLE	2
Total :	38	Total :	24
Entr. : Kasperczak		Entr. : Pleimelding	

Le 25 janvier 1996, à Port Elizabeth. 700 spectateurs. Arbitre : M. Magassa Sidi Bekaye (Mali). Avertissements : Ghodbane (2°), Boukadida (19°), Bouazizi (21°), S. Trabelsi (63°) pour la Tunisie ; Badra (22°) pour la Côte-d'Ivoire.

32° : attaque tunisienne. Après deux frappes dans l'axe repoussées sur sa ligne par Obou, Ben Younes glisse le ballon qui lui est revenu au ras du deuxième poteau **(1-0).**
39° : coup franc direct de Ben Younes, frappé côté droit à l'entrée de la surface dans la lucarne droite **(2-0).**
49° : coup franc indirect côté gauche à l'angle de la surface tiré par Beya. La balle trouve la tête de Belhassen au premier poteau qui la catapulte dans le petit filet opposé **(3-0).**
83° : Moussa Traoré, infiltré dans la surface côté gauche, pivote sur lui-même et surprend El Ouaer d'une frappe du gauche appuyée au premier poteau **(3-1).**

11/20

GHANA	2 (1)	MOZAMBIQUE	0
Pelé (42°)			
Aboagye (68°)			
S. ADDO	3	RUI EVORA	0
AMANKWAH	4	(Expulsé, 67°)	
ASARE	3	MATSOLO	3
(BAIDOO, 87°)		DLOFO	3
KUFFOUR	4	LUIS	3
J. ADDO	3	CHISSANO	3
DODOO	4	ANTONINHO	3
ACHEAMPONG	3	(BOANE, 60°)	
PELÉ	5	JOJO	3
(ABLADE, 75°)		FAIFE	3
AYEW	4	TICO TICO	3
(D. ADDO, 80°)		RIQUITO	4
YEBOAH	4	(DIAS, 67°)	
ABOAGYE	4	CHIQUINHO CONDE	3
Total :	41	Total :	31
Entr. : Kurtz		Entr. : Caçador	

Le 25 janvier 1996, à Bloemfontein. 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Bujsaim (Emirats arabes unis). Avertissements : Dodoo (28°) pour le Ghana ; Luis (82°) pour le Mozambique. Expulsion : Rui Evora (67°) pour le Mozambique.

42° : superbe ouverture à ras de terre d'Ayew pour Abedi Pelé qui, seul à 6 mètres, trompe Alves d'une habile pichenette **(1-0).**
68° : Yeboah est fauché par Alves qui se fait expulser. Le penalty tiré par Amankwah est arrêté par Dias qui le remplace dans la cage, mais Aboagye a bien suivi **(2-0).**

12/20

Classements

GROUPE A

	Pts	J	G	N	P	p.	C.
1. AFR. DU SUD	6	3	2	0	1	4	1
2. EGYPTE	6	3	2	0	1	4	3
3. Cameroun	4	3	1	1	1	5	7
4. Angola	1	3	0	1	2	4	6

GROUPE B

	Pts	J	G	N	P	p.	C.
1. ZAMBIE	7	3	2	1	0	9	1
2. ALGÉRIE	7	3	2	0	1	4	1
3. Sierra Leone	3	3	1	0	2	2	7
4. Burkina Faso	0	3	0	0	3	3	9

GROUPE C

	Pts	J	G	N	P	p.	C.
1. GABON	3	2	1	1	0	3	2
2. ZAIRE	3	2	1	0	1	2	2
3. Liberia	3	2	1	0	1	2	3

GROUPE D

	Pts	J	G	N	P	p.	C.
1. GHANA	9	3	3	0	0	6	1
2. TUNISIE	4	3	1	1	1	5	4
3. Côte-d'Ivoire	3	3	1	0	1	2	5
4. Mozambique	1	3	0	1	2	1	4

Weah, la rage au cœur

Le Liberia était trop faible collectivement pour prétendre passer le premier tour, et Weah, incapable du moindre coup d'éclat face au Zaïre et sûrement vexé, a eu du mal à contenir sa colère...

« BIEN sûr, je suis déçu, mais on a fait tout ce qu'on a pu... » George Weah affiche un petit sourire désenchanté pendant que ses équipiers, tête basse, se faufilent en rang d'oignons jusqu'au bus qui les attend sous la pluie. Face aux micros qui l'accaparent, Weah, le corps en sueur, fait face et bonne mine : « Nous sommes tombés devant une équipe du Zaïre qui a joué comme il le fallait. Nous avons commis des erreurs. C'est normal, l'équipe est jeune. » Devant le parterre des journalistes, le Ballon d'Or de *France Football* offre alors l'apparence du capitaine qui n'a rien à reprocher à ses troupes.

Pourtant, quelques minutes plus tôt, dans le vestiaire, l'ambiance était montée de plusieurs degrés, et il n'avait pas été le dernier à hausser le ton. Nerveux, les Libériens ? Pensez donc. Sur la pelouse, déjà, à peine rendu le dernier coup de sifflet d'un match d'une insigne faiblesse par un arbitre à la hauteur de l'événement, il s'en était fallu de peu pour qu'Anthony Tokpah, visiblement courroucé d'avoir été abandonné par ses défenseurs, n'en écharpe gentiment un ou deux. Notez qu'il avait de quoi l'avoir mauvaise, le gardien de Hajduk Split, qui vit près d'une dizaine de fois les attaquants zaïrois se présenter seuls devant lui.

Tokpah pouvait d'ailleurs en vouloir à toute sa formation — sauf à Joe Nagbe, le seul à surnager — et même à Weah, dans le trou comme ses enfants, incapable d'assumer son rôle de guide sur le terrain et de justifier son statut de star mondiale, sans doute dépassé par l'ampleur du désastre. A cette remarque, il répondit sans se démonter : « Je n'ai pas été bon, à l'image de notre équipe. On aurait pu marquer, mais nous avons échoué... »

Décidément revenu à de meilleurs sentiments, il confirma qu'il n'avait nullement l'intention d'abandonner sa sélection. « Je suis revenu sur ma décision. Ce n'est pas le moment de laisser tomber les jeunes. Ils ont besoin de moi. Cette Coupe d'Afrique a été une très belle expérience, et nous avons appris beaucoup de choses. C'était très bien d'être ici. C'est pourquoi je serai là pour les éliminatoires de la Coupe du monde et pour battre la Gambie. » Sur ces mots œcuméniques, encadrés de ses gardes du corps, Mister George salua l'auditoire et s'en alla rejoindre sa délégation.

Quelques kilomètres plus loin, on le retrouva à son hôtel, où il se montra encore moins disert, mais cette fois plus expansif. Il commença par déclarer laconiquement à l'intention des journalistes italiens qu'il ignorait encore le jour et l'heure de son retour à Milan, serra quelques mains et souffla agacé : « Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse avec une défense pareille ? »

A ses côtés, ils étaient quelques-uns à ne pas décolérer. James Debbah, notamment, furieux contre ses partenaires et ses dirigeants. « Ils ne sont pas zéro, ils sont double zéro ! » Sur ce, Weah entraîna vigoureusement son cousin à l'extérieur du bâtiment et se lança dans une discussion pour le moins animée. Refaisant le match, mimant une action à force de grands gestes, il balança violemment, pour finir, la canette qu'il buvait et qu'un docile cerbère s'empressa de ramasser délicatement.

Querelle de famille, pensions-nous. Maas Sarr, qui n'était pas loin, nous rassura : « Non, George est furieux après Sogbie, qui a voulu marquer son but alors qu'il y avait mieux placé que lui. D'ailleurs, pourquoi il a joué, Sogbie, hein ? Parce qu'il a été imposé. C'est toujours pareil, ici, il faut que tout le monde se mêle de tout, à commencer par le ministre des Sports. Au lieu de faire l'équipe, il ferait mieux de nous donner les moyens de nous préparer ! »

Puis, tout aussi vindicatif, il s'attaqua à son entraîneur, Wilfried Lardner, qui a filé dans sa chambre depuis longtemps. « Il a fait n'importe quoi. Il n'a pas voulu écouter George. Dans cette équipe, il y en a qui sont jaloux de lui parce que c'est le meilleur joueur du monde... » Sarr avait senti le coup. « Moi, j'ai préféré m'abstenir. George m'a prié de jouer, mais j'avais reçu un coup dans la semaine et je n'ai pas voulu prendre de risques. Tu comprends, on n'est même pas assurés. Et puis l'entraîneur, il ne m'a jamais demandé si ça allait mieux. Il s'en fichait. Pourquoi se défoncer pour des types pareils... » Et de rigoler : « Je vous jure, George, il a vraiment du mérite. »

Vincent MACHENAUD, à Johannesburg

En direct d'Afrique du Sud
RFI 89 FM
vous fait vivre
LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

■ 1/2 FINALE mercredi 31 janvier à 13h30 et 19h
■ FINALE samedi 3 fevrier à 15h30

Chaque jour à 6h30 et 13h45 chroniques, reportages et résumés

PEUGEOT
La radio PARIS 89 FM 738 OM RFI mondiale
TOTAL

CAF

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

AFRIQUE DU SUD 96

■ La Fédération zimbabwéenne de football, organisatrice de la CAN de l'an 2000, a du souci à se faire. Ses lignes de téléphone viennent d'être coupées, les factures étant impayées depuis six mois...

■ Rui Caçador, le sélectionneur portugais du Mozambique (dont le contrat prenait fin dès la CAN terminée), ne semblait pas trop inquiet pour l'avenir de son groupe après l'élimination au premier tour de la compétition : « Salvado et Abdula, mes adjoints qui opèrent au Ferroviario de Maputo, sont mes successeurs tout désignés. Ils travaillent bien, et leur club est le meilleur actuellement sur place. Alors... »

■ Le chef de la sécurité pour la CAN, Irvin Khoza, qui est aussi le patron des Orlando Pirates, a tenu à remercier les Sud-Africains pour leur bon comportement. « Nous ne déplorons aucun incident, bravo pour votre attitude », s'est-il permis de déclarer. Mais est-ce une vraiment une perf' vu le nombre de « hooligans » potentiels à venir aux stades ? En revanche, il est à noter que les contrôles aux entrées du FNB Stadium de Johannesburg sont plutôt lâches, et que les supporters adverses sont toujours isolés au milieu des fans sudaf'. A la moindre escarmouche...

■ Un « dîner de bonne chance » pour les Bafana Bafana, organisé par le journal *Sowetan* et la chaîne de télé CCV, s'est tenu à Johannesburg avec les internationaux sud-africains. Au cours de la soirée, il fut récolté près de 1 million de francs, destinés à l'équipe nationale et aux projets de développement dans le foot local. Un portrait naïf en peinture du capitaine Tovey avec le président de sa Fédération et le président Nelson Mandela a notamment été vendu aux enchères pour plus de 300 000 F.

■ Las de recevoir des coups de fil d'agents, d'espions ou d'émissaires du monde entier, Mark Fish, la jeune révélation sud-africaine, a décidé de faire couper sa ligne de téléphone à l'hôtel. C'est une première dans le camp sudaf' très relax dans ses rapports avec le monde extérieur.

■ Une conséquence heureuse de la CAN : le premier fan club de l'équipe nationale sud-africaine (qui a vu le jour en 1992) est enfin né. « Beaucoup se sont plaints dans le pays que la Fédération ne s'intéressait qu'aux amoureux de foot basés autour de Johannesburg, a déclaré le représentant de la South African Soccer Fans Association. Notre première mission sera de convertir les grincheux d'aller dans les stades pendant la CAN ! »

■ On dit ici que les gens de Bloemfontein ne viendraient pas aux stades, car ils bouderaient la Fédération sud-africaine qui n'a pas retenu en équipe nationale le meilleur représentant de la province David Modise, élu meilleur joueur 1995 par la Ligue. Le joueur a dû faire une intervention dans la presse, s'adressant à la communauté locale. « N'utilisez pas d'excuses pareilles ! »

■ Un esprit sain dans un corps sain, telle est la devise du Ghanéen Joe Addo, étudiant en marketing émérite et accessoirement libero des Black Stars. Après avoir commencé ses études aux États-Unis, cet athlète a découvert le foot, rejoint l'Allemagne et signé Francfort, où il poursuit des études supérieures en marketing. Une grosse tête, quoi !

■ « Tant que les joueurs camerounais ne comprendront pas qu'ils sont les premiers responsables, car ils sont sur le terrain, la situation n'évoluera pas favorablement. Je crains même qu'elle empire... » Propos de Bell, qui n'a sans doute pas tort.

■ Lors de la rencontre Afrique du Sud-Égypte, on remarquait en bord de touche la présence des joueurs de l'équipe nationale sud-africaine de cricket venus, comme les Springboks lors du match d'ouverture, soutenir les Bafana Bafana. « Nos victoires en tests contre l'Angleterre sont secondaires par rapport au succès des footballeurs », avait raconté le capitaine Hansie Cronje. Sympa.

■ José Luis Brown, champion du monde en 86 et ancien joueur de Brest, a effectué le voyage pour le compte de Boca Juniors. « Je suis à la recherche d'un attaquant pour remplacer Tchami. »

Message reçu

« Amenez les enfants au foot ! » Tel a été le cri d'alarme qui a été lancé notamment par le *Port Elizabeth Express*, qui s'insurgeait contre les faibles affluences observées durant la compétition. Message entendu puisque les dirigeants de la CAF ont, dans la foulée, décidé de laisser entrer gratuitement les enfants de moins de treize ans. Du coup, on notait un peu plus d'animation pendant les rencontres.

■ Trois agents de la sécurité bâtis comme des rugbymen et un « officier de liaison » aux connaissances footballistiques aléatoires encadrent depuis le début de la compétition chacun des quinze participants à la CAN.

■ Ibrahim Bakayoko, l'attaquant ivoirien de Montpellier, a fêté sa première « vraie » sélection face au Ghana à Port Elizabeth. Il avait notamment inscrit le but de consolation contre Monaco lors d'un match de sinistre mémoire (perdu 10-1) pendant la préparation...

Yé dit oui au Burkina

De la douce quiétude de Sète (N 1) à la XX^e phase finale de la CAN en Afrique du Sud, il y avait un fossé énorme qu'a franchi avec bonheur Vincent Yé. De père burkinabé mais de mère française, Vincent avait jusqu'à présent connu la rudesse du Championnat de France en D 2 (Gueugnon, Lyon), avant de débarquer dans l'Hérault. « Tout a commencé au lendemain de la qualification du Burkina Faso, l'été dernier. Une équipe que je suivais, et un pays que je connais pour y passer mes vacances. » Après avoir été contacté par les autorités sportives, Vincent reprend le chemin du N 1. Jusqu'à cet hiver. « Je suis arrivé en décembre à Ouaga, un beau matin. Je me suis entraîné avec mes coéquipiers qui m'ont rapidement adopté, et le sélectionneur m'a retenu pour le stage au Botswana. » Depuis, Vincent (29 ans) a fêté trois sélections chez les Étalons, où il s'est imposé au milieu de terrain par son abattage et son travail offensif. Un conte de fées qu'il espère prolonger, pourquoi pas, dans deux ans. Lors de la XXI^e CAN, qui se déroulera justement au Burkina Faso. Sa deuxième patrie...

■ Rigobert Song, une fois la défaite du Cameroun digérée, ne pensait plus qu'à son retour en Lorraine. « Les dirigeants messins, qui m'ont payé les billets d'avion, tiennent à ce que je sois présent vendredi à Metz. Un chauffeur m'attendra à l'aéroport. J'ai d'ailleurs vraiment envie de rentrer. Metz, c'est un bijou, et mes potes me manquent... »

■ « J'espère que nos dirigeants retiendront la leçon et qu'à l'avenir nous ne rencontrerons pas les mêmes problèmes d'intendance et de préparation. Si nous n'étions pas arrivés vingt-quatre heures avant notre premier match, nous nous serions sûrement qualifiés... » Aveu de François Omam-Biyik, capitaine camerounais un rien désabusé mais qui nous a confirmé qu'il ne comptait pas abandonner sa sélection : « Je répondrai présent pour les éliminatoires de la Coupe du monde. »

■ Ivoiriens et Burkinabés, qui partageaient la semaine dernière le même hôtel à Port Elizabeth, ont fait bon ménage une fois de plus. Outre le fait que les deux pays soient voisins, nombre d'Étalons burkinabés sont nés ou ont débuté à Abidjan, tels que Kamagaté, Ouattara, tandis que certains Éléphants sont burkinabés d'origine, comme Bassolé, dont même le frère a failli être sélectionné...

■ Alors qu'il se faisait une joie de participer à cette CAN avec le Cameroun et de découvrir l'AfSud, le Messin Rigobert Song n'a pas caché sa déception : « Ici, ce n'est pas l'Afrique, ça ne bouge pas comme en Afrique. Et,au niveau du foot, je suis déçu. Un peu dégoûté même, devant tant de désordre chez nous... »

■ Grosse concurrence la semaine passée à Port Elizabeth, entre le « soccer » et le cricket. Alors que le Boet Erasmus rassemblait moins de 500 fervents pour Côte-d'Ivoire-Mozambique, 18 000 fanatiques avaient pris place depuis 10 heures du matin au stade Saint-George pour encourager les Sud-Africains. Lesquels en finissaient victorieusement avec une série de tests contre l'Angleterre en présence du président Nelson Mandela, qui n'a pas manqué de demander aux footballeurs d'imiter rugbymen et joueurs de cricket.

■ Retrouvailles émouvantes à Bloemfontein dans le hall de l'hôtel entre le Ghanéen Nii Lamptey (Coventry) et le Burkinabé Sidi Napon, de Viry-Châtillon. Les deux hommes se sont connus il y a huit ans à... Anderlecht, où ils étaient stagiaires, en compagnie d'un certain Samba N'Diaye, aujourd'hui à Metz. Adresses et photos ont été naturellement échangées en souvenir de ces instants en commun...

■ André Arendse, le gardien sud-africain qui a connu sa première sélection en novembre dernier, est finalement resté invaincu depuis sa première cape pendant 502 minutes, avant que l'attaquant égyptien El Kass ne trompe sa vigilance à la 7e minute du dernier match de poule. Ce doit être une sorte de record pour un gardien international débutant.

■ Le sélectionneur ghanéen des moins de 17 ans, Sam Arday, effectue une mission d'observation autour du tournoi. Celui qui a conduit les Olympiques au bronze en 1992 à Barcelone, puis les moins de 17 ans à un doublé CAN-Coupe du monde en 1995, a confié que huit de ses jeunes avaient rejoint l'Europe. Dont trois au Feyenoord, deux au Bayern et deux à Cologne.

■ Le plus vieux joueur de la compétition à être entré en jeu est le gardien zaïrois Merikani Pangi, qui évolue aux Real Rovers (AfSud), à l'âge de trente-cinq ans et six mois. Quant au plus jeune, le Camerounais Wome Nlend, titularisé face à l'Afrique du Sud, il n'est âgé que de quinze ans et dix mois !

■ Premier sélectionneur à faire les frais des mauvais résulats de son équipe, le Burkinabé Drissa Traoré a cédé sa place à son adjoint Calixte Zagré, après la déconvenue (5-1) subie face à la Zambie.

■ Pour Joseph-Antoine Bell, consultant de Canal France Internationale, le niveau de la compétition est moyen : « On note toujours les mêmes lacunes dans l'organisation du jeu. Seule l'Égypte présente vraiment un ensemble cohérent, et cette équipe sait changer de rythme, ce qui n'est pas le cas des autres. »

une-deux

Pleimelding : « J'attends une deuxième chance »

Déçu par le comportement de son équipe, éliminée dès le premier tour, l'entraîneur français de la Côte-d'Ivoire revient sur cet échec. Avant de rentrer vraisemblablement en Europe...

« Qu'est-ce qui vous a fait défaut lors de cette CAN ?

— L'équipe s'est déplacée en Afrique du Sud avec un certain nombre de handicaps : psychologique d'abord (la perte du titre sur tapis vert pour les joueurs de l'Africa, la finale perdue en C 1 pour ceux de l'ASEC), physique ensuite, puisque la plupart des joueurs n'ont connu aucun repos depuis un an. Enfin, il y a le vieillissement d'une certaine génération. Ces problèmes, nous espérions les surmonter. Hélas, nous les avons subis de façon sensible, en plus d'une préparation difficile...

— Les conditions de travail répondaient-elles à votre attente ?

— Disons que j'ai dû m'adapter et travailler avec les moyens du bord, mais ce n'est pas un motif d'excuses. D'autres avant moi ont bénéficié de conditions identiques avec d'autres résultats. L'expérience s'est néanmoins révélée positive, à partir du moment où j'ai vécu des situations négatives ! *(Rires.)*

— Les joueurs ont-ils été à la hauteur ?

— J'ai le regret de dire qu'ils étaient bien loin de notre match de référence, face au Maroc en éliminatoires (2-0). Que ce soit sur le plan du jeu et de la communion d'idées. Face à la Tunisie, nous avons reconstitué le groupe, sans pouvoir cependant rééditer une telle performance. Que ce soit à l'entraînement ou lors des matches amicaux, on ne peut pas prendre les choses à la légère, comme ça a été le cas. Ils ont commis des bourdes terribles en défense, oubliant totalement mes mises en garde d'avant-match.

— Ne fallait-il pas rajeunir les cadres ?

— A mon arrivée, en septembre 1994, on m'a reproché d'intégrer trop de jeunes. Je pense qu'il existe cependant une génération prête à prendre la relève, mais sans expérience. Aura-t-elle le temps nécessaire de se préparer aux prochaines échéances, telles que la Coupe du monde 1998 ?

— Comment se présente l'avenir pour vous : avec ou sans les Éléphants ?

— J'ai reçu quelques propositions flatteuses durant mon séjour à Abidjan, mais j'ai toujours souhaité donner la priorité à la Côte-d'Ivoire. J'attends donc d'être fixé sur mon sort. Je ne sais pas de quoi demain sera fait. Comme je n'aime pas rester sur un échec, j'avoue que, s'il m'était donné une deuxième chance, je repartirais volontiers. Dans d'autres conditions. Mais j'ai ma part de responsabilités à assumer... »

Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Frank SIMON

Salade turco-zaïroise

Les Zaïrois n'avaient pas préparé dans des conditions idéales leur match contre le Liberia, qu'ils ont toutefois remporté. La veille, Mushin Ertrugal, leur entraîneur turco-allemand, qui, en outre, réclamait ses sous, avait en effet refusé d'organiser une séance d'entraînement parce que le ministre des Sports voulait s'immiscer dans la composition de l'équipe. Du coup, Ertrugal, suspecté par les dirigeants zaïrois d'être un incompétent et de ne penser qu'à transférer des joueurs locaux à l'étranger, a immédiatement fait ses valises !

FOOT CENTER

CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

METZ

STRASBOURG

BORDEAUX (domicile)

NANTES

PARIS S.G. Bleu

FRANCE Bleu

MANCHESTER GRIS

AJAX

NEWCASTLE

MILAN AC (domicile)

NOUVEAU

MILAN AC (extérieur)

adidas

TRAINING WEAR

PARKA

SURVETEMENT

COUPE VENT

T-SHIRT

SHORT

SWEAT

PANTALON

LIGNE «TRAINING WEAR» (ADIDAS)

PARKA
100% polyamide - Matelassé - Ouverture totale zippée - Capuche incorporée dans col sous glissière - Cordon de serrage inférieur à la taille - Poches zippées à rabat - Poignets intérieurs élastiqués (coupe-froid) -
Marine/Rouge/Blanc — **Réf. 571640**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix *678 F***

SURVETEMENT
100% polyester brillant - Veste à ouverture totale zippée - Poches zippées - Pantalon à ceinture élastique - Poches zippées - Chevilles zippées -
Marine/Rouge/Blanc — **Réf. 503060**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix *549 F***

COUPE-VENT
100% polyamide - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Capuche incorporée dans col sous glissière - Cordon de serrage à la taille et à la base - Poches zippées à rabat - Poignets élastiqués -
Marine/Rouge/Blanc — **Réf. 542480**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix *369 F***

TEE-SHIRT
60% coton 40% polyester -
Marine/Rouge/Blanc — **Réf. 606110**
4 tailles : S, M, L, XL — **Prix *169 F***

SHORT
100% polyester - Slipé (65% polyester 35% coton) - Poches -
Marine/Rouge/Blanc — **Réf. 532770**
5 tailles : 38, 40, 42, 44, 46 — **Prix *165 F***

SWEAT
70% coton 30% polyester - Molletonné -
Marine/Rouge/Blanc — **Réf. 513130**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix *299 F***

PANTALON
70% coton 30% polyester - Molletonné - Poches -
Marine/Rouge/Blanc — **Réf. 522940**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 — **Prix *269 F***

LIGNE MILAN AC (LOTTO)

MAILLOT OFFICIEL PRO
100 % polyester - Ecusson MILAN AC et logo LOTTO brodés -
Bleu — **Réf. 212941**
2 tailles : 3, 5 — **Prix *480 F***

SHORT OFFICIEL PRO
100% polyester maille satinée - Logo LOTTO et écusson MILAN AC brodés -
Bleu — **Réf. 226243**
3 tailles : M, L, XL — **Prix *260 F***

SURVETEMENT
100% polyamide froissé - Doublure 65% coton 35% polyester - Veste doublée à ouverture totale zippée - Poches zippées - Broderies - Pantalon doublé à ceinture élastique - Poches - Chevilles zippées - Broderies -
Noir/Rouge/Blanc — **Réf. 503050**
3 tailles : M, L, XL — **Prix *879 F***

BOMBER
100% polyamide brillant - Matelassé à ouverture totale zippée - Poches - Poche intérieure zippée - Superbes broderies devant et dos -
Noir/Rouge — **Réf. 571630**
3 tailles : M, L, XL — **Prix *619 F***

POLO PRESENTATION
100% coton maille piquée - Ecusson «Milan» brodé - Broderies Opel et Lotto - Superbe article !
Blanc — **Réf. 606070**
3 tailles : M, L, XL — **Prix *432 F***

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL **36.14 code SC**

TELECOPIE **80.35.41.37**

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
150/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Ces prix sont valables jusqu'au 28/02/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX	211105	/	434 F	439 F	444 F	201105	/	592 F	597 F	602 F
ANGLETERRE	211352	/	422 F	427 F	432 F	201352	/	580 F	585 F	590 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX (domicile)	211482	289 F	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (extérieur)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
FRANCE (bleu)	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (gris) (1)	212673	410 F	439 F	444 F	449 F	202673	568 F	597 F	602 F	607 F
METZ	212805	295 F	300 F	305 F	310 F	202805	459 F	464 F	469 F	474 F
MILAN AC (domicile) (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MILAN AC (extérieur) (1)	212913	/	385 F	390 F	395 F	202913	/	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	340 F	345 F	350 F	355 F	203103	479 F	484 F	489 F	494 F
NANTES	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545 F	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494 F
PARIS S.G (bleu)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (blanc)	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (extérieur)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	340 F	345 F	350 F	355 F	204203	514 F	529 F	534 F	539 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

lotto MILAN AC

ACCESSOIRES «MILAN AC»

ECHARPE
100% acrylique -
Noir/Rouge (FORZA MILAN) — Réf. 855720 — Prix *85 F*
Rouge/Noir (MILAN AC) — Réf. 855330 — Prix *79 F*

CASQUETTE
100% coton - Taille réglable -
Noir/Rouge — Réf. 673290 — Prix *89 F*

DRAPEAU
100% polyester - Dim.: 132 x 100 cm env
Réf. 855730 — Prix *115 F*

FANION
1 face aux couleurs nationales italiennes + 1 face à l'effigie du MILAN AC - Dim : 31 x 35 cm
Noir/Rouge — Réf. 855741 — Prix *89 F*
Blanc — Réf. 855742 — Prix *89 F*

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F12

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ordinaire ▶ 31 F / recommandé ▶ 48 F — AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 85 F — + F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement : **Commande minimum 150F / Commande maximum 1500F** (règlement au facteur)
☐ Carte bleue
N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe (Autorisé selon valeur de la commande) ▶ 27 F — + F

TOTAL ▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel: ☎

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. **NOM :** **PRÉNOM :**

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ |_|_|_|_|_| **VILLE :** 147/F11

Scouts, toujours prêts !

En Afrique du Sud, on les appelle les « scouts », plus connus chez nous sous le nom d'agents ou d'imprésarios. Depuis l'ouverture de la compétition, ils tournent, volubiles et pressants, autour des joueurs africains, auxquels ils promettent un avenir doré. Mais, des paroles aux actes, il y a souvent une marge...

« JE suis ici pour aider les footballeurs africains. Trop souvent, ils ont été abusés par des gens sans scrupule et je trouve ça intolérable. Il faut que ça cesse. Moi qui ai une grande expérience, je veux leur en faire profiter. Honnêtement. » John Fashanu, l'attaquant de Wimbledon dont la carrière anglaise tire à sa fin, est venu faire un petit tour en Afrique du Sud pendant la CAN, animé, visiblement, des meilleures intentions. A l'instar de ses nombreux collègues, d'ailleurs, puisque, à entendre ceux qu'on nomme « scouts » dans le pays, ces hommes sont tous plus propres et sérieux les uns que les autres, sans qu'on soit réellement convaincu qu'ils souscrivent à l'esprit de Baden Powell *(fondateur du scoutisme, NDLR)*.

La réalité paraît moins claire que leurs clinquants discours et, s'il existe sûrement des conseillers fiables, l'ensemble de la corporation n'a pas fait le voyage pour défendre une quelconque cause humanitaire, nul besoin de vous faire un dessin. Certains en profitent pour prendre d'abord du bon temps, sur les plages ou au bord des piscines. Dans une très large majorité, chacun s'est déplacé dans l'espoir de mettre le grappin sur un ou plusieurs joueurs, désireux de quitter la terre natale, ce qui, quelle coïncidence, est l'objectif, le rêve, de tous les joueurs africains !

Les scouts, eux, sont de toutes les races, de toutes les nationalités. Il y a des Italiens, plus d'une dizaine, des Allemands, des Belges, en force également, et puis des Suisses, des Portugais, des Anglais, des Sénégalais, des Camerounais, un Polonais du Zimbabwe, quelques Français, des Sud-Américains, mais la liste n'est pas exhaustive. Ils opèrent seuls, en couple, à plusieurs. Quelques-uns sont mandatés par des clubs. Les plus malins ont réussi à s'accréditer en tant que journalistes, un bon moyen pour ne pas payer sa place ; ils fréquentent autant les tribunes de presse que les halls d'hôtel, affairés mais l'air dégagé, fondant avidement sur leurs proies, se

Photo Tertius PICKARD/TOUCHLINE/PRESSE SPORTS

livrant en coulisse à une bagarre féroce, à une surenchère verbale fatalement négative, le but de la manœuvre étant évidemment de rentabiliser les frais.

« Oui, il y en a un paquet, et ce sont presque tous des voyous, peste Claude Le Roy qui connaît le milieu et particulièrement bien l'Afrique. Ils sont capables de tout. C'est le style de type qui fait gagner six ans en six heures d'avion à son joueur, qui lui parle d'un grand club européen et l'envoie au fin fond de la Slovénie. Comme les dirigeants des clubs africains ne pensent qu'au pognon, vous imaginez les combines. » Il ajoute : « La situation ne cesse de se détériorer. C'est simple, en lui proposant 4 000 balles par mois, il est possible d'attirer un joueur. Pour lui, ça représente une fortune et il n'a aucune idée de ce qui l'attend ! Il faut le savoir : tous les joueurs africains sont des esclaves potentiels... »

Négriers et esclaves

Le Roy noircit-il le tableau ? Pas sûr. Écoutez la courte histoire du Zaïrois François Danga, actuel stoppeur de Brest, qui a galéré pendant huit ans outre-Quiévrain, et dites-vous qu'elle n'est pas unique, que les choses n'ont pas vraiment changé : « J'ai eu affaire à un négrier, oui, on peut parler comme ça. Un manager belge du nom de Brocken, Bracken, quelque chose dans le genre. Il m'a fait quitter le Zaïre et venir en Belgique. Il m'avait fait miroiter plein de trucs. Quand je suis arrivé, on m'a présenté un contrat écrit en flamand. Je me suis retrouvé à Boom, un petit village, dans une équipe de D 2, avec un salaire très modeste et deux autres joueurs africains dans un studio. C'était un grand studio, quand même, je dois le dire. Le manager, je ne l'ai pas revu souvent. Aujourd'hui, je crois qu'il traîne du côté des joueurs de la Sierra Leone. Il vaut mieux pour lui. »

Et notre désolé Breton d'adoption de conclure : « Ça m'est arrivé, c'est arrivé aussi à tous mes compatriotes qui évoluent en Belgique, où, jusqu'à présent, on était considérés comme des esclaves. Et j'ai peur que ça continue, même si les jeunes font plus attention et demandent des conseils aux anciens. Ces gens-là, ils sont malins... »

Pour baratiner, ils baratinent, les Camerounais peuvent en témoigner, eux qui ont vu débarquer à Johannesburg un Polonais qui s'appellerait Grabowski : « Il s'est présenté comme tel et nous a précisé qu'il possédait la licence FIFA *(laquelle est, en principe, obligatoire pour traiter les transfert, NDLR)*, raconte l'un d'eux. Il nous a vendu sa salade. Les gars lui ont répondu qu'il fallait réfléchir. Il nous a attendu jusqu'à la fin du repas, et là il s'est pointé avec un contrat. Il voulait faire signer Andem, notre gardien. Quand ce dernier lui a appris qu'il jouait au Brésil, il s'est sauvé ! » Ne vous inquiétez pas, il a été aussitôt remplacé.

Les Algériens délaissés

La semaine suivante, à Durban, où Gabonais et Camerounais partageaient le même hôtel, on notait cette fois la présence d'un Italien, plein d'enthousiasme, bavard et collant. Et puis, tout autant envahissante, celle d'un Argentin bon teint, traînant à ses basques, comme un appât, une sculpturale et jeune femme brésilienne au regard de braise, folle des peaux noires ; c'est en tout cas la rumeur coquine qui circulait dans les couloirs. Rumeur invérifiable, les joueurs concernés étant peu diserts, voire carrément muets, sur le sujet.

« Moi, celui-là, je ne l'ai pas rencontré, ni sa copine, avoue malicieusement Jonas Ogandaga, le petit milieu de terrain offensif du Gabon qui a tapé dans l'œil de tout le monde. J'ai seulement discuté avec deux imprésarios français et un italien. On a juste bavardé, je ne me suis pas engagé. Ils avaient l'air sérieux, mais il faut être prudent. L'Italien, il m'a fait des propositions intéressantes. Excusez-moi, il m'a demandé de garder le secret sur le nom du club. »

Son camarade, Guy-Roger Nzamba, qui a l'avantage d'avoir une certaine expérience (« J'ai signé pro à Auxerre, qui m'a prêté à Mulhouse, puis à Angers »), a été approché par un émissaire « officiel » des Orlando Pirates. « On est tombés d'accord. J'aimerais bien retourner en Europe. En France ou, mieux, en Angleterre. Mais jouer en Afrique du Sud ne me déplairait pas. En principe, la semaine prochaine, il doit me présenter un contrat que j'étudierai avec un avocat de Libreville qui parle l'anglais. Et j'en parlerai à Aubame, en qui nous avons tous une grande confiance... »

Obandonga, Nzamba, comme Nzeng, autre élément gabonais en vue, ou l'excellent défenseur sud-africain Fish, que, paraît-il, tous les clubs s'arrachent, comptent parmi les plus courtisés de la compétition. Mais attention, n'importe qui a sa chance, jusqu'au dernier joueur burkinabé, sans vouloir l'offenser, lequel, au bout du compte, n'a peut-être pas moins de talent que son voisin zaïrois également approché. « A croire qu'il y a 100 000 futurs grands pros dans chaque pays d'Afrique, tonne de nouveau Le Roy. C'est vraiment n'importe quoi ! » Même ceux qui évoluent déjà en Europe sont l'objet de toutes les convoitises. Ne serait-ce que chez les Sierra-Léonais, Lamin Conteh le premier.

Il n'y a guère que les Algériens à ne pas recevoir la visite des scouts. Pourtant, ils ne manquent pas de qualités. « On dirait qu'il y a un rideau entre nous et les recruteurs », nous confiait la semaine dernière Moussa Saïb, un brin dépité. Du coup, ses équipiers en sont réduits à passer par l'intermédiaire des journalistes européens qu'ils croisent. Au fait, si ça peut intéresser un club, j'ai moi-même un bon gardien, pas cher, il s'appelle...

Vincent MACHENAUD, à Durban

Photo Gary M. PRIOR/ALLSPORT/VANDYSTADT

De Mark Fish (Afrique du Sud) à Jonas Ogandaga (Gabon), en passant par William Andem (Cameroun) ou Lamin Conteh (Sierra Leone), ils attirent tous les convoitises d'imprésarios de tout poil.

Photos Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Fondée en 1760, Lanson Père et Fils est l'une des plus anciennes maisons de Champagne. Depuis 2 siècles, Lanson symbolise l'absolu respect d'un style unique, à travers 120 pays dans le monde.

CHAMPAGNE LANSON • MAISON FONDEE EN 1760 •

DEPUIS 1760
CHAMPAGNE
Lanson
à REIMS FRANCE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

© Champagne Création - Reims